TEMPERATURE
CE MIDI
MAXIMUM 77
MINIMUM 61
L'AN DERNIER
MAXIMUM 60
MINIMUM 42
BAROMETRE 30.09

PRONOSTICS

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

44e ANNEE—No81 MONTREAL, SAMEDI 3 JUIN 1922 LE NUMERO: TROIS CENTINS

GRAVELBOURG, UNE VILLE QUI EST UNE VÉRITABLE LEÇON D'ÉNERGIE.

LA PATRIE a bien voulu accepter de publier dans sa page d'illustration d'aujourd'hui, toute une série de gravures et photographies qui concrétisent et résument si l'on peut ainsi dire, le passé, le présent et l'avenir de cette ville de Gravelbourg, dont la fondation qui date d'à peine dix ans, est une véritable leçon d'énergie.

Gravelbourg est aujourd'hui l'un des centres français les plus importants de la Saskatchewan, voire même de l'Ouest canadien. Située au sud de la province sur la ligne des chemins de fer nationaux et à proximité de celle du Canadien Pacifique, dans une immense vallée, plane et fertile, cette ville est renommée au loin par la beauté de son site, le charme particulier de sa population en très grande majorité canadienne-française, le nombre de ses maisons d'éducation, édifices publics et religieux, qui en font à juste titre, à la fois l'orgeuil et l'ornement.

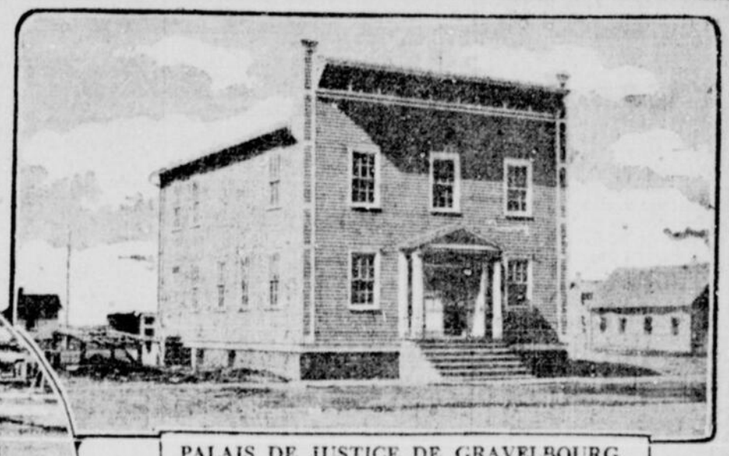
Les Canadiens-français de la Saskatchewan ont bientôt compris la nécessité de se grouper afin de n'être pas perdus dans la masse ambiante de l'anglo-saxonisme et étrangère. Ils ont formé à Gravelbourg un noyau compact, groupé d'une façon intelligente et fortement attaché aux saines traditions de la langue et de la foi catholique; ils y ont fondé des oeuvres durables, maisons d'éducation, monuments religieux, sociétés catholiques et franco-canadiennes qui sont à l'honneur de notre race et une preuve irréfutable de leur énergie, de leur esprit d'initiative, de leur persévérance et de leur souci de conservation. L'on y voit également une forte classe d'hommes publics, prêtres et laïques, avocats et médecins, financiers, hommes d'affaires, marchands, industriels et cultivateurs mettant au service de leur race et de leur religion leurs talents respectifs et contribuant à accroitre dans tous les domaines où s'agite leur activité, l'importance de Gravelbourg, l'influence et le prestige des nôtres.

Au développement si subit et rapide de Gravelbourg, se rattache d'une façon particulière la fondation récente du collège Mathieu, l'oeuvre par excellence de l'éminent archevêque de Régina, dont la haute bienveillance, mue par un patriotisme sage et éclairé, a toujours veillé avec un soin jaloux aux intérêts religieux, nationaux et matériels des Canadiens-français de la Saskatchewan. En effet la fondation de ce collège français, le seul du genre dans la province, comblait une lacune dans le domaine de l'éducation classique et commerciale. Il rendra service aux Canadiens-français aux points de vue de la nationalité, du développement intellectuel et de la culture de la langue maternelle. Ce collège doit vivre pour réaliser sa mission qui est celle d'assurer dans la Saskatchewan, la survivance de la pensée française. Or, l'appel que faisait entendre l'automne dernier dans la province de Québec, son vénérable fondateur, Mgr O. E. Mathieu, admirablement secondé par son jeune et courageux vicaire-général, Mgr Z. H. Marois, P.D., n'aura pas été vain, puisque la campagne de souscription dirigée par les Chevaliers de Colomb, aura permis d'asseoir sur des bases financières solides, cette oeuvre d'enseignement secondaire, appelée à faire tant de bien dans l'Ouest. Les Québecquois se sont souvenus et ont aidé leurs compatriotes de là-bas. Ce geste les honore.

Outre le collège Mathieu, Gravelbourg possède un magnifique couvent dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie, une église superbe, un presbytère, un palais de Justice, plusieurs banques, magasins, élévateurs à grains, et autres édifices importants.

Parmi les sociétés dignes de mention, citons: la Société St-Jean-Baptiste, l'Association Catholique Franco-Canadienne, un Cercle de l'A.C.J.C., la Chambre de Commerce, une Cour des Chevaliers de Colomb. Ces sociétés et associations sont de puissants facteurs de progrès social, religieux, économique, industriel et politique chez nos compatriotes, et leur facilitent la tâche de s'affirmer pour revendiquer leur part de justice et atteindre les plus hauts sommets dans le domaine religieux, dans la vie publique, dans les professions libérales, dans le commerce et l'agriculture.

UNE VUE PANORAMIQUE DE GRAVELBOURG.



PALAIS DE JUSTICE DE GRAVELBOURG.

Le collège Mathieu à Gravelbourg (aile gauche).

Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Régina et fondateur du collège qui porte son nom.

M. l'abbé J. Arthur Magnan, 1er curé et curé actuel de Ferland.

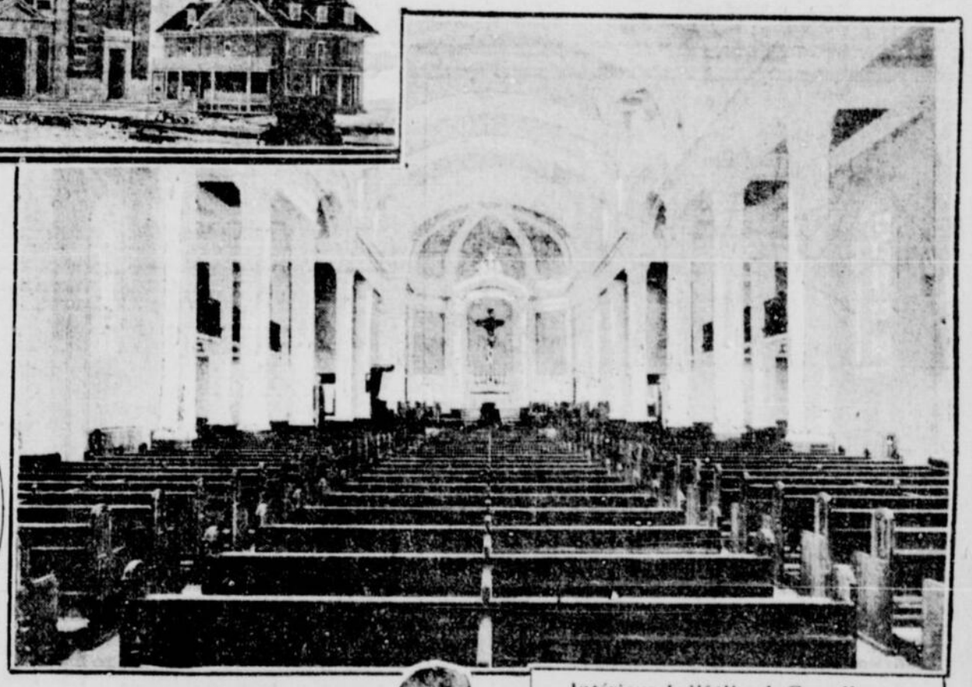
M. l'abbé Charles Maillard, vicaire forain et deuxième curé de Gravelbourg.

M. l'abbé Laux, vicaire.

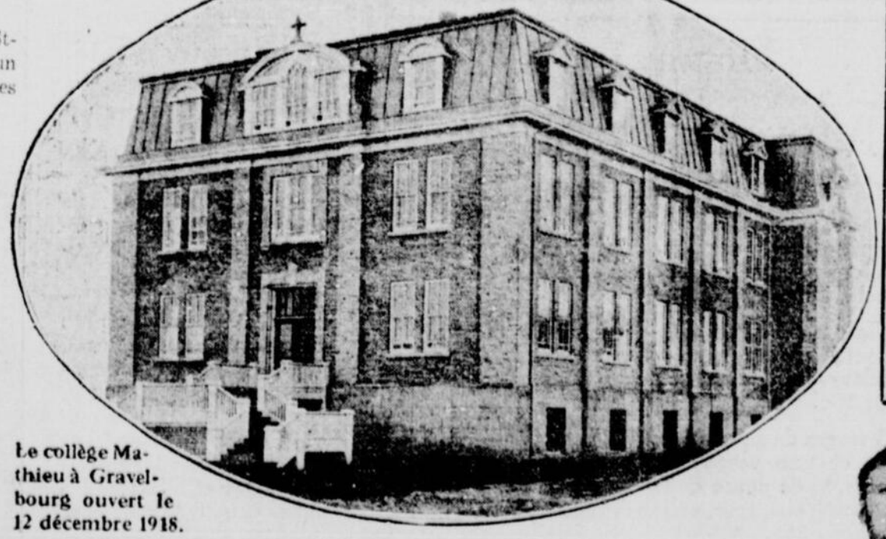
LE PRESBYTERE DE GRAVELBOURG.

Mgr Z. H. Marois, P.D.V.G. l'un des fondateurs du collège Mathieu

L'église paroissiale de Gravelbourg.

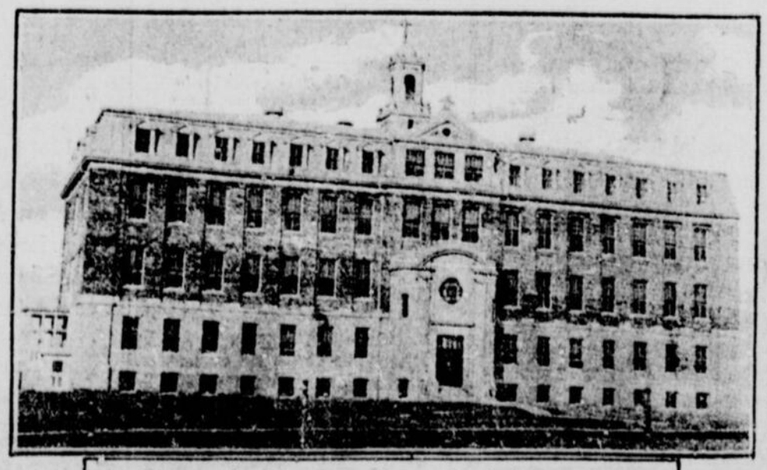


Intérieur de l'église de Gravelbourg



Le collège Mathieu à Gravelbourg ouvert le 12 décembre 1918.

L'élévateur à grains de Gravelbourg.



Le Couvent des RR. SS. de Jésus et Marie à Gravelbourg.

Le premier personnel des Oblats du collège de Gravelbourg. On remarque de gauche à droite: le R. F. Sylvestre, le R. P. Paradis, le R. P. J. B. Boyer, le R. P. N. Massé, le R. P. F. X. Marcotte, recteur, et le R. P. Z. Lacasse, ancien recteur, décédé.

Mondanités

M. et Mme Arthur Taschereau passent l'été à Vaudreuil.

M. Roger Beullac est actuellement à la Pointe-Claire l'hôte de ses tantes, Mlles Marie et Eugénie Ouimet.

Me Alban Germain, c.r., Mme Germain et leur famille partiront prochainement pour Bluff Point. Mlle Pauline Lachapelle passera quelque temps chez sa soeur Mme Germain cet été.

M. et Mme Henri Mackay et leurs enfants sont partis pour Beloeil où ils passeront les mois d'été.

M. et Mme Roger H. Marks passent l'été à leur villa de Sainte-Agathe des Monts.

M. et Mme A. L. Rhéaume et leur famille partiront vers la mi-juin pour Bellevue.

M. et Mme L. A. Cusson et Mlle Marcelle Cusson passent l'été à Saint-Hilaire.

Ce matin à huit heures et demie fut béni en l'église Saint-Viateur d'Outremont le mariage de Mlle Alice Jetté, fille de M. et de Mme Albert Jetté, avec M. Paul G. de Tonnancour, fils du lieutenant-colonel et de Mme L. G. de Tonnancour. Pendant la messe du mariage Mlles Gabrielle Paquette, Germaine Lebel et M. Henri Prieur chantèrent. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe française en crêpe bleu brodée de perles, un chapeau noir garni de paradis et des fourrures de martre de russie; son bouquet de corsage se composait de roses-thé et de muguets. Le lieutenant-colonel de Tonnancour était le témoin de son fils. Après une réception chez Mme Jetté où les salons étaient ornés de fleurs printanières, M. et Mme de Tonnancour partirent pour un voyage à New-York et Atlantic City. Pour voyager, Mme de Tonnancour portait un tailleur en croisé Poiret marine, un chapeau en georgette orchidée garni de fleurs françaises.

Shower de toile, hier soir, chez Mlles Germaine et Jeannine Lavallée en l'honneur de Mlle Annette Archambault à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées étaient: Mmes M. Asselin, J. Mathieu, J. E. V. Côté, A. Rochon, H. Lavallée, Mlles Simone Archambault, Thérèse Archambault, Alice Brodeur, Rita Lamarche, Thérèse Camery, Renée Archambault, Andrée Archambault, Marie-Anna Durivage, Bernadette Durivage, Violetta Delisle, Florida Oligny, Laure Toupin, Albertine Oligny, Ida Oligny, Claire Lavallée, Marthe Boisonneau, Miles Barré, Walker, Lottie, Parisien, Delagneau, Aline Brunelle, A. Clancy.

M. et Mme Joseph Martin et Mlle Maria Martin sont à la Pointe-Claire pour l'été.

M. et Mme Jacques-Emile Laurin et leurs enfants passent les mois d'été à Beaurepaire.

Mlle Marcelle Viau, de Lachine, partira à la fin de juin pour Carleton, Baie des Chaleurs, où elle passera les mois d'été.

Le mariage de Mlle Annette Archambault, fille de M. et de Mme O. Archambault, avec M. Wilfrid Lavallée, fils de M. et de Mme N. Lavallée, de Hemmingford, sera célébré le samedi 10 juin prochain en l'église Saint-Jean-Baptiste.

M. et Mme E. Marier sont à la Pointe-Claire pour la saison d'été.

Mlle Maximilienne Schmidt partira ces jours-ci pour Saint-Polycarpe où elle passera l'été.

Mme Lelarge qui est actuellement en France, passe quelque temps à Bordeaux.

Le docteur Hermann Michaud est parti dimanche soir pour New-York où il suivra un cours spécial de médecine.

Ottawa.

LL. Exc. Lord et Lady Byng de Vimy assistaient aux courses hier après-midi.

Mlle Marguerite Barthe recevait à l'heure du thé mercredi, en l'honneur de Mlles Marguerite Chassé et Lucille Labelle, de Montréal. Des muguets décoraient la table et le thé fut servi par la Baronne T. Serclaes de Wommerson et Mme H. W. Doyle, aidées de Mlles Jeanne Bédanger, Esther Chassé, Marguerite Grenier et Marcelle Barthe.

Mme J. E. Gravelle, de Hull, avait la direction de la salle de thé aux courses mercredi après-midi et était aidée de Mme J.-R. Bélisle, Mme Joseph Caron, Mlles Delora Bélisle, Alberte Labelle, Annonciade Fortin, Marguerite Schingh, Yvonne Bourque, Madeleine Fortier et Renée Bertrand.

M. et Mme J. A. Leblanc, de Buckingham, sont de passage en ville les hôtes de M. et Mme Ernest Lambert.

Mme Arthur Frechette, de Québec, est à Ottawa, l'invitée de son fils, M. Jules Fréchette.

Le docteur A. E. Vary est retourné à Saint-Ours après avoir passé quelques jours à Ottawa.

Mlle Arline Marois, de Québec, est attendue prochainement à Ottawa et sera durant son séjour l'hôte de Mlle Renée Bertrand.

Mme Fabien Vanasse partira lundi prochain pour Abenakis Springs.

Trois-Rivières.

L'honorable juge et Mme Désy ont été les hôtes dimanche, du Lieutenant-Gouvreneur à Spencerwood.

Mme J. de L. Taché a passé quelque temps à Québec, l'hôte de Mme Paul Samson.

M. et Mme Henri DesRivières et leur famille passeront l'été à Rimouski.

Le docteur Dugré, était de passage à Louiseville, lundi.

M. Robert Ryan est actuellement à Montréal.

Mlle F. Frégeau, de Montréal, a passé quelque temps aux Trois-Rivières.

Mme Bessette, des E.-U., est l'hôte de Mme J. Campbell.

M. C. Baxter et sa famille, passeront l'été à Portneuf.

M. F. G. Jalbert, de Québec, est actuellement aux Trois-Rivières.

M. et Mme F. Thibodeau, de Vianville, étaient en ville hier.

M. et Mlle J. Joubert, de Rigaud, étaient en ville ces jours derniers.

M. E. VV. Dufresne, de Shawinigan Falls, était de passage à St-Tite, jeudi.

M. L. P. Thibodeau, de Shawinigan, a passé quelques jours à St-Barnabé et Charette Mills cette semaine.

M. Treffié Ladouceur, était de passage à Joliette jeudi dernier.

M. et Mme Georges Baril, de Shawinigan, passeront l'été à leur villa à Repentigny.

M. Ernest Labelle, de Shawinigan, a passé quelque temps à Montréal.

Me A. E. Paquette, de Shawinigan, était en ville dernièrement.

M. J. Béique et E. N. Dufresne, passeront quelque temps aux Etats-Unis.

Le docteur et Mme J. A. Grenier étaient de passage en ville la semaine dernière.

MM. Albert Giguère et Napoléon Jacques étaient de passage ici mardi.

MM. J. E. Pagé, Paul Paul, G. Madigan, Jessy Munn et H. Pope ont passé quelques jours à Vaudry.

M. J. D. Parmelee, de Sherbrooke, est de passage à Trois-Rivières.

M. M. Béliveau, de St-Grégoire, était en ville hier.

M. Hector Thibodeau, de la Tuque, est l'hôte de M. J. O. Thibodeau.

M. J. Savard était de passage en ville dernièrement.

M. J. R. Dufresne, d'Ottawa, est aux Trois-Rivières ces jours-ci.

Me Léon Gagné, de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

Me et Mme Denis, de Montréal, étaient en ville la semaine dernière.

M. Hubert Duchaine, de Québec, était en ville mardi.

Me Antonin Perrault était de passage en ville hier.

M. et Mme J. Mark, de New-York, ont passé quelques jours au Sanatorium.

MM. Eugène Potvin, de Montréal, Léon Gagné et A. Rastello, étaient de passage en ville mardi.

Me Ed. Asselin, était de passage aux Trois-Rivières, hier.

M. et Mme N. Désaulniers, de Montréal, étaient de passage en ville la semaine dernière.

M. Adélard Gagnon, de Sorel, est en ville ces jours-ci.

Charmante réunion, dimanche soir, chez M. et Mme Henri Bisson, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Réal Lajoie, E. Darche, A. Désy, N. Muns, J. Bureau, Alex. Larue, le docteur Jos. Jutras, Alfred Machildon, C. F. Charbonneau, Edm. Buisson, A. Larue, A. Lebrun, L. Carignan, A. Trudel, G. Allen, L. Badeau, L. Girard, E. Carignan, O. Baptist, N. Labelle, L. Lajoie, F. Lajoie, R. DeBlois, Ls. Normand, L. F. Normand, le docteur Tourigny, A. Lemire, J. A. Gouin, W. Gariépy, H. Dansereau, E. Clifford, L. Lozeau, M. et Mme Art. Béliveau, N. Jourdain, P. Bigué, A. Laurin, F. Lamothe, A. Panneton, G. Gouin, F. Lacoursière, C. Denoncourt, P. Mercier, L. Bilodeau, Mlle Marie Lassalle (Montréal), C. Désilets, Mlle Ryan, le docteur Godin, M. J. C. Malone, M. A. W. Bisson (Québec), Mme L. Balcer, M. et Mme Auguste Bisson, (Québec), Chs. Rousseau, Henri Robichon, G. Méthot, L. Méthot, Mlle C. Rousseau, le docteu, Rousseau.

M. Aurelien LaRue est de retour de Québec et Neuville où il a passé quelques jours chez sa mère Mme de Cheneaux LaRue, au vieux Manoir seigneurial de Neuville.

M. Emile Bourassa recevait quelques invités ces jours derniers à sa villa de Sainte-Agathe des Monts parmi lesquels on remarquait: MM. Raoul Grothé, F. A. Grothé, Fabien Côté, C. Robillard, Armand, Emile et Hector Grothé, A. Lecavalier, R. Bourassa.

M. Alexis de Roussel passe quelques jours à Québec.

MARIAGE DUCLOS-BEAUDOIN

M. et Mme MICHEL DUCLOS, photographiés immédiatement après leur mariage qui fut célébré dernièrement en l'église Sainte-Brigide. Mme Duclos était avant son mariage Mlle Marie Beaudoin. (Cliché "Vien", 3182 boulevard Saint-Laurent).

Histoire d'amour

Mustapha Kemal, le dictateur d'Angora, s'est vivement épris de Mlle Akili, nièce de feu Kiamid pacha, qui fut le dernier grand-vizir d'Abdul Hamid.

Quant à Mlle Akili, elle ne songe pas à céder la tendre sympathie que lui inspire le patriote turc, mais hésite à engager sa foi.

—Je crains, a-t-elle confié, que Mustapha Kemal ne soit pas favorable à l'émancipation des femmes turques. Or, je ne voudrais pas d'un mari hostile à notre libération. Tant que je ne serai pas édifiée sur ses intentions à notre égard, je refuserai de devenir sa femme.

Mustapha Kemal trouvera-t-il les mots qu'il faut pour rassurer l'énergique Mlle Akili? Pour conquérir leur belle, d'autres amoureux ont fait bien davantage.

Les Méfaits de Cupidon

Vincent-Giguère.

M. l'abbé Wilfrid Labrosse, professeur à l'université de Montréal, bénissait ce matin à sept heures, en l'église Saint-Jean Baptiste, le mariage de Mlle Antoinette Giguère, fille de M. et de Mme P. H. Giguère, avec M. Adrien Vincent, fils de M. et de Mme Pierre Vincent. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle Pelletier, MM. Germain Lefebvre, Alfred Vincent, Blanchard et Paquette. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe en crêpe canton beige recouverte de chantilly brune et un chapeau noir: des roses thé formaient son bouquet. M. Vincent était le témoin de son fils. Après la cérémonie il y eut réception chez Mme Giguère et M. et Mme Adrien Vincent partirent pour voyage. Pour voyager Mme Vincent portait un tailleur en tricotine bleu-marine, un chapeau henna et des fourrures de taupe et d'hermine

Lanctôt-Massé.

Le jeudi 1er juin dernier fut célébré en l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Saint-Jean, le mariage de Mlle Georgette Massé, fille de Mme Arthur Lasnier, avec M. Camille Lanctôt. Pendant la messe du mariage un joli programme musical fut interprété. Mlle Aurore Grégoire, de Saint-Jovite chanta un Ave Maria et "Je suis à toi Seigneur"; M. J. Coupal de Montréal le "Souvenez-vous" et un "O Salutaris". M. Eugène Lapierre de Montréal, touchait l'orgue. La mariée qui était accompagnée de son beau-père, M. Arthur Jasmin, portait une robe en satin baronnet bleu-marine garnie de chantilly, un chapeau français et des fourrures de taupe: des roses roses et du muguet formaient son bouquet. M. Edouard Lanctot, de Montréal, était le témoin de son frère. Après une réception chez Mme Lasnier, M. et Mme Camille Lanctôt partirent pour un voyage à Portland, Old Orchard et Boston. Pour voyager Mme Lanctôt portait un tailleur de nuance sable.

Duclos-Beaudoin.

Dernièrement fut célébré en l'église Sainte-Brigide, le mariage de Mlle Marie Beaudoin, fille de M. Gustave Beaudoin avec M. Michel Duclos. La mariée qui était accompagnée de son père portait un tailleur bleu-marine, un chapeau en tulle noir garni d'aigrettes et des fourrures de taupe; des roses roses et du muguet composaient son bouquet. M. Marcel Legrand était le témoin du marié. Pendant la messe nuptiale un très joli programme musical fut exécuté. Après une réception chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent pour voyage.

Saint-Arnaud-Gendron.

Jeudi matin fut célébré en l'église Saint-Thomas d'Aquin, le mariage de Mlle Olive Sarah Gendron, fille de M. et de Mme George Gendron avec M. Henry Joseph Saint-Arnaud.

La marié portait un costume de voyage en tricotine bleu marine et un chapeau français garni de fleurs et de jade; son bouquet de corsage était composé de roses thé et de muguet. Après une réception chez M. et Mme G. Gendron les mariés partirent pour New-York.

Prochains mariages.

On annonce pour le lundi 5 juin prochain, le mariage de Mlle Jeanne Chamberland, fille de M. et de Mme Napoléon Chamberland, avec M. Georges Leroux, fils de M. et de Mme Ovila Leroux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures en l'église du Saint Enfant Jésus.

—:o:—

Le jeudi 8 juin prochain sera célébré à huit heures, en l'église St-Jean Baptiste, le mariage de Mlle Rita Lamarche, fille de M. J. P. Lamarche, N. P., et de Mme Lamarche, avec M. Alexandre Brodeur fils de Mme J. Brodeur. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le révérend Père Mauger, O. P. cousin du marié. Pas de faire-part.

—:o:—

On annonce pour le 14 juin prochain le mariage de Mlle Catherine Garceau, fille de M. Hormisdas Garceau, avec M. Albert Desjardins, fils de M. et Mme Arthur Desjardins de Saint-Joseph du Lac. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint Stanislas de Kostka à huit heures. Les nouveaux époux partiront pour Atlantic City. Pas de faire part.

—:o:—

Le lundi, 5 juin prochain sera béni en la chapelle Sainte-Anne de Beaupré, le mariage de Mlle Yvonne Boisvert, fille de M. Georges Boisvert, avec M. Gérard Godbout, fils de M. Albert Godbout.

On annonce pour le 5 juin prochain le mariage de Mlle Florence Lortie, fille de M. et de Mme Hector Lortie, avec M. J. Armand Robitaille, fils de M. J. Télesphore Robitaille. Le mariage sera célébré à Québec. Pas de faire-part.

—:o:—

On annonce pour le 6 juin prochain, le mariage de Mlle Marie-Béatrice Lapalme, fille de M. Hector Lapalme, avec M. Cdey Demers, fils de M. Calixte Demers. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Paul d'Abotsford. Pas de faire-part.

SPÉCIALITÉ POUR
MARIAGES—BAPTEMES
et PROMENADE
LIMOUSINE $3.50 de l'heure.
TOURING $3.00 de l'heure.
D. PAQUETTE
1176, RUE DE LA ROCHE
Tél. Calumet 2423.

MARIAGE LACOMBE-CHRETIEN

M. J. A. F. LACOMBE et Mme LACOMBE, née Chrétien, Charlotte, photographiés à la sortie de l'église Sainte-Cunégonde où leur mariage fut béni ces jours derniers par M. l'abbé R. Pelletier. (Cliché "Vien", 3182 boulevard Saint-Laurent).

Une femme bien dressée

Zéphirin a bu quelques verres de trop. Dans la nuit d'encre, au coin de la rue, il attend son ami Sosthène qui va sortir, pour lui en faire une bien bonne.

Une ombre passe... C'est lui!... Zéphirin décoche un coup de pied si vigoureusement jovial que l'ombre pique une tête sur le sol. Elle se relève lentement, malaisément, et s'éloigne sans mot dire.

C'est pas Sosthène, alors!... Il aurait gueulé, Sosthène!... Zéphirin court après l'ombre, la rattrape, craque une allumette... Zut! C'est la mère Labarbe. L'agresseur s'excuse, bredouille:

—Mande pardon, mère Labarbe... J'avais cru qu'c'était Sosthène... Mais pourquoi qu' vous avez rien dit?

—Dame! répond la vieille, t'as cru qu' j'étais Sosthène... Moi j'ai cru qu' étais mon mari...

Les Gourmets et Gens de Bonne Compagnie vont chez
KERHULU et ODIAU
et...avec raison.

Vous Aurez la Suprême Elégance
Vous aurez la suprême élégance avec le D & A No. 549, si votre poids est de 115 à 140 livres et votre taille de 5 pieds à 5 pieds 6 pouces. Demandez à votre corsetière de vous le faire voir. Fait en beau coutil, spécialement coupé et baleiné pour donner le maximum de flexibilité, d'élégance et de confort. Le prix en est très modéré.
Il y a un modèle D & A pour chaque taille, qu'elle soit courte ou haute, forte ou svelte. Si votre corsetière n'a pas ces corsets en magasin, elle peut vous en procurer un qui vous ira comme s'il était fait sur mesure, et dont le prix sera des plus raisonnables. Notre établissement est le plus considérable du genre et le mieux outillé en Canada et rivalise avec les plus importants du monde entier.
DOMINION CORSET COMPANY, Montréal, Québec, Toronto
Fabricants des corsets La Diva et Goddess.

Nouvelle Soie Taffetas

A 1.95 la verge

Il n'y a rien de plus frais ou de plus pratique qu'une robe en soie pour l'été, que ce soit pour voyager, porter sur la rue ou pour les affaires. La soie taffetas est très en vogue et nous rencontrons la demande pour ce tissu en mettant en vente 4000 verges de taffetas yvette, fabriquée en Suisse. C'est un des plus recommandables taffetas sur le marché.

Ce tissu est montré dans les couleurs les plus demandées, comprenant les couleurs marine, noir, copen, Cendre et taupe.

36 pouces de largeur. Prix régulier 2.75 la verge. Maintenant **1.95.**

—Rez-de-chaussée

Henry Morgan & Co. Limited

Homespuns Canadiens 2.75 la verge

Les homespuns ont certainement acquis, une grande vogue cette saison-ci et sont fortement demandés pour toutes sortes de vêtements de sport.

Ces homespuns sont montrés dans de belles couleurs, comprenant: turquoise et bleu alice, vert, faon, mais, jaune, sable, tête de nègre et henné, aussi dans les mélanges de bleu Delft et blanc, vert et faon. 54 pouces de largeur, **2.75** la verge.

Rez-de-Chaussée

Serviettes à Thé

4.50 LA DOUZAINE

Serviettes à thé en pure toile, ourlées à la main et blanches comme la neige. Prix antérieur 6.00 la douzaine, maintenant **4.50** la douzaine.

—Rez-de-chaussée

ACHETEZ LES

Menus Articles

A CES BAS PRIX

Epingles à cheveux, fabriquées du meilleur jais, 5 grandeurs assorties à la boite. Régulier 25c la boite pour **15c.**

Galon à lingerie, ¼ de pouce de largeur, 6 à 8 verges de longueur, complet avec passe-galon. Couleurs: ciel, rose et blanc. Régulier 20c et 25c. pour **15c.**

3 verges de galon à lingerie, ¼ de pouce de largeur et une verge de lanière en galon pour épaule, ¾ de pouce de largeur, avec passe-galon. Couleurs: ciel, rose, crème et blanc. Prix régulier 50c pour **25c.**

Dés en celluloid de couleur. Rég. 10c pour **8c.**

Jarretelles pour bas et ceinture combinaison pour enfants de 2 à 14 ans. Régulier 1.00 pour **85c.**

Ceintures sanitaires. Spécial à **50c.**

Epingles à cheveux en écaille et en ambre, 3, 5, 6, 8 et 10 épingles à cheveux par boite. Régulier 25c pour **15c.**

Fil à coudre de couleur, 100 et 200 verges. Régulier 8c le rouleau pour **6c.**

Aiguilles à coudre anglaises, toutes les grandeurs. Régulier 15c pour **10c.** Quelques-unes de grandes grandeurs. Régulier 15c le papier, pour écouler à **5c** le papier.

—Rez-de-chaussée

Chapeaux d'Eté pour Fillettes, 2.95

Ces chapeaux de paille sont surtout élégants pour porter durant l'été; ils sont magnifiquement garnis de ruban en soie cordée.

Ces chapeaux sont montrés dans les couleurs: blanc, marine et noir, ainsi que dans les combinaisons de: blanc et bleu, blanc et noir, faon et marine, brun et bleu. Les styles sont de larges canotiers pour fillettes plus âgées et bonnet poke pour fillettes plus jeunes.

Grandeurs 4 à 14 ans. Régulier 3.50 à 4.50. Maintenant **2.95.**

—Rayons des articles pour les jeunes—Deuxième étage

Madapolam Canadien

38c LA VERGE

Ces beaux tissus madapolam sont très souples et blancs comme la neige et surtout appropriés pour sous-vêtements de dames et d'enfants. Qualité très durable, 36 pouces de largeur. Prix régulier 45c la verge. Maintenant **38c.**

—Rez-de-chaussée

Un Prix Spécial pour Essuie-mains en Toile

Les ménagères accueilleront avec plaisir cette opportunité d'acheter une provision d'essuie-mains d'été à un prix spécialement bas.

Une bonne provision d'essuie-mains est nécessaire pour l'été, car des demandes imprévues sont souvent faites sur l'approvisionnement de chacun. Les essuie-mains actuellement en vente sont en toile de belle qualité, avec bordure damassée et dessins rayés. Ces essuie-mains sont des "seconds" mais les imperfections sont très légères et n'affecteront pas le moins du monde leur durée. Prix 2.10 si l'essuie-main est parfait. Maintenant **1.35** chacun.

—Rez-de-chaussée

IL ETAIT UNE FOIS UN PETIT GARCON qui suivait chaque jeudi la page des écoliers. Au bout de quelques jours, il s'était fabriqué une multitude de jouets, sans qu'il n'entama d'un sou ses économies. Pourquoi vous, ne feriez-vous par la même chose?

GRIFFITH ET COLLINS SAUVENT L'IRLANDE

Le Gouvernement provisoire donne une réponse satisfaisante à l'ultimatum anglais.

TENSION ALLEGEE

Les négociations se poursuivront soulagées du poids d'une vive inquiétude.

NOTE DRAMATIQUE

(Presse Associée)

LONDRES, 3 — Avec une note dramatique identique à celle qui a marqué la signature du traité conférant à l'Irlande le statut d'un Etat Libre en décembre dernier, les négociations engagées entre le gouvernement britannique et le gouvernement provisoire irlandais ont été sauvées d'une rupture, hier soir, grâce à la réponse satisfaisante donnée par Arthur Griffith, président du "Dail Eireann", aux six questions posées jeudi par le cabinet britannique.

Avec tout l'optimisme que le caractérise, le premier Lloyd George avait annoncé hier matin que les négociations irlandaises prendraient une assez bonne tournure pour lui permettre de prendre sa vacance de fin de semaine à Criccieth. Il avait ensuite convoqué le cabinet et s'était borné à attendre la réponse du chef irlandais au mémoire qu'on lui avait présenté. La note irlandaise parvint au cabinet à 8 heures précises. Le premier déclara que les réponses étaient satisfaisantes et partit immédiatement pour les Galles. Il rentrera maintenant à Londres mardi pour renouer la conférence.

Bien que les questions formulées par le gouvernement britannique n'aient pas été publiées, on croit comprendre que toutes se rattachent au projet de constitution esquissé pour l'Etat Libre et ses rapports avec le traité. MM. Griffith et Collins procédèrent à leur examen sommaire et en vinrent à la conclusion qu'il était essentiel de recueillir les vues du cabinet de Dublin avant que d'y répondre. M. Collins fit le voyage, laissant son collègue à Londres, et ce fut des mains de ce dernier qu'un secrétaire du bureau de M. Lloyd George recueillit, hier soir, la réponse irlandaise.

Peu après, M. Griffith quitta la cité pour rentrer en Irlande. Avant son départ il déclara qu'il n'avait que peu de chose à dire, à part que la situation lui semblait identique à celle de décembre. Il s'est risqué à dire cependant que les perspectives sont plus rassurantes.

La sévère censure instituée sur toutes les nouvelles relatives à la conférence est interprétée ici comme une preuve de l'extrême gravité de la crise qui a éclaté entre les gouvernements britannique, de l'Etat Libre et de l'Ulster, à la suite de la fameuse déclaration de Churchill aux Communes, donnant à entendre qu'il serait peut-être nécessaire de réoccuper l'Irlande.

Un enquêteur venu aux nouvelles à la suite de l'audience donnée à sir James Craig et au Marquis de Londonderry par le Comte de Balfour, a reçu pour toute réponse:

"Il n'y a rien à dire ou que tout doit être tenu secret. La vérité est que la situation est si délicate que toute déclaration serait infailliblement interprétée et ne contribuerait qu'à aggraver l'une des plus terribles impasses de l'histoire.

LA FRANCE N'A AUCUNE FOI DANS LA CONFERENCE DE LA HAYE

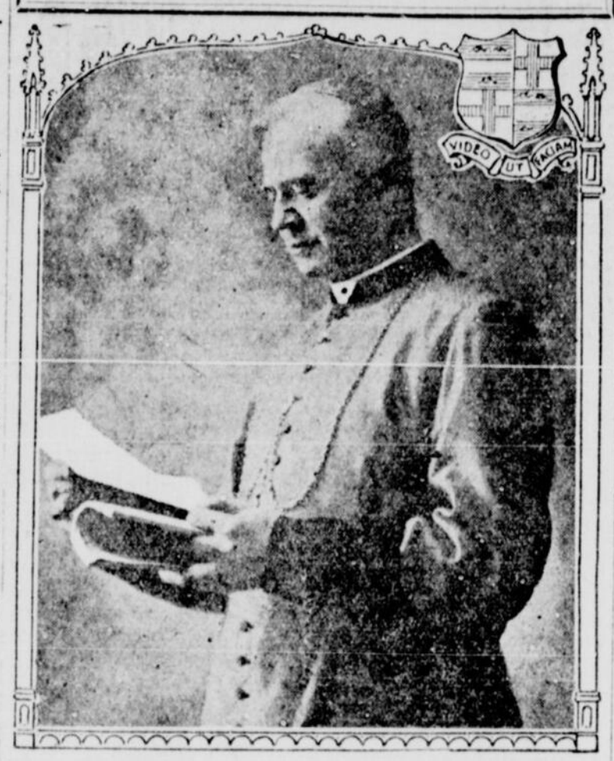
UN MEMOIRE DU PREMIER MINISTRE POINCARE A TOUTES LES PUISSANCES.

(Presse Associée)

PARIS, 3 — Le président du conseil Poincaré a adressé hier à toutes les puissances invitées à la prochaine conférence de La Haye, un mémoire énumérant les conditions que la France juge indispensables au succès d'une nouvelle conférence sur les affaires russes.

Ce mémoire présente plusieurs points de similitude avec le document servi le 31 janvier, par M. Poincaré, à toutes les puissances invitées à la conférence économique de Gênes. Il formule à nouveau les principes juridiques universellement acceptés par les nations civilisées qu'il réclamait à cette époque pour l'indispensable base des négociations avec le gouvernement des Soviets. Il souligne en outre les conclusions que la France croit devoir retirer des longues discussions de Gênes avec les délégués soviétiques et cherche à prouver qu'en dehors du côté technique, la nouvelle conférence est vouée à un échec à en juger par l'expérience faite à Gênes des méthodes diplomatiques des Soviets.

AU TRONE ARCHIEPISCOPAL D'OTTAWA



SA GRANDEUR MGR J. M. EMARD, évêque de Valleyfield, qui vient d'être nommé par Pie XI, archevêque d'Ottawa, pour succéder à feu Mgr Hugh Gauthier.

DES MARCHEURS QUE RIEN N'ARRETE

Ottawa, 3. — Devançant l'armée des vétérans sans emploi qui marche sur Ottawa, M. et Mme Ted. Burns, de New-York, ont téléphoné au bureau de l'hon. premier ministre, hier matin. M. et Mme Burns font une petite promenade à pied à travers le continent, aller et retour. Ils sont partis de New-York, ont marché jusqu'à San Francisco, sont revenus, ont franchi la frontière canadienne et s'en retournent à New-York par Montréal.

Ce couple de piétons énergiques a quitté Toronto une journée environ après les vétérans, qu'ils rejoignirent bientôt pour les semer derrière eux à Prescott.

CES DEUX AMERICAINES SONT ACQUITTEES PAR LE JUGE

Eva Gulib et Hélène Borden, deux américaines arrêtées récemment sous l'accusation d'avoir volé une peau de renard argenté d'une valeur de $350 à l'étalage du magasin Bernard & Cie, ont été honorablement acquittés hier après-midi par le juge Cusson, à l'enquête préliminaire.

Me Ferd Gauthier défendait les accusées.

S. G. MGR EMARD A OTTAWA

L'évêque de Valleyfield succède à feu Mgr Hugh Gauthier comme archevêque d'Ottawa.

DEPECHES DE LONDRES

Une dépêche de Londres annonce que S. G. Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield, vient d'être nommé par Pie XI archevêque d'Ottawa. Les autorités ecclésiastiques à Montréal et la famille du nouvel archevêque nous ont dit, de bonne heure, ce matin, qu'elles ne connaissaient rien autre chose que cette dépêche de Londres.

Les bruits circulaient toutefois que Mgr Emard serait appelé par Sa Sainteté à monter sur le trône archiépiscopal d'Ottawa.

CONFIRMATION

(Spécial à La Patrie.)

Ottawa, 3 — On nous affirme que Mgr Emard, évêque de Valleyfield, vient d'être nommé archevêque d'Ottawa. Cette nouvelle a été confirmée ce matin, par le délégué apostolique Mgr Pietro di Maria.

TEXTE DE LA DEPECHE

Londres, 3 — Le pape Pie XI a nommé S. G. Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield, archevêque d'Ottawa.

BIOGRAPHIE

Sa Grandeur Mgr Emard, qui succède à feu Mgr Charles-Hughes Gauthier sur le siège archiépiscopal d'Ottawa, est né à St-Constant, comté de Laprairie, le 1er avril 1853. Il fit ses études au collège de Montréal et fut ordonné prêtre le 10 juin 1876. Il remplit les fonctions de vicaire à l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End de 1875 jusqu'en 1880, puis vicaire à Saint-Joseph jusqu'en 1886, date à laquelle il était appelé à l'archevêché de Montréal à titre de vice-chancelier. Il était créé chancelier en 1889. Il partit la même année pour la Ville Eternelle où il étudia le droit canon. Il en revint en 1892 avec le titre de docteur. Il exécutait la même année un pèlerinage en Terre-Sainte, dont il consigna les notes dans un livre bien connu sous le titre de "Souvenir d'un Voyage en Terre-Sainte."

Le 5 avril 1892, il était élu premier évêque de Valleyfield et sacré le 9 juin dans sa cathédrale par S. G. Mgr Fabre.

Le nouvel archev. d'Ottawa est membre de la Société Royale et auteur de plusieurs lettres pastorales hautement réputées.

Bigame et parjure condamné au bagne

(Presse canadienne)

Toronto, 3. — L'acteur américain Gaynor R. Miller, inculpé d'avoir épousé une écolière âgée de 16 ans alors qu'il était déjà marié et de s'être parjuré, a subi un procès expéditif, conformément à sa requête, hier, devant le magistrat de police Jones.

Il a été proclamé coupable sur les deux chefs d'accusation et condamné à deux ans de pénitencier.

LES SOLDATS SEPARENT LES DEPUTES AUX PRISES A PARIS

Paris, 3.—A la séance de la Chambre hier, on dut appeler des soldats pour séparer les députés socialistes, royalistes et nationalistes qui se prenaient à la gorge, dans le plus indescriptible désordre. Rarement la Chambre n'a présenté un tel chaos. Cette scène a été provoquée par une déclaration du premier ministre a l'effet qu'il avait défendu au représentant de la France, à la Commission des réparations de guerre, de consentir à une diminution des réclamations de la France envers l'Allemagne. Quand l'ordre fut rétabli, on prit le vote.

POINCARE OBTIENT UN VOTE DE CONFIANCE DE 484 A 100 VOIX SUR SA POLITIQUE ETRANGERE

En réponse aux interpellations, et explique que l'on a cherché à circonvenir la Commission des réparations.

LES EMPRUNTS

(Presse Associée)

PARIS, 3. — Le président du conseil Poincaré a recueilli hier un vote de confiance de 484 à 100 voix, à la conclusion d'un intéressant débat sur la politique étrangère du gouvernement.

Paris, 3. — Le président du conseil Poincaré a déclaré hier à la Chambre des députés qu'il avait cru devoir user de ses prérogatives de chef du gouvernement pour aviser les représentants de la France à la Commission des réparations, de repousser la double proposition offerte par la Conférence des banquiers au sujet des projets d'emprunts internationaux.

Il s'agissait, en premier lieu, d'un emprunt d'un billion de dollars devant être émis par échelons sur le marché allemand et dont l'Amérique se serait engagée à acheter la moitié et peut-être les deux-tiers, parce qu'il est de son intérêt que l'Allemagne reprenne sa vie économique normale.

En second lieu, un tiers du dit emprunt aurait été laissé à l'Allemagne pour assurer le ravitaillement en matières premières de ses manufactures, tandis que la balance aurait été encaissée par la Commission des réparations.

L'incident a été suscité par le député Herriot, chef du Parti radical, qui s'est dressé contre M. Poincaré, l'accusant d'avoir empêché que la question des emprunts internationaux fût agitée à la Conférence de Gênes. Interrompant le député, le Premier ministre déclara alors: "J'ai suivi cette ligne de conduite parce que j'étais convaincus que la question d'un emprunt international était trop étroitement et trop dangereusement liée à celle de la dette allemande envers les Alliés.

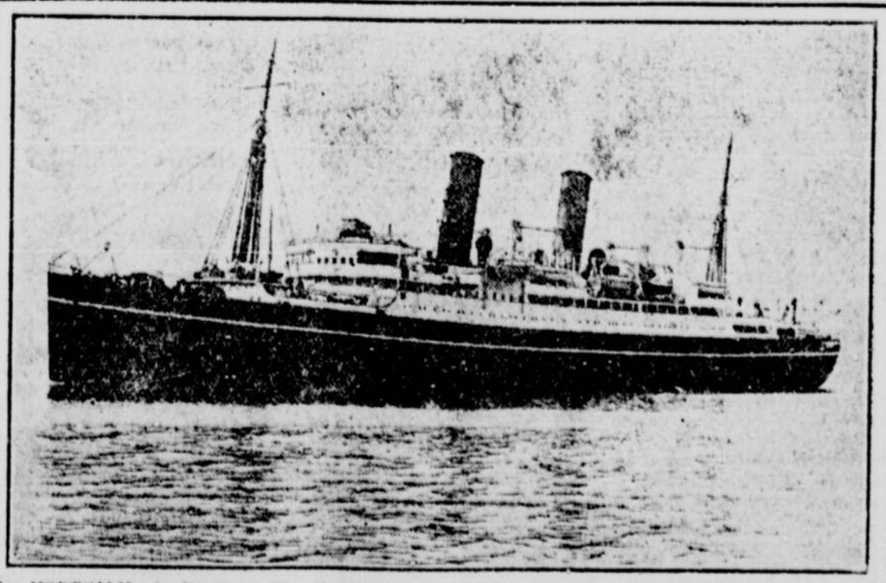
"Et j'ai eu raison", a ajouté M. Poincaré, "vu que déjà, de dangereuses pressions s'exercent sur la Commission des réparations dans l'objet de subordonner la question des emprunts internationaux à de nouvelles amputations de nos revendications contre l'Allemagne. C'est pour cette raison que ce matin, conscient de mes responsabilités de chef du gouvernement, j'ai informé les représentants de la France à la Commission des réparations de rejeter ces propositions".

On prétend dans les milieux des réparations que les banquiers oscillent entre deux plans bien concrets: un petit et un fort emprunt. L'attitude du gouvernement français, telle qu'esquissée par M. Poincaré, viserait surtout le plan d'un petit emprunt. Pour en assurer la conclusion, la France ne consentirait à aucune diminution de ses revendications, mais l'on croit que s'il était question d'un large emprunt, le gouvernement modifierait son attitude et consentirait à de nouveaux sacrifices en matière de réparations.

Il semble que le gouvernement français ne considère pas un billion de dollars comme un large emprunt, mais qu'il modifierait ses vues s'il s'agissait de cinq billions. En tout cas, toute réduction des indemnités dues à la France entraînerait nécessairement un débat sur le problème des dettes de guerre aux Etats-Unis.

Belfast, 3. — Sir James Craig, Premier ministre de l'Ulstere, à son arrivée de Londres, a déclaré aux journalistes que sa visite avait été très profitable et qu'il était tout-à-fait satisfait des résultats, en tant que l'Irlande du nord est concernée.

ECHOUEMENT D'UN TRANSATLANTIQUE



Le MONTCALM, du Pacifique Canadien, qui s'est échoué quelques heures après avoir quitté le port de Montréal, à quinze milles plus bas que Trois-Rivières, à l'endroit appelé Champlain. On croit qu'il fait eau. Ce navire était en route pour Liverpool, et avait à bord 848 passagers.

LES HEUREUX GAGNANTS

Porteurs de Cartes de Concours qui ont gagné des prix de la Page des Ecoliers de la PATRIE

Cécile Brunet, 408 Dufresne. | Bernadette Geoffrion, 74 Harmonie. | Rolland Dubois, 494 Dorchester Est. | Philippe Deguire, 120 St-Germain.

Ettennette Dalgnault, 2076 Ch.-Colomb. | René Côté, 72 Delaroche. | Joseph Allard, 440 Wurtele. | Germaine Asselin, 505B Drolet.

Rosario Rabineau, 846 Maisonneuve. | Robert Beaudoin, 618 Mt-Royal E. | Gerard Desilets, 201 Poupart. | Marguerite Miller, 792 Alma.

Ernestine Mayer, 10 Du Pressoir, S. au Récollet. | Art. Gauvreau, 530 Visitation. | Emile Depras, 434 Ste-Emilie. | Alice Bousquet, 165 Beaudry.

Gaston Fréchette, 2208 Orléans. | Henri Marsot, 44 N.-D. de Lourdes. | Germaine Moïse, 20A Contant. | Rolland Payette, 725 Champlain.

Angela Benoit, 895 Cadieux. | Rollande Tremblay, 152 St-Zotique. | Laura Brodeur, 71 Inspecteur. | Yvette Merkercher, 126A N.-D.

CENT DOLLARS QUI SONT RECUS AVEC JOIE PAR UN OUVRIER DE MONTREAL

M. Ephrem Berger, domicilié 1217, rue Notre-Dame Est, porteur de la Carte de Concours No 8649, décroche un prix de $100.00 en argent.

On peut facilement comprendre la joie de M. Ephrem Berger, lorsqu'il apprit par la PATRIE que le numéro matricule de sa Carte de Concours, avait décroché le gros lot.

M. Berger, qui est père de sept enfants, avait subi une crise du travail au cours de l'hiver dernier. Il ne se laissa pas abattre par la mauvaise fortune et fit en sorte que sa famille ne manqua pas du nécessaire. Depuis quelque temps, il est à l'emploi de la Canadian Linseed Oil Company.

M. Berger a toujours été un lecteur assidu de la PATRIE, de même que sa femme et ses enfants, ces derniers s'intéressant beaucoup à la page des écoliers que notre journal publie chaque jeudi de la semaine.

M. Berger, radieux de ce pactole qui tombait dans sa bourse, s'est empressé d'aller annoncer la bonne nouvelle à sa famille et à ses camarades de travail.

M. Berger n'est pas le seul qui puisse avoir cette chance. Tous ceux qui ont des Cartes de Concours de la PATRIE, sont sur le même pied. Surveillez le numéro de demain. Qui sait, si ce ne sera pas vous qui imiterez l'exemple de M. Berger et qui apporterez à votre famille cent beau billets de banque de un dollar.

Voici maintenant le reçu que M. Berger a remis à la PATRIE:

M. EPHREM BERGER, porteur de la Carte de Concours No 8649, qui a gagné le Grand Prix de $100.00 en Argent.

Montréal, 1er Juin 1922

Reçu de La Cie de Pub. de La Patrie Ltée la somme de 100 xx/100 dollars, étant la prime attribuée au porteur de la carte concours portant le No 8649

Ephrem Berger
1217 Notre-Dame Est

AUTRES PRIMES EN ARGENT

Depuis samedi, nous avons distribué les Primes en Argent aux personnes dont les noms suivent:

M. ROMEO CUSSON, 253, rue Lagauchetière ($25.00).
M. C. E. SAUVE, 213, rue Delaroche ($25.00).
M. EUGENE HEBERT, 299, rue Adam.
M. A. MAISONNEUVE, 282, rue Drolet.
M. R. MERANGER, 168, rue Rivard.
MLLE JULIETTE BOURDON, 457, Champlain.
M. FIRMIN MENARD, 1599 Notre-Dame.
MME HENRI BELLEROSE, 810, rue Ontario.
M. EPHREM MORACHE, 154, Cartier.
MLLE IRENE BELANGER, 295, Laurier Est.
M. F. PATENAUDE, 781, rue des Erables.
MME GILBERT LACAS, 421, Sherbrooke Est.
M. HILDA TURNER, 335, St-André.
MLLE GERMAINE FAUBERT, 603, Iberville.
M. HERVE DESROSIERS, 1246A, rue Messier.
M. LEO FILION, 2419, rue St-Denis.
MME A. GERVAIS, 321, Champlain.
M. A. LEMIEUX, 88, rue de Grandpré.
M. E. FERRON, 3897, Lajeunesse.
MLLE YVONNE LAPIERRE, 113, St-Ferdinand.
M. EMERY HENAULT, 26, avenue Marchand.
M. W. CUSSON, 154-158, Létourneux.
M. JULIEN GUERTIN, 14, ave. Laurier, Cartierville.

LES MEXICAINS DOIVENT ENVIRON $700,000,000

Une importante réunion de banquiers à ce sujet a lieu à New-York.

LA DISCUSSION

NEW-YORK, 3 — Thomas W. Lamont, de la banque J. P. Morgan and Co., a convoqué la conférence internationale des banquiers avec Adolph de la Huerta, secrétaire-trésorier du Mexique et quelques autres Mexicains de marque, pour régler la question de la dette mexicaine qui s'élève à $700,000,000. Les intérêts sont en souffrance depuis 1914.

Bien que les sujets soumis aux délibérations soient encore cachés, on présume qu'il sera question à la conférence de:

1—L'équilibre du budget national du Mexique;

2—La réduction des dépenses militaires;

3—Le paiement des dettes du Mexique, reconnues par le fédéral;

4—L'imposition de taxes sur l'huile, pour amortir la dette extérieure;

5—L'établissement d'un système centralisé, semblable à celui de la réserve fédérale aux Etats-Unis.

La séance a été secrète.

On s'attend à ce que cette conférence règle tous les problèmes financiers du Mexique qu'on avait négligés depuis 1914 alors que ce pays cesse de payer l'intérêt de ses emprunts intérieurs et extérieurs.

Bien qu'on manque de statistiques exactes, on croit que la dette du Mexique est d'environ $700,000,000. Les dommages réclamés du gouvernement par les propriétaires et la dépréciation des chemins de fer nationalisés ne sont pas compris dans ce montant.

Sun Yat Sen marche contre Wu Pei-Fu

(Presse Associée)

PEKIN, 3 — Le Dr Sun Yat Sen, président de la République de la Chine méridionale, qui s'est gardé jusqu'à présent de répondre aux propositions de fusion avec Wu Pei Fu et les membres de l'ancien parlement républicain dont le programme est de réconcilier le Nord et le Sud, continue sa marche hostile vers le Nord à la tête des armées de 30,000 hommes.

ATROCITES A BELFAST

(Presse associée)

Belfast, 3.—Un attroupement s'est formé hier soir à la suite de l'arrestation de sept personnes qui avaient pillé la boutique d'un regratter et la foule a tenté d'arracher les prisonniers à la police. Des coups de feu ont été échangés et un civil a été tué.

Une bombe a explosé sur la rue, blessant quatre personnes. Une femme a été blessée d'un coup de feu tiré dans sa maison.

La Patrie

MONTREAL, 3 JUIN 1922

DETTES INTERALLIEES

Devant le Kinsmen Club, M. T. B. Macaulay, président de l'assurance Sun Life, a soutenu, en s'appuyant sur une forte argumentation, la thèse que la dette de guerre de l'Angleterre aux Etats-Unis ne crée pas une obligation morale. Résumé en quelques mots, l'argument de M. Macaulay comporte que tous les pays civilisés avaient un égal intérêt à ce que l'Allemagne fût vaincue, de sorte que, en l'occurrence, l'Angleterre, jusqu'à la tardive intervention des Etats-Unis dans le conflit, combattait pour la nation américaine autant que pour la nation britannique. Elle fournissait les hommes et des armements, et usait d'autres armements prêtés par les Etats-Unis, et qui sont l'objet de l'actuelle créance américaine. Ces armes et ces munitions, dont les Etats-Unis réclament le prix, ont été dépensés pour les Etats-Unis, qui, en équité, devaient les offrir comme leur contribution à la victoire commune.

Le même raisonnement, naturellement, s'applique à la dette de la France et à celle de l'Italie.

C'est un raisonnement tout à fait plausible, devant lequel ne s'inclinent pas seulement nombre d'Anglais, de Français et de Canadiens, mais aussi nombre de citoyens américains, parmi les plus éclairés. Des journaux et des périodiques des Etats-Unis, parmi les plus haut cotés, ont en effet soutenu la même thèse que M. Macaulay, et préconisé la radiation pure et simple des créances américaines contre les puissances alliées de l'Europe.

Et, encore une fois, ce raisonnement qui s'applique à l'Angleterre, s'applique avec encore plus de force à la France qui, dans la lutte pour l'humanité tout entière, s'est imposé les plus lourds sacrifices.

A l'heure actuelle, cependant, les Etats-Unis ne paraissent pas beaucoup songer à effacer de leurs livres leurs dettes recouvrables des alliés. Au contraire, une Commission constituée par le Congrès de Washington vient de se mettre au travail pour découvrir des moyens d'en effectuer le plus promptement possible le recouvrement.

Et, à cette occasion, la "Tribune", de New-York, rappelle aux Américains qui sont impatients de voir la France acquitter leur facture, que la France se montra beaucoup plus magnanime lorsque c'était la nation américaine qui était sa débitrice.

Pendant la période de 1778-1782, rappelle la "Tribune", le roi de France avait prêté aux Etats-Unis 18 millions de livres, laquelle somme, d'après les conventions, devait être remboursée le 1er janvier 1788, avec intérêt à 5 pour cent. En 1782, toutefois, sur les instances de Franklin, la France consentit à ajourner les premiers versements jusqu'à trois ans après la fin des hostilités, et à répartir la dette en douze versements annuels. Et, comme marque d'affection et d'amitié, le roi de France, par la même occasion, fit don aux Etats-Unis de cinq années d'intérêt en souffrance.

L'AUTONOMIE DE WESTMOUNT

Les autorités municipales de Westmount ont remis récemment sur le tapis le projet, approuvé en principe il y a huit ans, de construire un nouvel hôtel de ville, celui existant étant trop étroit pour loger confortablement le personnel des divers services publics. Mais tandis que tous les contribuables approuvaient il y a huit ans ce dessein, cet année, il rencontre une certaine opposition.

On objecte que, depuis lors, les charges publiques ont été énormément accrues par suite de la guerre ; que, comme Westmount est enclavée dans Montréal, son accroissement en population est limité et par suite l'expansion à prévoir des divers services municipaux; que cette dépense de capital, qui ajouterait sensiblement au fardeau qui pèse sur les contribuables, peut à la rigueur être évitée en utilisant, si cela est nécessaire, la salle Victoria, qui appartient à la ville, et qui peut être convertie à peu de frais aux fins que l'on propose ; qu'enfin, il peut arriver un jour ou l'autre que, par la volonté de la législature, Westmount soit annexé à Montréal.

Ces objections ont certainement du poids, et nous ne doutons pas qu'elles seront prises en sérieuse considération par les citoyens et le conseil municipal de Westmount.

Mais on a considéré comme une bonne plaisanterie l'intervention de la Commission Métropolitaine, qui a refusé d'approuver le projet. De quoi cette Commission se mêle-t-elle ? Westmount est, sans contredit, la ville la mieux administrée de l'île de Montréal et de toute la province. La population de Westmount admettra-t-elle qu'une autorité extérieure décide pour elle si le besoin existe de construire un hôtel de ville plus vaste que l'immeuble existant? Une opposition de la Commission Métropolitaine pourrait à la vérité avoir un effet contraire à celui que les commissaires ont en vue en poussant à la révolte les citoyens de Westmount, en les induisant à insister pour construire, à seule fin d'affirmer leur autonomie.

Quant à l'annexion éventuelle, la population de Westmount est unanime à n'en pas vouloir, parce qu'elle jouit en ce moment de services municipaux parfaitement organisés et efficaces, et qu'elle n'envie aucunement à Montréal ses pavages délabrés et son antique système d'enlèvement des déchets, par exemple.

BATONNIER

Parmi les honneurs qui lui échoient depuis quelques années, l'hon. M. Perron apprécie sans doute très hautement celui que ses confrères du barreau viennent de lui conférer en le nommant bâtonnier général de la province.

Le ministre de la Voirie aime apparemment les luttes ardentes du forum, mais personne n'ignore que le prétoire où il brille depuis vingt-cinq ans a toujours eu le meilleur de lui-même. M. Perron a conquis au barreau de Montréal la première place. Ses vastes connaissances légales sont fort appréciées dans le monde commercial.

En appelant M. Perron au bâtonnat général, le barreau de la province de Québec a fait un choix qui l'honore autant que celui qui est l'objet de son estime et de sa confiance.

ACCAPAREMENT

On vient d'annoncer officiellement qu'il y avait dans les entrepôts frigorifiques, au 1er mai, 4,099,323 douzaines d'oeufs, et que les neuf-dixièmes de cet énorme approvisionnement y avaient été emmagasinés au cours du mois d'avril. L'augmentation est de 821 pour cent, comparativement au 1er avril dernier, et de presque 20 pour cent en comparaison de la même période de l'année dernière. Il est évident que le commerce profite de ce que les oeufs sont à bas prix pour les retirer en quelque sorte du marché. On en emplit les entrepôts, et lorsque sera finie la ponte, on les passera au consommateur à un prix considérablement augmenté. Ces oeufs se paient environ 30 cents la douzaine chez le producteur,tandis que le consommateur actuellement paie environ 40 cents, au détail. Dès que la distribution commencera des oeufs que l'on entasse en ce moment dans les frigorifiques, le prix de détail évoluera rapidement à la hausse.

Le "Journal" d'Ottawa exprime l'avis qu'il y a là un abus. Les profits qui seront pris sur les oeufs que l'on emmagasine en ce moment ne seront pas gagnés. Ce sera le profit d'une spéculation où il n'entre aucun élément de risque, et où le consommateur est sans moyen de résistance.

Ce confrère fait remarquer que de considérables subsides ont été accordés par les pouvoirs publics pour la construction d'entrepôts frigorifiques, et qu'il est nécessaire de veiller afin que ces entrepôts n'abusent pas de leur situation pour accaparer les vivres.

LES FEMMES ET LA PROHIBITION.

Au cri de ralliement, "Le vin pour les femmes", les dames antiprohibitionnistes de la ville de New York organisent une grande campagne contre la prohibition.

Dans tous les E.-U., des groupes de femmes sont organisés pour lutter contre le 18e amendement. Les femmes ont été les premières à réclamer la prohibition; elles demandent maintenant son rappel, parce qu'elles constatent les abus qui en découlent et parce qu'elles sont pour la tempérance.

Le 18ème amendement a enlevé les bars des coins de rues, mais les a transportés dans les salles de danse, dans les restaurants tout le long des grandes routes. Le verre de bière ou de vin léger qu'une femme prenait à l'occasion, a été remplacé par le whiskey. "Qu'elle est la jeune fille d'aujourd'hui, a déclaré Mme Marbury qui a pris la direction du mouvement antiprohibitionniste, qui ne boit pas du whiskey?"

Si les femmes s'en mêlent, Pousyfoot et ses pareils n'ont qu'à se bien tenir!

CANCELLATION DES DETTES DE GUERRE

Des économistes ont prétendu que la reconstruction économique du monde n'est possible que si tous les pays cancellent leurs dettes de guerre. Les banquiers internationaux réunis en ce moment à Paris, songent, paraît-il, à recommander une solution de ce genre. L'Europe doit à l'Amérique, £10,750,000,000. La France doit à l'Angleterre, £573,000,000, la Belgique £103,000,000, l'Italie, £502,000,000, etc., etc. Et la France est créancière de la Pologne au montant de 900,000,000 de francs, de l'Italie au montant de 3,220,000,000, de la Belgique, 1,174,000,000, de la Roumanie, 1,478,000,000, de la Grèce, 540,000,000. La Russie lui doit 5,479,000,000 de francs. Total, 12,892,500,000.

A cette somme globale il convient d'ajouter 82,000,000,000 de francs que l'Allemagne est tenue de lui rembourser. Grand total, 93,500,000,000 de francs. Ces chiffres énormes, fantastiques, font voir l'importance de la tâche à laquelle se dévouent depuis l'armistice les économistes des nations intéressées.

Au sujet du prêt international d'un ou de deux milliards que les Alliés feraient à l'Allemagne, un journal français s'exprime ainsi:

"Le coup de l'emprunt international place la France dans une situation difficile, car la solution semble bien s'opposer ici aux sanctions. En y réfléchissant un peu, on découvre d'ailleurs que tout se passe comme si l'intervention des banquiers internationaux avait été calculée de façon à se produire au moment où l'Angleterre ne peut plus espérer faire accepter par la France la politique dilatoire de l'Allemagne. M. Lloyd George, en menaçant la France de l'isolement, a pu protéger l'Allemagne jusqu'au moment où M. Briand est tombé du pouvoir; mais il a compris qu'il ne retiendrait pas M. Poincaré, soutenu par l'opinion du peuple français, et que l'heure des sanctions allait sonner à Paris, quelles que soient les menaces proférées à Londres si l'Allemagne ne s'inclinait pas cette fois devant les demandes de la Commission des Réparations. Or, c'est à ce moment décisif que nous voyons s'installer à Paris une conférence des banques où siège un Américain, M. J. P. Morgan, promettant d'accorder à l'Allemagne un emprunt qui lui permettrait de relever son mark et d'accorder à la France "un petit quelque chose" sur les réparations. Pourquoi la finance américaine — qui n'agit probablement point sans l'approbation de Washington — se décide-t-elle à intervenir à cette heure décisive et à étudier en 1922 un problème posé par la France en 1919? Pourquoi se décide-t-elle à envisager aujourd'hui un arrangement qu'elle pouvait aussi bien examiner il y a trois ans, et dont la réalisation, d'ailleurs, eût été bien plus avantageuse pour tous en 1919 qu'en 1922? Si la solution par l'emprunt avait été proposée par la finance internationale uniquement pour écarter les sanctions imminentes et faire le jeu du gouvernement de Berlin, la situation ne se présenterait pas autrement.

"L'emprunt en question peut, il est vrai, offrir à la France des avantages appréciables."

NOTES

"Le pacte de non-éruption". Le "Gaulois" se moque si agréablement de M. Lloyd George au sujet de son projet de pacte de non-agression que nous nous permettons de le reproduire. Nos électeurs nous le pardonnerons, nous sommes sûr. Lisons:

"Comme il allait quitter Gênes, M. Lloyd George apprit que le Vésuve était en éruption. Il connut par les journaux italiens les nouvelles de Naples: les grondements souterrains, les éclatements, les lueurs, la lave menaçant les régions voisines. Ne pouvant aller se rendre compte sur place, M. Lloyd George se fit renseigner par ses experts. Il apprit que le Vésuve n'était pas le seul volcan dont l'activité risquait parfois de bouleverser les pays d'alentour. On lui parla de l'Etna, du Stromboli, du Mont-Pelé, du Cotopaxi, du Popocatepelt et des volcans du Japon. — Il faut pacifier ces cratères, dit M. Lloyd George. Il faut équilibrer ces gaz, supprimer ces foyers incandescents. Il faut entrer en relations avec les famerolles. Il faut les reconnaître de facto. N'est-ce pas, Facta ? Le ministre italien opina dans ce sens. Et M. Lloyd George décida que tous les volcans seraient invités à se faire représenter par des délégués à une conférence où serait élaboré un "pacte de non éruption". Pendant cent cinquante ans — ou tout au moins pendant quinze jours — les volcans s'engageraient à rester éteints. En cas de manquement à cette promesse, ils seraient déférés à la commission des affections éruptives, qui les renverrait à la Société de vulcanisation. On compte que trois cent soixante volcans seront représentés à cette conférence. Elle se tiendra à Moscou."

Un sans fil à Mars. Le 18 prochain, la planète Mars se trouvera à son point le plus rapproché de la terre et un journal américain assure que M. Marconi profitera de cette heureuse circonstance pour adresser aux hypothétiques Martiens, un message par la T.S.F. On sait qu'à diverses reprises, les appareils de réception de T.S.F. ont été influencés par des ondes inconnues et l'on s'est demandé si elles ne nous étaient pas adressées par le monde voisin? On comprend que, dans ces conditions, les astronomes attendent le 18 avec une fébrile impatience...

Le budget et les canaux. Le gouvernement King n'a pas que des ennemis dans la presse conservatrice. Le "Standard" de Kingston déclare que le budget de M. Fielding est tout ce que l'on pouvait espérer de bien et qu'il ne donne pas lieu à de justes critiques. "Le ministre des Finances, dit-il, ne pouvait faire mieux dans les circonstances. Le pays a besoin de revenus, et M. Fielding a eu le courage d'en créer de nouveaux". Et voilà que la "Gazette" approuve sans réserve le gouvernement d'avoir refusé d'entamer des négociations avec les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent. "Le peuple canadien, dit-elle, n'aura pas à se plaindre des précautions que nous prenons pour conserver nos ressources naturelles."

Un amateur. Le docteur Casewood, de New-York, est allé passer quelques semaines dans le comté de Sherry, Angleterre. Pourquoi ? Pour entendre chanter les rossignols. C'est dans cet espoir qu'il a traversé l'Atlantique. Ce savant américain-là estime — qui donc lui donnerait tort ? — que nulle musique ne vaut un trille de rossignol, sous la verte fraîcheur d'une forêt mystérieuse, et il sait que pendant le mois de juin les chanteurs ailés abondent dans les grands bois du comté de Sherry. Il n'y a qu'une ombre au bonheur du docteur Casewood: les rossignols ne se montrent des ténors parfaits que s'il fait chaud et beau. Or, il est arrivé au docteur Casewood, avant la guerre, une grande déception déjà: il avait fait ce même voyage, et puis le temps avait été pluvieux et maussade; et donc les rossignols bouderent... Cette année, il a bon espoir, et nous aussi. S'il y avait beaucoup d'hommes du modèle de M. Casewood, le monde n'en irait pas plus mal.

Jules Bois retrouvé. Se souvient-on de Jules Bois qui est venu à Montréal au début de la guerre faire des conférences? Le club Saint-Denis lui avait même ouvert ses portes.

Jules Bois subit une longue éclipse à la suite des révélations scandaleuses de Bolo. Où s'était-il réfugié? L'"Eclair", de Paris, nous informe qu'il vit à Chicago et il donne les renseignements suivants: "Depuis le jour où, à la fin d'un banquet à lui offert par la colonie française de San Francisco, les reporters entrèrent, au dessert, pour lui demander si, vraiment, lui, Bois, avait reçu de l'argent de Bolo et, par conséquent de l'Allemagne, Bois, qui dut tout avouer sur-le-champ, attend des amnisties et des prescriptions légales pour pouvoir rentrer en France, où il reste justiciable des conseils de guerre. Une scène dramatique eut récemment lieu à Chicago entre lui et notre confrère Louis Thomas, à ce moment conférencier officiel de l'Alliance Française. L'ancien officier de chasseurs, encore tout bouillant de son discours, venait de serrer, par inadvertance, la main que lui tendait Jules Bois. Il s'en aperçut soudain, et d'une voix de commandement: "Bois, je vous donne trente secondes pour partir, sinon je vous sors à coups de bottes dans le bas des reins!"

Une oeuvre incomparable La Croix Rouge américaine, après huit années de travail pendant lesquelles elle a dépensé plus de 400 millions de dollars, cessera de fonctionner à peu près complètement en Europe à la fin de juin. Les contrées qui ont été affectées par la guerre n'ont plus besoin de l'oeuvre américaine de secours. La situation des peuples de l'Europe est, paraît-il, meilleure qu'à tout autre moment depuis la guerre. Le monde entier ne connaîtra jamais tout le bien que la Croix Rouge — l'américaine, l'anglaise, la canadienne, etc., — a accompli durant la grande guerre, ainsi que le rôle magnifique joué par la femme dont le dévouement a été infatigable. Les millions de soldats qui ont vécu dans les camps et qui ont combattu en France, ont reçu de la croix Rouge un tel réconfort qu'ils en garderont jusqu'à la mort un souvenir vivace et reconnaissant.

BREFS COMMENTAIRES

Hsu Chang, président de la Chine, offre de donner sa démission afin de rétablir l'harmonie dans son pays. Est-ce que cela ne suggèrera rien à De Valera?

Au pis aller, les chaleurs torrides de juillet feront réaliser à nos parlementaires la beauté des discours concis.

Il fallait un gouvernement de fermiers pour relever ainsi qu'il convenait l'indemnité des membres de la législature de Toronto.

Jusqu'ici, quoique la surtaxe sur les ventes soit la plus lourde imposition de M. Fielding, c'est la seule qui ne soulève pas d'opposition.

Raisins trop verts.— Le gouvernement de Washington, annonce une dépêche, va maintenant considérer si la canalisation du Saint-Laurent est une entreprise réalisable.

Les oeufs ont touché hier le plus bas prix depuis la fin de la guerre. Les poules reviennent à la normale. Mais les frigorifiques vont mettre ordre à cela.

D'après certains prophètes, si la taxe est maintenue, personne ne fumera plus de cigarettes. Et si l'événement confirme cette précision, nous signalerons à M. Fielding quelques autres choses à taxer.

On a constaté que l'horloge de l'Observatoire de Paris, qui est censée marquer l'heure exacte, erre quelquefois d'un cinq-centième de seconde. Et l'on parle de démolir l'Observatoire!

A travers les Journaux.

DONNEZ-LEUR LA CHANCE

(Le "Spectator", d'Hamilton)

De nombreux Canadiens-français reviennent des Etats-Unis. On rapporte que 350 familles ont quitté l'Oncle Sam pour venir s'établir dans l'Alberta et la Saskatchewan. Nos concitoyens de Québec sont remarquables pour leur fécondité. Donnez-leur-en la chance et ils supplanteront les hordes moins désirables qui viennent de l'Europe.

LES FEUX DE FORET

("L'Action Catholique")

Pour que ne renaisse pas le fléau des feux de forêt à chaque période de beau temps un peu prolongée, il faut que cessent les imprudences des allumeurs de feux. Et pour que des imprudences des allumeurs de feux n'aient pas aussi fréquemment de conséquences graves, il faut que cesse la négligence des exploiteurs de bois, qui laissent des monceaux de branches sur le sol, et préparent ainsi les éléments au feu, qu'il tombe du ciel, jaillisse d'une cheminée de locomotive, de l'allumette d'un pêcheur, ou du simple briquet d'un chasseur.

M. TASCHEREAU A TORONTO

(La "Semaine Religieuse" de Montréal)

Les discours de notre Premier, en pleine ville de Toronto, constitue l'un des beaux gestes de notre histoire contemporaine. Ce n'est pas tous les jours que nous sommes à pareille fête!

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que ce geste, de si haute portée, et qui traduit une pensée si juste et si droite, fera date dans les pages de notre histoire. A cent ans de distance, il rejoint celui de Lafontaine défendant en français son droit de parler français!

Sans doute, M. Taschereau a parlé anglais à Toronto, ce qu'il peut faire d'ailleurs comme tous nos hommes instruits avec une parfaite aisance. Il le faillait bien pour être compris par nos voisins de la prétendue race supérieure qui ont au moins cette infériorité qu'ils s'obstinent pour la plupart à ne parler qu'une langue. Mais, latin dans l'âme et cultivé à la française, l'honorable premier ministre a dit à ses auditeurs et à ses auditrices, en excellent anglais, des choses très françaises et tout à l'honneur de nos chers habitants et de notre belle face dont les veines charrient sa large part de noble sang.

L'EDIFICE IMPERIALISTE

(Le "Droit")

Il faut à tout prix que le Canada se libère petit à petit des liens qui le rattachent à l'Empire; c'est nécessaire si ce jeune pays veut un jour atteindre l'âge adulte et devenir une nation.

Suivre une politique navale comme les gouvernements précédents en ont imposée une, ce serait se lier plus étroitement à la politique étrangère du gouvernement anglais, accepter ses alliances offensives et défensives, s'engager à prendre part comme belligérante, à toutes les guerres de l'Empire.

Les événements passés ont prouvé que cette voie menait au suicide national. Il faut donc revenir à la Constitution de 1867 qui n'avait pas fait trop solide le lien avec l'Angleterre; et s'il est des modifications à apporter, elles doivent être inspirées par un esprit d'indépendance plutôt que par un plus fort accès de colonialisme.

Pour notre part nous ne voyons pas dans un certain contentement le gouvernement actuel démolir, sans en avoir l'air, l'édifice impérialiste construit avec tant de soin par ses prédécesseurs, adversaires ou amis.

L'ONTARIO ET L'OUEST PROTESTERONT

(Le "Globe", de Toronto)

L'hon. M. King, en annonçant que son gouvernement ne croyait pas qu'il fut opportun de négocier un traité avec les Etats-Unis, pour la canalisation du Saint-Laurent n'a pas donné les raisons de la décision prise. La population de l'Ouest, qui demande à grand cri, une réduction des taux de chemin de fer, considèrent que le creusage des canaux du Saint-Laurent leur procurerait une route alternative à bon marché, tandis que les habitants d'Ontario sont particulièrement intéressés dans le développement de l'énergie électrique qui résultera de l'entreprise. Si le premier ministre déclare que le gouvernement n'est pas prêt à appuyer le projet de l'élargissement de nos canaux il aura à faire face à d'énergiques protestations de la part d'Ontario et des provinces de l'Ouest.

L'HON. M. TASCHEREAU A TORONTO

(Le "Canada")

Il n'est pas mauvais que le chef de notre province, homme cultivé, maniant parfaitement la langue de ceux qui ne nous comprennent pas, patriote convaincu et pratiquant, aille exposer, au coeur même de Toronto, les nombreuses qualités qui font du paysan de Québec le meilleur citoyen du pays.

Le premier ministre a fait là oeuvre d'éducation. Il est allé courageusement démontrer dans la province voisine que le paysan de Québec n'a rien des défauts qu'on lui attribue, n'est pas l'habitant arriéré que l'on pourrait penser faute de le connaître.

L'honorable M. Taschereau a réfuté victorieusement tous les préjugés répandus, il a réduit à néant les calomnies malicieuses des francophopes, et son discours, en plus d'être un enseignement utile, constitue le plus bel éloge qui ait été fait de notre population agricole

QUE VEUT-ON FAIRE A GENES ?

On lit dans la "République Française":

"A la veille d'ouvrir de larges crédits à la Russie, qui nous a trahis en novembre, 1917, l'Angleterre réclame à l'alliée fidèle jusqu'au dernier jour les sommes grâce auxquelles elle a pu tenir jusqu'au bout et vaincre.

"On se demande si M. Lloyd George n'a pas voulu se venger des concessions qu'il a dû consentir, à Boulogne, à M. Poincaré. Puisqu'il ne lui sera pas permis de parler à Gênes des traités existants, des réparations et du désarmement, il rappelle à la France qu'elle est plus qu'elle ne se l'imagine sous la dépendance de ses créanciers.

"L'Allemagne et la Russe nous doivent de l'argent. Nous en devons de notre côté à l'Angleterre. On nous le rappelle si, d'aventure, nous s'avions oublié, et l'on nous laisse entendre qu'il faudra nous résoudre à transiger.

"Par ce détour, l'Angleterre nous ramène aux réparations, et, par voie d'allusion tout au moins, au désarmement, car elle nous fera comprendre, comme l'ont déjà fait les Américains, que nous aurions de l'argent pour payer nos dettes si nous consentions à n'avoir ni armée ni marine.

"La France est respectée, redoutée même, parce qu'elle est forte. Quelle magnifique opération si ceux qui la jalousent peu ou prou réussissaient à la désarmer! Ce serait l'hégémonie totale et décisive du monde anglo-saxon. La paix règnerait, mais ce serait une paix subie.

"Est-ce cela qu'on veut entreprendre à Gênes? Entreprendre seulement, car Gênes ne sera, on le dit, qu'une étape, une entrée en matière. La lutte va être rude, car, vieillement, c'est la résistance française qu'on se propose de briser."

Mort de M. N.-S. Dunlop, du Pacifique Canadien

Hier matin est décédé à l'hôpital Général à lui suite d'une opération, M. N. S. Dunlop, qui fut longtemps commissaire des taxes et assurances au Pacifique Canadien, et à qui fut confié plus tard le soin de régler les réclamations faites contre la Compagnie.

M. Dunlop était né en 1861 à Almonte, Ontario et avait débuté au C.P.R en 1888 dans le département légal. En septembre 1916, il quittait le service du Pacifique Canadien pour prendre une retraite bien méritée.

M. Dunlop fut l'un des principaux promoteurs du mouvement "Safety First" au Canada et c'est lui qui organisa au Pacifique Canadien le département des fleurs, qui a pris aujourd'hui une très grande importance. Chaque année il voyait à la distribution des graines, plantes et bulbes aux agents, pour l'embellissement des abords des gares du réseau.

"A Vif par l'Eczéma

Les medecins font de leur mieux"

"Pendant quarante ans j'ai souffert. Une de mes jambes était à vif, des pieds au corps. Personne ne pourrait comprendre ce que j'ai souffert. C'est le D.D.D. qui m'a soulagé. Depuis trois ans je n'ai pas eu un symptôme d'eczéma."

Ces mots sont extraits d'une lettre de M. Rufus Garrett, de Chesterville, Ontario. M. Garrett se fera un plaisir de répondre à M. Garrett se fera un plaisir de répondre à toutes les questions que vous voudrez bien lui poser.

Si vous n'avez pas fait l'essai de l'ordonnance D.D.D. rafraîchissante et cicatrisante pour les maladies de peau. Nous serions heureux de vous vendre aujourd'hui une bouteille sous la foi de notre garantie catégorique, $1.00 la bouteille. Faites aussi l'essai du Savon D.D.D.

D.D.D.

La Lotion pour les Maladies de la Peau.

LYONS CUT RATE DRUG STORES, 8 rue Bleury—FLETCHER'S DRUG STORE, 631 rue Ste-Catherine Ouest—LIGGETT'S STORES — AMERICAN DRUG STORE, 577, rue Ste-Catherine O.

Si vous ne pouvez venir à notre magasin, écrivez au D.D.D. Co., Dépt. 49, 27 Lyall Ave., Toronto, et vous recevrez sans frais une bouteille d'essai, pourvu que vous envoyiez 10c. pour frais d'envoi.

Dr ARTHUR BEAUCHAMP

CHIRURGIEN-DENTISTE

a maintenant ses bureaux à

529, RUE ST-DENIS. Tél. Est 3549

(Vis-à-vis carré St-Louis)

236-S-J.n.o

CORS

Enlevés avec les Doigts

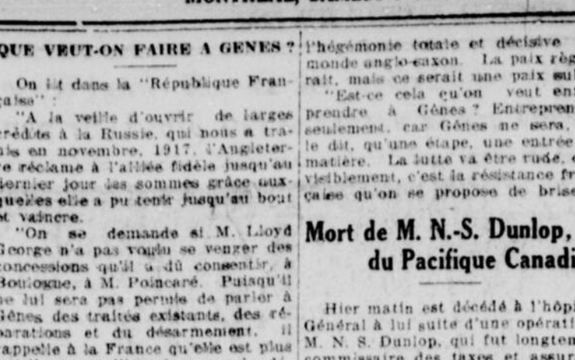
Ça ne fait aucun mal! Mettez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément ce cor cesse de faire mal, bientôt vous l'enlevez complètement sans douleur avec les doigts. Vraiment!

Votre pharmacien vend une fiole de "Freezone" pour quelques sous, suffisamment pour enlever tout cor dur, cor mou, ou cor entre les orteils, et les callosités sans douleur ou irritation.

Trouve Un Nouveau Moyen pour Augmenter son Poids

—Si vous voulez avoir la chair ferme d'un corps bien bâti et la force permanente d'un athlète, prenez des

PASTILLES VITAMON MASTIN



Recommandées par les médecins.

"J'ai gagné huit livres en deux semaines"

J'ai obtenu beaucoup de succès de vos Pastilles VITAMON et je dois dire qu'elles sont tout à fait merveilleuses. Vous le voyez, je fais de la boxe, un moyen de subsistance et je dois parfois augmenter mon poids pour y arriver, il me faut m'entraîner. Mais j'ai découvert un nouveau moyen pour augmenter mon poids; je prends vos pastilles qui font tant de bien à l'état physique d'une personne. J'AI GAGNÉ HUIT LIVRES EN DEUX SEMAINES, RESULTAT BIEN SUPERIEUR A UN ENTRAINEMENT DE CETTE DUREE POUR ME TENIR EN CONDITION". (Nom gardé à notre bureau.)

Si étonnants que soient les résultats mentionnés ci-dessus, des milliers d'hommes et de femmes de partout obtiennent des bienfaits non moins merveilleux de l'usage des PASTILLES VITAMON MASTIN.

En augmentant la puissance de nutrition de ce que vous mangez et en faisant l'office d'un régulateur général de tout organisme, les PASTILLES VITAMON MASTIN contribuent souvent à produire de la chair ferme et à procurer un regain d'énergie dans un laps de temps remarquablement court. Si la maladie, les tracas et le surmenage vous ont fait perdre du poids, de l'énergie et de l'ambition; si vous êtes nerveux, hagard et complètement abattu, vous vous devez de commencer aujourd'hui à prendre des PASTILLES VITAMON MASTIN et à observer l'étonnante amélioration que vous pourrez remarquer dans votre poids, votre force et votre apparence, une fois que vous aurez introduit dans votre organisme les éléments créateurs de muscles, d'os et de sang contenus dans ces petites pastilles.

MASTIN'S VITAMON TABLETS

La véritable et authentique — Pastille Vitamine de Levure.

Gare aux imitations, succédanés communs et prétendus "Pastilles Vitamine de Levure". Les PASTILLES VITAMON MARTIN sont pleinement garanties. N'oubliez pas de demander des MASTIN et vous vous assurez les véritables et authentiques VITAMON. Chez tous les bons pharmaciens.

Si ce ne sont pas des **MASTIN** Ce ne sont pas des **VITAMON**

Les meilleures au monde, employées par des millions.

Dépositaires : DUNCAN, KERSHAW & CO.

207, rue St-Jacques, Montréal, Can.

La Famine Dure Toujours !

300,000 Enfants vont mourir de faim, à moins que nous ne continuons de leur fournir des aliments jusqu'à la fin du mois d'Août

QU'ETES-VOUS enclin à croire, à propos de la situation de famine en Russie. Les déclarations oisives et sans fondement de journaux plus ou moins préjugés, ou les informations provenant de source directe d'hommes tels que Lord Emmott, Lord Weardale et de Sir Benjamin Robertson, qui dévouent actuellement leur temps et leur énergie à sauver des millions d'enfants du supplice de la faim.

En février, Sir Benjamin Robertson, avec l'approbation du gouvernement anglais, se livra à une épuisante inspection des districts ravagés par la famine et reporta que les secours devront être continués au moins jusqu'à la fin du mois d'août.

Prétendre que l'ère de famine est passée, et qu'il n'est plus besoin, ni d'argent, ni d'aliments, est une des pires méprises.

En vue de rendre le travail de secours plus efficace, trois grandes organisations se sont réunies, sous la présidence de Sir Benjamin Robertson.

1—Le Comité de Secours à la Russie, président Lord Emmott, avec qui Sir Arthur Stanley, président de la Croix Rouge Britannique est associé.

2—Le Comité de Secours les Amis, l'Organisation Britannique des Quakers.

3—Le Comité de Secours des Enfants, dont le président est Lord Weardale.

Ces organisations distribuent des aliments à 300,000 enfants dans le district de Saratov, et s'efforçent de secourir les quelques millions d'adultes qui se trouvent dans un terrible besoin de nourriture.

Ne voudrez-vous pas aider ces organisations britannique à empêcher les pauvres enfants sans défense de mourir de faim.

Les chèques et les mandats postaux peuvent parvenir par l'entremise de votre banque, par le Comité Local, ou envoyés directement à Sir Georges Burn, trésorier du Comité de Secours des Enfants, Elgin Building, Ottawa.

Le montant des souscriptions est utilisé à l'achat de produits alimentaires canadiens

COMITE DE SECOURS DES ENFANTS

MEMBRES DU COMITE LOCAL DE MONTREAL

COL. J. S. DENNIS, Président, 335 Gare Windsor. H. C. P. CRESSWELL, Trésorier, 335 Gare Windsor.

Membres de l'Exécutif National résidant à Montréal:

LORD ATHOLSTAN, E. W. BEATTY, C.R., SIR VINCENT MEREDITH, SIR FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, SENATEUR R. DANDURAND, SENATEUR SMEATON WHITE et COL. J. S. DENNIS.

Président Honoraire: HON. W. L. MACKENZIE KING, C.M.G.

Vice-Présidents: Hon. HON. A. MEIGHEN, HON. T. A. CRERAR, HON. RODOLPHE LEMIEUX.

"Vive la Mariée" est un joli chant toujours! Mais en juin il semble que la nature se fait plus belle pour la faire resplendir

La mariée porte une élégante toilette en crêpe de Chine blanc brodée de perles et garnie de dentelle "point de rose" et de fleurs d'oranger. La demoiselle d'honneur a un corsage en Valenciennes et une jupe à volants en dentelle de Venise.

CHEZ NOUS

R. à Montminy.—Le cours de cette rivière est d'environ 250 milles. Le premier, par Jacques Cartier. Le second, par des sauvages.

—o:o—

R. à une future Ursuline.—L'ordre de Sainte-Ursuline fut fondé en 1537 par Angèle de Brescia. Il y a des maisons de cet ordre à Québec, à Roberval et aux Trois-Rivières.

—o:o—

R. à Blanche et Rose.—Un numismate vous renseignerait à ce sujet.

—o:o—

CE QUE DIT LA MODE

Les Tailleurs.—Que les grands couturiers nous montrent pour cet été, sont aussi variés que fantaisistes. Il y aura le petit paletot droit, dont le bas, assez ample, sera brodé sur une hauteur de 20 centimètres, ainsi que les manches, très larges.

Il y aura la jaquette courte semi-ajustée, à petites basques, à manches "tailleur", gainant l'avant-bras, à peine élargies par un petit revers qui s'en décolle. D'autres seront longues, à taille basse avec godets plus ou moins volumineux. En général, les garnitures sont importantes: ce sont des motifs brodés, perlés, ou bien des rangs de grosses piqûres groupés par trois, on imitera toutes sortes de galons. Des points glissés, en laine, en soie floche, en organsin étroit, des broderies au point plat, au point de chainette, au point de tige, sont autant de trouvailles qui sont laissées au choix et au bon goût soit du couturier, soit de la personne qui fait ou commande son costume.

UN CONSEIL PAR JOUR

Réparation du marbre.—Le marbre se recolle de la façon suivante: prendre une solution de chlorure de zinc concentrée à 45o B, y délayer de l'oxyde de zinc de manière à en faire une pâte fluide dont on enduit les fragments à joindre, serrer fortement et laisser la prise se faire pendant 24 heures.

—o:o—

RECETTE

Gâteau de riz.—Entremets sucré familial, le gâteau de riz est d'une réussite très facile. Il suffit de préparer en premier lieu du riz au lait; ensuite, on en fait un gâteau. Le riz étant visité et lavé, on le met à crever dans du lait; pour commencer on peut mettre un peu d'eau et continuer avec du lait.

Pour 250 grammes de riz, il faut au moins un demi-litre de lait, on met un grain de sel; on mouille avec du lait chaud, au fur et à mesure que le riz gonfle, mais toujours sans le remuer, car il brûlerait, on parfume avec du zeste de citron râpé ou de la vanille; à la fin de la cuisson, on ajoute un morceau de beurre frais, puis du sucre en poudre.

Le riz au lait est mis un peu à refroidir, puis on y casse des oeufs entiers. Le gâteau est plus léger quand on bat les blancs en neige; en ajoutant des raisins on bonifie encore l'entremets.

On met dans un moule beurré et saupoudré de sucre, en remplissant seulement l'appareil aux trois quarts de sa hauteur. Un caramel blond fait meilleur effet et rend le gâteau fort bon. Il faut une demi-heure de cuisson environ.

Marjolaine

PASTEUR ET LA SCIENCE

Joseph Bertrand, le prodigieux mathématicien, disait en parlant des travaux de Pasteur que chacun "brille d'un si vif éclat qu'on le regardant de près et l'étudiant avec soin, on est exposé au péril de croire qu'il éclipse tous les autres".

Lorsque le grand LISTER qui représentait les sociétés royales de Londres et d'Edimbourg vint apporter à Pasteur l'hommage de la médecine et de la chirurgie: "Vous avez, lui dit-il, levé le voile qui avait couvert pendant les siècles les maladies infectieuses, vous avez découvert et démontré leur nature microbienne".

De semblables témoignages se passent de commentaires. L'homme qui en a été l'objet mérite toute notre admiration et notre reconnaissance.

—o:o—

On se rappellera que les fêtes de Pasteur commenceront lundi soir à l'Université de Montréal pour se continuer mardi et mercredi, à la salle St-Sulpice.

(Communiqué).

COURRIER DE S.-JEROME

Un employé de la manufacture de caoutchouc, M. Lorange, s'est fait broyer une main par une machine à découper les semelles, vendredi dernier. Le blessé a été conduit immédiatement à l'Hôtel-Dieu de Montréal par le Dr Brais.

—L'automobile de M. Armand Valiquette et celle de M. Desjardins sont venues en collision, la semaine dernière sur la rue Labelle au coin de la rue Saint-François-Xavier. Heureusement personne n'a été blessé. Il n'y a eu que de légers dommages matériels.

—L'automobile de M. Wilfrid Guénette a frappé une voiture où se trouvaient M. et Mme David Lauzon. Cet accident s'est produit dans la montée Montigny mercredi soir. Madame Lauzon a reçu des blessures à la tête.

—Mademoiselle Marguerite Rolland, de Montréal, était chez sa soeur, Mme Chs Ed. Marchand, dimanche.

—Mademoiselle Madeleine Panneton, de Montréal, était chez Madame J. D. Guay, dimanche dernier.

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HRS.

AU BON MARCHE.

LETENDRE, Limitée

ANGLE STE-CATHERINE ET MONTCALM

EST 6700

DEUX GRANDES VENTES LUNDI

Vente de

SOIES

à 1.38 la verge

L'assortiment comprend:

—Soie Paillette

—Soie Duchesse

—Taffetas chiffon de fantaisie

—Soie Louisine à fines rayures.

Cette dernière mesure 32 pouces, toutes les autres mesurent 36 pouces. Ce sont des soies de haute qualité, mais les nuances sont désassorties, c'est pourquoi nous les offrons à ce bas prix.

C'est une excellente occasion d'acheter la soie nécessaire pour votre toilette de la procession.

—Rez-de-chaussée.

Vente de

Tissus Lavables

à .19 la verge

3,500 verges de Châli de fantaisie, à ce prix d'écoulement.

C'est le plus bas prix de la saison pour de tels tissus.

Achetez-en plusieurs verges pour vous faire des robes de maison, peignoirs, kimonos et pour robes d'enfants.

Grand choix de dessins fleuris sur fond blanc, rose pâle, bleu pâle, 27 pouces de largeur. Valeur ordinaire de .29 la verge. Spécial, lundi .19

—Dans l'annexe du rez-de-chaussée

FIN DU CONGRES DES ECOLES BILINGUES DE L'EST D'ONTARIO

LE NOUVEAU COMITE NOMME A POUR PRESIDENTE Mlle B. DESLOGES.

(Spécial à la PATRIE)

Ottawa, 3.—Le congrès des Instituteurs de l'Est d'Ontario représentant le personnel des écoles bilingues, s'est terminé ce matin. Des délégués venus de toutes les écoles des comtés est-Ontariens, assistaient aux réunions qui ont eu lieu à huis-clos à l'école Garneau, à l'exception des conférences publiques qui se sont données au Monument National. Les membres du nouveau comité sont: présidente: Mlle Béatrice Desloges; secrétaire Mlle Germaine Rouleau et trésorier M. Roméo Gagnon. Quatre vice-présidents seront choisis sous peu parmi les religieux et religieuses des communautés enseignantes.

Un banquet à M. W. Mitchell

Un grand banquet sera offert samedi prochain, le 10 du courant, à l'honorable Walter Mitchell, député de la division Saint-Antoine.

Ce banquet aura lieu à l'hôtel Windsor et réunira plusieurs politiciens de marque qui adresseront la parole.

Courrier de Saint-Odilon, Dorch.

Un autobus fait maintenant le trajet de Québec à Ste-Germaine Station, trois fois par semaine. Les gens de St-Odilon ont salué avec plaisir cette amélioration.

CEUX DES NOTRES QUE LE ROI A DECORES

Ottawa, 3. — Le Secrétaire d'Etat a été informé que Sa Majesté le Roi a accordé la médaille du Service Impérial à cinquante fonctionnaire du ministère des Chemins de Fer et Canaux demeurant dans différentes parties du pays. Au nombre des décorés sont les Canadiens-français suivants:

MM. Germain Aubut, de la Rivière-du-Loup; Gonzague Boulianne, St-Léonard; Pierre Cureaudeau, de la Rivière-du-Loup; François-Xavier Dupont, Mont-Joli; Alphonse Gamache, Mont-Joli; Philippe et Maxime Leblanc, Moncton; Julien Léger, Moncton; Elie Olivier, Toronto et Edouard Genest, gardien de la salle d'exercices militaires de Québec.

HABITS A PRIX REDUITS

C'est la saison des ventes à sacrifice qui commence. Et les marchands progressifs de l'est et de l'ouest de la métropole qui veulent réduire leur stock de marchandises ont commencé à annoncer ce qui veut dire que le public sait maintenant à quoi s'en tenir sur le prix qu'il doit payer.

Ceux qui croient à une autre baisse sont indécis mais sans raison car maintenant on ne saurait raisonnablement ergoter sur une baisse éventuelle... puisqu'elle n'a pas sa raison d'être, pour le moment.

Aussi nous ne saurions trop recommander aux gens qui ont besoin de vêtements de ne plus attendre et de s'empresser de saisir l'occasion par les cheveux quand les marchands annoncent des réductions de prix comme on le verra par celle qui est publiée dans la PATRIE d'aujourd'hui, par Varsity Clothes Shops.

MARIAGE POUPART-GRATTON

M. et Mme HENRI POUPART, photographiés à la sortie de l'église Saint-Stanislas de Kostka où leur mariage fut célébré récemment. Mme Poupart était avant son mariage, Mlle Alice Gratton. (Cliché "Vien", 3182 boulevard Saint-Laurent).

BIBLIOGRAPHIE

NOUVEAU TRAITE D'HYGIENE Par le Docteur Palardy

Nous sommes heureux de signaler à l'attention de nos lecteurs la publication d'un volume qui comblera une importante lacune: un traité d'hygiène intitulé: "causeries sur l'hygiène." Ecrit dans une langue simple et claire, il est de compréhension facile et à la portée de toute personne d'instruction moyenne, qui n'est pas sourde à son avantage. Les conseils sages et éclairés que comportent les trente-trois conférences qui le composent mettront à l'abri des pires maladies, faciles à contrôler parce que leurs causes sont apparemment anodines, ceux qui voudront les mettre en pratique. Ce n'est pas d'hier qu'on le dit, vaut mieux prévenir que guérir. Or, c'est l'objet de l'hygiène que de prévenir la maladie. Ce manuel sera donc bienvenu dans tous les foyers où ses enseignements et mises en garde seront des plus profitables. L'ouvrage se recommande par lui-même et par l'autorité de son auteur, le Dr Hector Palardy.

Les mérites de l'ouvrage ont été reconnu et appréciés par des personnes non moindres que le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, qui en a fait la préface, et par le Dr Ernest Gendreau, recteur des Etudes, à la Faculté de Médecine de cette institution. Inutile donc d'insister sur la valeur intrinsèque de ce traité qui a reçu approbation de telle autorités. Le grand succès de librairie qu'il a eu en l'espace de quelques jours lui est une autre preuve.

Au volume in-16 de 352 pages, reliure pleine toile, s'ajoute un supplément sur l'hygiène sexuelle réservé aux adultes. La bibliothèque la plus riche ne saurait être complète sans ce traité de première utilité.

Courrier de St-Narcisse, Comté de Champlain

Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, nous est arrivé à 2 heures cet après-midi, venant de St-Maurice, il était accompagné du chanoine E. Paquin, Rév. Léon Lamothe, sont venus prêter leur concours les curés Caron de St-Maurice, Bruneau, de St-Luc, Rév. Dusablon de Ste-Geneviève de Batiscan. Les paroissiens avaient parés leurs demeures de drapeaux et de verdures pour la circonstance. Le sacrement de la confirmation sera administré à un bon nombre d'enfants, car il y a déjà trois ans depuis la dernière visite.

—Il a plu et il y a eu du tonnerre cet après-midi, et la foudre est tombée sur la cheminée de la maison privée de J. E. Javob, les dommages ne sont pas considérables. M. Jacob en fut quitte pour la peur, et Mme Jacob eut un choc nerveux, le médecin fut appelé, et réussit à calmer ses nerfs.

LA FRANCE

UN EVEQUE ANGLAIS LA DEFEND CONTRE L'ACCUSATION DE MILITARISME.

L'évêque de Weldon, doyen de Durham, faisant allusion, au cours d'un entretien avec un représentant de la Presse Associée à l'anxiété qui s'est manifestée tout dernièrement au sujet des relations entre la Grande-Bretagne et la France, s'est exprimé ainsi:

"La France n'est pas une puissance militariste; elle est calme et désire la paix. Elle a une dette envers la Grande-Bretagne, mais la Grande-Bretagne a une dette encore plus grande envers elle, car ses pertes pendant la guerre ont été supérieures à celles de la Grande-Bretagne, et si l'Allemagne avait vaincu la France, il ne lui aurait pas fallu longtemps pour retourner ses armées contre la Grande-Bretagne."

"J'espère que le peuple britannique, comprenant la grandeur de la France, son héroïsme pendant la guerre, et considérant les souffrances supportées par elle pour la liberté, ne permettra pas qu'un motif intéressé, qu'il soit réel ou imaginaire, vienne obscurcir la bonne entente créée pendant la guerre entre les peuples britanniques et français, entente qui aurait dû se raffermir depuis la guerre."

Ecailles et Eruptions sur la tête de l'enfant

Cuir chevelu endolori et enflammé. Enfant maussade et agité. Perdit le sommeil. Cuticura le guérit

Dès sa tendre enfance ma petite fille eut des écailles et des éruptions sur la tête et son cuir chevelu était endolori et enflammé. Elle était agitée et maussade et elle souffrait d'insomnie. Ses cheveux ne poussaient plus et sa tête était défigurée.

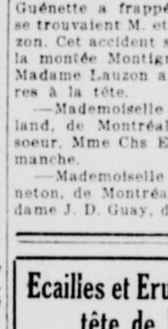
Cette maladie dura pendant plusieurs mois et finalement j'envoyai chercher un échantillon gratuit de Savon et d'Onguent Cuticura. J'achetai ensuite une barre de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura et elle est maintenant guérie" (Signé) Mme Lydia E. Kling, 760, Ave Ashland, Ocean Park, Californie.

Employez Cuticura pour toutes fins de toilette.

Echantillon chacun gratis par la malle. Adressez: Lymans Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal. En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Le savon Cuticura rase sans pot.

DAMES ET JEUNES FILLES



Si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être, si la nature n'a pas favorisées Vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Hanna de THERAPERSE, Société des produits Persans Montréal.

Messieurs.—J'ai fait usage des Pilules Persans pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisés sous le rapport de la taille et du buste.—MARIA V. G.

Pour la boîte $1.00 — Cure de 6 boîtes pour $5.00

Société des Produits Persans

Pharmacie Modène de Gosselin 1166 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent faite remise par mandat-poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 165-e-J.n.o

LAIT SAIN

Pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au bureau ou à la maison.

Ne l'achetez que dans la Bouteille Ronde Originale.

MARIAGE BARBEAU-BENOIT

M. JEAN-BAPTISTE BARBEAU et Mme BARBEAU, née Benoit, Eveline, photographiés à la sortie de l'église du Saint-Enfant-Jésus où leur mariage fut béni récemment par M. l'abbé Philippe Perrier, curé. (Cliché "Vien", 3182 boulevard Saint-Laurent).

AUJOURD'HUI ET LUNDI

Les Chapeaux du Jour

sont en taffetas gris, periwinkle, sable et vert jade. Forme chin-chin, avec bord relevé garni de lisières de paille lisséré. Ce sont de charmants modèles et le prix n'est que $4.95.

Il y a aussi de jolis turbans en paille noire garnis de ruban taffetas ou en paille raffia, surmontés d'aigrette numédy, dont quelques-uns sont faits à la main. $5.00 à $10.00.

Salon des modes, Premier étage

Sacs à Main

EN GRANDE DEMANDE

1.98

Il y en a en suède et en soie, dans un grand assortiment de formes et de couleurs. Ils sont tous bien doublés et munis de porte-monnaie et de miroir. Une véritable aubaine à ce prix spécial.

—Allée Centrale

SAVONS

A PRIX SPECIAUX

Savon Infant's Delight 3 pour .29.

Savon à la glycérine, 2 pour .29.

Savon des mères, boîte de 3 morceaux avec statuette de bébé en savon, le tout pour .50.

Savon bleu, pour nettoyer les tapis et autres usages, le morceau .25.

POUR ENLEVER LES POILS FOLLETS

"Neet" en pâte, .60.

"El-Rado" liquide .29.

Allée Centrale

Fraiches comme une Brise du Large

sont ces délicates robes d'été.

Confectionnées en guingan aux gaies nuances d'été, dans un modèle nouveau et charmant.

Le collet et le bord des manches sont en organdi et garnis de broderie de couleur; il y a aussi une bande d'organdi sur les grandes poches en avant.

Le ceinturon est en guingan et attache en arrière formant une grosse boucle.

Le prix n'est que $8.98

—Salon de la confection —Premier étage.

Bas Courts .29

POUR ENFANTS DE 2 A 10 ANS

Bons bas en fil dans les couleurs de bleu, brun et noir, avec haut à quadrillés ou à rayures de fantaisie.

Au Palais du Bébé, Premier étage

Gants de Soie Garantis 1.98

Ils sont de marque "Kayser" et d'excellente qualité, finis avec bout de doigts doubles. Longueur de 12 boutons.

Choix de mastic, gris, argent, castor, bleu marine, noir et blanc.

GANTS DE SOIE. Spécial .98

Toutes les nouvelles nuances ainsi que noir et blanc sont comprises dans cet assortiment. Faits avec deux boutons pression. Des gants d'aussi bonne marque sont très bon marché à ce prix.

—Rez-de-chaussée

Bas de Soie

VRAIMENT DURABLES

1.29

Renforcés aux endroits qui s'usent le plus vite; finis avec haut en lille.

En tricot uni, dans les nuances de suède, argent, cordovan, gris foncé, bleu marine, noir et blanc.

A côtes Richelieu, dans les nuances de suède, cordovan, bleu marine, nude, argent, noir et blanc.

Aussi bas de soie de marque "Mercury." Ces bas sont sans couture, bien façonnés et finis avec haut large. Jolis mélanges bruyère dans les nuances de brun, gris et Lovat. Toutes les pointures pour dames.

Un seul prix $1.29 la paire.

Dernière nouveauté: Bas perlés $2.98

Ces bas sont en soie, dans les nuances de brun, bleu et noir et sont ornés en avant de jolis dessins en perles d'acier. D'autres dans les nuances de beige, gris perle, brun et noir, sont ornés de dessins brodés.

—Rez-de-chaussée

AU MAGASIN DES HOMMES

C'est le Temps des Sous-vêtements d'Eté

Venez choisir les vôtres ici. Vous trouverez des assortiments variés à votre disposition et des prix raisonnables.

Combinaisons athlétiques

en nansouk blanc, à texture quadrillée, de coupe athlétique, sans manches et jambes courtes. Grandeurs 34 à 42. Notre prix $1.25

Combinaisons en Balbriggan

de pesanteur appropriée pour la saison actuelle; manches et jambes courtes. Grandeurs 34 à 44, $1.00

Chaussettes Soie et Lille .59

Achetez-en plusieurs paires pour l'été, à ce prix spécial. Il sont en soie et lille mercerisé, avec bout de pied et talon renforcés.

Bleu marine, noir, blanc, gris et brun. Toutes les pointures pour hommes.

—Rez-de-chaussée—Entrée directe au magasin des hommes.

Robes Blanches

Pour fillettes de 6 à 14 ans Spécial

6.98

Il y a différents modèles en marquisette et en voile. Presque toutes sont garnies de dentelle et quelques-unes sont finies d'un ceinturon en ruban.

L'un des modèles est fait avec bas festonné et trois rangs de dentelle à la taille. Un autre possède un collet Marie-Antoinette croisant en avant et formant ceinture en arrière.

Pensez à la procession qui s'en vient et venez habiller vos fillettes pour l'occasion.

—Premier étage

CHRONIQUE de L'A.C.J.C.

POSSEDONS-NOUS

Devant [illegible] Sun Life, [illegible] que la d[illegible]n. Mille objets dévorent votre obligation [illegible]tivité. L'oeuvre humaine vous comport[illegible]assionne, vous êtes enthousiasmé? lemagne [illegible]est bien; mais retenez ce mot, il tardive[illegible]t indispensable: Contenez-vous. nation [illegible]otre ardeur est votre fortune; dé- les hom[illegible]nser-là, mais ne la gaspillez pas. Etats-Unis [illegible]à certaines heures, vous vou- et ces m[illegible]donner le plein de vous-même, ez dans l'habitude vous économ- pour les [illegible]er. Soyez modéré, tempéré. "Ne tion à la [illegible]enez pas semblable au cheval au mulet, animés sans raison; Le [illegible]rant que vous les reteniez par France [illegible]pride pour les rendre dociles et empêcher d'échapper".

C'e[illegible]Pour acquérir la maîtrise sur nent pas[illegible]s-même, sans laquelle, bientôt re activité dégénérerait en pure aussi no[illegible]tation, vous savez la méthode: et des pa[illegible]tiquez le recueillement. Le si- ce est la force des ardents. Si soutenu [illegible]s ne savez pas faire silence et simple d[illegible]ttrer fréquemment dans le secret Et, [illegible]votre âme, fussiez-vous pour s'appliquer[illegible]istant débordant de vie, vous ne uirez rien de grand. Cette vie humani[illegible]ordante, sortant d'une source pauvrie, s'appauvrira elle-même; A [illegible]se dispersera, passera sans laiscoup son [illegible]d'empreinte; votre bien se dis- Au contr[illegible]ra. es fruits qui donnent un jus de se [illegible]néreux ont mûri lentement, si- prom[illegible]ucieusement, sous les rayons du haud soleil; de même, vos meu- rica[illegible]res n'auront d'efficace vertu que si elles ont mûri obscurément, pa- France [illegible]tiemment, sous le regard de Dieu. Voulez-vous agir au dehors ricaine [illegible]ant toute autre chose, mettez Pen[illegible]dre en votre âme, afin que ré- France [illegible]"L'homme vertueux et fidèle d'après [illegible]mmence par régler au-dedans de -même ce qu'il doit faire au de- intérêt [illegible]rs".

la Fra[illegible]Quel est l'homme d'action qui après [illegible]n a fait l'expérience? nuels. [illegible]Bien agir, n'est nullement agir même [illegible]te. Qui ne sait pas attendre est blessé? [illegible]arqué par avance du sceau de la France [illegible]Hâtez-vous toujours, e la spontanité, mais sachez ré- ais ne soyez jamais pressé. Ayez rimer tout ce qui ressemble à un ouvement fébrile.

Possédez-vous, et vous serez ap- Les [illegible]à faire beaucoup de choses. Vous pis le [illegible]s prendrez successivement, d'a- hôtel [illegible]rès l'ordre d'urgence et d'après buabl[illegible]es signes que vous savez compren- le perr[illegible]e. Une seule chose à la fois doit certai[illegible]attirer votre attention et vos for- disparaît [illegible]es. Devant la tâche présente, tout et tout s'efface. Après dans [illegible]celle-ci, une autre. Par quoi com- pansio[illegible]mencer; par quoi continuer? et ainsi ment [illegible]de suite.

Cette tâche-ci répond à un de- capitale[illegible]oir, celle-là à un autre: quel est rchie de ses devoirs et s'y con- bles, [illegible]qui qui prime? Il faut établir la former pour fixer la bonne succes- Victor[illegible]Pon des travaux. Une journée bien réparée vaut double. Vous saurez frais [illegible]à ce que vous ferez demain: soir ce [illegible]arme dans l'exécution de vos des- tre quins, vous résisterez à l'imprévu, réal[illegible]non certes à l'imprévu que Dieu envoie, mais aux mille riens qui vous sollicitent; un sentier fleuri qu'[illegible]est là qui vous attire; passez votre seil [illegible]chemin; allez à votre champ sans regarder ni à droite ni à gauche. Ré- la C[illegible]glez toute chose en vue du but pour- suivi, et ne l'oubliez pas: vos règles n'auront de sanction à l'extécette [illegible] mieux [illegible]tion [illegible] elle [illegible] meub[illegible] rait à [illegible] vue [illegible]

POUR VOUS CONSERVER EN BONNE SANTE SUIVEZ CE CONSEIL

Les intestins doivent être soignés à ins[illegible]une manière attentive. Evitez la nime [illegible]onstipation—elle tue la santé. Les nicipe[illegible]médecines noires et dangereuses sont déch[illegible]ne ruine—faites-y attention. Pour s meilleurs résultats, prenez un re- pède comme les Pilules du Dr Hamil- à Mon[illegible], qui soulageront promptement, [illegible]ns beaucoup de frais, les intestins [illegible]e sorte que la constipation deviendra hose du passé. Aucun malaise, ni nconvénient dans l'emploi des Pilules u Dr Hamilton, qui sont fameuses par ur douceur et leur efficacité. Pour les aux de tête, la biliosité, l'indigestion échoit les maux de foie, les Pilules du Dr Ihon[illegible]Hamilton sont exactement ce dont ous avez besoin. Des milliers ce per- te[illegible]onnes sont toujours en bonne santé confi[illegible]en employant les Pilules du Dr Hamil- lton. [illegible]25c chez tous les marchands ou nier [illegible]e la Catarrhozone Co., Montréal. 11

Le [illegible]

A L'ADRESSE DE NOS CERCLES RURAUX

ILS DESCENDENT

L'honorable Dr Rutherford dit que 98 p.c. des jeunes gens qui quittent la campagne pour aller vivre en ville descendent dans l'échelle sociale.

Nous partageons entièrement l'avis de ce monsieur. Le jeune homme, fils de cultivateur vivant sur la ferme avec son père, avec l'assurance de se trouver un jour possesseur d'une terre, ne peut pas obtenir, à la ville une situation dont l'indépendance et l'avantage se comparent à la position qu'il abandonne.

La vie de la campagne, si elle n'a pas le brillant et le faux plaisir de ville, a, par contre, pour elle le grand air, la liberté, l'indépendance, les joies saines de la famille et de l'amitié.

Si on pouvait comprendre sa grandeur et ses avantages matériels et spirituels, comme ils seraient peu nombreux les fils de cultivateurs qui s'en iraient à la ville se faire l'esclave d'une dure besogne quotidienne, mal payée et toujours aléatoire!

15e ANNIVERSAIRE

Le groupe Pie X de l'A. C. J. C. a célébré dimanche le 15e anniversaire de sa fondation. Les membres actuels, les anciens et les aumôniers assistaient en nombre à cette fête intime du souvenir.

Cette deuxième convention des anciens membres du groupe Pie X pour commémorer le 15e anniversaire de l'affiliation de ce groupe à l'A.C.J.C., s'est ouverte à 5 h. du soir dans la chapelle des RR. Pères Jésuites par un salut solennelle du Très Saint-Sacrement suivi de la consécration du groupe Pie X au Sacré-Coeur.

M. Roméo Caron, président actuel du groupe, souhaite la bienvenue aux anciens et le R. P. Bellavance, S.J., fait connaître le but de la convention: réunion des forces éparses que représentent les anciens de l'A.C.J.C., en vue de les orienter immédiatement vers l'action.

M. Louis Parent, président de la section des anciens, relate le travail accompli par le vétérans du groupe Pie X et énonce le programme suivant:

1. Les anciens devront se tenir en contact avec les membres actuels du groupe Pie X.

2. Ils devront continuer les études qu'ils poursuivaient au groupe

3. Chacun devra dans sa sphère particulière exercer une saine influence. Au besoin tous les anciens se concerteront par faire de l'action collective.

Voici le conseil de direction de la section des anciens: Président, Louis Parent; secrétaire-trésorier, Henri Fortier; conseillers, Georges Tanguay et Charles-E. Parrot.

Une assemblée générale vint clôturer la convention. Il y eut musique et chant. M. Roméo Caron donna une conférence sur Garcia Moreno président de l'Equateur et le R. P. Bellavance, S.J., tira les conclusions du travail.

Soulignons d'un trait la célébration de ces anniversaires. Leur multiplication aura pour heureux résultats de grouper en une famille plus unie les anciens et les membres actuels de notre Association. Félicitons tout particulièrement le groupe Pie X qui a réussi à fonder et à maintenir une section des anciens sur laquelle l'A.C.J.C. fait reposer ses meilleures espérances.

HONNEURS MERITES

L'Association catholique de la jeunesse est particulièrement heureuse de présenter ses vives félicitations au R. F. Marie-Victorin, des E. C. directeur des cercles La Salle (section des anciens et collégiale) du collège Longueuil. L'Université de Montréal vient de décerner au R. F. Marie-Victorin le titre de docteur es-sciences. Tous les membres de l'A.C.J.C. et tous les amis des sciences se réjouiront avec nous du succès remporté par cet ami de la jeunesse et ce chercheur opiniâtre.

A L'HONNEUR

Nous tenons aussi à signaler les succès remportés par quelques-uns de nos amis de Montréal dans les diverses écoles et facultés:

M. Alphonse Senay, du cercle Saint-Irénée, obtient son titre de licencié en droit et le prix Jetté-Campbell.

MM. Roch Brunet et Louis Trottier, anciens membres du groupe Sainte-Marie, qui décrochent tous deux le titre de licencié en droit.

MM. Jean Guérin, du groupe Pie X et Eugène Lapierre, du cercle Augustin-Norbert-Morin, qui subissent avec grand succès leurs examens de fin d'année à l'école des Hautes Etudes commerciales.

A tous nos sincères félicitations.

CONVOCATIONS

Samedi

Jacques-Cartier — Réunion d'études à 7 h. 30 du soir. Sujet: L'action chez les jeunes.

Lundi

De la Mennais — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Jeanne d'Arc — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Dollier de Casson — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Les évêchés canadiens par M. Fleury.

Saint-Louis — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Irénée — Réunion d'études à 8 h. du soir.

La Haye — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Révolution de 1837 par E. Verdun. Histoire de l'Eglise par Pierre Arbour, avocat.

Le Moyne — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Ferland — Réunion d'études à 8 h. du soir.

La Salle (section collégiale) — Réunion d'études à 7 h. 30 du soir.

Mardi

Comité régional — Réunion de la Commission de la Propagande et des avant-gardes à 8. 30 du soir.

Mercredi

Taché — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Langevin — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Stanislas — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

Eymard — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labelle (section collégiale) — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Vendredi

Comité central — Réunion régulière à 9 hrs du soir.

Landry — Réunion d'études à 8 hrs 30 du soir. Rapport de l'année.

Augustin-Norbert-Morin — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Jean-de-la-Croix — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Paul-Emile-Lamarche — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Courrier de Grand'Mère

La fête de Dollard a été célébrée cette année, avec un éclat inaccoutumé en notre ville, mercredi le 24 mai dernier.

Une grande parade eut lieu vers les 7 1-2 heures p.m. à travers les principales rues de la ville, à laquelle prirent part: La Fanfare des Cadets du Sacré-Coeur, le corps des Zouaves, les Membres de la Garde d'Honneur, les Elèves de l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes, la Milice du Collège, le corps des pompiers.

Après la parade eut lieu une grande réunion patriotique sur le terrain du Collège, où de magnifiques discours furent faits par l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Jean-Baptiste, et M. J.-H. Desroches, N.P., M. le chanoine Lé-R. Lafleche, curé, a aussi très bien parlé.

Une foule nombreuse de plusieurs milliers de personnes étaient présente à la fête.

Il y eut concert par la Fanfare des Cadets, chant patriotique par un choeur de 500 élèves de l'Académie, et pour terminer la fête, on donna un superbe feu d'artifice.

Bref, ce fut une belle soirée, dont tout le monde gardera un bon souvenir.

M. Alexandre L'Heureux, comptable à la Banque de Montréal, en cette ville, doit nous quitter pour aller à St-Jean, P.Q., dans l'intérêt de la même banque.

—La Banque de Montréal, autrefois Banque des Marchands, qui avait un bureau en cette ville, au coin des rues St-Jacques et Chamberland, transportera ses bureaux dans le local de la Banque de Montréal, rue Ste-Catherine. On fusionnera ainsi les deux bureaux, afin d'éviter des dépenses inutiles.

—M. J.-A. Beliveau a fait une courte promenade à Montréal ces jours derniers.

—Mercredi, jour de la Fête de la Reine, les drapeaux flottaient sur les principaux édifices publics de cette ville.

—En l'honneur de la Fête de Dollard, les Elèves de l'Académie Commerciale ont vendu des fleurs à travers les rues de la ville, mercredi dernier.

—M. Alfred Trudel de St-Tite, était de passage ici ces jours derniers.

—M. et Mme Dr J.-A. Grenier, de St-Tite, étaient aussi de passage ici dernièrement.

—On annonce que l'on commencera sous peu la construction de la résidence du gardien des pompes de l'aqueduc, incendiée dernièrement.

REUNIONS DES SYNDICATS CATH.

Le Cercle Léon XIII a tenu, jeudi soir, à la salle des Oeuvres Paroissiales, 1939, rue St-Dominique ses élections semi-annuelles. Les résultats sont les suivants: Président, M. G. Tremblay, en remplacement de J. B. Beaudoin, démissionnaire; vice-président, O. Filion; secrétaire-archiviste, E. Provost; assistant-secrétaire-archiviste, L. Lanoie; trésorier, J. P. Malo. L'installation solennelle des officiers nouvellement élus aura lieu jeudi prochain, à la salle des Oeuvres paroissiales. A cette occasion, le Cercle organise un concert-bouffe de tout premier ordre auquel tous les membres sont invités et spécialement tous les officiers des syndicats. M. l'abbé E. Lacroix, aumônier de la Réforme, donnera la conférence et parlera des devoirs des officiers des syndicats. Le sujet est intéressant et les officiers principalement doivent se faire un devoir de l'entendre développer.

Le Cercle Léon XIII s'est occupé à la dernière assemblée d'étudier les amendements à la constitution de la Confédération. Ces amendements seront présentés au prochain Congrès de la Confédération qui a lieu à Montréal au mois d'août.

Syndicat des wagonniers.

Le Syndicat catholique des wagonniers, usines Angus, s'assemble lundi soir, à la salle Tremblay, 1597, Ste-Catherine est. Le Syndicat doit s'affilier à la Confédération; la question sera à l'étude lundi soir. Que tous les membres assistent à l'assemblée.

Syndicat des plombiers.

Lundi soir, s'assemblera le Syndicat catholique des plombiers, salle des Syndicats, 3 est, rue Craig. Plusieurs questions d'importance sont à l'étude. On procédera à cette assemblée à l'élection semi-annuelle des officiers. Tous les membres, sans exception doivent assister à cette assemblée qui est obligatoire. M. René Binette, organisateur, a un rapport très intéressant à présenter.

Sypdicat du magasin

Le syndicat catholique des employés de magasin, section Dupuis frères a remporté un bon succès à la soirée récréative qu'il donnait à la salle Ste-Brigide, sous la présidence de M. A. J. Dugal. Un cercle d'amateur a interprété "Une grève ou Malgré la Haine," avec un succès digne d'éloges. La salle était presque comble. Ont figurée au programme MM. J. T. Legault, P. E. Leblanc, A. Bertrand, T. Cahmberland, L. O. Bariteau, C. A. Vallerand, Milles Robert, Mayenshoelder, Plaisance, L. Gingras, Vezeau, Fournier, MM. H. G. Vaillant, C. Marchand, etc. M. E. Pigeon, président du Syndicat, a remercié le public du bel encouragement donné au Syndicat.

"Le Salaire".

M. Victor Cartier donnera mardi soir, à la salle Tremblay, 1597, Ste-Catherine est, sous les auspices du Cercle de Mun, une conférence sur "Le salaire". Tous les membres des syndicats sont invités. Les ouvriers de l'est sont tous cordialement invités. Entrée libre.

BIBLIOGRAPHIE

MON ENCRIER (1)

Sous ce titre original choisi par M. Olivar Asselin, Madame Jules Fournier vient de mettre en librairie un recueil posthume d'études et d'articles choisis, dus à la plume de son mari, décédé au cours de l'année 1918.

Ces chroniques bien qu'elles soient vieilles de quelques années sont encore d'actualité et on les relit encore avec plaisir.

Fournier connaissait sa langue. Il la maniait avec dextérité tout en lui conservant sa souplesse et toute sa saveur.

Fournier avait un beau vocabulaire. Il savait le mot juste qui frappe et qui définit bien sa pensée. Sa phrase non torturée est simple comme bonjour. Celui qui voudrait y trouver le mot rarissime, perdrait son temps.

Fournier est un disciple de Maupassant et de Faguet. Dans certains de ses articles, il se rapproche du fameux journaliste français, Henri Rochefort.

Fournier a écrit sur tous les sujets et plusieurs de nos journaux ont déjà apprécié sa verve fine et mordante.

On a reproché à Fournier en certaine milieu sa violence. Pour moue, c'est ce qui faisait son mérite. Il ne craignait personne. Il frappait son homme visure levée et les victimes furent nombreuses.

Ce n'est pas dans une note bibliographique que comme celle-ci que l'on peut envisager toute l'oeuvre de Fournier. Nous reviendrons plus tard sur le sujet, lorsque nous aurons pris contact plus intime avec "Mon encrier".

C'est un recueil à lire et à faire lire. Préfacé par Olivar Asselin, c'est déjà un avant-goût des délices que nous procurera la lecture de cet ouvrage.

Pour l'humaniste, l'historien, "Mon encrier" sera utile, pour le politicien et l'homme d'affaires, il sera une leçon profitable, pour l'ignorant, il lui démontrera... mais nous voulons aujourd'hui être charitable pour ce dernier.

"Mon encrier" doit être lu. Il le sera aussi, nous en sommes convaincu d'avance.

(1) Fournier, Mon encrier, 2 vols. brochés, $2 l'exemplaire complet. Edition Mme Jules Fournier, 397 rue Lagauchetière est.

POEMES ANGLAIS (1)

Madame Ethel Ursula Foran vient d'éditer à la librairie Beauchemin: Poems, A few blossoms from the garden of my dreams.

Madame Foran est un poète délicat qui en termes jolis nous prouve le plaisir de lire de très jolis vers.

Cette promenade à travers un jardin est agréable et fleuri bon. Nos jeunes filles trouveront dans ces allégories des leçons délicates.

(1) Foran, Poems, 1 vol. broché Librairie Beauchemin.

Courrier de Lévis

Les dames charitables de Lévis, Lauzon et Bienville sont à organiser un euchre champêtre qui sera donné dans la bocage de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, le 24 juin, de 3 à 4 heures, au profit de l'Hospice.

Les mêmes Dames organisent un tag-day qui aura lieu, le 26 juin, elles feront faire, si les propriétaires d'automobiles veulent bien aider, pour ce, une promenade d'auto aux orphelins. Le voyage sera de Lévis à St-Michel. A ce dernier endroit, des Dames ont organisé un goûter qui sera offert aux enfants et à ceux qui les accompagneront. Cette dernière organisation est faite par des Dames de St-Michel.

A la grotte de Lourdes, à St-Michel, il y aura cérémonie religieuse, un salut solonnel du Saint-Sacrement. Le curé de la paroisse fera une allocution.

—Un homme qui mérite de chaleureuses félicitations est bien le conducteur du convoi des Chemins de fer Nationaux qui arrivaient à Lévis, à 4 hrs lundi matin. Alors que son train passait à Lauzon, non loin du terminus du tramway électrique, cet homme vit une grange partiellement en feu. A la gare de Lauzon, il fit arrêter son train et téléphona à des voisins de l'endroit où était le feu pour avertir l'intéressé, M. Almanzor Létourneau que le feu était à sa grange. Le message tel que donné par le conducteur du train fut fait immédiatement et grâce au conducteur, la destruction de cette grange avec tout le contenu fut épargnée M. Létourneau a subi des dommages pour une somme de $100.00 environ. L'an dernier, M. Létourneau perdait sa grange et tout son contenu ainsi qu'une maison qui furent incendiées.

—La première communion solennelle des enfants, à Lauzon, aura lieu, mercredi de la semaine prochaine.

—Les évaluateurs, à Lévis, ont commencé leur travail, hier. Dès que les notes seront prises, le cotiseur en chef, M. Blouin, fera l'évaluation des propriétés.

—Ces jours derniers, cette jeune fille de Beauce que l'on disait souffrir de maux que lui causait le démon, et qui était à l'Hôtel-Dieu a quitté l'hôpital pour retourner dans sa famille.

—Les actionnaires de la Manufacture d'Outils de Lévis auront une assemblée, jeudi soir, le 1er juin, à 8 hrs, dans les bureaux de la compagnie, sur la rue St-Georges. Il s'agit de la ratification d'une motion qui a été adoptée par le bureau de direction de cette compagnie, le 23 mai dernier à l'effet de transporter à Québec la manufacture d'Outils de Lévis, à porter le capital-actions à $99,000 et à changer le nom de la compagnie.

Si cette proposition est ratifiée, Lévis perdra cette industrie.

—Une assemblée de la Chambre de Commerce de Lévis sera tenue, demain soir, à 8 hrs dans la salle des délibérations de la manufacture d'Outils de Lévis à Québec. Il s'agira aussi de l'organisation d'une visite par les membres de la Chambre des bâtisses à pouvoir de la Canadian Electric, à Chaudière; et de l'organisation de la visite du port de Québec à bord de l'un des vaisseaux du gouvernement.

—La fermeture des magasins, à bonne heure. Tel a été le sujet de la discussion qui s'est faite, hier soir, à Québec, à l'assemblée conjointe des marchands de Lévis et de Québec. Les marchands de Lévis qui assistaient à l'assemblée ont décidé d'adresser à leurs clients des avis leur demandant de faire leurs achats à bonne heure dans le jour afin de permettre aux marchands de donner congé à leurs employés le soir.

LES CELLULES DU CORPS FATIGUEES

ONT BESOIN DE LA FATHER JOHN'S MEDICINE

Si la tension de l'hiver vous a laissé fatigué et épuisé, les cellules de votre corps ne devraient pas être précipitées dans une activité temporaire par les drogues. Ce qu'il vous faut ce sont les véritables éléments alimentaires tonique de la Father John's Medicine qui vous aident à chasser les impuretés, et à reconstruire une chair et une santé nouvelles. Pas de drogues.

LA PHOSPHOTINE DE WOODS

La célèbre préparation anglaise. Tonifie et renforcit tout le système nerveux crée un sang nouveau dans de vieilles veines. Employée pour débilité nerveuse, fatigue mentale et cérébrale, abattement, perte de l'énergie, palpitations de coeur, défectuosité de la mémoire. Prix $2.00 la boîte, 3 boîtes pour $5. Vendue par tous les pharmaciens, ou envoyée en paquet ordinaire sur réception du prix. Nouvelle brochure envoyée gratis par la malle. The Wood Medicine Co., Toronto, Ont. 04-s-jno

La Plus Grande Vente au Canada

Chaque feuille est absolument pure et d'un arôme délicieux.

THÉ "SALADA"

1048

Essayez-le Aujourd'hui—Mais assurez vous que c'est du SALADA.

Une grande assemblée sera tenue vendredi soir, dans la salle de l'ordre des Chevaliers de Colomb, pour la formation à Lévis d'une Société St-Jean Baptiste. Des orateurs distingués adresseront la parole.

Dès que la Société sera formée à Lévis on fera la fédération des Sociétés.

—Dans l'affaire du tramway de Lévis le jugement ne sera rendu que dans la première quinzaine de juin.

—M. Napoléon Dorval, père de M. Roch Dorval, employé de la Lévis Tramways, et domicilié à St-Romuald, a été victime d'un accident, dans la nuit de dimanche à lundi, sur un des quais de la Commission du Hâvre, à Québec, où il était employé. M. Dorval, en aidant à mettre une passerelle, a eu un pied écrasé sérieusement.

M. Dorval a été transporté à l'hôtel-Dieu de Québec où il a reçu les soins d'un médecin.

On croit que l'on sera obligé de faire l'amputation du pied blessé.

L'ANEMIE PEUT QUELQUEFOIS RESSEMBLER A LA CONSOMPTION

J'étais tellement souffrante de douleurs dans les épaules et à la poitrine que je me croyais atteinte de consomption. J'étais sujette à des hémorragies qui m'affaiblissaient énormément. Parfois tout mouvement m'était pénible tant j'étais affaissée. La vie n'était plus pour moi bien gaie et c'était aussi désolant pour ma famille. En prenant les Pilules Rouges durant quelques mois il s'est fait un grand changement. Les forces me sont d'abord revenues peu à peu. Je me suis sentie bientôt heureuse de ne plus souffrir et d'avoir bonne santé. Mme Edmond Lafond, 356, rue Chambord, Montréal.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme, et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CONSULTATIONS GRATUITES

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Si vous souffrez de maladies internes propres à votre sexe et n'avez pu vous faire guérir nulle part, venez les voir; leurs consultations sont gratuites. Si vous demeurez à la campagne, écrivez-leur et donnez-leur tous les détails nécessaires. Adressez vos lettres: Compagnie Chimique Franco-Américaine, limitée, 274, rue St-Denis Montréal.

PASTILLES SAMOAN POUR LES HOMMES

souffrant de rhumatisme, guéri par les Pilules Samoan du Dr Geo. Roy. GORDON BAIN, Victoria B.C

Ces pastilles sont bonnes pour la DIGESTION, PURIFIENT LE TEINT, FONT DISPARAITRE LES BOUTONS et sont un aide incomparable contre le RHUMATISME.

PRIX: 50c la boîte, 6 boîtes $2.50, 50 pastilles par boîte.

Une boîte de ce remède sera donnée et envoyée par la poste sur demande à toute personne.

UNE BOITE GRATUITE

SOCIETE CHIMIQUE DU Dr. ROY,

27 RUE BRIGHTON, PROVIDENCE.

Consultations gratuites de 1 à 3 heures et 7 à 9 heures p.m.

Un Remède Efficace pour les Maladies des Femmes

Dix Jours de Traitement Gratuit

"Orange Lilly" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat. Mental et physique les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcis; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix $2.00 la boîte, qui est suffisant pour le traitement d'un mois.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours, valant 75c sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Windsor, Ontario.

Vendu partout par les principaux pharmaciens

Connaissez-vous LA CELEBRE POTION ANTILAITEUSE DU **Dr N. ALPH. SIROIS** de Sainte-Anne de la Pocatière P.Q.

Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connue.

LE SECRET DE LA SANTE est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

Cher Docteur,

Je puis vous dire que je suis complètement guérie de mon mal de jambe. J'ai donné naissance à un gros garçon il y a cinq mois et je suis très bien, grâce à votre bon remède.

S. V. P. de m'envoyer un autre paquet pour une de mes amis qui veut en faire usage.

(Signé) Mme HUBERT POIRIER New Waterford, C. B.

Représentant à Montréal: A. DOUTRELOUX, 1647 Blvd. St-Laurent. Tél. St-Louis 8412W.

Envoyez-moi $2.50 avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents sollicteurs demandés partout. Succursales aux Etats-Unis: 189, rue Wilson, Manchester, N.-H. 287-mar-s-j.n.o

REMEDE Pour **L'Homme et la Femme**

Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.

INDICATIONS. — Serrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambe de lait, maladies particulières aux femmes, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatisme, éclampsie, impureté du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la paralysie, les hémorroïdes, la constipation et mauvaise digestion et indispensable aux futures mères.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

FEMME DE PROIE!

Par Georges Maldague

Reproduction et adaption autorisées par les Gens de Lettres

42 (Suite)

L'arrestation, la prison, leurs trois moiches, à l'Assistance publique

Nil hilo, ni Hubert, ne diraient rien.

Ils vendraient le léopard, les singes, et tout le matériel usé.

Ils garderaient le châle et la chainette d'or avec la médaille.

Puis ils monteraient un tir à la sarabine,

Et ils continueraient leur vie ambulante, en gardant leur secret.

III

Le jeune homme, le gars solide, aux cheveux châtains, yeux gris, très francs, moustache naissante, qui accompagnait le commissaire et les agents dans leur perquisition à Bordeaux chez les forains, se nommait Firmin Ribérat, fils aîné d'Angélique Ribérat, la fermière de Bosbon, chez qui Anne Barbiery avait du mois sa fille en nourrice.

Son compagnon, de trente à trente-cinq ans, au type basque, n'était autre qu'Alban Ciriel, qui, laissait sa femme près de l'oncle malade, retournait, non plus en colporteur et en modifiant le timbre de sa voix, chez la veuve pour y chercher, au nom du vieillard, la petite fille dont celui-ci était le tuteur.

Il tombait dans un village en émoi, chez une femme désespérée que la commotion avait, en quelque sorte, remise sur pied, et qui ne put que gémir en réponse à sa demande.

Les battues aux alentours n'ayant donné aucun résultat Alban Giriel, au bout de plusieurs jours, en compagnie de Firmin Ribérat, repartait pour Bordeaux, où se tenait une foire importante, et où, peut-être, on aurait des chances de retrouver l'enfant, si elle avait été volée.

Ils arrivaient le jour de la clôture, attendaient jusqu'au lendemain pour connaître le résultat de la poursuite des bohémiens, et tandis que Giriel demeurait à Bordeaux, où il n'avait pas encore revu l'oncle, l'adolescent retournait à Bosson, près de sa mère.

Celle-ci, quand elle le vit entrer dans la pièce basse au plancher de terre battue, quoique prévenue déjà par dépêche de l'inutilité des recherches, eut un mouvement de suprême espoir.

Mais Firmin, avec un geste las, découragé, désolé, prononça le mot irrévocable:

—Rien!

—Ah fit-elle simplement, serrant ses mains sur sa poitrine tandis que ses traits se contractaient.

Et comme elle fermait ses yeux, qui avaient trop pleuré pour pouvoir pleurer encore, Firmin commença le récit de ses pérégrinations accomplies avec M. Giriel, de la déclaration faite à Bordeaux, de la descente opérée chez tous les saltimbanques, puis de leur séparation, arrivée le matin même.

—Où sont les petits? demanda-t-il après une assez longue pause.

—Ils jouent dehors.

—Je voudrais parler à Louis, pour savoir de suite s'il veut partir avec moi.

—Partir!

—Oui... nous parcourrons la France... car je veux retrouver Gilberte.

Ce plan était des plus simples à ses yeux: parcourir, la balle au dos, la France de l'Ouest à l'Est, et du Sud au Nord, s'arrêter aux foires, aux fêtes, rôder autour de toutes les baraques, fouiller les moindres recoins.

Et avec cette belle confiance de la jeunesse que les luttes de la vie n'ont point eu le temps d'émousser, avec cette naïveté de celui que la déception n'a pas encore atteint, sans songer qu'il pouvait tourner et retourner inutilement dans le même cercle dix ans, vingt ans, toujours! sans penser que les ravisseurs avaient peut-être quitté la France, Firmin Ribérat répétait:

—Oui, je la retrouverai notre mignonne, je te le jure, je la retrouverai!

Le lendemain, le jeune garçon repartait pour Bordeaux en compagnie de son frère.

Ils se rendaient chez M. Barbiery, le grand-oncle de la malheureuse petite disparue.

Celui-ci, chez qui le jeune homme avait passé la nuit en revenant avec Alban Giriel, de perquisitionner sur le champ de foire, en compagnie du commissaire, connaissait la catastrophe.

Le vieillard, à peine remis de l'attaque qui avait failli l'emporter, manquait mourir d'émotion en apprenant l'incroyable nouvelle.

Il approuva amplement le plan que le jeune Ribérat lui soumettait avant de rentrer à Bosson, et d'en parler à sa mère.

Il promit maintenant de lui monter sa pacotille et de lui acheter le cheval et la voiture nécessaire à son commerce.

Un billet de mille francs n'était rien pour lui.

Il le donna de bon coeur, espérant, voulant espérer que les deux frères, presque des enfants, retrouveraient cette trace que n'avait point encore découverte la police.

Ce qu'il y avait à craindre, — en admettant qu'un crime doublement odieux n'eût pas été commis, c'est que les ravisseurs fussent passés à l'étranger.

La frontière d'Espagne était si près!

Enfin, il ne fallait rien négliger.

Quelques jours plus tard, les deux frères Ribérat, propriétaires d'une bonne voiture d'occasion, achetée avec le cheval, et renfermant un des assortiments de rouennerie, mercerie, chaussures, articles de Paris, qui ont le don de ressembler tout le village, sur la place où le marchand s'arrête, s'en allaient, faisant d'abord le Midi, et se dirigeant vers Pau.

Ils laissaient M. et Madame Giriel avec qui ils étaient au mieux chez l'oncle Barbiéry où ils s'étaient installés, à la demande du reste de ce dernier, que le départ de sa nièce, l'enlèvement de son enfant, attristaient chaque jour davantage.

Où était-elle, la mère?

Elle lui écrivait, qu'ayant donné sa démission d'institutrice, elle partait pour l'Amérique, où elle se placerait dans une famille.

Et que, lorsque le calme lui serait revenu, elle lui redemanderait sa fille, qu'elle lui confiait.

Ainsi la malheureuse s'en allait sans rien savoir.

Ah! quel amour maudit que celui d'Anne Barbiéry, pour le comte Robert de Guesalin.

A la grande colère qu'en surexcitait l'aveu chez le vieil oncle, aveu très loyalement, très crânement exprimé par la jeune fille qui répondait à sa malédiction avec cette phrase concluante: "Vous m'avez mise seule, sans conseils, aux prises avec la vie, j'ai suivi la voix de mon coeur, au lieu de suivre celle de raison, les conséquences seront pour moi, et je n'accepte pas de blâme", à cette colère, succédait bien vite un remords.

Anne avait raison.

Elle supporterait seule les conséquence de son acte.

Elle se rendait directement à Paris, conservant l'espoir d'y voir le père de son enfant, et d'avoir avec lui, une explication qui éclaircirait le mystère de sa défection.

Mais lorsqu'elle alla à l'appartement où elle lui adressait ses lettres, la concierge lui affirma que son locataire était parti pour un voyage autour du monde, et qu'il serait peut-être plusieurs années absent.

Alors, elle aussi, n'avait plus qu'à partir.

Où irait-elle?

Au Canada, chez une amie de pension qui lui avait écrit vingt fois, qu'elle se créerait à Montréal comme professeur de français, rien que parmi ses relations à elle, une situation lucrative.

Transplantée dans un autre milieu, sous d'autres cieux, elle oublierait peut-être...

Oublierait-elle jamais?

Elle pensait au suicide.

Mais sa fille, sa pauvre petite Gilberte, n'aurait-elle pas besoin d'elle plus tard?

Et aurait-elle aujourd'hui le courage de l'entraîner dans la mort?

Puis, était-ce prescience, instinct? Robert lui parlait à plusieurs reprises, d'une entreprise où on

DEUX FEMMES POURCHASSEES PAR PRES DE 500 PERSONNES

Une arrestation mouvementée hier après-midi dans le centre de la ville.

DES VOLEURS ?

Près de 500 personnes ont été témoins hier après-midi d'une arrestation des plus mouvementée. Deux présumées voleuses ont été pourchassées dans les rues Sainte-Catherine, Saint-Justin et St-Laurent par les détectives Massé et Laroche de la maison Dupuis Frères. Elles ont tenté de s'échapper en sautant dans un tramway mais les policiers, assistés d'un constable du poste No 4, eurent tôt fait de les appréhender. Les deux femmes, que l'on dit être des Syriennes, étaient filées depuis plus de deux heures. Elles allaient de magasin en magasin et leurs agissements parurent suspects aux policiers. Elles portaient de grands sacs dont le contenu intriguait les détectives Massé et Laroche.

Elles se présentèrent tout d'abord aux magasins Dupuis sous prétexte de faire des emplettes. Leurs agissements éveillèrent les soupçons des détectives de la maison qui résolurent de les suivre. Après les avoir suivies pendant plus de deux heures, les détectives se crurent justifiables de les arrêter au moment où elles sortaient d'un magasin situé à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Saint-Justin.

Les deux présumées voleuses prirent la fuite avec une vélocité remarquable suivies par les policiers et plusieurs centaines de personnes. Elles s'engagèrent dans la rue Saint-Justin, tournèrent à l'angle de la rue Dorchester et gagnèrent ainsi la rue Saint-Laurent où elles sautèrent dans un tramway. Elles furent capturées aussitôt.

Elles résistèrent violemment et les détectives eurent toutes les misères du monde à les conduire à un poste de taxis de la rue St-Justin où on les enferma. On dut faire venir la patrouille pour les conduire au poste.

On trouva sur elles une sacoche neuve et deux costumes. On croit que ces objets ont été volés à l'étalage d'un magasin. Les prisonnières prétendent avoir acheté ces effets d'un jeune homme. Au poste, elles n'ont pas voulu, nous dit-on, donner leurs noms.

Le succès de notre édition de jeudi dernier

Notre édition de jeudi dernier a fondu comme du beurre dans la poêle. Malgré que nous ayions augmenté notre tirage, nous n'avons pu satisfaire à la demande. C'est pourquoi plusieurs de nos petits amis qui avaient négligé de retenir leur copie d'avance chez leur marchand de journaux, ont dû s'en passer.

Un bon conseil que nous ne cesserons de répéter: si vous ne voulez pas manquer chaque jeudi la page des écoliers, commandez d'avance le numéro de ce jour-là.

POUR EVITER LES SURPRISES AU CONSEIL

Nouvelles exigences relatives au vote sur reconsidération ou abrogation.

2-3 ET 3-4

En vertu des nouvelles règles du conseil, toutes les résolutions resteront en vigueur jusqu'à ce qu'elles aient été abrogées, amendées ou modifiées par une résolution subséquente.

Aucune résolution ne sera reconsidérée et abrogée amendée ou modifiée à la même assemblée, à moins que la motion pour ce faire ne soit appuyée par un vote plus fort que celui donné en faveur de cette résolution, si elle a été adoptée ou par un vote plus fort que celui donné contre cette proposition, si elle a été rejetée.

Une résolution pourra être reconsidérée et amendée, abrogée ou modifiée à la première assemblée subséquente du Conseil, pourvu qu'avis d'une motion à cet effet soit donné immédiatement ou par les ordres du jour de cette assemblée et que la dite motion soit adoptée par les deux tiers de tous les membres du conseil.

Si la motion pour reconsidérer n'est pas faite à la séance même où la résolution que l'on se propose d'abroger ou de modifier a été adoptée, ou à la séance suivante, un avis de 15 jours en sera alors requis, et elle ne pourra être adoptée que par les trois quarts des membres de tout le conseil.

La motion pour reconsidérer devra être mise aux voix et décidée en premier lieu avant l'abrogation ou l'amendement de la résolution ne soit pris en délibération et l'effet de l'adoption de cette motion est de remettre la question dans l'état où elle se trouvait avant le vote.

Dans le cas où la majorité requise est spécialement fixée par la charte ou les règles du conseil, la motion pour reconsidérer, abroger ou amender ne devra pas avoir moins de cette majorité.

Lorsqu'une résolution aura été adoptée unanimement par le conseil, elle ne pourra être reconsidérée à la même séance que par le vote unanime des membres de tout le conseil, mais elle pourra l'être à toute autre assemblée suivante par le vote des trois quarts des membres de tout le conseil, après un avis donné.

Lorsqu'une motion pour reconsidérer, abroger, amender ou modifier une résolution aura été décidée, aucune nouvelle motion à l'effet de reconsidérer, abroger, amender ou modifier telle résolution, ni à l'effet de reconsidérer le vote donné sur la motion de reconsidération, ne pourra être proposée avant six mois, sauf dans les cas où un autre délai est prescrit par la charte.

L'HEROISME D'UNE FILLETTE DE 14 ANS

BELLEVILLE, Ont., 3. — Une fillette de 14 ans, Marjorie Blaind, a accompli un bel acte d'héroïsme aux pieds de la rue St. James, hier, en se jetant au risque de sa vie, sur la voie ferrée pour en enlever un enfant de cinq ans, juste comme un convoi de passagers allait le frapper. La brave fille et le bambin roulèrent à bas du remblai pendant que la lourde locomotive filait à toute allure là-même où stationnait l'enfant quelques secondes avant. Après le passage du train, Marjorie ramena le bébé à sa mère dont la joie était indescriptible.

DERNIERE CHANCE DE VOIR CE SOIR MISS HELYETT

Ce soir est la dernière chance de pouvoir assister à la représentation de Miss Helyett au théâtre Canadien-Français, à titre gracieux.

Que chacun surveille la Patrie d'aujourd'hui pour voir si son nom n'apparaîtrait pas dans la colonne des petites annonces.

Il faut voir et écouter Miss Helyett si non, on s'en repentira durant longtemps.

Les bureaux seront ouverts aujourd'hui jusqu'à six heures ce soir, afin de permettre à ceux dont les noms apparaîtront de venir réclamer leurs billets.

A tous nous souhaitons bonne chance et deux fauteuils d'orchestre pour rien, ce soir.

CES JOURNAUX SONT FORCES DE RETRACTER

Cinq journaux ontariens contre lesquels M. le Dr. L. J. Lemieux, shérif de Montréal, avait intenté des poursuites en libelle, au montant de $10,000 chacune, à la suite d'une nouvelle publiée dans ces journaux annonçant que M. Lemieux avait ordre de traiter l'abbé Delorme comme un prisonnier ordinaire et de ne lui accorder aucune faveur, viennent de publier de longues rétractations et en outre ont dû payer tous les frais de la poursuite.

Ces journaux sont: le "Toronto World", le "Mail and Empire", le "Hamilton Spectator", le "Hamilton Herald", et le "London Free Press".

Le "London Free Press", déclare que M. Lemieux avait raison de dire que l'article était injuste, faux diffamatoire et libelleux.

La Patrie

"Journal du Peuple"

Publié par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

E. J. Tarte ..... Président
Eugène Tarte ..... Vice-Président
J. N. Perrault ..... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs, Est 6071. Administration, annonces et circulation. Est 6142. Rédaction.

Bureaux: Edifice "La PATRIE", 100, rue Ste-Catherine Est.
" New-York: 55 Ouest, 40ème Rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres: F. A. Smyth, 20, Ludgate Hill.

Prix d'abonnement:
Edition quotidienne — Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00.
Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.
Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

VENTS MODERES

TORONTO, 3. — Une vague de chaleur s'est produite au nord de Tennesse jusqu'à Kentucky, et dans les environs du lac Ontario et de la vallée du haut St-Laurent. Des grandements de tonnerre ont été signalés de la Saskatchewan, mais la température, aujourd'hui est généralement bonne et chaude dans tout le Canada.

PRONOSTICS

Vallée d'Ottawa, Haut et Bas St-Laurent—Vents modérés.
Région du Golfe et la côte nord—Beau aujourd'hui. Orages ce soir.

	Min.	Max.
Medicine Hat	50	88
Moose Jaw	54	84
Winnipeg	52	80
Port Arthur	46	72
White River	52	80
Parry Sound	42	80
London	47	75
Toronto	54	70
Kingston	54	68
Ottawa	50	76
Québec	48	77
St. John	48	64
Halifax	54	76

Maximum, 77—Minimum, 54.
L'an dernier—
Maximum, 71—Minimum 49.
Baromètre—
Hier, 30.15—Aujourd'hui, 30.14.
Chiffres fournis par la maison R. Demesle, 418 Notre-Dame Ouest.

Nos Meilleurs Souhaits

A Mgr Bélanger, curé de Saint-Louis de France, ordonné prêtre le 3 juin 1882.
A l'honorable M. Hazen, 62 ans demain.
A M. J.-A. Savoie, 50 ans demain.
A M. Louis Marcel Lymburner, jr., 37 ans aujourd'hui.
A M. Jos. Saint-Hilaire, 39 ans demain.

L'ACCUSATION DE MEURTRE PORTEE CONTRE M. DELORME EST TROUVEE FONDEE PAR LES GRANDS JURES

Le juge Dominique Monet refuse au début tout délai pour plaider mais à la fin, on fixe l'audition de la motion pour folie au 9 juin.

MACAROW ET CAMERON

Un verdict d'accusation fondée a été rendu hier après-midi contre Adélard Délorme, accusé du meurtre de son demi-frère Raoul.

Pour le grand public, il semble entendu que ce procès sera l'un des plus sensationnels de nos annales criminelles.

D'après notre loi le prévenu udoit être considéré innocent de ce crime tant qu'un verdict de culpabilité n'aura pas été rendu contre lui.

A trois heures précises, le grand juré faisait son entré dans la salle des Assises suivi quelques instants après de l'honorable juge Monet, président du tribunal.

Le rapport est immédiatement soumis, et, sur environ 80 causes, un verdict d'accusation fondée a été rendu dans presque tous les cas à l'exception de quatre.

Après la lecture de cette liste, l'honorable Monet adressa aux jurés les paroles suivantes: "Messieurs les jurés, des avocats se plaignent que les juges ne travaillent pas comme ils le devraient. Ce reproche ne peut certainement pas vous être adressé après que vous ayez disposé d'un aussi grand nombre de causes en si peu de temps."

On fit ensuite l'appel des divers accusés, et quand le greffier prononça ces mots: "Adélard Délorme", tous les assistants portèrent leurs regards vers le banc des accusés.

Délorme vint prendre sa place entre les deux constables. Il est habillé en civil, il ne porte même plus le faux-col romain. Sa physionomie indique l'état d'esprit de quelqu'un qui est contrarié de se voir à cet endroit. Ses yeux rouges dénotaient un peu derrière ses vers. Ce succès de curiosité semble l'énerver et il cherche à fixer l'un des auditeurs pour se délivrer de l'embarras d'avoir à les fixer tous.

Le juge dit: "Adélard Délorme, vous êtes accusé du meurtre de votre demi-frère Raoul, plaidez-vous coupable ou non coupable"?

L'accusé regarde son procureur, Me Ephrem Fillon. Ce dernier se lève et demande l'ajournement à lundi ou à quelque jour de la semaine prochaine: "Nous voulons étudier le verdict, dit Me Fillon. Nous n'avons pas encore eu le temps de le lire. Peut-être aurons-nous une motion à présenter pour demander qu'il soit cassé. Nous ne voulons pas que notre client plaide coupable ou non coupable avant que nous soyons prêts à le renseigner."

LA CHOSE SERAIT INUTILE

Le président du tribunal répond à cela que la chose serait inutile. Le grand jury a simplement déclaré qu'il y avait accusation fondée et, même si l'accusé voulait plaider coupable, il ne le pourrait pas parce qu'il est accusé de meurtre. A ce moment Delorme s'asseoit. Le juge dit alors aux gardes: "Dites donc à l'accusé de se tenir debout", et Delorme s'empresse d'obéir.

PAS D'ATERMOIEMENT

Et le juge de continuer: "Tout le monde sait l'intérêt que le public a porté à cette cause. Je ne veux pas qu'il y ait d'atermoiement. Je l'ai dit aux grands jurés et je le répète, nous n'aurons pas à juger un prêtre, mais un laïque, et l'accusé doit être traité comme un accusé ordinaire."

Le juge demande de nouveau s'il plaide coupable ou non coupable.

LE PLAIDOYER DE FOLIE

C'est encore Me Fillon qui se lève. Il invoqua l'article 967 du Code Criminel qui traite du plaidoyer de folie. Il a l'intention de faire décider la question de savoir si l'accusé est moralement capable de subir son procès. Est-il capable de se rendre compte de la gravité de l'accusation qui pèse sur lui? C'est un point très important et qu'il sera nécessaire de vider avant de commencer le procès devant les petits jurés.

Il est entendu que cette cause sera la première sur le rôle mais après entente entre la Couronne et la défense, elle est ajournée à vendredi prochain le 9 pour audition du plaidoyer de folie.

L'AFFAIRE MACAROW

Il n'y a pas eu de verdict de rendu dans le cas Macarow. Le grand jury doit de nouveau se réunir lundi prochain pour étudier la balance des cas qui lui sont soumis. Comme d'ont dit les procureurs de la Couronne cette cause sera certainement soumise au présent terme.

L'AFFAIRE CAMERON

Une autre cause d'une importance considérable sera celle de Collin O. Cameron, accusé d'avoir détourné une somme de $500,000 à la firme Thornton Davidson et d'avoir aussi détruit des livres. Ces deux dernières causes sont intimement liées à l'affaire de la Banque des Marchands.

Le présent terme ne manquera pas d'intérêt sous tous les rapports. La plus importante des causes sera nécessairement celle de Macarow. Il s'agit de millions et les accusés sont défendus par d'habiles avocats qui ont déjà gagné la première manche devant le juge Cusson.

A part ces causes en vedette, il y en a plusieurs autres pour meurtre, tentative de meurtre, vol, tentatives de vol, les unes plus ou moins graves.

Il faut s'attendre à un terme d'une importance extraordinaire.

LE MONTCALM S'ECHOUE PRES DE CHAMPLAIN

L'accident est arrivé hier matin et serait du au gouvernail.

UNE ENQUETE

Après avoir quitté notre port à 10 heures hier matin, à destination de Liverpool, le "Montcalm" du Pacifique Canadien s'est échoué sept heures, du côté sud du fleuve, à un mille plus bas que Champlain, qui est situé sur la rive nord. Il y avait à bord 348 passagers.

On croit que le navire a subi des avaries, à sa proue, car il fait eau. Le remorqueur "Gopher" nolisé par le Pacifique Canadien de la compagnie "Salvage Québec" et le steamer "Lord Strathcona" ont quitté Québec hier soir pour venir renflouer le "Montcalm". Le capitaine Walsh, gérant de la compagnie du Pacifique Canadien, à Montréal, est parti pour Trois-Rivières hier soir.

Champlain est situé à 15 milles au nord-est de Trois-Rivières, et le chenal à cet endroit, est dit-on, profond et droit. Les officiers de la compagnie ne purent faire aucune déclaration hier soir, mais comme il n'y avait pas de brouillard, et qu'il faisait un temps clair, puisqu'il était cinq heures quand l'accident est arrivé, on est sous l'impression que le gouvernail aurait refusé d'obéir. Il n'y a aucune raison de croire que le navire s'était préparé à ancrer.

Le "Montcalm" est un des nouveaux navires à une classe, et a été récemment ajouté à la flottille. C'est son second voyage à Montréal. Il jauge 16,400 tonnes et fait le service entre Montréal, Québec et Liverpool. Le capitaine A. Rennie en est le commandant.

Les officiers de la compagnie du Pacifique Canadien gardent le plus grand mutisme sur l'accident. On ne sait pas encore quelle décision on prendra relativement aux passagers.

UNE DELEGATION AUPRES DE L'HON. M. FIELDING

La section des marchands de tabac de l'Association des marchands-détaillants du Canada enverra, dimanche soir, à Ottawa une forte délégation pour rencontrer l'honorable Fielding lundi.

Ces délégués exposeront au ministre des finances le grand tort que le nouvel impôt fait à leur commerce.

Cete délégation sera l'une des plus importantes que l'honorable Filleding ait reçue jusqu'à présent en rapport avec le commerce de détail de cigars et de cigarettes.

UN VIF EMOI DANS UN TRAMWAY

Rien n'est à l'épreuve des voleurs de sacoches. Ils opèrent partout, dans la rue, dans les édifices publics voire même dans les tramways comme il est arrivé hier.

Mlle Victoria Picard, 1209 St-André, montait dans un tramway à l'angle des rues Saint-Denis et Mt-Royal, vers 5 heures hier après-midi, pour aller faire des emplettes. Comme le tramway arrivait à la première rue un des passagers se précipita sur la jeune fille et lui arracha sa sacoche. Puis il se dirigea vers la sortie.

"N'ouvrez pas la porte", s'écria la jeune fille en s'adressant au conducteur. Mais il était trop tard, le voleur était déjà loin.

Des témoins disent que l'individu entra dans un hôtel voisin, se mêla à la foule des consommateurs de sorte que personne ne put le reconnaître.

La sacoche contenait un chèque de $50 et trois dollars en argent.

Mlle Picard a fait rapport au constable Lachapelle, du poste No 14. Ce vol audacieux a causé un vif émoi.

LEBAGNIUK N'EST PAS LE MEURTRIER

Le juge déclare que son dénonciateur a agi par vengeance et devrait être arrêté.

Nick Lebagniuk qui était accusé du meurtre des époux Batoura, de Lachine, a été acquitté hier après-midi par le juge Cusson à l'enquête préliminaire.

Nous avons donné hier le témoignage du dénonciateur, Peter Schulteiniuk qui prétendit avoir vu l'inculpé s'introduire dans le logis des époux Batourd la nuit du crime.

En acquittant le prévenu, le juge Cuison a tancé vertement son dénonciateur disant qu'il s'était sans doute parjuré pour se venger de Lebagniuk qui lui devait $340. Le juge Cusson ajouta que le procureur de la Couronne serait justifiable de faire arrêter le témoin pour parjure.

Le témoignage de Schulteiniuk a été contredit par plusieurs témoins qui ont juré que l'accusé le soir du meurtre assistait à une cérémonie religieuse et qu'il retourna aussitôt après chez lui pour y passer la nuit.

Me J.-A. Robillard défendait l'accusé.

SON PLAIDOYER PORTE LE JUGE A L'ACQUITTER

Un nègre arrêté pour contravention à la tempérance, se montre habile

AVOCAT

Ottawa, 3. — Un nègre arrêté pour contravention à la loi des liqueurs ou plutôt de tempérance d'Ontario, a fait un plaidoyer original qui lui a valu d'être remis en liberté sans amende pour cette fois-ci.

Samuel Lewis, de passage à Ottawa pour les courses fut trouvé en possession d'une bouteille de whisky.

Voici les remarques qu'il fit au magistrat: Un homme va acheter une bouteille du gouvernement, la paie, l'emporte et sans avoir eu le temps de la déboucher, se voit arrêter par un autre individu qui lui aussi est à l'emploi du même gouvernement. Ce dernier l'envoie en prison. Dans de telles circonstances, on peut difficilement accorder le respect dû aux institutions gouvernementales." Le magistrat Cummings l'a acquitté.

LES FEUX SE DIRIGENT VERS LA FRONTIERE

Les pluies que nous avons auront pour résultat d'enrayer la marche des feux de forêts qui font rage depuis quelques jours à travers la province de Québec. C'est du moins l'opinion exprimée il y a quelques heures par le ministre des terres et forêts, l'honorable Honoré Mercier.

Des télégrammes reçus au cours d'hier disaient que les feux à Ste-Camille de Bellechasse tendaient depuis quelques heures vers la frontière entre le Maine et Québec. Ils rapportaient aussi de violents feux de forêts dans les comtés de Bonaventeure et de Matane.

Le ministre des terres et forêts ajoute que puisqu'il s'agit d'une de nos richesses locales tous les citoyens sont intéressés à empêcher les feux de forêts; aussi leur fait-il un appel spécial dans ce sens.

NOS DISTRIBUTIONS DE PRIMES EN ARGENT A NOS LECTEURS

Les numéros gagnants proclamés aujourd'hui ont été désignés par l'honorable J.-L. Perron, avocat, C.R., ministre de la voirie dans le cabinet Taschereau, bâtonnier-général du barreau de Montréal et de celui de la province de Québec.

Le No

28001

Gagne le neuvième grand prix de

$100.00

L'HON. J. L. PERRON, avocat, C.R., ministre de la voirie, qui a choisi les numéros gagnants que nous publions aujourd'hui.

M. J. L. Perron a choisi un numéro-matricule à cinq chiffres, car il lui semble qu'il est plus chanceux. Cette idée du ministre de la voirie sera-t-elle aussi excellente que celle qui a guidé la nouvelle loi amendée des bonnes routes? Nous le croyons. Nous sommes convaincus que dès lundi, la personne encore inconnue, sera toute heureuse de nous montrer sa Carte de Concours et de retirer le joli montant de $100.00.

Nous donnons ci-dessous la proclamation du prix par M. J. L. Perron, sous sa signature:

Montréal, 2 juin 1922.

Je soussigné, déclare que j'ai choisi les numéros ci-dessous mentionnés comme étant les prix qui doivent être distribués par le journal la PATRRIE aux porteurs de Cartes portant ces numéros:

(Signé):

J. L. Perron

Numéros Gagnants du Concours

Pour aujourd'hui, Samedi le 3 Juin 1922

28001 $100.00

28241	$25.00	48099	$2.00	72868	$200
28359	10.00	7919	2.00	28539	2.00
58130	5.00	8196	2.00	28676	1.00
57382	5.00	116555	2.00	72532	1.00
57639	5.00	116700	2.00	40962	1.00
59859	5.00	40845	2.00	53026	1.00
23501	5.00	31171	2.00	53299	1.00
23805	5.00	89058	2.00	12238	1.00
12021	5.00	89290	2.00	21	1.00
48027	5.00	72637	2.00	96	1.00

Les prix doivent être réclamés dans les quarante-huit (48) heures.

LA CIRCULATION DE LA "PATRIE"

Une augmentation de 10,000 en trois mois

Tel est le mouvement d'expansion accompli par la PATRIE depuis trois mois: une augmentation de plus de dix mille dans le chiffre de son tirage. C'est un record qui est sans précédent dans les annales du journalisme canadien. Et ce n'est pas là un élan spasmodique; c'est une hausse graduelle et continue, en même temps que stable, et qui n'a pas fini son cours. Chaque jour encore, la PATRIE recrute un nombre considérable de nouveaux lecteurs. Et la presque totalité de ce accroissement de sa circulation est localisée à Montréal et dans la banlieue.

Ces résultats sont éminemment encourageants. Cet appui du public signifie que notre journal procure au public ce dont il a besoin et ce qui lui plaît. Comme nous l'avons déjà dit, la PATRIE est libre de toute attache et possède une entière indépendance. Elle n'a qu'un but: servir loyalement et par tous les moyens légitimes, ses lecteurs et, par ricoche ses clients d'affaires.

Au point de vue de l'information générale, spéciale e politique, la PATRIE se flatte de souffrir la comparaiso avec n'importe quel autre journal. Et elle offre à ses lec teurs plusieurs attractions qu'ils ne trouveraient dans aucu autre journal.

Par de nouveaux et sensationnels développements qu nous allons donner prochainement à notre journal, nou montrerons à nos abonnés comme nous apprécions leu sympathie et leur encouragement.

DISSOLUTION DE L'ASSOCIATI DE L'EXPOSITION INDUSTRIELL

Elle sera demandée par le conseil si elle n'agit pas.

CONFERENCE

L'Association de l'Exposition industrielle de Montréal existe encore. Ses dignitaires sont l'honorable F. L. Béique, président; Robert Bickerdike et sir Hormisdas Laporte, vice-présidents; Henry Miles secrétaire-trésorier. Cette association a fait une étude de la question relative à la tenue d'une exposition industrielle à Montréal. Aucune décision n'a cependant été prise: c'est le choix du terrain qui a fait tout échouer. Il avait même été suggéré de se servir de l'Ile Ste-Hélène. L'idée d'une exposition industrielle locale laissée en suspens, l'association s'attaqua plus tard à l'organisation d'une exposition internationale, d'où sortirait probablement une exposition industrielle locale. Nouvel échec. Quelles sont maintenant les intentions de l'association, on ne sait.

C'est pour connaître ces intentions que la Commission échevinale de l'exposition avait demandé des renseignements. Ceux que nous venons de donner sont contenus dans une lettre-réponse de M. Henry Miles. Le but de la commission était de plus de rencontrer les membres de l'association et de conférer avec eux. Cette conférence devait avoir lieu hier l'après-midi, à l'hôtel de ville, mais il n'y a que le président de la commission échevinale, M. l'échevin Bray, ainsi que ses collègues les échevins Gareau, Riel et Drummond qui se sont rendus au rendez-vous fixé. Cette absence a fait ajourner la réunion à vendredi prochain. De nouvelles invitations seront envoyées aux dignitaires de l'association.

La Commission veut savoir si l'association a l'intention de mener son entreprise à bien ou si elle aime autant, être dissoute. Dans ce dernier cas nos échevins s'occuperont de la chose seuls, en attendant qu'ils nomment un comité spécial composé et de membres du conseil et de représentants des principaux corps publics de la ville. Cette dissolution de l'association est clairement attestée par un échange de correspondance entre les secrétaires de la commission et de l'association. Le contentieux municipal a même été appelé à donner quelques renseignements à ce sujet. Nous n'en voulons pour preuve que la lettre suivante de Me Guillaume St-Pierre, en réponse à la lettre de M. Etienne Gauthier, secrétaire de la commission.

"J'accuse réception de votre lettre du 5 mai courant ainsi que du dossier No 2967 des archives municipales.

"Suivant votre demande, j'ai examiné ce dossier et fait faire des recherches au département pour savoir si quelque procédure avait été faite à ce sujet.

"Je n'ai rien trouvé. Ceci ne me surprend pas après avoir pris connaissance du rapport de M. Laurendeau du 17 janvier 1917. M. Laurendeau dans ce rapport, ne semblait voir qu'une manière de régler cette question, c'était la mise en liquidation volontaire de la compagnie ,et cette mise en liquidation volontaire aurait pu avoir lieu par la cité en nommant les représentants auxquels elle avait droit dans le bureau de direction. Cette nomination d'après le dossier ne semble pas avoir été faite.

"Je crois que vous auriez plus de chance de réussir dans vos recherches en vous adressant à M. Miles, secrétaire de la compagnie, pour savoir: 1o. si la cité lui a fait parvenir les noms des personnes nommées pour représenter la ville; 2o. si une assemblée du bureau de direction a eu lieu après cette nomination; et 3o. quel a été le résultat de cette assemblée.

"Si rien n'a été fait, il est encore temps pour la cité de nommer ses représentants ,et ceux-ci seront en nombre suffisant pour demander la liquidation volontaire de la compagnie. Avec cette liquidation volontaire, la cité pourrait rentrer dans une partie des fonds qu'elle aurait avancés."

Les choses en sont là. Aussi prévoit-on un intéressant débat vendredi prochain, lors de la conférence entre les deux parties intéressées à la tenue d'une exposition industrielle à Montréal. On croit que l'exposition pourra le mieux dans le monde, et que la métropole Canada, comme les autres villes canadiennes et américaines, au exposition annuelle. Point n'est besoin de faire remarquer les avantages que retireraient les industries et notre commerce telle exposition.

NAISSANCES

CHANTELOIS — A Montréal, le 30 juin, au No 1424 rue Bordeaux, Mme Pierre Chantelois, née Hélène Trier, une fille, baptisée Marie-Patrice Pierrette. Parrain et marraine Victor Chantelois et Mlle Rita Chantelois. Porteuse, Mme Nap. Chantelois, grand'mère de l'enfant.

DUSSAULT — A Saint-Béatrix-Carrières, le 30 mai 1922, à M. et Mme Dussault, née Gabrielle Lacère, une fille, baptisée Anne-Madeleine-Yolande.

DUBOIS—A Montréal, le 29 1922, au No 8964 rue Drolet, à Mme Armand Dubois, née Y. Carrière, une fille, baptisée Germ Marcelle.

FILION—A Montréal, le 31 1922, au No 1814 rue Berri, à Madame Wilfrid Filion, pompie Arménia Gaulin, un fils, Frank-Edouard-Joseph.

LALONDE—A Montréal, le 2 1922, au No 2162 rue St-Jacq M. et Mme Henri Lalonde, née P Poirier, un fils, baptisé Joseph-A Adélard.

LEGAULT—A Ste-Anne de B vue, le 25 mai 1922, à M. et Alphonse Legault, née Rose-Alba Pour, une fille baptisée Marie-Gi Jacqueline.

LEMELIN—A Lévis, le 27 mai 1 A. N. et Mme Arthur Lemelin, Aimée Turgeon, un fils, baptisé Joseph-Hubert-Georges-Henri.

SAMSON—A Montréal, samed 27 mai 1922, au No 6305 Ave Lo re, Sault au Récollet, l'épouse d J. Stanislas Samson, née Béatrice rose, une fille, baptisée Marie trice-Louise-Luce-Andrée.

MARIAGE

MAINVILLE-LANOUE—On an pour le 6 juin 1922, le mariage Albert Mainville, fils de Mde Mainville, de Montréal à Mlle rentine Lanoue, fille de M Ernes noue. La bénédiction nuptiale sera donné en l'église du Très Rédempteur à 7 heures. L'he couple partira pour voyage. P faire part.

DECES

BOYER—A Lachine, le 1er co à l'âge de 50 ans, 17 jours, est d Philias Boyer, époux de Albina Beau.

Les funérailles auront lieu le 5 courant. Le convoi funèbre tira de la demeure de son fils Tr No 236 rue Plessis, à 8 hrs, po rendre à l'église St-Joseph, rue mond où le service sera célébré hrs et de là au cimetière de la des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y sister sans autre invitation. L membre de la société des Mache

BELANGER—A St-Pie de Bago ler juin 1922, à l'âge de 80 ans, décédé Charles Bélanger, époux feu Angèle Adam.

Les funérailles ont eu lieu a di le 3 courant.

CHAUSSE—En cette ville, le 2 co rant, à l'âge de 60 ans, 4 mois et jours, est décédée Dame veuve C Chaussé, née Eliza Cabana.

Les funérailles auront lieu lundi 5 courant. Le convoi funèbre part de sa demeure No 2434, rue St-Urba à 8.45 heures pour se rendre à l'é se St-Georges, à 9 hrs où le serv sera célébré, et de là au cimetiè de la Côte-des-Neiges, lieu de la pulture.

Parents et amis sont priés d'y sister sans autre invitation.

GAGNE—A St-Chrysostôme le mai 192, à l'âge de 82 ans, est déc Charles Gagné, époux de Dame ve Louis Beaudin.

Les funérailles ont eu lieu s di le 3 courant.

GAUTHIER—A St-Vincent de le 1er juin 1922, à l'âge de 30 4 mois, est décédée Dame Vve Jo Gauthier, née Marguerite Hotte.

Les funérailles ont eu lieu s di le 3 courant.

POISSANT—En cette ville, le 2 rant, à l'âge de 69 ans, est décédé tal Poissant, chez son frère de C. Poissant 694, Sherbrooke Est.

Les funérailles auront lieu lund 5 courant, à St-Michel de Napier Le convoi funèbre partira de la meure de son fils Dominique P aint à 9 heures pour se rendre à l se paroissiale de St-Michel de plerville, et de là au cimetière de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y sister sans autre invitation.

BOUCHARD — A Montréal, le juin 1922 à l'âge de 66 ans, est décédé M. Treffié Bouchard, maître bier de St-Joseph.

Les funérailles auront lieu le 5 courant. Le convoi funèbre tira de la demeure de son fils Tr No 236 rue Plessis, à 8 hrs, po rendre à l'église St-Joseph, rue mond où le service sera célébré hrs et de là au cimetière de la des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y sister sans autre invitation. L membre de la société des Mache

COIN DE POLICHINELLE

...ncours du Fort de Chambly

Devant la Sun Life

COMPOSITIONS PRIMEES

que la ... obligatio... comport... lemagna... position et content de son tardive... vieux fort de Chambly. La nation ... du Richelieu coulait à ses les hom... perpétuelles romances et le Etats-Uni... alentours le couvrait de et ces m... loin de là reposaient le re- pour les ... si chers où son coeur vi- tion à la ... érance. Ses journées entiè- ...essaient à faire de beaux ... voyait comme en un im- ...bleau l'ennemi fuyant sous ... La terre se couvrait de ...noissons. Des clochers et ...nent paisaux fleurdelisés flottant ...lel. Puis il s'endormait pai- ...t. Mais des heures sombres ...et des pa... pour le vieux fort : la ...soutenu... en délaissant ses valeureux ... lui enleva son drapeau. Et ...simple ... ...ant blessé dans son âme, il ...

Et, ...n sourire en perdant son ...depuis lors, il est demeuré s'appli... triste, le fort de Chambly, l'humant voulez-vous qu'il n'en soit ... ? Construit par des mains ...s dans un lieu privilégié, ...coup so... appartenait entièrement à ...Au conte... Maintenant qu'il est sé- ... sa mère, il ne veut plus ...de se ...olé. Il sait bien que ceux ...propr...sent près de ses murailles ...t pas combattu en vain, et que cette terre fécondée par leur ...rick, s'est élevée une race forte qui ...France ...jusque dans la défaite, de- ...vainqueur. Il sait bien que ...ricaine ...nadien a dû se soumettre ...re Albion, il a su quand ...revendiquer et conserver ce ...France ...it de plus cher au monde, ...d'après ...ditions, sa langue et sa foi". ...avait fait un si beau ...intérêt ...il avait entrevu un ave- ...la Fra... sublime pour la Nouvelle- ... Et lorsqu'il entendit vi- ...après ...ns les airs la dernière clai- ...nuels, ...es nobles vaincus de 1760. ...nt esproir détruit, criaient- ...même, France aux échos de la ...france ...son âme en fut si profondé- ...tteinte que rien ne saurait ...cer la trace. Et c'est pour- ...toute saison, il est triste, ...rieux fort. Le printemps Les ...avec ses charmes ne saurait pis le ...oublier sa peine. Les beau- hôtel ...la nature canadienne ne trou- le pe... ...ble d'écho en son coeur.

...emble dire dans sa longue ...ation:

...ut donc m'importer l'aurore ...parfumée ...rs si radieux de la belle saison. ...ut donc m'inspirer la nature ...embaumée ...ment en mon âme émue, il n'est pas ...un rayon. ...dans ... ...ut donc m'importer les dou- ...pansio... ...eur des oiseaux et le bonheur ...capita... ...charmant ...bles, ...au ciel de ma vie où le jour ...agonise ...Victo... ...ls plus briller l'or de mon ...drapeau blanc. ...frais ... ...fasez-moi pleurer en mon âme ...ingénue ...tr... ...a voix s'unissant à la plainte ...des flots ...réal... ...de vague en vague en l'espace ...éperdue ...a ma douleur, refléter mes san- ...glots."

...quatefois, vieux monument dé- ...se, que tout Canadien-français vé- ..., laisse-moi déposer à tes pieds ...tribut d'hommages. Laise-moi ...la ...ue nous t'admirons dans la ...e où ta douleur est grande. ...cette ...moi te dire que ton regard ...mieu... ...é où se mêle une souffran- ...ille en nos coeurs des sentiments ...pleins d'enthousiasme et d'a- ...elle ...our la "patrie".

...surtout, en ces temps malheu- ...meux, le snobisme vient arracher ...rait ...rançaise de quelques-uns de ...res, sache que tu es pour ...vue ...cher souvenir, la page d'his- ...à ins... ...crite en lettres vivantes, qui ...appellent le courage de nos ...s et qui nous invite à lutter ...nime ...eux, jusqu'à la mort, pour ...nicip... ...se de nos droits."

MICHELINE (18 ans)
(7ème prix, 1ère classe)

Histoire du Fort

...ouvelle d'un concours est ...s accueillie avec joie; mais ...Pecis, il me semble que nos écho... canadiens-français battent l'hor... ...t; et c'est avec tout l'enthou- te f... ...dont ils sont capables que ...venons notre plume d'"histo- ...notre plus belle, celle qui con- ...ux grands récits, aux glorieux ...ers.

...la fiction?... Mais, ne se- ...pas faire injure à notre his- ...que de lui substituer une lé- ...A l'instar de l'Aiglon, fai- ...l'histoire et non pas du ro- ...abord, c'est à l'endroit où fu- ...rd construit le "Fort Cham- ...que M. de Champlain en 1609, ...tra et vainquit les Iroquois, ...bords de la rivière des Iro- ...aujourd'hui rivière Richelieu ...ambly.

..."Fort Chambly" fut construit ...5 par M. de Chambly, envoyé ...rance au Canada avec le régi- ...de Carignan, corps de soldats ...ais, dans le but de réduire les ...ois qui occupaient le parcours ...

CESAIRE

Envoi de Jean la Plume)

Le Fort de Chambly

Là-bas, sur les bords du Richelieu, en l'année 1665, Monsieur de Tracy fit construire des forts pour protéger la colonie contre les attaques et les perfidies des Iroquois. Ces forts protecteurs servaient en même temps d'entrepôts pour les provisions, et de retraite pour les soldats blessés ou malades.

Aujourd'hui ces postes militaires abandonnés sont pour nous des souvenirs que nous conservons comme des reliques sacrés d'un passé glorieux.

L'un des plus importants, celui de Chambly ou Saint-Louis, fut construit par Jacques de Chambly, capitaine du célèbre régiment de Carignan. C'est là que stationnèrent les 1300 soldats de Tracy, avant d'aller brûler les bourgades iroquoises; ces barbares s'étaient sauvés dans les bois à l'approche des Français.

Cette expédition valut à la colonie une paix solide durant dix-huit années. Incendié en 1702, le fort fut reconstruit en 1711.

Plus tard, l'armée de Montcalm qui devait remporter la belle victoire de Carillon, fit aussi halte en ce lieu. Mais vers la fin du mois d'août 1760, le cher vieux fort dut tomber aux mains des Anglais, n'étant défendu que par cinquante soldats.

Ce monument historique fut sauvé de la ruine et de l'oubli par un savant solitaire du nom de Dion. Ce patriote sut réunir toute un collection d'objets ayant trait à ces murs défenseurs de la vie française, aux jours sombres du Canada.

Le conservateur actuel est M. L. J. Blanchet. Non content de faire aimer le fort aux visiteurs, il veut que les petits enfants de son pays gravent dans leur mémoire les pages sublimes de l'histoire canadienne écrites sur les ruines de l'immortel Fort de Chambly.

FERNANDO, 12 ans
(2ième prix, 2ème classe)

ELEGANCES MASCULINES

COSTUME Norfolk en draperie an- glaise.

COSTUME marin parisien en serge bleu.

EXTRAITS DU COURRIER

Je viens toute peinée aujourd'hui vous demander la cause de votre silence envers une nièce qui vous a souhaité bienvenue et qui vous promet de vous aimer encore beaucoup. Ne voudriez-vous pas de Paulette de Tante Nine?

Le Coin de Polichinelle est un passe-temps attrayant pour les petites malades: toujours pour ma part quand la "Patrie" arrive le lundi, aussitôt je me mets à lire le Coin et quand je ne suis pas capable, je me le fais lire.—VIOLETTE.

—o—

C'est une Gaspésienne qui vous arrive aujourd'hui, car je me hâte, quoique je suis déjà en retard pour vous souhaiter la bienvenue parmi nous. Vous nous aiderez beaucoup, dites-t Tante Ivy, moi je vous aime déjà beaucoup et je sens que je vous aimerez tout comme Tante Nine. Là, êtes-vous contente? Nous serons de bien bonnes amies alors, car une Tante, c'est si gentille. —GABIE.

—o—

Le Coin de Polichinelle m'intéresse depuis longtemps et aujourd'hui je me hasarde à venir vous demander, chère Tante, si vous voulez m'accepter comme une de vos concurrentes. Je veux dès ce moment aimer Tante Ivy et ne lui souhaites que du bien. Je lis déjà sur le prochain courrier la réponse de Tante me disant qu'elle m'accepte les bras grands ouverts car je ne doute pas de son coeur; cousins et cousines ont bien le droit de s'estimer tant. Si vous m'acceptez et si ça vous fait plaisir, je vous enverrai la semaine prochaine des choses à publier. Donc, à bientôt, je le désire de grand coeur.

—o—

Oh! le bon mot qui m'a fort encouragée, Tante Ivy, qui va m'aimer et me choyer. Oh! merci. Je suis toute émue tant que vous m'avez fait plaisir, je ne saurais vous exprimer ma reconnaissance. Est-ce pour tout le temps que je vais être une de vos préférées? Vraiment vous vous intéressez à votre Paulette malade; que vous êtes bonne et comment ne pas vous aimer. Je suis heureuse quand arrive le dimanche, la page du coin qui m'intéresse beaucoup, surtout quand Tante Ivy pense à sa petite nièce. Quand il y a quelque peine, je vais vous chagriner. Alors si vous voulez égayer un peu une petite souffrante, mettez toujours un bon mot pour VIOLETTE.

—o—

Gondole vous arrive avec une foule de questions. Vous ne refuserez pas d'y répondre? C'est une page bien petite encore au Coin de Polichinelle où j'ai déjà eu plusieurs surprises, toutes agréables. Je réponds à votre question, mais non avant de vous avoir dit un bien gros merci pour le gentil message que vous m'avez décerné. Inutile de vous dire que je ne passe pas à la remparre de la douce affection que vous voulez bien m'accorder. Moi, je vous aime gros aussi. C'est mon bonheur, d'aimer. — GONDOLE.

—o—

La semaine dernière je n'ai pu vous écrire, mais cette fois je m'y prends de bonne heure, je ne suis pas en retard, n'est-ce pas, tante chérie? Je savais bien que vous ne me gronderiez pas, cependant je craignais d'être longtemps sans avoir de vos nouvelles et j'aime tant quand vous m'écrivez, parce que je vous aime beaucoup, vous êtes si bonne, ma petite Ivy. J'aimerais à aller vous surprendre à la "Patrie" avec mes compagnes. Allez-vous nous accepter? Dites. J'ai hâte de vous connaître. Vous aussi n'est-ce pas? — CHIFFONNETTE.

—o—

Je me présente: "Jolie Fauvette," le petit oiseau qui depuis si longtemps est venu se percher sur un bout du Coin de Polichinelle; il est presque temps que je revienne, n'est-ce pas, chère Tante Ivy. Vous ne seriez pas contente si je ne vous écrivais plus. Une surprise m'est arrivée en voyant ma photo sur la "Patrie" et je n'aurais jamais pensé que quelqu'un m'aurait jouée un tour si fameux. J'écrivais que c'était mon frère qui l'avait envoyé en cachette; il s'est nommé "Cinq vingt ans" et j'ai supposé que c'était un nouveau cousin. J'ai été bien heureuse de recevoir le joli prix que j'ai rapporté l'autre jour. J'ai déjà mis plusieurs cartes dans le bel album, pour lequel je vous remercie beaucoup, beaucoup. — JOLIE FAUVETTE.

—o—

Comment êtes-vous, ma bonne Tante? Toujours rieuse. Si vous saviez comme j'ai hâte de vous connaître. J'irai peut-être bientôt si l'on me permet de sortir, ça vous fera-t-il plaisir? J'ai une petite amie qui travaille à la "Patrie" et elle m'a dit combien elle vous aimait; cela a augmenté mon grand désir de vous voir. Tante Ivy, je vous aime gros, gros, m'aimez-vous un peu? — SUZEL.

—o—

Comme vous le constatez, je suis une ancienne. J'ai toujours trouvé le "Coin" beau, je m'y trouvais si à l'aise que j'y suis resté et compte y rester encore si vous voulez être assez bonne (ce dont je suis certaine) de me donner une petite part de votre affection? Soyez assurée de la mienne, chère tante. J'ai été beaucoup émotionnée par votre gracieuse demande, affectueuse devrais-je plutôt dire. J'y réponds : "Oui" de tout mon coeur, car je suis sûre que vous êtes et serez toujours très bonne. Vous nous arrivez aussi dans le plus beau mois : "Mai," le mois du "renouveau," le mois des fleurs. N'est-ce pas qu'il y a au "Coin" un vrai jardin?... de fleurs? J'espère que vous les aimez? Quoique je ne porte pas un de ces jolis noms de fleurs, aimez-moi quand même, n'est-ce pas? C'est dit, nous sommes des amies pas vrai? ? Je vous écrirai plus longuement la prochaine fois, chère Tante Ivy. — JACQUELINE DE HAUMONT (Lac Long).

—o—

J'ai été grandement surpris samedi soir en lisant ma page favorite. Je n'en croyais pas de mes yeux, et encore aujourd'hui je me demande si c'est bien vrai, si ce n'est pas un rêve. Mais non. C'est la vérité. C'est bien moi qui suis arrivé premier dans le concours du Fort de Chambly. Je suis bien content. Pour remercier M. Blanchet, allez-vous l'accorder une petite place? Je suis bien vilain, n'est-ce pas, ma tante? Vous me pardonnez, dites? Puisque mes cousins et cousines savent que c'est moi l'heureux gagnant, je tiens à remercier le généreux donateur devant tous. Je remercie aussi Mlle Marie-Claire Daveluy d'avoir jugé ma composition digne d'être élue. Et vous, Tante Ivy, je vous remercie pour toutes vos bontés. — MAUBERT.

Le Chat et la Poule

Restez auprès de votre mère!
Cott! Cott! petits poulets chéris,
Courir au loin semble vous plaire;
Si, par le chat, vous étiez pris!

Un Poulet

Minet dort là-bas, sur la mousse,
Et ne s'occupe pas de nous.

Un autre Petit Poulet

Moi, je trouve sa voix très douce,
Il n'est pas méchant pour deux sous.

La Paule

Ah! voyez donc comme il s'étire!
Cott! Cott! Il entr'ouvre les yeux;
Il nous regarde et semble dire:
"J'en croquerais bien un ou deux."

Un Poulet

Mais non! Il rit dans sa moustache
Et son rire est plein de douceur.

Un Poulet

Pourquoi faut-il que l'on se cache?
Il a l'air de si bonne humeur.

Un Poulet

Je ne crois pas qu'il nous menace;
Il s'approche à tout petits pas.

Un Poulet

Quoi! sa présence t'embarrasse,
Maman? Moi, je ne le crains pas!

La Paule

Rassemblez-vous tous sous mon aile!
Cott! Cott! car voilà le danger!
Ah! contre sa griffe cruelle
Je saurai bien vous protéger.

Le Chat

Comme vous êtes matinale!
Miaou! Dame Poule, bonjour!
Avant d'apaiser ma fringale,
Je voulais aller faire un tour.
Mais je vous vois. Bonne rencontre!
Miaou! Comment vont vos petits?
Eh quoi? pas un seul ne se montre!
Pourquoi se tiennent-ils blottis?

Un Poulet

Nous ne pouvons vous satisfaire,
Monsieur le chat, pour aujourd'hui.

Un Poulet

Il faut obéir à sa mère
Et ne pas lui causer d'ennui.

Le Chat

Vraiment, votre refus m'attriste.
Miaou! Comment! l'on vous défend
De venir à moi? Mais j'insiste,
Venez m'embrasser, mon enfant!
Je suis un bon matou paisible,
Miaou! vous me connaissez bien;
Ai-je la mine si terrible?
Petits poulets, ne craignez rien.

Un Poulet

C'est une chose trop vilaine,
Monsieur, que de désobéir.

Un Poulet

A sa mère, on fait trop de peine,
J'aime mieux lui faire plaisir.

Le Chat

On m'a calomnié, sans doute,
Miaou! madame, je le vois!
C'est pour cela qu'on me redoute
Et qu'on reste sourd à ma voix.
Repousser même une caresse!
Miaou! comme tous les minets,
Je suis sensible à la tendresse,
J'adore les petits poulets.

La Poule, en colère

Je le sais, méchant hypocrite,
Cott! Cott! votre coeur est bien sec.
Allons! partez d'ici bien vite,
Ou bien gare à mes coups de bec.

(Elle se précipite sur le chat qui se sauve et revient ensuite vers les poulets).

Enfants, nous n'avons pas de perte,
Cott! Cott! nous pouvons le railler.
Pour éviter une autre alerte
Rentrons bien vite au poulailler.

RECREATION MATHEMATIQUE

(Solution)

Opérations :

1re	25	2e	de 225
	+ 9		ôtez 85
	225		Reste 140

LE SOLDAT ROMAIN

(Envoi de Paul Bélisle, élève de l'Académie Saint-Paul)

PUZZLE-CONCOURS

DE LA PAGE DES ECOLIERS

Solutions reçues depuis hier: Geo. Shank, J.-E. St-Jacques, Etienne Ducharme, Eloi Ducharme, Olivette Perrier, Florida Vincent, Yvette Vincent, Ephège Brassard Armand Charron, Alphonse Tessier, Donat Gerney, Thérèse Chevalier, Maria Sarrazin, Jean-D. Déziel, Berthe Roy, Alice Beauchamp, Laurette Vaillancourt, Yvette Lamontagne, Lucienne Brodeur, Léopold Lachance, Léo Sancartier, Roger Lowe, Roland Gelinas, Rose Fyfe, Thérèse Paradis Simonne Bigly, Gérard Despatie, Henri Parisien, Paul Emile Bourassa, Germaine Latouche, Aurore Auger, Aline Vincent, Phillias Sarrazin.

PETITE CORRESPONDANCE

ALBERT VOLLET — Bienvenu, entrez et que j'ale le grand plaisir de vous lire souvent. Votre charade sera publiée. J'ai fait votre communication.

SENTINELLE FRANÇAISE — Et moi aussi je suis contente de lire votre missive. Vos humbles travaux, vous êtes modeste, envoyez m'en souvent, ils sont si jolis; le dernier comme les autres aura son tour. A bientôt, n'est-ce pas?

LUCILLE LEFEBVRE — Je vais faire votre communication et j'espère que vous recevrez vos feuilletons.

JOLIE FAUVETTE — Je suis heureuse d'avoir aidé G. vingt ans à vous faire une agréable surprise, mais ce qui m'étonne c'est qu'il ait pu garder le silence si'longtemps. Quand vous êtes venue et que vous m'avez parlé de photographies, j'avais bien envie de rire, je vous assure; la grande famille a paru, l'avez-vous vue et admirée comme moi? Au revoir, ne restez plus si longtemps sans écrire.

MAUBERT — Vos si jolies lettres ont été les très bienvenues et vont être publiées comme vous le demandez. Je vous félicite sincèrement et suis heureuse de vous dire que vous me feriez grand plaisir en m'envoyant votre photographie. Nous serons tous si contents de connaître "notre Maubert."

JULES LAVALLEE — Bien reçu vos jolis dessins pour lesquels je vous remercie infiniment. C'est gentil de penser ainsi au Coin.

SUZEL — Quelle jolie missive vous m'envoyez; je me réjouis que vous soyez guérie pour que l'on vous promette de sortir. Si cela me ferait plaisir, n'en doutez pas, gentille Suzel, qui me flattez réellement en me disant que votre amie m'aimait. Saluez-la de ma part et recevez pour vous un affectueux baiser.

JACQUELINE DE HAUMONT — A vous, ancienne nièce, mes meilleurs remerciements et plus tendres amitiés. Votre gentille missive m'a charmée. J'espère en recevoir souvent de semblables. C'est de tout coeur que j'accepte votre part, en vous promettant une grande part d'affection. Je suis contente que ma lettre vous a fait plaisir. J'aime beaucoup notre cher Coin et je voudrais que toutes les nièces et les neveux s'y trouvent parfaitement à l'aise. Au revoir, mon amie, n'est-ce pas?

H. P. LARIVIERE — L'oiseau blanc est très toli et paraîtra dans le Coin prochainement.

RIEUSE BRUNETTE — C'est moi qui suis heureuse de vous avoir fait plaisir puisque vous êtes si contente. Je retiens votre promesse et espère vous voir venir souvent pour causer avec moi.

FEE PRINTANIERE — Vous êtes contente et moi aussi ma fée jolie. Vos souhaits me font grand plaisir. Mille merci.

TESSA LA GASPESIENNE — Oui, le joli mois de mai, le beau printemps et l'été ravissant nous rendent joyeuses et facilitent notre travail. Votre réveil est délicieux et sera oublié. Sincères félicitations et grand merci.

GERMALINE — Très heureuse de vous avoir fait plaisir. Revenez souvent, mon amie.

GONDOLE — L'espagnol fera pendant à l'espagnole et ce sera ravissant: amie que j'aime.

TIT LOUP — Galement... et moi aussi vous mettez de la joie où vous passez et je vous en remercie de tout coeur... et répétant, gai, gai, mon Tit loup. Vos communications sont faites et votre poésie est parue.

ETINCELLE — Votre résolution m'enchante, mais il semblen de venue la mettre-toujours en pratique — une étincelle peut brûler continuellement — et un cricket des bois aussi — alors je crains un peu pour la sagesse. Prouvez-moi que j'ai tort, gentille Etincelle.

REINE DE MAI — Merci pour votre gracieuseté, moi aussi j'aimerais vous connaître, sincères amies, amis de Valleyfield. A oui, j'envoie de très affectueuses pensées. Pour les communications et les réponses il faut toujours une quinzaine de jours au moins, petite amie.

RAYMONDE M. — Venez tout près de moi, chérie, je veux vous donner un long baiser, et puis, continuez votre confidence, cela fait tant de bien de s'épancher dans un coeur ami et vous savez que le mien vous est ouvert bien grand et très indulgent. J'espère que mon Coin ne restera pas le seul à être en fleurs et puisqu'il y a tant de places libres, garnissez-les mais en choisissant bien car souvent les chagrins viennent de ce que l'on accueille trop vite et trop intimement, ce qui n'en vaut pas la peine réellement. L'on doit aimer, oui, et de toutes ses forces, mais il faut que ce que nous aimons soit digne de l'affection que nous prodiguons. Courage, amie, souriez vite à votre tante qui vous baptise "Colibri," voulez-vous?

REVEUSE — Non, je ne vous oublie pas ma mie, ce serait impossible, mais les réponses à donner sont nombreuses et l'espace restreint. Alors vous comprenez, à chacune son tour. Le résultat est paru. Sincères félicitations. Pour vos autres questions, attendez un peu. Je vous dirait seulement que "Je l'aime beaucoup." Etes-vous satisfaite?

LUCIE DE REPENTIGNY — Bien reçu dessin; il sera publié. Mille mercis.

QUEBECQUOISE — Merci pour votre gentille lettre. Je suis heureuse que vous alliez mieux et j'espère que le beau soleil va achever de vous guérir.

CRIQUET DES BOIS — C'est encore vous! — c'est un reproche — vous savez bien que vous êtes la bienvenue toujours. Non, je ne vous crois pas paresseuse, c'est si aaisant de taquiner n'est-ce pas? Il n'y a pas d'occasion à chercher, quand vous le voudrez, tout simplement. Un très aimable bonjour.

ALBERT BEAULIEU — Cela me fait grand plaisir de publier votre jolie "Rêverie."

Tante Ivy

REBUS

(Solution)

Le noeud-faux pas-mal trait. T. Lait as nid marx.

Le bon grand père

Dessus de Clavier en Broderie Blanche.

Une jolie nouveauté très pratique, puisque le dessus de clavier brodé sur linon ou toile blanche peut se laver très facilement.

Le disque du motif brodé est tout ajouré et les fleurs sont retenues par des barrettes faites de brides au point de feston sur fils lancés. Tout le tour des fleurs est serti d'un point de feston très fin et très serré. On ne découpe les parties noires que lorsque toutes les brides sont faites. Le tour intérieur du cercle est serti d'un point de feston.

Les petits motifs rosaces sont faits en oeillets en broderrie anglaise.

Le dessus de clavier est d'une note plus nouvelle et vous donnera l'occasion de faire un joli ouvrage pour votre maman, ou l'une de vos amies qui sera charmée par la nouveauté et l'utilité pratique de votre cadeau.

Maintenant, si vous préférez un dessus de clavier de couleur, il est très facile d'interpréter la broderie tout différemment.

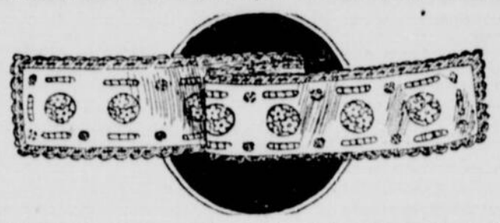
D'abord, vous pouvez broder en coton similisé de couleur sur linon blanc, cela ne change rien à l'exécution; mais il vous sera très facile, aussi, de vous servir de ce motif. Broder, sur taffetas, par exemple, exactement comme sur la toile, puis découper de même les motifs sous les barrettes et poser sur transparent. Ou bien ne pas découper le tissu qui formera fond dans les grands ronds, et broder le coeur des fleurs en plein, c'est-à-dire au passé. Faire de même pour les petites rosaces et les broder en amandes pleines au passé, comme sur les rosaces. Les rivières festonnées et rayées de barrettes comme sur la toile, mais non découpées à jour.

Si vous employez du drap, il vaudra mieux tout ajourer, autrement, l'ensemble serait trop lourd, trop chargé.

Autre interprétation pour les brodeuses moins habiles: exécuter toute la broderie au point de chainette, contours des fleurs, barrettes et rosaces. On obtiendra un effet décoratif d'un tout autre genre, très joli également, mais beaucoup plus vite fait.

De ce dernier cas, le tissu ne doit pas être découpé du tout.

Ce genre serait très heureux exécuté en soies de plusieurs couleurs.



Les rivières interrompues, qui encadrent en haut et en bas, sont faites en brides, et le tour au feston très fin et très serré.

Répéter le motif autant de fois qu'il est nécessaire, puis border tout le tour d'une dentelle de fil.

Ensuite préparer une bande de satin molletonné avec soie des deux côtés, bien entendu, puisque l'une des faces est destinée à servir de transporent à la broderie.

On fixe par quelques points légers la broderie au satin, pour pouvoir la découdre facilement, pour la blanchir. Le satin orange, le vieux rose, le vert myrthe et le jaune d'or sont ravissants comme transparents sous la broderie blanche qu'ils font ressortir à merveille.

Mais tout ceci est affaire de goût personnel et la broderie sera très jolie également sur du bleu pâle ou du cerise.

Ce motif de broderie peut aussi servir pour un coussin, un dessus de cheminée, un coin de serviette à thé, un napperon, une poiete carrée ou ronde.

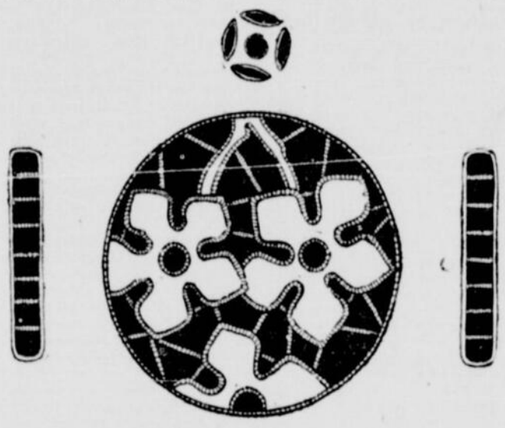


TABLEAU D'HONNEUR

Hellen, Suzette, Albert Riche', Violette, Jeannine, C'iquet des bois, Jeannette Ducharme, Gondole, Margot, Petit écolier, André Verreau, Albert Nollet, Chiffonnette, Jolie Fauvette, Jules Lavallée, Suzel, Jacqueline de Haumont, Fée printanière, Rieuse brunette, Téosa la gaspésienne, Germaine, Tit loup, Etincelle, Raymond M., Rêveuse, Québecquoise, Criquet des bois, Lucie de Repentigny, Albert Beaulieu.

AMUSETTE

(Solution

Marc.

CASSE TETE

(Solution.)

Cerises de notre jardin

(Dessin de Gérard Simard, 8 ans)

ENIGME

(Solution)

La lettre E.

Phrase Pointée

(Envoi de Petit Ecolier)

Remplacez les points par des voyelles.

N..v..x..t.m..e.s.e..h..t.no l. b..v.n.. . t.nt. .v...

Solution samedi prochain.

Mots Carrés

(Solution samedi prochain)

V A E.
T E R.
R. V. A.

Phrase Pointée

(Solution samedi prochain)

J'..m..l..e..n..t.n.tr. ch.r. t.nt. .t j. l. d.s b..n h..t.

(Envoi de lilas.)

HEUREUX GAGNANTS

Jules Lavallée.
Teosa la Gaspésienne (Germaine Bugeaud)
St-Charles (Caplan, comté de Bonaventure.
Lucie de Repentigny.
Albert Beaulieu, Ecole Supérieure St-Louis, 23 Fairmont Est, Montréal.

Les enfants qui habitent la ville doivent réclamer leur prix à nos bureaux. Nous expédions ceux du dehors.

LETTRE D'UN NEVEU

Québec, 22 mai, 1922

M. Blanchet, Chambly,
Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous dire du fond du coeur un sincère merci. Je voudrais traduire les sentiments de ma reconnaissance par des mots qui rendraient réellement ce que j'éprouve. Mais malgré toute sa beauté, je puis assurer que la langue française, et par le fait même toute autre langue, ne les possède. Alors je dis simplement mais sincèrement: Merci.

C'est une oeuvre patriotique que vous avez faite en rappelant à notre mémoire le souvenir d'un fort grandiose qui a servi à immortaliser la valeur française.

Peut-être un jour, désireux de voir cet endroit, un jeune homme s'avancera-t-il et ira-t-il se jeter à votre cou? Alors vous pourrez dire: C'est Maubert. Je n'ai jamais vu votre noble figure, mais la reconnaissance ne se trompera pas.

Devant mes yeux, je vois le fort de Chambly dresser ses tours rondes, ses murs épais. A la porte, je vois un homme qui cherche à perpétuer parmi nous le souvenir des jours meilleurs qui aujourd'hui encore consacre sa vie à conserver ce monument national, et à qui je dis: MERCI.

MAUBERT.

RECTANGLE MAGIQUE

(Par Adh. Desoufaus)

Dans un damier rectangulaire de 5 carrés de côté sur 3, placer les 15 premiers nombres de façon à avoir 24 dans les lignes verticales et 40 dans les lignes horizontales.

(Réponse samedi prochain)

LE RENARD

(Dessin de Marlboro)

AVIS

J'adresse ces quelques lignes à tous les enfants qui sont depuis peu de temps au Coin de Polichinelle et qui n'en connaissent pas encore les règles:

1—Ne peuvent être publiés les dessins qui ne sont pas à l'encre noire. L'encre de Chine est préférable à toute autre.

2—Les rebus doivent être faits soigneusement et aussi à l'encre noire. Chaque ligne du rebus doit être bien distincte de celle qui la précède et de celle qui la suit.

3—Tous les envois, lettres, contes et jeux doivent être écrits d'un SEUL COTE du feuillet et accompagnés du nom, du pseudo et de l'adresse de l'envoyeur. Les charades, rebus, devinettes, logogriphes, etc., que n'accompagne pas la solution ne peuvent être classés pour la publication.

TANTE IVY.

COMMUNICATIONS

De Germaline à Margot en lui disant de penser à elle, à Tit loup en lui envoyant des baisers.

De Marina à Mirzahe, Lilliane, Fleur d'amour, Suzel, Brin d'herbe en la félicitant de ses dessins.

De Tit loup à Germaine et Louise, en leur demandant leur adresse, à Chiffonnette, Bouton de rose, Gondole et Pierrot, qu'il félicite d'avoir de si jolis pseudos, à Margot, en la remerciant de son gentil mot de la semaine dernière.

D'Etincelle à Tante Nine, à qui elle envoie ses meilleurs souhaits de bonheur, et de prospérité, et en l'assurant de son amitié.

D'Etincelle à Criquet des bois en lui disant qu'elle a hâte de la revoir.

A tous les neveux et nièces du Coin avec ses meilleures amitiés.

De Reine de mai à Tit loup en lui disant d'adresser à Cécile Bougie, Valleyfield, Casier postal 458, P.Q. à Tessa et Mimosa qu'elle n'oublie pas. Rollande des lys qu'elle aime beaucoup. Amical bonjour à Coeur Français.

De Roi du royaume à Coeur Français, à Hervé Bélisle avec ses félicitations, à Maubert en lui demandant son adresse. Amical bonjour à tous ses cousins et cousines.

De Reine du royaume à Lucille Melançon, Petite Rollande, Fleur des lys et à tous ses cousins et cousines sa meilleure amitié.

De Rêveuse à Rêveur, son meilleur souvenir à Princesse des rêves, son amitié. A Bambinella et Pégassette leur demandant si elles vont lui écrire bientôt. A Myosotis son meilleur bonjour. A Fée printanière et jeune exilée, A Gondole, lui demandant si elle voudrait correspondre avec elle. A Suzel son plus beau sourire. A Jolie de Maman, salut. Rollande des lys et Petite Rollande, Gérard Rivet, et Pascalon. A tous mes amis, mon amitié.

Criquet à Etincelle, en lui envoyant un baiser. A Reine de mai, un doux sourire. A toutes et tous, bonjour.

Jolie de maman sourit tendrement à Gondole. Rêveuse, Amie fidèle, Clairette et Tristesse profonde, ainsi qu'à toutes ses cousines et cousins nouveaux. Jote de maman aimerait connaître les pseudos des neveux et nièces "Québecquois" de Tante Ivy. Qui satisfaira sa curiosité de petite fille d'Eve?

De Hervé Bélisle à Rêveur en lui demandant un peu de son affection.

De Rollande des lys à Petite Rollande (que fait-elle?) à Reine de mai (a-t-elle reçue sa dernière lettre?) à Rêveuse, un affectueux baiser. (L'accepte-t-elle?)

D'Edmond Bélisle à Tit loup qu'il trouve très gentil.

NOS ECOLIERS

REVERIE

La nuit s'en vient à pas lents. L'obscurité grandit de plus en plus et le soleil depuis longtemps a quitté l'horizon. Encore une journée de passée. Oh! cette profonde et touchante tristesse d'une nuit de printemps. Je voudrais dormir, mais mon esprit est trop surexcité, trop avide de goûter le charme délicieux d'une nuit printanière. Comme Châteaubriand, je voudrais de ces mots qui animent les choses et leur prêtent fraîches et bonnes figures.... Dans mes yeux d'enfant se mire tout le ciel étoilé, mais hélas! je ne sais rien vous peindre, ni la lune qui me sourit, ni les nuages qui forment "des bancs d'une ouate éblouissante", ni les arbres du parc Lahaie qui dessinent "des îles d'ombres flottantes"; non je ne sais rien vous peindre...

O belles nuits d'Amérique, nuits du Canada, quels généreux sentiments vous faites naître dans mon coeur de petit catholique! Ce charme qui séduit, cette tranquillité qui émeut, ce silence qui émotionne profondément, cette beauté enchanteresse des nuits canadiennes élèvent tout naturellement mon âme vers l'Etre infini, le Créateur de toutes choses, l'Astre divin qui illumine le monde....

Quatre heures sonnent au vieux cadran familial.... et je ne dors pas encore.

Albert Beaulieu,
14 ans.
Ecole Supérieure Saint-Louis,
23 est, Fairmont.

RECREATION MATHEMATIQUE

Opérations : 5 heures.

1re.	3	×	4	=	12	×	6	=	72
2e.	3	×	6	=	18	×	4	=	72
3e.	3	×	8	=	24	×	3	=	72
4e.	3	×	12	=	36	×	2	=	72
5e.	3	×	24	=	72	×	1	=	72

Réponse : 5 heures.

(Solution)

"Le journal du jour"

A Tante Ivy.

Mon journal je plais feuilleter
Et ma meilleure amie
Qui sait si bien désennuyer
Bien sûr! c'est "La Patrie".

Car elle nous donne des nouvelles
Et aussi de charmants feuilletons
Et bien d'autres choses si belles
En plus.... des primes que nous gagnons.

Ti Loup.

Amusette

Je l'aime à cheval.
J'en fais un monstre **fabuleux**.
Je le place sur un blason.
(Ce jeu consiste à traverser dans chacune de ces trois phrases le même mot qui ait un sens différent).

$100,000 POUR DES TRAVAUX A LACHINE VOTES

Ce que peut accomplir un conseil municipal composés d'hommes progressistes.

VIEUX QUAIS

(Spécial à la PATRIE)

Lachine, 2.—Sous la présidence du maire W.-E. Ranger, le conseil a tenu une séance hier soir. Il fut encore question des salles de danse publiques, à la suite d'un rapport du chef de police Durocher, disant que les salles continuaient d'opérer et attendait les instructions du conseil pour prendre des mesures légales. L'échevin Bournet, tout en étant contre les salles de danse a informé le conseil que ce dernier ne pouvait pas les empêcher de rester ouvertes, et à ce sujet l'avieur légal a déclaré qu'en effet la charte ne contenait aucune disposition et n'avait pas le pouvoir de les fermer, en autant que les règlements et la paix sont observés. L'échevin Deschênes a traité le côté moral à son mérite et en terminant a souhaité que la charte de Lachine soit amendée à la prochaine session concernant les salles de danse publiques.

—La cité a voté une somme de $100,000 pour l'exécution des travaux qui se poursuivent activement dans toute la ville sous la surveillance de M. Adhémar Laframboise, ingénieur de la cité, qui déploie une activité vraiment notable. Quand les travaux seront finis, Lachine aura une des villes les plus modernes sous tous rapports, à cause de son site pittoresque et central.

—Le Conseil s'est rendu à la demande des résidents du quartier Summerlea en ouvrant un poste de police à cet endroit. Le maire Ranger a contribué grandement, ainsi que le président de police, à assurer une protection efficace à ce quartier résidentiel.

Le conseil sur la suggestion du maire Ranger, va s'adresser au gouvernement fédéral pour enlever les vieux quais qui nuisent aux amateurs de yachts dans la baie en face de l'hôtel de ville. Actuellement une drague creuse dans le chenal afin d'offrir plus de sûreté à la navigation.

Une demande sera faite à la compagnie du Grand Tronc pour avoir un train de raccordement avec le vapeur "Empress" qui saute les rapides de Lachine tous les jours. Le conseil va se rendre à la demande des intéressés.

L'échevin Chapman a suggéré d'écrire à la compagnie des Tramways pour avoir plus de chars sur la ligne Lachine. Il a dit qu'une foule de voyageurs sont obligés de rester debout aux heures de travail le matin et soir. Le conseil a approuvé la suggestion et la compagnie sera mise au courant immédiatement. La cité a reçu une nouvelle offre pour l'achat de terrains en vue de l'ouverture d'un parc public dans Summerlea, mais la chose est encore à l'étude. Les résidents de ce quartier sont désireux d'avoir un endroit pour se recréer et procuré des amusements à la jeunesse.

L'aviseur légal a donné son opinion sur la réclamation de Mme Arthur Lizotte au montant de $447. Il est d'avis que la cité est responsable et en recommande le paiement après enquête faite.

La cité vient d'accorder un permis de construction de $22,000 à M. A. Charrette pour construire un bloc rue Notre-Dame. D'autres constructions sont en marche, ce qui est un signe de progrès.

Une somme de $300 a été votée à la Saint-Vincent de Paul de Dominion Parc pour couvrir le déficit de l'hiver dernier.

L'échevin S. Johnson a été nommé maire-suppléant pour les trois prochains mois, à l'unanimité du conseil. Puis la séance a été ajournée à mardi soir.

La femme ne devra plus . . .

Désormais la femme ne devra plus obéissance à son mari.

La commission chargée de reviser le "prayer book", en Amérique, vient de décider de supprimer cette formule ridicule. . .

Les féministes ne manqueront pas de chanter victoire.

Et cependant n'y a-t-il pas bien longtemps que la vieille formule n'a plus aucun sens?

En Amérique comme en France, l'homme a toujours eu tendance à obéir à sa femme. . .

NE PEUT S'EN PASSER A LA MAISON

CE QU'UN HOMME DE L'ALBERTA DIT DES PILULES DODD POUR LES REINS.

Il déclare qu'il a trouvé un soulagement certain à la névralgie, au mal de dos et au rhumatisme dans les Pilules de Dodd pour les reins.

Red Water, Alta., 2 juin (Spécial). "Je ne puis me passer des Pilules de Dodd pour les reins à la maison. J'ai trouvé qu'elles soulagent réellement la névralgie, le mal de dos et le rhumatisme."

Telle est la déclaration de M. M. Tkachuk, un citoyen bien connu ici. Il ne s'est jamais écrit ou fait une plus forte déclaration au sujet d'un remède-type.

Les recommandations des Pilules de Dodd pour les Reins viennent du coeur. Ce sont des déclarations volontaires d'hommes et de femmes qui ont souffert, et ont été soulagés par les Pilules de Dodd pour les Reins.

Il est tout naturel que M. Tkachuk ait trouvé du soulagement à la névralgie au mal de dos et au rhumatisme. Tous ces maux sont causés par le poison du sang que les reins malades ne peuvent éliminer.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les Reins ne rendent pas les reins en santé.

LA PROHIBITION L'EMPORTE PAR 60 A NICOLET

Cette ville se prononce récemment contre le vin et la bière.

LE REFERENDU M

(pécial à LA PATRIE.)

Nicolet, 3. — La prohibition l'a emporté, lundi 29 mai à Nicolet, par une majorité de 60 voix. 304 propriétaires et locataires ont voté sur 400 qui avaient droit de vote. 182 se sont prononcés contre les vins et la bière, tandis que 122 ont voté contre la prohibition.

Le référendu mavait été précédé d'un triduum d'une retraite prêchée par le Rév. Père Joachim.

Le conseil, par un vote de 4 à 2 avait décidé d'établir le régime de la bière et de vins, mais il fallait que cette décision fut confirmée par un référendum. Comme on voit la population a refusé de sanctionner cette décision du conseil.

En rejetant la prohibition, Nicolet aurait eu un magasin de la Commission des Liqueurs à part des hôtel licenciés.

L'insuffisante production du Thé dans le monde entier cause l'augmentation des Prix.

Durant 1919 et 1920, la forte augmentation de la production et les facilités illimitées d'expédition, résultèrent en d'énormes quantités de thé livrées sur tous les marchés du monde. Le résultat fut une baisse adéquate des prix. Pour stabiliser la situation, les planteurs de thés de Ceylon et des Indes, décidèrent de réduire leur production de 20 p.c. en 1921. Depuis cette époque, la demande ayant constamment augmentée, les prix ont suivi le mouvement. La récente réduction de la taxe de douane sur les thés entrant en Angleterre ont encore augmenté la demande, et il est prévu une prochaine hausse des prix.

La Patrie
Il y a vingt ans

Le mardi 3 juin 1902

Le traité de paix est l'objet d'une scène remarquable à la Chambre des Communes d'Angleterre. Sir Henry Campbell Bannerman fait l'éloge des ennemis d'hier. La guerre a coûté la vie à 230 canadiens.

—o—

L'honorable ministre des Travaux Publics est revenu samedi soir d'une tournée d'inspection du St-Laurent, et il est enthousiasmé des progrès qu'il a trouvés sur la route. Il déclare que dès aujourd'hui, il est possible de voyager la nuit entre Sorel et Montréal.

—o—

Grave accident au canal Lachine. Le steamer "Ocean" exécute une fausse manoeuvre; il brise et arrache quatre poutres massives. Il est entraîné et va frapper de son arrière qu'il défonce sur le "Parisian".

—o—

La glace va manquer. Les marchands de glace craignent l'insuffisance de leur approvisionnement. Quelques-uns refusent des offres de livrer à domicile.

TOUJOURS PRETE ET RECOMMANDABLE — Pratiquement toutes les douleurs venant de l'inflammation peuvent être enlevées avec l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Frictionnez simplement la partie endolorie avec cette huile et elle est rapidement absorbée par la peau. Sa qualité soulageante est transportée au tissu enflammé lequel est rapidement soulagé. Ce bon vieux remède est aussi un spécifique pour toutes sortes de coupures, égratignures, contusions et foulures. Tenez-en toujours une bouteille à votre portée. 30

LA ST-JEAN BAPTISTE A AHUNTSIC

LE SECTION ST-NICOLAS PREPARE DES FETES GRANDIOSES POUR LE 25 JUIN.

A la dernière assemblée des membres de la Société St-Jean-Baptiste, section St-Nicolas d'Ahuntsic, le 32, il a été unanimement résolu de célébrer, cette année, la fête patronale des Canadiens-français, par des réjouissances grandioses.

La première partie de la célébration sera religieuse et la seconde patriotique."

Ainsi une procession à travers les rues de la paroisse, suivie d'une grand'messe solennelle avec sermon de circonstance, remplira la première partie du programme. La deuxième partie de la journée, comprendra des jeux athlétiques et une joûte de balle au but, organisée par le Cercle Paroissial, sur son terrain. Une fanfare d'une quarantaine de musiciens fera résonner l'air de ses joyeux accords et les personnes venues de partout célébrer la grande fête canadienne-française, jouiront, quelques heures durant, de la brise pure et fraîche d'Ahuntsic à l'ombre des grands arbres séculaires plantés là par les premiers colons.

Dans la soirée, une note patriotique éveillera les échos de la rivières des Prairies dans quelques discours, prononcés par des orateurs aimés du public, après quoi la torche traditionnelle, aux mains du digne curé de St-Nicolas, d'Ahuntsic, enflammera le bûcher de la St-Jean.

C'est aussi l'intention du Comité d'organisation d'inviter, pour la circonstance, quelques notabilités politiques et municipales, ainsi que les sections voisines et les différentes sociétés et clubs de la paroisse et des environs.

IL CROYAIT NE JAMAIS REVENIR A LA SANTE

"Fruit-a-tives" le Remet sur Pied

159 Avenue Pie IX, à Montréal. "Je souffris trois ans de dyspepsie. Je consultai un médecin et pris ses médicaments, mais je ne m'en portai pas mieux.

Un ami me conseilla de prendre du Fruit-a-tives. Après en avoir pris deux boîtes j'étais beaucoup mieux. Ma digestion et ma santé sont parfaites"

GASPARD DUBARD.

50c la boîte; les 6, $2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa.

ZOUAVIANA

CHEZ LES ZOUAVES DE SOREL

Nos Zouaves ont assisté à la messe à St-Joseph de Sorel, dimanche le 28 mai.

Après avoir paradé par quelques rues de la ville, nos gais zouzous traversèrent le Richelieu pour se rendre à St-Joseph de Sorel, assister à la grand'messe.

On attendait les Zouaves dans le village, toute la population était sur pieds, et à plusieurs endroits, les résidences étaient décorées du Drapeau Papal.

Les musiciens montèrent à l'orgue, pendant que les militaires prenaient place à la balustre.

Le choeur de chant était sous la direction du maître de chapelle, M. Nap. Laplante et l'orgue était tenue par Madame Désiré Champagne.

Les soli furent rendus par MM. Ed. Gauthier, Arsène Boudreault, Damase Champagne, Alfred Désorcy.

M. le Curé Cormier, avant son sermon, souhaita une cordiale bienvenue à la Compagnie des Zouaves de Sorel, leur disant tout le bien qu'il pensait d'eux, et leur assurant que c'est toujours avec un vif plaisir, que les paroissiens voient le jour de la visite des Zouaves dans sa paroisse. "Revenez encore, voilà notre désir."

Immédiatement après la messe, les rangs se formèrent pour aller présenter les armes au Révérend M. Cormier, curé de St-Joseph de Sorel, et à M. Pierre Leclaire, maire.

Ainsi se termina la visite de nos Zouaves à St-Joseph de Sorel.

—o—

PARTIE DE CARTES

Lundi soir, le 29 mai, avait lieu la partie de cartes de l'Association des Zouaves de Sorel, à la salle des Bazars, avec le résultat suivant:

Prix de présence: Mmes C. O. Paradis et John Sheridan.

500: 1er, Mme Alcide Salvail; 2e, Mme Art. Boucher; 3e, Mme Marie-Anne Gagnon; 4e, Mme Damase Villandré; 5e, Mme Raoul Morin; 6e, Mme W. Lamoureux.

Whist: 1er, Mme Ad. Marchand; 2e, Mme Albany Péloquin; 3e, Mme Jhon Sheridan; 4e, Mme Ph. Cournoyer; 5e, Mme Art. Cartier; 6e, Mme Hector Lacombe; 7e, M. Oscar Fleury.

Bridge: 1er, Mme H. Beaucage; 2e, Mlle Juliette Falardeau; 3e, Mlle Charlotte Falardeau; 4e, Mme A. E. Chevrier; 5e, Mme J. B. Guevrémont; 6e, Mme L. T. Trempe.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu patroniser cette soirée de cartes, et merci aussi à ceux qui ont eu l'amabilité de nous fournir d'aussi jolis prix.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A SOREL

La fête Nationale sera célébré cette année, dimanche le 25 juin. L'organisation sera faite par nos Zouaves. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Ne pas oublier de retenir vos sièges au magasin W. Wellbrenner, pour la soirée du 8 juin: "La Tour du Nord", grand drame à sensation. Cette soirée est donnée par l'Association des Zouaves.

CATARRHE DE L'ESTOMAC
PENDANT HUIT ANS

La cause de cette maladie est la fermentation de la nourriture dans l'estomac, laquelle produit des gaz qui font vomir. Il y a aussi un grondement des intestins et une décharge des gaz, il y a toujours les efforts pour vomir et les repas sont souvent restitués. Il y a une sensation de brûlement dans l'estomac, l'appétit n'est pas régulier, la langue est chargée, l'haleine fétide, la constipation existe généralement et le malade devient faible, nerveux, déprimé et très misérable.

Le blâme en est au foie inactif, vu qu'il retient la bile qui est si nécessaire pour promouvoir l'action des intestins et quand la bile vient dans le sang, une mauvaise condition de l'estomac, du foie et des intestins s'en suivra certainement.

Gardez votre foie actif et vous jouirez toujours d'une bonne santé.

Mme Agnès Gallant, Réserve Numa, N.E. écrit: "J'ai souffert pendant huit ans du catarrhe de l'estomac. J'ai essayé plusieurs prétendus remèdes pour le catarrhe, et en vain sans soulagement, jusqu'à ce qu'une amie me conseilla d'essayer les Pilules Laxa-Liver de Milburn, ce que je fis et quatre fioles m'ont complètement guérie. Il y a six ans de cela et je n'ai plus eu d'attaques de cette maladie."

Prix 25c la fiole, chez tous les pharmaciens ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2

Magasin Ouvert jusqu'à 10 hres p. m. le Samedi

ALMY'S LIMITÉE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Rues Bleury, Ste-Catherine et St-Alexandre

Magasin Ouvert jusqu'à 10 hres p. m. le Samedi

Soies Shantung et Tussah
Lundi à .79 la verge

Le shantung est de qualité pesante de 33 pouces de large et qui se lave très bien et qui est comme neuf après avec été repassé à sec.

Les soies Tussah ont 36 pouces de large et nous avons une grande variété de couleur qui inclus les belles couleurs brillantes et les nuances plus douces : or, turquoises, fuschia, vieux rose, Belge, henna, champagne, helio, marine, noir, ciel rose et blanc. Les dessins sont de la même couleur que le fonds et ressemblent à du brocart. Cette soie est lavable et vous fera de jolies robes pour l'été, des kimonos, aussi vous pouvez vous en servir pour vos doublures et vos draperies. Le prix de la vente est une fraction de leur valeur. Lundi ..... .79

Drap Jersey tout Laine de 54 pcs de Large, dans les Couleurs Fashionables, Réduit à 1.98.

Ce que nous vendons régulièrement 2.95 jersey tubulaire de bonne qualité. Les nuances sont celles pour le sport, costumes jupes et jumpers et robes d'un morceau. Le jersey ne se fripe pas et est spécialement approprié pour le sport.

Holywood, tomate, sable, nile, brun olive, taupe, vieux rose, mallar, copen, marine et noir sont les couleurs. **Lundi 1.98 la verge.**

ALMY'S — Premier étage — Commandes postales remplies.

Du Beau Tissu à Chemises Lundi .35 la verge

Quoique spécialement tissé pour les chemises d'hommes vous pouvez vous faire de très jolies robes d'été, des tabliers de maisons d'été et des robes pour l'été. Il y a quelques jolis patrons de nuances claires spécialement appropriés pour des robes d'été.

De 36 pouces de large et dans un très belle assortiment de patrons et de couleurs.

ALMY'S — Deuxième étage — Commandes postales remplies.

DRAPERIES CHINTZ DE 36 POUCES .39 LA VERGE

Très jolis pour faire vos draperies et assez épais pour recouvrir vos douillettes et vos coussins. Les couleurs et les dessins sont réellement artistiques.

CASEMENT AMERICAIN LAVABLE .20 LA VERGE

Cela veut dire que vous pouvez faire une paire de rideaux avec une valance pour 1.20 car 6 verges est amplement pour des fenêtres ordinaires. Il y a cinq dessins différents incluant un modèle effet entrelacé une scène et effet d'oiseaux, etc., sur fonds beige, blanc et ivoire. De 36 pouces de large.

FORMES DE COUSSINS .20

Une grandeur régulière et recouvert de batiste verte ou rose.

TRINGLES PLATES A EXTENSION AVEC BOUTS RECOURBES .35

Elles s'étendent de 28 à 48 pouces et sont garanties ne pas ternir.

ALMY'S—Deuxième étage
Commandes postales remplies

Cinq Spéciaux pour la Vente de Juin de Verre Taillé

Pour ceux qui désirent faire des Cadeaux aux Mariés.

Beurrier .49

Taillés de dessins floraux et de bonne grandeur. Régulier .98.

Vases à fleurs de 6½ pouces .35 3 pour 1.00

En cristal clair et léger, taillé de joli dessin, absolument indispensable pour garder les fleurs de vos jardins.

Sorbets .35 3 pour 1.00

Pensez au prix raisonnable que vous pouvez acheter un service à sorbets complet en verre taillé pour servir des fruits et de la crème glacée. Le prix régulier est .49.

Pots à marmelade .98

En cristal clair avec un couvert en argent plaqué et aussi cuillères. Rég. 1.49.

Bols à salade et cuillères 1.98

Bol en verre taillé de 8 pouces avec une paire de cuillères en bois. Prix régulier 2.98

ALMY'S—Rez-de-chaussée. Commandes postales remplies.

Nattes pour le Bain

AVEZ-VOUS UNE NATTE POUR VOTRE BAIN

Mettez une de celles-ci dans votre chambre de bain

Une natte qui est épaisse et douce pour vos pieds et qui s'harmonisera bien avec vos murs ou votre couvre-plancher. Aussi vous en trouverez peut-être qui appareilleront même vos serviettes de bain de couleurs et patrons. Chaque natte mesure 46 x 26 et est très épaisse et absorbante. Dessins Jacquard sur fonds blanc, 3.98 chacune.

GRANDS DRAPS DE COTON SANS APPRETS 3.25 LA PAIRE

Grandeur pour lit double 72 x 90 et faits de bon coton canadien sans apprêts et ils n'aminciront pas après avoir été lavés.

ALMY'S—Deuxième étage
Commandes postales remplies

Abats-Jour Français pour Chandeliers Réduits à .98

Il y en a de plusieurs modèles afin que vous puissiez avoir des effets qui s'harmonisent ou qui soient contrastants, murier, rose, jaune et bleu, garnis avec de la dentelle dorée, dessins de fleurs et soutache dorée. Le prix régulier est 2.50. Lundi ..... .98

ALMY'S— Deuxième étage — Commandes postales remplies.

Spécial pour les lecteurs de La Patrie

Elastique à Jarretières Plissé

De nuance rose, bleue, noire, lavande, etc. Prix spécial, la vge .50

ALMY'S—Rez-de-chaussée. Commandes postales remplies.

Considérez les Bas Prix de ces Couvres-Planchers

Chemins de Congoleum 1.00

Nous avons une grande demande pour ces chemins et nous vous conseillons de venir de bonne heure pour être certain d'en avoir un, car nous en avons seulement 120 et cette quantité ne durera pas longtemps. Grandeur 9 pds. x 18 pcs., de jolis dessins et couleurs et finis avec une bordure.

ALMY'S—Deuxième étage. Commandes postales remplies.

Linoléum Ecossais 2.00 la Verge Carrée

Le dessin et la couleur va jusqu'au fond au canevas et il vous donnera une durée de plusieurs années. Chaque verge est parfaite. Valeur de 2.75 la verge. 2 verges de large.

ALMY'S—Deuxième étage. Commandes postales remplies.

Carpettes Tapisserie 16.95

Seulement 15 grandeurs 9 x 12. Les dessins et les couleurs sont très jolis, très épais et doux.

ALMY'S—Deuxième étage. Commandes postales remplies.

Tapis d'Escalier en Tapisserie Anglaise, 1.49 la verge

Nous avons plusieurs dessins très jolis de 27 pouces de large, approprié pour escalier et passage. Valeurs 2.50 à 3.50 la verge.

ALMY'S — Deuxième étage — Commandes postales remplies.

Pour votre propre protection mettez un

Extincteur "CANBEC"

ou le feu peut prendre dans votre auto, garage, maison, bureau, maison d'été, votre garage de canot, etc.

Petit mais puissant, jette le liquide à 40 pieds pendant cinq minutes, assez longtemps pour combattre un incendie. "CANBEC" est un extincteur qu'un enfant peut se servir, vous avez seulement qu'une petite valve à tourner pour le mettre en opération et vous pouvez le faire remplir à peu de frais.

Il y a des hommes qui ont un Canbec seulement parce qu'ils fument dans leur lit, d'autres partout où l'électricité ou la gazoline peuvent causer du danger.

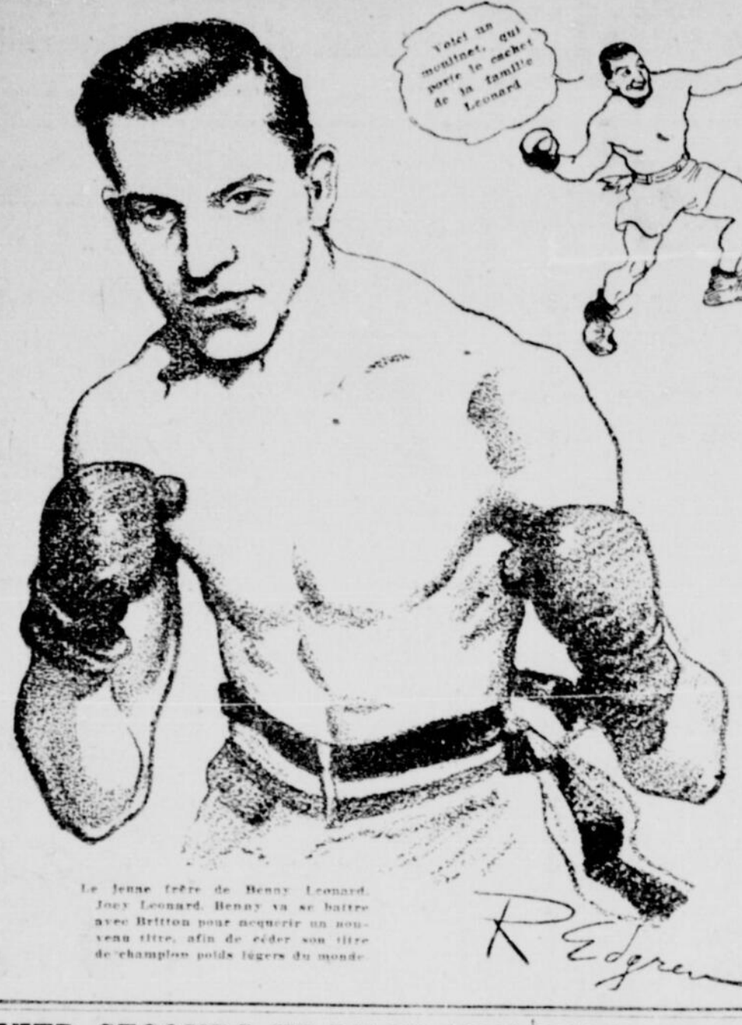
Chacun de ces extincteurs a un support pour l'accrocher à une hauteur à la portée de la main. Achetez-en un demain.

Ailleurs vous paierez des prix variant jusqu'à 15.00.

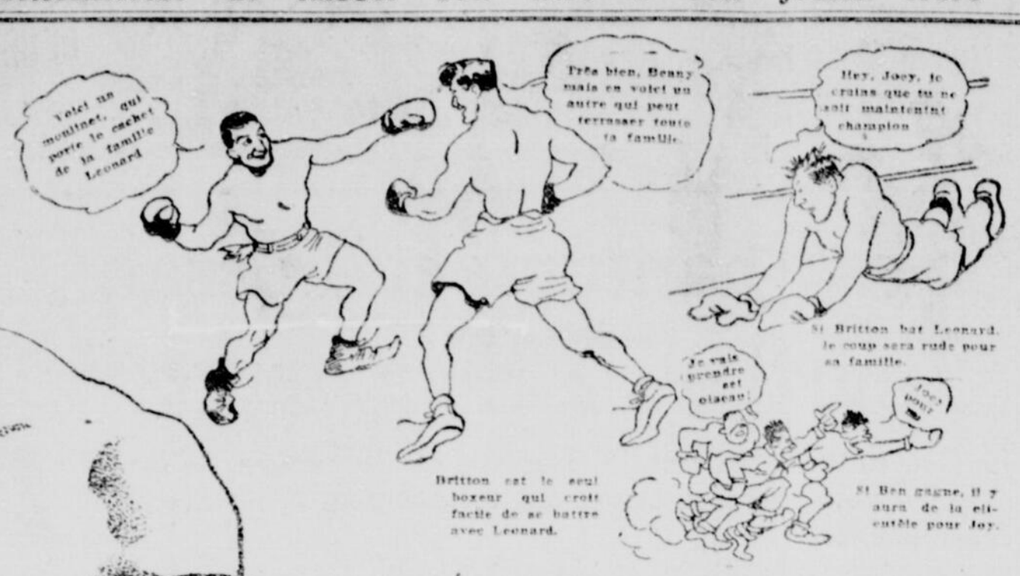
Faites votre part et réduisez les pertes au Canada par le feu. NOTRE PRIX 9.95

ALMY'S — Rez-de-chaussée — Commandes postales remplies.

Benny Leonard ambitionnerait de laisser son titre à son jeune frère



Le jeune frère de Benny Leonard, Joey Leonard. Benny va se battre avec Britton pour acquerir un nouveau titre, afin de céder son titre de champion poids légers du monde.



BOB EDGREN suppose que Benny Leonard enlèvera le championnat de la catégorie des mi-moyens à Jack Britton, quand ils en viendront aux prises prochainement. Le frère de Benny Leonard, le petit Joey, que les experts regardent comme un futur champion, hériterait du titre de champion poids léger du monde, au cas d'une victoire de Benny sur le vétéran Britton. Notre caricaturiste illustre ici la pensée qu'il avait en faisant ce dessin.

OLIVIER SECOURS ET LE Dr ERN. LACHAPELLE SONT LES ARBITRES

Le National attend de pied ferme les Ottawa, cet après-midi.

La partie de crosse entre les Gunners d'Ottawa commencera à 3 hres cet après-midi au terrain de Maisonneuve.

Les amateurs trouveront dans une autre colonne, les prix d'admission qui sont à la portée de toutes les bourses.

Les membres de l'Association sont admis gratuitement sur présentation de leur carte.

Les enfants de moins de 13 ans sont aussi admis gratuitement. Tous sont invités à être les hôtes du National.

La partie promet d'être intéressante. Les joueurs ont pratiqué sérieusement toute la semaine et les spectateurs, tout en assistant à une belle partie de crosse, contribueront à faire revivre notre jeu national.

Les Ottawa sont arrivés ce matin et tous leurs meilleurs joueurs seront alignés contre le National cet après-midi.

Les partisans du National devront donc être nombreux pour encourager leurs porte-couleurs.

Les arbitres seront Olivier Secours et Dr Ernest Lachapelle.

Afin de permettre aux amateurs de reconnaître plus facilement les joueurs, nous publions ci-dessous la liste des joueurs du National avec les numéros qu'ils porteront durant toute la saison.

1—Corbeil, Emile.
2—Robert, Corbett.
3—Sauvé, Rene.
4—L'Heureux, P.
5—Doutre, J R.
6—Lafrance
7—McAvoy.
8—Dussault, A.
9—Boulianc
10—Vincent, Albert
11—Baillargeon, Alex.
12—Sauvé, Charles.
13—Cardinal, Louis
14—Gauthier, Antoine
15—Bellerose, Georges.
16—Wattier, Paul.
17—Charron.
18—Beaubien, A.
19—Bellerose, Denat
20—Lapointe, W.
21—Boulianc
22—Peirier, H.

Commission à Québec

M. PAUL-EMILE PARENT, notre confrère du "Soleil" de Québec, qui vient d'être choisi comme secrétaire de la Commission Athletique de Québec, formée dans les mêmes lignes que la Commission de Montréal. M. Parent a fait ses études au Collège Ste-Marie, rue Bleury, où il a laissé la réputation d'être un des plus brillants joueurs de crosse de cette institution. Il est le fils de l'honorable S N. Parent, ex-premier ministre provincial.

Défi du Métropole

Le club Métropole, qui jouera demain à St-Hyacinthe, contre la formidable équipe de l'endroit, lance un défi à tout club de la province, sans distinction. Pour information, s'adresser à St-Louis 4662.

Le baseball au Sault

L'association athlétique amateur du Sault au Récollet fera dimanche, le 4 juin l'inauguration de la saison de baseball sur son terrain. Plusieurs invitations ont été lancées à des personnalités, entre autres, le maire Martin, l'échevin Allan Bray, MM. C. Robitaille, J. Renaud, le curé Décarie, l'abbé Lambert, James Hewton, le capitaine Carle, l'hon Nap Séguin, le maire Albert Brosseau, de Montréal-Nord, le maire Zéphirin Pesant, de Ville St-Michel, MM. Arthur Côté, J. B. Courtois, H. Pelletier, M. D La première balle sera lancée par le député de Maisonneuve, M. C. Robitaille, et M. J. Renaud, député de Laval, la recevra. La direction a fait ériger des estrades, et son terrain est en bonne condition.

Dimanche, le 4, la partie sera disputée avec le club El Piette, à qui on espère faire mordre la poussière. Les visiteurs qui iront au Sault demain, pour la partie de baseball, n'ont qu'à débarquer à la station du Sault et à tourner à droite, alors qu'ils verront une affiche leur indiquant l'entrée du terrain.

LE BORDEAUX

Dimanche dernier, le Bordeaux recevait la visite des Sociétés Réunies qu'il défit par le score de 8 à 5, dans une partie très contestée, comme le score l'indique. Le lanceur "Lefty" Longtin qui officiait dans la butte pour le Bordeaux s'est montré à la hauteur de sa position en retirant 16 frappeurs au bâton. Ses camarades ont aussi charmé qu'au bâton. M. Hontead, P. Minher, et H. M. Moser, et P. Richard.

Dimanche prochain, le Tuckett ira rencontrer le Bordeaux sur son terrain. Tout bon club amateur désireux d'arranger des parties, n'a qu'à s'informer à M. O. Racine, Est 1055, de 5 à 7 p. m. à 12 a.m. et de 6 p.m. à 11 a.m.

LIGUE AMERICAINE

A St-Louis—

Chicago	0101000111—	4	14 0
St-Louis	100701010—	10	15 1

Schupp, Hodge et Schalk, Yaryan, Shocker et Severeid.

A Cleveland—

Détroit	1110001100—4	13	2
Cleveland	1310101010—	6	15 0

Pillette, Johnson et Bassler, Coveleskie et Sewell.

Note—Les autres joutes ont été remisée pour cause de pluie.

SAINT-PAUL, 15; GUYBOURG 2.

Le Saint-Paul de Maisonneuve a défait le Jeune Guybourg par le résultat écrasant de 15 à 2.

La batterie Hébert, Lucier, a été invincible.

Résultat par manche—

Guybourg	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Saint-Paul	1	0	2	4	1	0	2	4	1	0

Le Saint-Paul lance un défi au Fullum, au Valcartier d'Hochelaga, Idéal d'Hochelaga et ainsi qu'à tout club de 16 à 18 ans sans exception. Pour ce, s'adresser à M. Maurice Migner, 374 Orléans, Maisonneuve.

Invincible Saint-Paul

Le Saint-Paul a remporté sa 5ème victoire décisive, sur le fameux Aigle du Nord, en l'écrasant par le résultat de 21 à 7.

Tous les joueurs se sont distingués au champ comme au bâton.

Le receveur Lussier a fait un jeu de premier ordre.

Le club Saint-Paul lance un défi aux clubs suivants:

Red Sox Lachine, Canadien-Dalhousie-Idéal-Hochelaga, Green Sox, et ainsi qu'à tout club de 16 à 18 ans sans exception.

Informations, Maurice Migner, 374 ans Orléans, Maisonneuve.

DE GRANDS changements viennent d'être opérés dans le personnel du club de baseball Toronto, de la ligue internationale. Le lanceur Eaumann a été échangé pour Wiggleswortth, outfielder des Jersey City, Philadelphie National a rappelé le lanceur-Etoile Singleton et enverra Baumgartner sans condition à sa place

DANS LA LIGUE DES MANUFACTURES

Si le temps le permet, deux bonnes parties seront disputées cet après-midi à Guybourg dans la ligue des Manufactures. Voici quel sera le programme:

Consolidated Litho vs Tuckett Co.
Molson vs Imperial Oil.

Les amateurs de baseball verront certainement deux belles parties, la première commencant à 1.30 heure.

BLESSE EN JOUANT

THETFORD MINES 2 — Le fameux lanceur M. Tomelo, de Sherbrooke, qui fait partie de l'équipe de Thetford Mines, s'est fait blesser une jambe au cours de la rencontre de soft ball qui a eu lieu entre les Georges de St-Georges Beauce, il y a quelques soirs. Le Dr Larochelle, du Lac Noir, se trouvant sur les lieux donna les premiers soins au blessé, qui pourra revenir sur le terrain sous peu.

Association Athlétique et Sociale de St-Lambert

A l'occasion de l'inauguration officielle des Cours de Tennis de l'association, vous êtes cordialement invités à assister au match entre le club "Riverview" d'Ahuntsic et l'équipe de l'Association, dimanche, 4 juin 1922, à 1.30 pm.

Tout de suite après, il y aura une partie de baseball entre le club de l'Association et le St-Edouard vainqueur du Joliette, sur le terrain du Collège.

Pour se rendre aux terrains de Tennis il faut débarquer au dépôt Saint-Laurent, et de là à la Salle Lafrenaie, voisine des cours de Tennis.

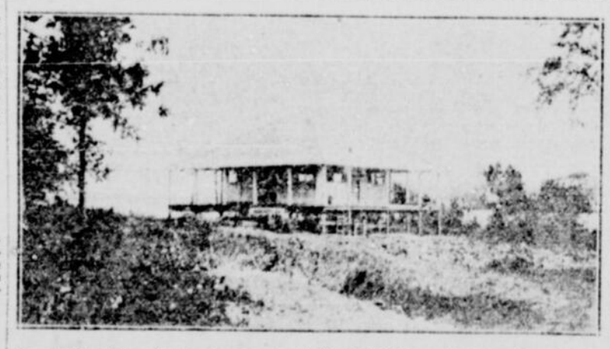
CLUB DE LA POLICE

Le club de la Police a pris une sérieuse revanche, mercredi dernier sur le club Longueuil, en le battant par un score de 11 à 10 devant une foule de 500 spectateurs. Cette victoire a été très effectivement spécialement quand il y avait des coureurs sur les buts. La partie s'est terminée par un beau double-play, Corbeil, Rupert et Hamelin, les deux derniers hommes de la partie.

La population et le club de Longueuil ont montré leur courtoisie et leur hospitalité habituelles, et les membres du club de la Police tiennent à les remercier sincèrement.

Le club de la Police jouera dimanche prochain à Youville, et le 11 juin il rencontrera le Nord Indépendant. Les clubs désirant à s'mesurer avec eux, n'ont qu'à s'adresser à M. J. Albert, 308, 5ème avenue Maisonneuve ou téléphoner à Lax 594 tous les après-midi de 2 à 5 heures.

LE CHALET DE NOS CAMPAGNARDS



Le chalet d'été des Campagnards, à Montréal-Nord, dont on fera dimanche l'ouverture officielle, présidée par le maire Brosseau.

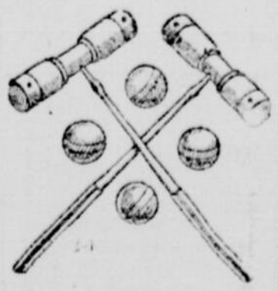
Club d'Anneaux Montréal (Ind.)

aura une assemblée à 10 heures dimanche, le 4 juin, pour affaires importantes; tous les membres sont invités par ordre du gérant, R. Laliberté, 771A Cartier.

LES CAMPAGNARDS

M. CAMILLE DRAPEAU, président actif des Campagnards, qui inaugureront leur chalet, dimanche, à Montréal-Nord.

AVIS AUX AMATEURS DU JEUX DE CROQUET



La Maison des Alliés, E. Gagnon, Prop., est en mesure, comme par le passé, de fournir aux joueurs de croquet des billes en gaine (anglais) et en caoutchouc de qualité supérieure ainsi que maillets de fabrication exceptionnellement soignée.

Maillets avec douilles en cuivre 1 pouce ½ par 2 pouces ½ en bois bien sec.

"Maison des Alliés"

361, rue St-Jacques, Montréal

MAIN 3055

3-10

TROIS-RIVIERES A TRIOMPHE DU VALLEYFIELD

La pluie n'a pas permis aux clubs Montréal et Ottawa de se rencontrer hier au parc Atwater, mais à la beau temps le permet cet après-midi il y aura deux parties, la première commençant à 2 heures. Le club Montréal annonce qu'il a engagé Henri Clément, qui fera ses débuts dans la deuxième partie, cet après-midi.

TROIS-RIVIERES VICTORIEUX

TROIS-RIEVIERES 2 — Le club local, jouant une partie impeccable sous tous rapports, a triomphé du Valleyfield, hier, par 2 à 1. Le lanceur Kimball n'alloua que six hits et il reçut un parfait support. Le coup de circuit de Grenier a donné la victoire aux Trifluviens. Les arbitres Chrétien et Bruneau étaient en fonctions et leur tenue fut irréprochable. Un cordon de policiers était là prêt à les protéger. Résultats par manches:

Valleyfield	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
T. Rivières	0	1	0	0	0	0	0	0	0	x—2

Batteries Jennings et Wingo, Kimball et Bailey.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto—

Syracuse	0030100000—	4	8 2
Toronto	2200010000—	5	12 1

Montgomery et Niebergall; Thompson et Devine.

Note — Les autres joutes ont été remises pour cause de pluie.

LIGUE NATIONALE

A Chicago—

Cincinnati	0030200010—	11	14 2
Chicago	4010000002—	7	13 0

Gillespie, Couch et Wingo; Hargrave, Stueland, Kauffmann, Freeman, Jones et O'Farrell, Wirth.

A Boston—

New-York	0003000000—	3	6 2
Boston	0004000001x—	5	8 1

Shea, Causey et Snyder; Miller et Gowdy.

Note—Les autres parties ont été remises peru cause de pluie.

LE CAMP IDEAL DES SPORTSMEN

Le camp athlétique du Lac Supérieur, près de St-Faustin, endroit vraiment idéal pour une colonie de sportsmen. M. Lucien Rippel en est l'administrateur. Le camp ouvrira officiellement le 15.

TRAITÉ de BASEBALL

Par J. B. Sheridan

AUTEUR DU "BASEBALL POUR LES COMMENÇANTS."

J.B. Sheridan (Enregistré en 1922 par le Syndicat International)

RECULER POUR L'ELAN DU BATON

Le grand moment est enfin arrivé. Le lanceur est sur le point d'envoyer la balle au frappeur. Le frappeur se retire sur lui-même pour frapper la balle. "Reculer lentement" veut dire se retirer avec lenteur pour l'élan à donner à votre bâton. C'est un principe vital du baseball et de tous les autres sports dans lesquels on se sert de bâtons pour frapper les balles. Si vous reculez trop vite ou avec trop de brusquerie, vous perdrez votre équilibre et ne pourrez pas vous avancer en temps et avec la force nécessaire pour prendre votre élan pour frapper.

Reculer trop vite et trop violemment signifie une perte d'énergie que vous enlevez à la balle; cela veut aussi dire que vous enlevez de la précision à votre oeil que vous vous exposez à perdre votre équilibre. En un mot, vous risquez de ne pas vous avancer pour frapper avec la puissance et de la façon opportune comme vous devriez le faire.

La plupart des frappeurs reculent trop rapidement et trop violemment; ils font perdre l'équilibre à leur corps; ils dérangent l'angle visuel de leur oeil; ils trapuent dans le mauvais temps et perdent une somme d'énergie qui devrait être concentrée entièrement sur la balle.

Quelques joueurs, comme le défunt Ray Chapman, tiennent le bâton en arrière et n'ont pas à reculer pour faire leur élan. D'autres l'amènent doucement en arrière, d'après la méthode correcte.

Quelques frappeurs ne se servent pas d'un élan complet. Ils n'étendent pas le bras au complet. Mais lorsqu'un joueur veut frapper une longue balle, il devrait étendre son bras d'avant sur sa poitrine. Les coudes des deux bras devraient être tenus bas sur la poitrine. Ne laissez jamais vos coudes, surtout celui du bras de devant monter plus haut que les lettres de votre costume. Si ce coude est plus haut, vous perdrez une somme considérable d'énergie.

Soyez donc attentifs lorsque vous opérez votre recul en prenant votre élan pour frapper. Faites le avec aisance, avec douceur, de sorte que vous pourrez revenir en avant en temps opportun et exécuter un puissant élan sur la balle.

(Prochaine leçon: Le niveau de l'élan du bâton.)

SISLER recule pour prendre son élan. Observez bien la pose du frappeur. Il tourne presque le dos au lanceur en se reculant pour prendre son élan. Il a le bras droit complètement étendu pour avoir plus de puissance dans son élan.

LE LANCEUR BUBBELL, des Philadelphie National, frappé par une balle à la tête alors que Lebourveaux des Brooklyn était au bâton, prend beaucoup de mieux, et il reprendra sa place sur l'équipe des Phillies la semaine prochaine.

CHAMPIONNAT de LACROSSE

Samedi le 3 Juin

OTTAWA vs NATIONAL

Au TERRAIN DU NATIONAL coin des rues Ontario et William-David. PRIX d'admission: 35c, 55c, 75c. Enfants de moins de 13 ans gratis. 1-3

VARSITY VARSITY VARSITY

Vente d'Anniversaire

DE LA GRANDE MAISON DE CONFIANCE

Varsity Clothes Shops

SAUVEZ DE 25% A 50%

En Achetant Directement du Manufacturier

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Nous voulons que tous, ANCIENS et NOUVEAUX CLIENTS, bénéficient de cette VENTE en venant se procurer un de nos habits au prix coûtant et même EN DESSOUS du prix coûtant.

Toutes nos marchandises, telles que WORSTED et TWEED ANGLAIS, TWEED ECOSSAIS et autres, etc., sont des valeurs de la plus haute QUALITE, de la meilleure CONFECTION, et portant l'étiquette d'une MAISON de CONFIANCE.

NOS PRIX NOUS ENGAGENT VIS-A-VIS NOS CLIENTS

SPECIAL — HABITS D'ETE, serge grise. Valeur de 20.00 pour **7.95**

Habits en tweeds, mauves mélangés. Val. $20.00 pour **9.95**

SPECIAL Habits avec 2 pantalons pour **24.75**

Habits gris écossais grande valeur.

HABITS CHEVIOT brun, vert ou bleu. Valeur 25.00 pour **15.00**

HABITS TWEED, couleurs assorties, différents modèles. Valeur de 25.00 pour **14.95**

Imperméables en tweed caoutchouté. Val. 15.00 pour **6.95**

NOUS IMPORTONS NOS TWEEDS NOUS-MEMES DIRECTEMENT ET EN GRANDES QUANTITES D'ECOSSE, D'IRLANDE ET D'ANGLETERRE.

CETTE VENTE SANS PROFITS POUR NOUS, NOUS VAUDRA des MILLIERS DE NOUVEAUX CLIENTS.

HABITS BLEUS rayés, moyenne pesanteur, mais d'une haute valeur à 32.50 pour **22.45**

GABARDINES tout laine. Valeur 25.00 pour **15.95**

HABITS WORSTED BLEU rayé blanc, brun, rouge ou vert, le style et la qualité du plus haut goût. Valeur 45.00 pour **26.95**

Habits en serge bleu indigo, tout laine. Val. 30.00 pour **22.45**

Positivement la plus grande vente de l'année en Habits pour Messieurs

Chaque Habit est garanti car nous avons nos propres dessinateurs et nos propres tailleurs.

*Tous les Styles.
*Tous les Tissus.
*Tous les Patrons.
*Toutes les valeurs.

Deux Magasins Modernes à Montréal

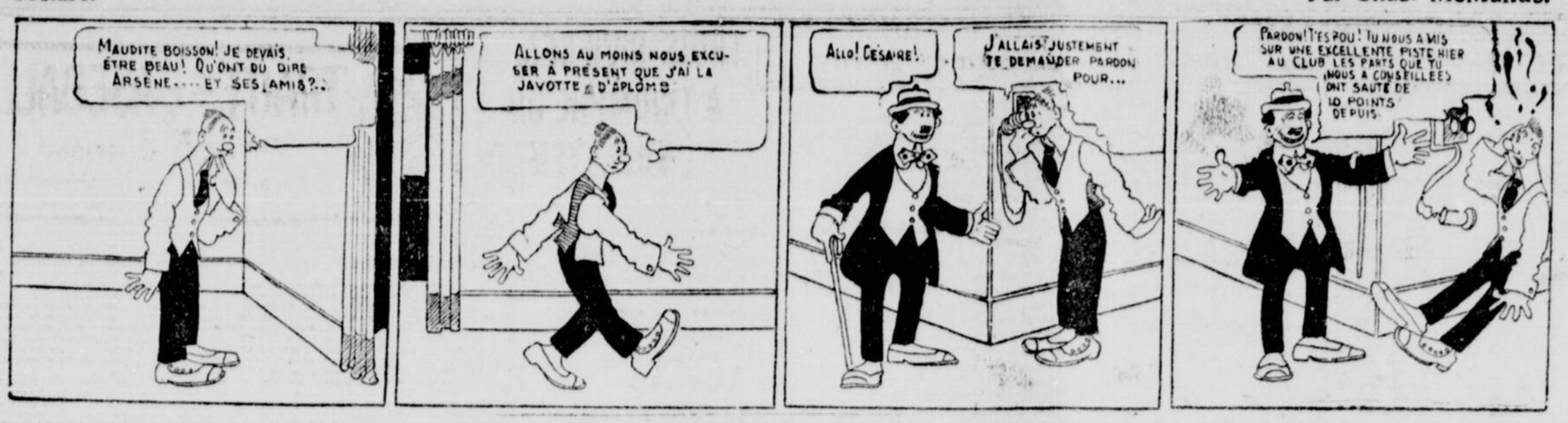
358 Ste-Catherine Est, Coin Berri

691 Mont-Royal Est, Près Chambord

Achetez aujourd'hui et évitez la nouvelle TAXE

VARSITY VARSITY VARSITY

Césaire.



Par Chas. McManus.

LE SPORT

LONGUEUIL VS ROYAL A. A. A.

Le club de baseball Longueuil a une dure partie sur les bras pour demain, alors qu'il s'attaquera à 3 heures, à l'angle des rues Quinn et St-Laurent, à Longueuil, à la forte équipe du Royal A. A. A. On regarde de part et d'autre cette partie comme très importante et on s'attend à ce que des milliers de personnes en soient les témoins.

Club St-Paul La Croix Jr.

Le St-Paul la Croix Jr. de 13 à 15 ans a rendu visite au Sault-au-Récollet de 16 à 17 ans et a été battu par le score de 18 à 15, ces deux clubs se rencontreront de nouveau durant la saison. La batterie se composait de L. Martin et A. Hamel. Le St-Paul La Croix Jr. lance un défi au National Ind. d'Hochelaga, Voltigeur de Saint-Henri, Jeune Montréal, Le Boulevard, Le St-Pierre Claver, Dollard de Bordeaux et à tout club de 12 à 15 ans.

Pour information s'adresser par lettre à Robert Bastien, 9329, rue Dufferin, Montréal.

AVEC L'ALPHA

H. LEFEBVRE, joueur de champ de l'Alpha de Villeray, qui recevra demain le Borden Milk Co.

WHITE SOX Jr.

Le White Sox Jr. a déclassé le fameux Idéal Saint-Anselme par le score de 1 à 6 dans une partie des plus contestées, le jour de l'Ascension, 25 mai.

M. l'échevin Johnson de Lachine a lancé la première balle devant une assistance d'environ 300 personnes.

La batterie Chartier-Carent a été redoutable du commencement à la fin.

Le lanceur Chartier a retiré 10 des meilleurs frappeurs de l'Idéal Saint-Anselme.

Le Voltigeur Lepage a frappé un bel "home run" alors qu'il y avait 2 hommes sur les buts.

Le White Sox Jr. lance un défi à tout bon club de 18 à 20 ans. Inf. s'adresser à Laurent Jean, No 93, 3e avenue Lachine, par lettre ou bien au News Stand, Gare Bonaventure.

AVEC L'ALPHA

DONAT LAFRANCE, receveur et capitaine de l'Alpha de Villeray, qui recevra demain le Borden Milk Co.

"Saint-Jeanne D'Arc"

Le club Sainte-Jeanne d'Arc de Laprairie, a inauguré sa saison de baseball en battant le Waterman's Fountain Pen de Saint-Lambert, par un résultat de 11 à 5, dimanche, 28 mai.

Ce nouveau club est composé de MM. Hercule Serre, receveur; Gérard Fontaine, lanceur; Ernest Poupart, 1er but; Antonio Brisson, 2ème but; Armand Nantel, capitaine et 3ème but; Georges-Henri Bourdeau, arrêt-court, Champ. A. Beaudet, R. Lussier, A. Bourdeau, Subs.: H. Lamarre; marqueur, M. Tessier; Arbitre, M. Serre.

Le club Sainte-Jeanne d'Arc lance un défi à tous les clubs de 13 à 15 ans. Pour informations s'adresser à M. Armand Nantel, Laprairie, P.Q.—par lettre seulement.

AVEC LES PIRATES

JOHN B. GOOCH, receveur du Pittsburg, qui jouera ici, le 11 juin, avec le club Montréal.

"La Liberté": 7 Cercle Pie XI: 5

Le club "La Liberté" a continué sa série de victoires, en battant le Cercle Pie XI par le score de 7 à 5. La partie fut contestée et les spectateurs goûtèrent beaucoup le beau jeu que leur ont fourni les deux clubs. Le lanceur Desrochers, qui a remplacé Clermont à la cinquième manche, a alloué que 2 hits à ses adversaires et a retiré 7 hommes au bâton. Le point gagnant de la partie fut fait à la 5ème manche alors que le capitaine Alex. Marlioux, frappant un coup prenant son but, et volant sur 2ème, 3ème et ensuite son home. Le public a fort applaudi ce bel exploit. Tous les joueurs du club "La Liberté" se sont fort distingués et espèrent bien continuer leur marche triomphale. Le propriétaire du club, M. Léo Feldman a engagé un bon lanceur dont le nom ne sera pas donné à présent. Dimanche, le 4 juin, le club "La Liberté" ira rencontrer la forte équipe du Dr Kent à Ste-Anne, et M. Feldman a promis un cadeau à chaque joueur s'il revenait victorieux. Le gérant attend toujours la réponse du Guybourg, White Sox de Lachine, et Excelsior, ainsi que de tous les plus forts clubs amateurs sans exception.

Informations: Edouard Waitier, 75 rue St-Augustin, West 3167w ou West 1667w.

Note de la Rédaction. — Nous avons déjà demandé à nos correspondants de n'écrire que sur un côté de page; nous insistons sur ce point de nouveau. C'est une condition très importante à laquelle on devrait donner plus d'attention.

AVEC L'ALPHA

HENRI CHARPENTIER, joueur de champ de l'Alpha de Villeray, qui recevra demain le Borden Milk Co.

CERCLE IMPERIAL

Le Cercle Impérial J. B. a continué sa marche victorieuse en battant le fameux Sainte-Cécile par le score de 4 à 1 au Parc Lafontaine, devant 2,000 personnes.

Tous les joueurs de L'Impérial ont joué une belle partie tant au champ qu'au bâton, surtout Leblanc, Jobin, Renaud et Martel. Sur 4 apparitions au bâton, ils ont fait chacun 4 hits sur le fameux pitcher du Sainte-Cécile. Cercle Impérial J. B. étant libre le 4 juin, lance un défi à l'Idéal, Saint-Stanislas préféré pour le 4, et à tous les clubs amateurs.

Informations: A. Raymond, 928 Demontigny, Ls soir, de 7 à 11 heures, et de 6 à 7 heures. Téléphone Est 672.

Plessisville victorieux

THETFORD MINES, 30. Le Plessisville a triomphé de l'équipe locale par le score de 6 à 5 dans une partie très contestée et dont voici le résultat détaillé.

PLESSISVILLE

	Ab	R	H	Po	A	E
Poulet, 2b	5	0	2	3	7	0
Marcotte, c	5	0	0	10	5	0
Fournier, 3b	5	2	0	0	1	0
Lemay, rf	4	0	0	1	1	0
Aubert, lf	4	1	1	0	0	0
Total	36	5	9	27	11	4

Score par innings:

	R.	H.	E.
Plessisville	2000300010 —	6	12	4
Thetford Mines	0021000020—	5	9	*

SOMMAIRE

Laissés sur les buts, Plessisville, 12, Thetford Mine, 6. But volés, Plessisville 4, Thetford. Coups de deux buts, Pit Boulanger, Goudreau; double-jeu, Duchesnil à Wheelan à Tanguay.

Points mérités, Plessisville, 3, Thetford, 4. Retirés au bâton par Boulanger, 8, Duchesnil 13. Buts sur balles, Boulanger, 1, Duchesnil, 2. Temps de la partie, 1.45.

Arbitres, Mercier et McMaster.

AVEC LES PIRATES

CHARLES GRIMM, 1 b. du club Pittsburg, qui jouera ici le 11 avec le club Montréal.

Paquet, s.s.	4	2	3	2	2	1
F. Boulanger, rf	5	1	3	0	0	0
Houde, 1b	4	0	2	10	0	2
Lavigne, cf	5	1	1	1	0	0
H. Boulanger, p.	5	0	1	2	4	0
Beauchamp, rf	5	0	0	0	0	0
Total	43	6	12	27	18	4

THETFORD MINES

	Ab	R	H	Po	A	E
Fillion, c	6	1	1	12	1	0
Wheelan, 2b	5	0	1	1	3	0
Goudreau, 3b	2	1	2	0	2	1
Smith, ss	4	1	2	0	1	2
Duchesnil, p	4	0	1	0	4	0
Tanguay, 1b	3	0	0	12	0	0
Lepage, cf	4	1	1	1	0	1

BEAU COUP DE FILET

ETURGEON, pesant 45 livres et mesurant 55 pouces de longueur, capturé dans la Rivière des Prairies, près des îles, à la ligne dormante, avec un hameçon No 5, par M. Alfred Desbiens, 1405, rue Parthenais. Il est photographié ici avec son fils Louis Philippe, également bon pêcheur.

KID DUBE VICTORIEUX

LEWISTON, Me, 3 — Kid Dubé, champion poids plume du Canada, a facilement battu aux points Johnny Walker le 1er juin, devant plus de 5,000 personnes.

Jeanne D'Arc de Lachine

Dimanche, le Jeanne d'Arc jouera avec le fameux Red Sox du Dominion Park au parc La Salle à 3 hrs. Le Jeanne d'Arc attend ses adversaires de pied ferme et le Jeanne d'Arc aura dans la boîte pour la partie McCall et S. Larivière, ces deux jeunes lanceurs qui ont fait parler d'eux l'an passés et cette année feront tout leur possible. Le Jeanne d'Arc attend des réponses de tout club de 14 à 16 et de 18 à 17 ans. Préféré St-Irénée pour le 18 juin; St-Paul de Maisonneuve pour le 11 juin et le Youville II pour le 25 juin. Le Jeanne d'Arc jouera aussi le samedi. Pour inf. s'adresser à A. Métayer, 142 N.-Dame, Lachine, P.Q.

LES INDIENS VISITERONT LE CLUB GUYBOURG

La visite des Indiens, de la ligue de la Cité, à Guybourg, demain après-midi, à 2.30 heures, est regardé comme l'un des événements principaux de la présente saison de baseball. Le Guybourg recevra l'équipe de M. Constantineau et lui opposera une résistance acharnée. On sait que le Guybourg joua il y a quelques années avec les Indiens, dont il triompha dans une mémorable partie. La rencontre de demain constitue comme une revanche que recherchent les Indiens.

Le terrain du Guybourg, à proximité du parc Dominion, est particulièrement bien aménagé pour faire profiter les amateurs d'une foule d'avantages. "Nous pouvons asseoir deux mille personnes", nous disait, hier, l'abbé Geoffrion, l'âme dirigeante la cheville ouvrière du club Guybourg. L'entrée est à un prix modique, et il devrait y avoir une foule énorme, demain, à Guybourg. On se rappelle de la mémorable partie qui attira 3,000 personnes, alors que Labaie officia pour le Guybourg; tout tend à faire croire que les programmes de demain et des dimanches à suivre atteindront les records en autant que l'assistance est concernée.

Club Mégantic vs Chambly Canton

Dimanche dernier, le club Mégantic, de Montréal, est allé rencontrer le club de Chambly Canton, qui s'était assuré les services de Coderre, anciennement de l'Athlétique de Montréal, et plusieurs autres, et a été défait. Sans vouloir s'excuser de sa défaite, il tient à mentionner que l'arbitre, qui avait été choisi par la direction du club de Chambly, a, sans vouloir exagérer, contribué aux deux tiers de la victoire du club local. Il est regrettable que plusieurs de nos villes voisines, à l'exception de quelques-unes, dépensent d'énormes sommes pour de joueurs étrangers, et s'occupent si peu de la position sérieuse que doit remplir un arbitre. Il est vrai que cette position ne peut pas toujours être remplie par un expert, ou un professionnel, mais au moins que celui qui est chargé de cette position, puisse la remplir avec justice, ce qui donnera satisfaction au public, et aux joueurs. Ces quelques remarques, que nous nous permettons de faire, ne sont que simplement un point de droit général.

Dimanche, le club Mégantic, ira rendre visite au St-Basile le Grand, le 11 à l'Excelsior, le 18 Beauharnois, le 25 juin, et le 2 juillet, il est libre et lance un défi au White Sox, Longueuil, St-Jérôme. Après cette date il ira le 9 à Oka, le 16 Beaurivage, et Guybourg. Inf. J. DeGuise, 3902 rue Adams, Viauville, Montréal, Qué. Tél. Las. 479.

"Les douleurs profondes sont comme l'eau de la mer, elles avancent, se retirent, mais pour revenir et creuser toujours davantage."

Auteur de "Amitié amoureuse".

SANTAL CAPSULES MIDY
Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites
Les Capsules MIDY portent le nom
Se défier des contrefaçons
En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger
802—mer-s-ino

Le Dixie

—pour le sport et la vie au grand air en général. Veston avec pli dans le dos de l'empiècement à la ceinture, de chaque côté, pour faciliter les mouvements. Se prête à toutes les évolutions. Aucune doublure embarrassante.

L'Ardill

—modèle confortable pour l'été. Conforme aux tendances actuelles de la mode. Elégant sans être juste. Pour ceux qui aiment le devant ouvert et les longs revers.

L'Aston

—avec bord à double couture et coutures soulevées d'une grande élégance. Tissus homespun et lainages importés tissés à la main.

Le Brome

Sera souvent en faveur auprès des jeunes qui préfèrent la dignité à la désinvolture. Un veston idéal pour l'homme plutôt court.

Le Clayton

—très approprié pour sorties de cérémonie en été. Se porte avec pantalon blanc en flanelle ou en serge à rayures crayonnées de meilleure qualité.

Le Crawford

Sera apprécié de ceux qui aiment la sobriété dans l'élégance. Un peu plus ajusté à cause du double V à la taille. De port confortable.

Le Weston

—Le veston pour tous, jeunes, vieux, grands ou trapus — avec modifications quant au type seulement. Ce veston sera universellement adopté. Idéal pour l'homme d'affaires.

Le Chesley

—le dernier cri. Pour ceux qui tiennent aux dernières créations des dessinateurs. Court revers roulé. Ajusté. Sans ouverture en arrière.

Le Craven

—Révèle la tendance moderne à la réserve dans les vêtements de jeunes gens. Le revers large est ici remplacé par un plus étroit à pointe courte. On n'utilise que deux boutons.

Le Golfer

—Se distingue par le dos, qui est orné de plis s'étendant de la couture de l'épaule jusque sous le bras. Doublé aux manches seulement, ce qui augmente l'utilité de ce veston d'extérieur.

Complets Semi-ready
Gris d'Eté Pure Laine

worsteds, tweeds et serges. Dessins simples et fantaisistes, pour l'été. Façon absolument conforme au type physique, s'adaptant à toutes les tailles.

Complets de quatre articles en pur Donegal, avec un pantalon et une culotte de golf---ou deux pantalons assortis au veston. Faits à la main chaque fois que c'est propice à la qualité du vêtement.

Semi-ready Tailoring

Etiquette de Prix dans la Poche

Le monogramme Semi-ready représente tout ce que vous pouvez exiger dans un vêtement.

Le prix est basé sur le coût du tissu.

Le prix est basé sur la qualité de la laine.

Qu'il soit de $25, $35, $40 ou $50—les différences de prix sont toutes justifiées par les différentes qualités de la laine.

Le prix Semi-ready est le prototype de la valeur dans un complet de qualité.

R. J. Tooke, Limited
rue Ste-Catherine et Peel.

Boy's High School Shop
472, rue Guy.

R. J. Tooke, Limited
245, rue St-Jacques.

Alpha Fournier
103, rue Ste-Catherine Est.

The Chief Designers' Shop
Angle Guy et St-Luc, une rue au nord de Ste-Catherine.

F. Therrien
247, Laurier, coin Ave. du Parc.

IF VAUT UN BON CIGARE IMPORTE
mais coûte beaucoup moins cher, de fait le cigare
EL PIETTO
équivaut à ce qu'il y a de mieux, malgré son bas prix.

Coronas 15c
Perfectos - 10c

Expédition par la malle de boites de 25, 50 ou 100 cigares.

Ecrire aux amnufacturiers.
J. E. PIETTE FRERES
COIN MARIE-ANNE ET DROLET
Tél. St-Louis 10303. Dépt. P. Montréal.

LES ECHECS

Le grand tournoi international. — Le premier prix rapportera $5000. — Le gambit du Roi refusé. — Les échecs amusants. — Une histoire apparemment vécue.—Problème et solution.

Le grand événement de la saison d'été sera le grand tournoi international qui aura lieu en Angleterre et auquel se sont inscrits tous les premiers maitres du monde. On calcule que le premier prix rapportera au moins $5000 au gagnant.

LE GAMBIT DU ROI REFUSE

Plusieurs amateurs me demandent quelle est la meilleure marche à suivre dans le gambit du Roi refusé. Je ne crois mieux faire que de publier la partie suivante qui fut jouée dans la quatrième ronde du dernier tournoi de la Haye, entre deux maitres qui font autorité.

BLANCS	NOIRS
A. Rubenstein	G. Marco
1. P-4R	P-4R
2. P-4FR	F-4FD
3. C-3FR	P-3D
4. F-4FD	C-3FR
5. C-3FD	Roq La continuation habituelle 5. C-3FD; 6. P-3D, F-5CR est préférable.
6. P-3D	CD-2D Meilleur était 6. C-3FD suivi si 7. P-5FR de 7. C-5D, F-5CR, P-3FD. Après le coup du texte la partie des Noirs devient très enserrée.
7. P-5FR	P-3FD
8. P-3TD	P-4CD
9. F-2TD	P-4TD
10. D-2R	D-3CD
11. C-5CR La position menaçante de ce C décide de la partie. Il ne peut pas être délogé par P-3TR à cause de P-4TR puisque à ce moment sa capture serait fatale.	
11.	P-5TD
12. C-1D	P-4D
13. P-3FD	F-3TD
14. D-3FR	P x PR
15. P x PR	TD-1D
16. P-4CR Préparant 17. C x PF, suivi si 17. R x C, de P-5CR.	
16.	D-2FD Si 16. P-3TR, 17. P-4TR menaçant encore de C x PF. Il est évident que le C ne pourrait être pris.
17. C x PF	T x C
18. P-5CR	C-4D
19. P x C	C-3CD

(Voir diagramme)

NOIRS Marco

BLANCS Rubinstein

Position après le 19e coup des Noirs

20. P-6D	D x PD
21. P-6CR	P x PC
22. F x T échec	R x F
23. P x PC échec d.	R x PC
24. F-3R	F x F
25. C x F	D-7D échec
26. R-1FR	P-5CD éch. d.
27. R-1CR	F-7R
28. D-5FR échec	R-3TR
29. D-3TR	R-3CR
30. D-5FR échec Il est probable que les Blancs donnent ces deux échecs avant de prendre le PR, dans le but de gagner du temps.	
30.	R-3TR
31. D x PR	T-2D
32. P-4TR	D x PC
33. T-1R	F-6D
34. C-4CR	R-3CR
35. D-5CR échec	

Les Noirs abandonnent.

Ils n'ont pas de défense. Si 35. R-2TR, 36. D-5TR échec, R-1CR. 37. T-8R mat. Si 35. R-2FR, 36. T-2TR ou C-5R échec, etc.

LES ECHECS AMUSANTS

L'histoire suivante, qui m'est rapportée par un ami de Brooklyn (M. Edw. C. Ranson) mérite d'être racontée. Sa véracité ne peut être mise en doute tant j'ai excellente opinion de celui qui me l'a confiée. Seulement, je me permettrai d'ajouter une petite observation préliminaire, c'est que ce "haut fait d'armes" a dû avoir pour théâtre un endroit où l'on sert d'autre chose que du café ou de la crème à la glace. Enfin, si c'était du café, il devait être fichument fort.

On y jouait aussi aux échecs. Deux des clients assidus de l'établissement commencèrent la partie à une table voisine de celle de M. Ranson. Les pièces étaient de dessin que j'appelerai allemand, telles que nous en avons une boite, je crois, au National, c'est-à-dire que les Rois et Reines n'ont presque rien pour les différencier. La partie commença sans que ni les Blancs ni les Noirs s'aperçussent que le Roi noir avait été par mégarde placé sur la case de la Reine et vice-versa. On joua de multiples coups avec cet arrangement incompatible avec les règles du jeu. La Reine noire occupait la case blanche et le Roi noir la case noire à l'encontre du fameux axiome: Jubet Regina Coloren. Et on joua, on joua jusqu'à ce que survint la position suivante avec le trait pour les noirs.

NOIRS

BLANCS — C'est aux Noirs à jouer. (A remarquer que le joueur des Noirs a pris son Roi pour 83 Reines).

Après mûre délibération et plusieurs lampées de....café, le joueur des Noirs s'empare gravement de son Roi, dans toutes les règles de l'art, c'est-à-dire entre l'annulaire et le majeur puis, croyant que c'est sa Dame, la dépose solennellement à la case 5TR, s'écriant d'un ton quelque peu triomphateur: Echec au Roi!

Le joueur des Blancs se met aussitôt à considérer la position, et de gauche et de droite, se gratte la tête, prend une gorgée de....café, allume une cigarette, se regratte la tête, et au bout de nombre de minutes:

—Mais, mon ami, vous êtes mat!

PROBLEME No. 172

Le problème No. 172 a été préparé plus particulièrement pour nos jeunes amis de la classe C. Je ne parlerai pas de ses mérites; il n'en a probablement aucun, excepté peut-être celui d'être inédit. S'il réussit à intéresser nos amateurs quelques instants, j'en serai fort aise. Voici la position:

NOIRS—R, C et 2 P.

BLANCS—R, T, F, 2 C et 1 P.

Les Blancs font mat en deux coups

SOLUTION DU No. 171

Voici la solution du problème No. 171 telle qu'elle m'est fournie par les deux auteurs en collaboration, MM. J. C. Paquin et Camille Manseau:

BLANCS	NOIRS
I	
1. D-7D	1. T-1FD
2. C x P échec	2. R-2CD
3. C-6D mat	
II	
	1. F-3CD
2. C x P échec	2. R-2CD
3. C-6D mat	
III	
	1. C-3R
2. C x P échec	2. R-2CD
3. C-6D mat	
IV	
	1. D x F
2. C x P mat	
V	
	1. Tout autre coup des Noirs
2. D x D mat	

REPONSE AUX CORRESPONDANTS

M. J. O. M., Montréal. — Mille merçis de votre excellente lettre. Elle me prouve bien tout l'intérêt que vous portez au Noble Jeu. L'accident que vous signalez me navre encore plus que vous. Vous admettrez bien que cela n'arrive pas souvent. Je n'ai pas toujours le temps de corriger mes épreuves et le brave typo fait bien tout son possible, mais la perfection n'est pas de ce monde. Vous admettrez bien, n'est-ce pas, que cela n'arrive pas souvent. Et nous allons encore tous ensemble redoubler d'efforts.

LORENZO PRINCE.

EPARGNEZ AUX ENFANTS les souffrances causées par les vers, en employant les Poudres Vermifuges de Miller, un vermifuge très efficace pour combattre ces insidieux ennemis des jeunes et des enfants malades. C'est un excellent vermifuge et quand ses qualités sont connues dans une famille aucun autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même, ne demandant aucun purgatif pour l'aider, et cela d'une manière si complète qu'on ne peut désirer rien de mieux. 15

LE JEU de DAMES

LES DAMIERS DE MONTREAL

Le Damier St-Henri, 120 rue Rose de Lima.

Le Damier les Etoiles, 569 rue Gilford.

Le Damier Villeray, 3360 rue St-Hubert.

La Damier Maisonneuve, 440 rue Bourbonnière.

Le Damier National, 80 Cherrier.

Le Damier Champlain, 43 rue Dufresne.

Le Damier Verdun, 242 rue de l'Eglise.

—o—

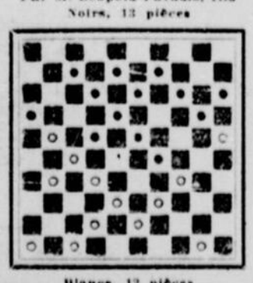
A MM. J. A. Boucher, Charles Poissson, problèmes reçus Merci. A bientôt la publication.

—o—

PROBLEME FRANÇAIS No 179
Par MM. L. Laroeque et O. Taillefer.
Noirs, 4 pièces, 3 dames

Blancs, 10 pièces.
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRACAIS No 180
Par M. Léopold Paradis, fils
Noirs, 13 pièces



Blancs, 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

A M. C. P.—Nous n'avons pas entendu parler si le joueur en question a été classé. Ce que nous savons, c'est que cette personne a joué une fois ou deux dans la classe A pour le Maisonneuve.

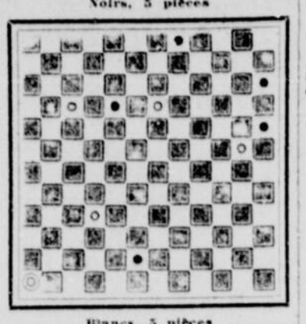
—o—

A LN CURIEUX—A quand le choix des joueurs. Nous n'en savons rien. Nous supposons bien que le choix se fera avec bon de temps

A UN CORRESPONDANT QUI CONNAIT TOUT—Excepté l'information que vous nous demandez. Et sur cette question nous ne sommes pas mieux renseignés que le premier venu.

—o—

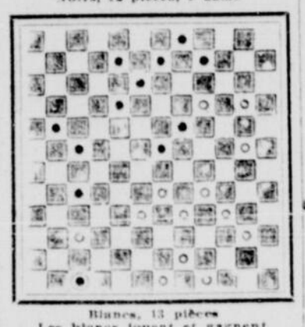
PROBLEME CANADIEN No 744
(D'après une fin de partie)
Par M. Delp. Caouette, St-Hyacinthe
Noirs, 5 pièces



Blancs, 5 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

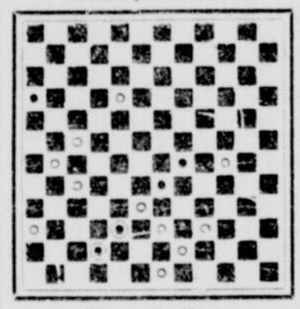
PROBLEME CANADIEN No 745
Par M. Léopold Paradis, fils
Noirs, 12 pièces, 1 dame



Blancs, 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

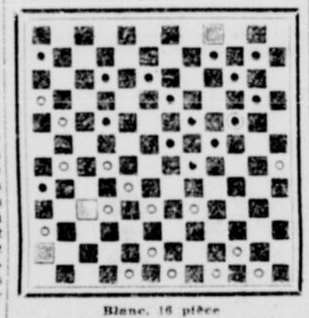
PROBLEME CANADIEN No 746
Par M. Charles Poisson, Ste-Sophie de Lévrard.
Noirs, 5 pièces, 2 dames



Blancs, 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

PROBLEME CANADIEN No 747
Par MM. L. Laroeque et O. Taillefer
Noirs, 15 pièces, 1 dame



Blanc, 16 pièce
Les blancs jouent et gagnent

—o—

PROBLEME CANADIEN No 748
Par M. Nap. Brochu, Lévis P.Q.
oirs, 10 pièces

Blancs, 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent

—o—

A M. D. A. L.—Nous comprenons bien votre indignation à l'endroit des joueurs de dames reputes sérieux et qui n'observent que très mal les règlements des autres en jouant. Votre répugnance s'explique d'autant, que vous avez vécu dans l'intimité de feu M. Ferdinand Riendeau, qui avez souventes fois fait la partie avec lui. Nous savons quel respect et quel cas M. Riendeau, faisait des règles de notre jeu; il ne manquait jamais de leur appliquer tous ces règlements même lorsque dans les parties jouées à la bonne franquette et le cas que vous reprochez à ce joueur de dames de pêcher un peu trop par mauvaise habitude, s'est présenté dans notre temps en 1885, alors que feu MM. Ferdinand Riendeau et Pierre Lacombe étaient engagés dans une partie des plus contestées de part et d'autre, la partie tendait à sa fin. M Riendeau tout comme M. Lacombe avaient chacun une dame; la position était critique des deux côtés, un faux pas, c'était la perte de l'un ou de l'autre. Tout à coup M. Lacombe, après beaucoup de temps, prend sa dame dans ses mains, il y avait trois lignes libres où M. Lacombe pouvait engager sa dame. Après l'avoir tenue longtemps dans l'air il se décide enfin de prendre une ligne, il est venu bien près de déposer sa dame sur une case à l'extrémité de la ligne où il s'était aventuré, il resta quelques secondes au-dessus de cette case sans cependant la toucher. S'apercevant du danger pour sa dame de la placer là il prend une autre ligne. M. Riendeau proteste au nom des règlements du jeu, il réclama la partie. Tous les forts joueurs présents lui donnèrent raison. Nous ne savons si les règlements sont bien catégoriques sur ce point. Mais nous admettions que ce n'est pas le fait de joueurs sélects, ce cas n'est présenté il y a deux ans entre deux joueurs de la classe A, jouant respectivement pour leur club. Cette fois-là il n'y eut aucune vitre de brisée. Et si nous rapportons ces vieux faits vécus dans un passé fort lointain, c'est pour mieux rappeler aux jeunes joueurs de dames, de toujours se montrer des plus respectueux envers les règlements de notre jeu car ils y trouveront leur profit.

—o—

Solutions des problèmes parus samedi le 27 mai 1922.

PROBLEME FRANÇAIS No 177

BLANCS	NOIRS
32 à 27	22 à 44
47 à 41	36 à 47
34 à 30	25 à 24
43 à 39	44 à 33
38 à 16	47 à 21
16 à 27 gag.	

PROBLEME FRANÇAIS No 178

BLANCS	NOIRS
43 à 39	28 à 29
40 à 35	29 à 40
41 à 37	42 à 22
35 à 30	25 à 43
49 à 28	40 à 49
5 à 7	49 à 21
16 à 7	

PROBLEME No 739

BLANCS	NOIRS
60 à 54	32 à 43
56 à 49	43 à 60
29 à 24	17 à 30
47 à 40	34 à 47
45 à 38	33 à 44
40 à 40	47 à 34
58 à 51	60 à 47
41 à 52	30 à 41
48 à 11	5 à 16
57 à 50	44 à 46
52 à 6	

—o—

PROBLEME No 740
Blancs tentent les noirs en jouant 52 à 46 noirs succombent par 28 à 35 alors les blanc jouent

BLANCS	NOIRS
39 à 41	26 à 65
32 à 26	21 à 43
41 à 35	29 à 40
64 à 59	65 à 52
58 à 12 prennent le coup	

PROBLEME No 741

BLANCS	NOIRS
37 à 32	25 à 38
31 à 25	20 à 31
54 à 48	41 à 54
60 à 56	40 à 71
66 à 60	54 à 65
52 à 46	65 à 39
58 à 52	71 à 45
49 à 44	38 à 49
43 à 37	31 à 44
56 à 43	45 à 56
62 à 5 gag.	

—o—

PROBLEME No 742

BLANCS	NOIRS
46 à 39	33 à 35
58 à 51	27 à 53
32 à 26	19 à 56
44 à 37	31 à 33
51 à 46	41 à 19
46 à 39	33 à 46
60 à 62	56 à 58
64 à 42	53 à 64
71 à 58	19 à 60
42 à 66 gag.	

—o—

PROBLEME No 743
BLANCS—43 à 37, 55 à 49, 41 à 36, 40 à 35, 44 à 37, 33 à 2 rois.

AUX ETATS-UNIS

Quelques fervents damistes de Holyoke ont eu le plaisir de passer une veillée intéressante à la demeure de M. Théophile Lafleur, de Chicopee; les visiteurs furent: Zophir Bouchard, le seul qui soit sorti avec avantage et cela d'une partie seulement; Jos. Goulet, fut au desavantage d'une partie, et les suivants sortirent avec honneurs égaux: Séverin Laplante et P. J. La Fontaine, il en fut ainsi de M. Théophile Lafleur.

La (retraite) du Père Beauregard au St-Jean-Baptiste, la semaine dernière lui fut un grand succès; il perdit une seule partie et fit quelques nulles.

Courrier de St-Romain

Est décédé le 18 mai M. Napoléon Pelchat, à l'âge de 57 ans. Cet homme d'un coeur affable et généreux, a quitté cette terre stérile pour pour aller chercher la place qu'il avait bien mérité, c'est bien le ciel.

Ses importantes funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule nombreuse le 22 courant.

La paroisse s'était fait un devoir pour lui rendre les derniers devoirs.

En signe de deuil, tous les magasins avaient fermé leurs portes, car il était estimé de toute la paroisse.

L'église avait revêtu toutes ses plus belles tentures de deuil au complet pour cette circonstance.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire par le clergé.

Une foule nombreuse suivait la dépouille mortelle.

Portait la croix, M. Damien Bouffard.

Les porteurs étaient MM Adélard Bouffard, Honoré Bouffard, Paul Lapointe, Edouard Goddard, Alfred Turcotte, Joseph Bellavance. Ceux qui conduisaient le deuil: MM. Josaphat et Louis Pelchat, ses fils; Damase Bouffard, Arthur Allen, ses gendres, Mlles Julie et Eva, ses filles; Mme Napoléon Pelchat, son épouse éplorée. Ses beaux-frères: MM. Herménégilde Turcotte, de Lambton, Samuel Arguin, de Ste-Cécile; Edouard Goddard, d'East Angus; Léon Isabelle, de St-Sébastien; A. Bouffard, H. Bouffard.

Autres parents et amis de la famille: M. Alfred Blais, Frank Blais, Cyrinus Blais, Léopold Blais, Ernest Poulin, Joseph Godbout, Joseph Isabelle, Pierre, Cléophas Isabelle, Dominique Arguin, Robert Dion, de St-Sébastien; Ls Turcotte, Alfred Isabelle de Winslow; Narcisse Arguin, Alfred Labrie de Ste-Cécile.

On remarquait dans l'assistance: MM. Alfred Bélanger, Gaudioso Hallé, M. et Mme Israël Beauchesne, M. et Mme J. Pelchat, M. Thomas Gagné, M. et Mme Damase Marceau M. et Mme Ed. Fortin, Paul Roy, Raymond Richard, M. et Mme Arthur Roy, Mme Eugène Boulanger, Mlle Alice Boulanger, Pierre Bouffard, Jos. Boulanger, Vilmaire Boulanger, M. et Mme Louis Roy, M. et Mme Théodore Hallé, M. et Mme Flavien Bélanger, Théophile Roy, M. et Mme Edmond Campagna, M. Stanislas Richard, Régis et Georges Roy, Mlles Anna Arguin, Adelina Colette, M. et Mme Noël Marceau, Philémon Boulanger, M. et Mme Cléophas Boulanger, M. et Mme Joseph Duquet, Léo Roy, Hector Nadeau, Adjutor Boulanger, M. Gédéon Bernier, Mme Odias Rodrigue, M. et Mme H. Gagné, Mme Guillaume Boulanger, Mme Octave Bellavance, Mlles Julia et Irène Bélanger, Joseph Hallé, Félix Vallé, de Saint-Alphonse de Winslow; M. et Mme Ed. Roy, Eugène Blais, M. Achille Beaudoin, Mme Vve Jos. Beaudoin, Mme C.-B. Hallé, Augustin Coulombe, M. et Mme Majorique Roy, Jos. Boulanger, Jos. Blais, Alfred Boulanger, Alfred Boulanger, J.-P. Fortin, les soeurs et les élèves du couvent étaient au service, et une foule d'autres noms qui m'échappent.

M. et Mme Octave Poulin du lac Mégantic et Odilon Richard de La Patrie étaient en visite chez M. Stanislas Richard, leur père.

Le diable en bocal.

Un négociant écossais du comté d'Inverness s'est suicidé récemment, sous le coup d'une hallucination des plus singulières. Il s'imaginait qu'un démon s'était logé dans son gosier, avec l'intention de l'étrangler une nuit, durant son sommeil.

En dehors de cette folie, l'homme en question jouissait de tout son bon sens, et le testament qu'il a laissé est empreint de la plus grande sagesse. Les dispositions en sont raisonnables, claires, et ne sauraient donner lieu à aucune contestation.

C'est seulement dans le codicile que reparait l'étrange monomanie du suicidé. Il y recommande qu'on ouvre son corps avec une extrême précaution de manière à pouvoir s'emparer du démon qui l'a si cruellement tourmenté durant sa vie.

Après quoi, on enfermera ce méchant esprit dans un bocal soigneusement bouché et scellé, de manière à ce qu'il y demeure prisonnier à jamais.

Ceci rappelle le "Diable boiteux"....

Peut-être le malheureux fou l'avait-il lu.

Tous les soirs il revenait de l'ouvrage harassé

Les Pilules Moro pour les Hommes lui donnent les forces nécessaires.

M. JOSEPH MAILLOTTE

Je me sentais affaibli et depuis quelques semaines je rentrais le soir harassé. L'appétit manquait aussi. Craignant d'être forcé d'arrêter de travailler, j'ai songé à me soigner. J'avais confiance dans les Pilules Moro dont j'avais maintes fois entendu faire les éloges et je m'en suis procuré quelques boites. Elles ont tout de suite eu de bons effets et j'ai continué de les employer jusqu'à ce que j'eus acquis les forces qui m'étaient nécessaires. La fortifier c'est tout ce qu'il fallait à ma constitution puisque je n'eus plus rien à souffrir ensuite et que je pus travailler facilement. M. Joseph Maillotte, 122, rue Oxford, Lewiston, Maine.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boite.

Des consultations gratuites sont données par lettre ou personnellement à tous les hommes qui désirent des conseils.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques -- -- Antiseptiques
Guérissent les Toux chroniques ou aigues, les Bronchites, la Grippe, les Maux de [illegible] La boite: Compagnie des Capsules Cresobene, Montréal.

Véritable

ATTENTION Dites toujours le mot "Bayer" en achetant de l'aspirine.

Si vous ne voyez pas le mot "Bayer" sur les pastilles, ce n'est pas du tout de l'aspirine qu'on vous donne.

N'acceptez que le "paquet intact" de "Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et que des millions de gens ont prises avec profit dans les cas de

Rhume	Mal de Tête	Névralgie
Mal de Dents	Névrite	Lumbago
Mal d'Oreilles	Douleurs	Rhumatisme

Boites commodes de 12 pastilles de "Bayer"—aussi bouteilles de 24 et 100—dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) du Monoaceticacidesterdesalicylicacide, manufacturé par Bayer. Bien que l'on sache qu'Aspirine veuille dire fabrique Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les pastilles de la compagnie Bayer portent étampée leur marque de fabrique générale "La Croix Bayer".

JOFFRETTE
C'EST-A-DIRE
Un délicieux nectar pour les vieux comme pour les jeunes. Désaltère, rafraichit agaise l'appétit, tonifie. C'est la santé et le bien-être en bouteille.
Ayez-en à la maison—Demandez-le partout. Fabriqué exclusivement par son inventeur.
CALIXTE GOULET 872, ONTARIO, E.
Tél. Est 2805
Livraison à domicile.

I. L. LAFLEUR Ltée
Incorporée en 1907
336, Notre-Dame Ouest.
Tél. Magasins, Main 6707 6708
Entrepôts, Westm. 2810
Le soir, Melrose 1274W
Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame de Grâce.
Lafleur Siding via Westmount

Ferronneries.
Métaux. Bois et Charbon.
Ciments. Foin et Grain.
Huiles, etc. Glace.
SPECIALITES: Engins stationnaires, bateaux à gazoline, chaloupes, skiffs, bateaux en acier Muilen. Sable et briques. Outils et machineries pour contracteurs.

F. LAURENT,
30 ANS D'EXPERIENCE
CONTRACTEUR—Nettoyage de pierre et de briques à l'acide et tirage de joints sur toutes sortes de bâtisses. Peinturage de clochers, etc.
ECHANTILLONS DE NOTRE OUVRAGE
Eglise St-Jacques, coin St-Denis et Ste-Catherine
Ecole des Frères de la Doctrine Chrétienne, rue Côté
Ecole Sarsfield, coin Centre et Richmond
Manège Militaire, rue Craig.
Eglise St-Patrice, rue Lagauchetière
Eglise St-Louis de France, rue Roy
Hôpital des Incurables, Notre-Dame de Grâce
Institut des Sourdes-Muettes, St-Denis et Ave des Pins
Prison, Bordeaux.
Château Frontenac, Québec
Eglise de Dunchamps, Frelighsburg, Que.
2998, rue St-Hubert, Montréal.
Tél. Bell Calumet 1860J
40 S-Jno

CHOSES ET AUTRES

Service Spécial à La Patrie

LES CAUSES CÉLÈBRES

LE MYSTERE DES ISLES DE MAI

Coment Eugène Poitras, de L'Anse-à-Jean, assassina, pour le dépouiller, son compagnon de barque et enfouit son corps dans le sable, sur la grève d'une île déserte.

CRIS DANS LA BRUME

Le formidable écheveau d'indices accusateurs qui fut relevé par la justice et fit mourir l'assassin sur l'échafaud, à la Malbaie.

Au printemps de 1867, Jean-Baptiste Ouellet partait de la Rivière Ouelle pour aller à Gaspé pour la saison de pêche. Il devait revenir à l'automne.

C'était un garçon de vingt-six ans, de cinq pieds et cinq ou six pouces de stature. Il portait toute sa barbe, qui était bouclée et blonde, ainsi que ses cheveux. D'un accident qui lui était arrivé quelque temps auparavant, il avait gardé le bras droit partiellement ankylosé et croche. Sa mâchoire inférieure, plus courte que sa mâchoire supérieure, lui faisait un menton en retrait et lui composait une physionomie singulière.

A l'automne, Ouellet ne reparut pas à la Rivière Ouelle.

Ses parents s'inquiétèrent et prirent des renseignements. Ils en vinrent à apprendre que Jean-Baptiste Ouellet avait été vu la dernière fois à l'Anse-à-Jean, sur la rive sud, à neuf milles de Ste-Anne-des-Monts, d'où il était parti avec Eugène Poitras pour aller à Moisie, sur la rive nord.

On vérifia aisément que Ouellet était parti en effet avec Poitras, le 26 septembre, dans la barque de ce dernier, pour traverser le fleuve, qui, à cet endroit de la côte du Saguenay, a près de quatre-vingts milles de largeur.

Qu'est-ce que Poitras avait fait de son compagnon qui n'avait été vu nulle part, sur la côte nord?

Il avait fourni, à diverses personnes, des explications contradictoires. Aux unes, il avait dit qu'il avait confié Ouellet à une autre barque, parce que pris en mer par un vent contraire. A d'autres, il avait dit qu'il l'avait laissé aux Isles de Mai pour faire la chasse. A d'autres encore, qu'il l'avait débarqué aux Grosses Roches, sur la côte nord.

A la veille de ce départ avec Ouellet, Poitras avait annoncé à un nommé Marcel Leclère qu'il irait prochainement à Moisie où il se proposait de s'établir, et il avait proposé de l'emmener, Leclère se sentant aussi pris d'un désir d'émigrer sur la côte nord.

Leclère, étant venu chez Poitras le 25 septembre, avait reparlé de ce voyage. Mais, à ce moment, Ouellet était présent, et Poitras avait découragé Leclère en lui disant qu'il ne ferait qu'un voyage très rapide. En ce cas, avait dit Leclère, vous m'apporterez au moins des nouvelles de Moisie, ce qu'avait promis de faire Eugène Poitras.

Et, de fait, lorsque, douze jours plus tard, Leclère rencontra de nouveau Poitras, ce dernier lui dit être allé à Moisie et lui en fit une description que Leclère crut fidèle.

Cependant, un nommé Alexandre Parent avait vu arriver Poitras sur la rive nord, aux Cailles Rouges. Poitras était arrivé seul dans sa barque et il avait l'air exténué. Sa figure était tellement décomposée, et il avait l'air si préoccupé, que Parent, qui le connaissait bien, en avait été surpris et lui avait demandé:

— Vous m'avez l'air d'avoir eu terriblement de misère.

— Oui, répondit Poitras, j'ai beaucoup souffert du froid.

Parent avait traversé dans le même temps et savait que, malgré qu'il eût plu, la température était resté tiède.

A Parent, Poitras dit qu'il avait laissé un passager à la Pointe-au-Jambon pour y faire la chasse, mais malgré l'insistance de Parent, il refusa de dire le nom de ce passager. Et lorsque Parent alla plus tard porter de la boitte dans la barque de Poitras, il y trouva un fusil que l'on reconnut subséquemment comme étant le fusil de Ouellet.

Deux autre barques étaient parties de l'Anse-à-Jean le 26 septembre pour traverser sur la côte nord. Elles suivaient la même route. L'une était montée par Joseph Dugas et son frère; l'autre par Alexandre Parent. Au départ, le vent était sud sud-ouest, et les deux barques avaient filé à une bonne vitesse. Vers deux heures de l'après-midi, cependant, le vent tomba et une brume épaisse envahit l'atmosphère. Plutôt que de rester "encalmés" (encalminés, arrêtés par le calme). Dugas et Parent se servirent des rames jusqu'à 11 heures du soir. Soudain, ils entendirent, à travers la brume, des cris paraissant venir d'une personne qui avait besoin de secours. La voix semblait venir d'une distance de vingt arpents, en autant que pouvait en juger l'oreille exercée des navigateurs. Et elle fut suivie d'un bruit qui avait l'air d'une lutte entre deux hommes. Ils crurent que cette voix et ce bruit venaient de terre. Mais entre 3 et 4 heures du matin, la brume se leva et ils s'aperçurent qu'ils étaient à une distance de douze à quinze milles de terre. De sorte que les appels et le bruit confus d'une lutte qu'ils avaient entendus n'avaient pu venir que d'une autre barque qui avait dû se trouver au milieu de la nuit dans leurs parages.

Quand ils rencontrèrent Poitras, aux Cailles Rouges, ils découvrirent en causant qu'ils avaient dû se frôler en quelque sorte dans le brouillard, et Poitras admit qu'il avait crié, à seule fin de savoir s'il y avait quelqu'autre embarcation à portée de sa voix, et il affirmait n'avoir pas entendu de réponse.

Trois ou quatre jours après son voyage sur la côte nord, Poitras vint chez Dosithée Gagnon, dont la femme était, par alliance, sa nièce. Il portait à cette occasion une culotte, une chemise, une cravate et des bottes qui avaient appartenu à Ouellet. La femme Gagnon ne pouvait s'y tromper, car elle et son mari avaient hébergé Ouellet pendant trois jours, avant qu'il partit avec Poitras. Et à l'occasion de cette visite, la femme Gagnon trouva que Poitras avait "quelque chose de remarquable" dans la physionomie, au point qu'elle fit à son mari l'observation que Poitras "avait le meurtre dans la figure". Et comme cette réflexion sinistre laissait son mari incrédule, elle déclara:

— Je te dis que Poitras a tué ou qu'il a dessein de tuer quelqu'un!

Au mois de juin 1868, c'est-à-dire neuf mois après la disparition de Ouellet, deux chasseurs, Germain Gagnon et Alexandre Gagnon, descendirent un soir dans un endroit écarté des Isles de Mai pour y passer la nuit. Ces îles étaient inhabitées. La prochaine habitation se trouvait, du côté est, aux Sept-Iles, et du côté ouest, aux Cailles Rouges. Le vison, le renard abondaient aux Isles de Mai, qui étaient reconnues comme un des endroits les plus giboyeux de la côte nord.

Sur la grève, mais à un point que ne pouvait toutefois atteindre la marée, les deux hommes furent surpris de découvrir un carré de sable qui avait été remué.

Ils pensèrent tout d'abord qu'une pièce de gibier pouvait être terrée là-dessous. Puis, comme le sol remué avait à peu près les dimensions d'une tombe, ils se demandèrent s'ils ne se trouvaient pas en présence d'une sépulture. En marchant dessus, ils entendirent un son prolongé, comme celui d'un ballon qui se dégonfle. Ils enlevèrent un peu de sable et virent apparaître une main humaine, puis mirent à jour, une figure que recouvrait un morceau d'écorce d'arbre.

Craignant d'être en présence de la dépouille de quelque pestiféré, ils recouvrirent le cadavre, après en avoir vu seulement le chef et le torse. Mais ils virent que le mort était enfoui sans autre vêtement qu'une chemise de laine et un sous-vêtement, et dans les deux tissus, ils aperçurent une déchirure, comme s'ils avaient été perforés ensemble avec un instrument tranchant. Et ces vêtements étaient relevés sous les bras, comme si le corps eut été traîné en étant tenu par les pieds.

Les deux Gagnon crurent à un crime, non à cause de cette lacération des vêtements, mais parce qu'aucune croix n'avait été plantée dans le sable pour marquer la place d'une sépulture.

Ils répandirent sur la côte la nouvelle de leur découverte, de sorte que vingt-deux jours plus tard, un nommé Têtu, commandant d'une goélette, vint la vérifier officiellement, et il profita de l'occasion pour mettre la dépouille dans une boite en planche brute, et la place fut cette fois marquée d'une croix noire.

Au mois de septembre, le coroner, à qui le gouvernement avait donné des instructions, fit exhumer le cadavre et tint une enquête aux Cailles Rouges. Dans l'intervalle, et sur le rapport du commandant Têtu, les autorités avaient mis en état d'arrestation d'abord un nommé François Poitras, par erreur, puis Eugne Poitras. Ce dernier avait cependant obtenu son élargissement en indiquant une irrégularité dans la procédure.

A la suite de l'enquête du coroner, il fut arrêté de nouveau. Joseph Dugas était présent lorsqu'il fut fait prisonnier et fut préposé à sa garde. Et Poitras lui dit:

— Il n'en tient qu'à vous et aux autres témoins que je sorte indemne de cette affaire-là. Parlez donc aux autres témoins pour que je recouvre ma liberté.

— Poitras, répliqua Dugas, ne me parlez pas comme ça. A l'enquête, je serai sous serment, et je me règlerai sur ma conscience.

Et Poitras, qui en voulait à son homonyme d'avoir fait reconnaître l'erreur initiale de la justice, d'ajouter:

— Si je me rencontre avec François Poitras, je lui ferai quelque chose.

Restait à la justice la tâche de prouver rigoureusement que le cadavre trouvé aux Isles de Mai, et qui n'était plus qu'un squelette lorsque, en septembre 1868, le coroner le fit exhumer et examiner par un médecin, était bien celui de Ouellet.

Le docteur Hamel reconstitua le squelette entier, et ne trouva aucune lésion aux ossements. Mais la stature coincidait avec celle de Ouellet, et le médecin constata l'inégalité caractéristique des mâchoires. On retrouva aussi des touffes de cheveux blonds. Enfin, les doigts de la main droite et le poignet étaient enveloppés séparément de bandage de coton blancs assujettis avec du fil noir. Et l'on découvrit que, le matin du départ, le 26 septembre 1867, Ouellet s'était blessé aux doigts et au poignet avec son couteau, et la fille de Poitras lui avait fait ces pansements avec du coton blanc attaché avec du fil noir.

Au procès, qui eut lieu au mois de juin 1869, devant la cour d'assises, à la Malbaie, les enfants de Poitras, Arthur, âgé de 12 ans, et Léocadie, âgée de 15 ans, furent appelés à donner une déposition qui compléta le formidable tissus de preuves accumulées contre leur père.

Ils révélèrent que Ouellet avait sur lui d'argent, gain de sa saison de pêche, environ $75. Poitras lui avait proposé de le conduire à Moisie où il promettait de lui faire voir une mine d'or dont ils pourraient tirer des richesses. Ouellet, cependant, ne voulait pas se laisser tenter, et objectait qu'ils ne pouvaient, à deux, entreprendre d'exploiter une mine.

Alors, Poitras offrit d'emmener Ouellet retirer un coffre d'argent d'un naufrage, pour se le partager. Poitras déclarait avoir vu le coffre et qu'ils pourraient ensemble s'en saisir. Ouellet ayant objecté que sa barque n'était pas assez bonne pour faire cette course et qu'il aimait mieux retourner à la Rivière Ouelle, Poitras promit de lui donner sa propre barque. Enfin, Ouellet se laissa convaincre, et les deux hommes s'embarquèrent le 26 septembre.

Lorsqu'il revint, Poitras avait dans son coffre—meuble qui servait à porter en mer les vêtements et les vivres—tous les vêtements et les sous-vêtements de Ouellet, ainsi que ses bottes, sa corne à poudre, son fusil, son couteau. Et il mit tremper dans une cuve les vêtements que Ouellet portait le 26 septembre au départ. Et il empêcha ses enfants de regarder dans cette cuve. Et deux jours après, il entreprit de laver ces vêtements, après avoir mis sa jeune fille en sentinelle à la fenêtre, avec instruction de l'avertir si elle voyait quelque personne approcher. Il avait mis sécher ces vêtements dans un hangar, à l'abri de tous les regards. Et il avait recommandé à ses enfants:

— Si quelqu'un s'informe d'où viennent ces vêtements, vous direz que cela vient des Américains.

Plus tard, il avait dit à sa fille:

— Tu vas recevoir un sub poena pour venir en cour. Tu feras la folle. S'ils trouvent que tu n'es pas folle, ils te feront faire serment. Fais serment. Quand c'est pour son père, quand même on fait un faux serment, ce n'est pas un péché.

Mais la mère, qui avait enseigné à ses enfants leurs prières, et les récitaient avec eux le matin et le soir, avait, à l'approche du procès, fait à ses enfants cette simple recommandation:

— Si vous êtes interrogés, dites la vérité.

Poitras avait essayé un autre subterfuge pour dérouter la justice.

Au mois de juin 1868, un marchand nommé Lamontagne, dont la boutique était à trois lieues de chez Poitras, vit un jour arriver ce dernier faire des emplettes, qu'il paya comptant—ce qui était en soi un indice suspect.

Et, le même jour, Lamontagne trouva sur son comptoir une lettre qui y était venue, il ne pouvait dire comment, et qui était censée lui avoir été adressée par Ouellet.

Mais Lamontagne, qui connaissait bien Poitras et avait de lui plusieurs billets dans sa caisse, reconnut tout de suite que la lettre était tout entière écrite de la main de Poitras. La forme des lettres malhabilement tracées le faisait voir clairement, ainsi que les fautes d'ortographe.

On ne put montrer qu'imparfaitement aux jurés comment Ouellet avait été mis à mort. Outre les cris entendus dans la nuit embrumée par Dugas et Parent, et qui devaient marquer l'heure du crime, on n'eut d'autre indice que celui-ci, révélé par le médecin: au squelette reconstitué de Ouellet, il manquait une molaire, depuis longtemps extraite, as l'alvéole était oblitérée, et trois incisives de la mâchoire supérieure qui avaient été perdues depuis peu de temps, car les alvéoles étaient ouvertes. Et, comme toutes les autres dents étaient saines, le médecin concluait que ces trois incisives n'avaient pas été extraites pour cause de carie.

Les assises furent présidées par le juge David Roy. M.Cimon était avocat de la Couronne, et MM. Frénette et Nelson étaient au banc de la défense.

Comme il arrive quelquefois de nos jours, les avocats de la défense malmenaient sans pitié et rudoyaient les témoins à charge. Si bien que l'un d'eux, Marcel Leclère, qui était à décrire qu'il fallait bien onze jours pour faire, par un bon vent, le voyage de la côte nord, impatienté des violences de l'avocat Nelson, lui administra cette réprimande:

Vous n'avez pas besoin de me bousculer, je puis dire quel temps il faut pour un voyage à Moisie. On m'a dit hier que vous étiez "farouche" pour les témoins, mais vous ne m'empêcherez pas de dire la vérité en me maltraitant. J'ai vu Germain Gagnon, que vous avez interrogé hier, et il m'a dit qu'il était démonté de vous. Ça nous "effarouche", nous autres, de paraître devant des avocats comme vous.

Le procès dura onze jours et aboutit à un verdict de culpabilité.

Poitras fut condamné à être pendu le 20 août suivant, et d'avance le juge l'avertit qu'il ne devait pas espérer que sa sentence fût commuée, mais que le mieux était qu'il se préparât à mourir.

Le misérable refusa cependant d'accepter les secours de la religion, et, presque jusqu'au dernier moment, il continua de proclamer qu'il était innocent.

Il ne confessa son crime qu'au moment de monter sur l'échafaud.

Une foule immense, accourue de toute la région, assistait à l'exécution.

Phénomène miraculeux

Dans le village de San Asencio, province de Lagrono (Espagne), un modeste ménage de cultivateurs possède une estampe encadrée d'un cadre de noyer représentant saint Antoine entouré de quelques-uns de ses animaux favoris, qui est, depuis quelque temps, en Espagne, un objet célèbre. Cette estampe a été gagnée, il y a une quinzaine d'années, par la maîtresse du logis, à une loterie.

Voici sept mois environ, peu après la mort de leur fille, âgée de dix-huit ans, que ces braves gens s'aperçurent que ce tableau rendait des sons harmonieux semblable à ceux d'un carillon. On a essayé d'éclaircir ce mystère, mais ce fut en vain. L'estampe a été retirée du cadre, puis changée de place: les sons harmonieux ont persisté.

Beaucoup de personnes ont voulu voir là un phénomène miraculeux, et, chaque jour, des centaines de visiteurs viennent respectueusement écouter le carillon mystérieux.

ATTAQUE PAR L'ASTHME — La première sensation douloureuse est la suffocation, laquelle d'heure en heure devient plus difficile et plus pénible. Pour un tel cas, le soulagement apporté par le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme, semble miraculeux. Son effet est visiblement apparent et bientôt la terrible attaque est vaincue. L'asthmatique qui a éprouvé la recommandabilité de ce remède efficace ne s'en passera jamais. Il est en vente partout. 15

En Chine

Il y a quelque chose de changé dans l'Empire du Milieu. Après s'être enfermé pendant des siècles dans la douce philosophie de ses ancêtres, l'Empire de Chine vient de regagner le temps perdu et de reprendre le parcours du progrès. Il est un fait qui, à ce propos, fait grand bruit à l'intérieur des murailles entourés par la Grande Muraille et que l'on considère comme un signe de la transformation des moeurs: c'est la reprise des travaux de dissection et des autopsies dans les écoles de médecine et dans les hôpitaux. Peu après l'établissement de la république, la première autopsie fut, en effet, pratiquée à l'hôpital de Soochou, ce fut là un événement considérable, honoré de la présence de personnalités officielles, et qui provoqua un émoi indescriptible dans tout le pays. Pensez donc, c'était la première opération de ce genre pratiquée en Chine depuis quatre mille ans!

VIEUX HERBIERS

J'ai cueilli des lys fabuleux
Dans la campagne aux horizons bleus
J'ai cueilli des muguets humides
Sur le poignet aux heures timides.
J'ai cueilli des lilas poudrés
Du givre fin des matins cendrés.
J'ai cueilli plusieurs chrysanthèmes
A qui j'ai pu cinq ou six semaines.
J'ai cueilli deux vierges: du moins
Elles le dirent devant témoins.
J'ai cueilli des filles de boue
Qui m'ont aimé comme un enfant doue.
—o—
Et j'ai fait du tout un bouquet
A la fois vif, pervers et coquet.
Que je rejetterai sans doute
En quelque égout trouvé sur ma route.
—o—
Car à quoi bon garder toujours
Les vieux bouquets, les vieilles amours
Qui, même au temps de leur jeunesse
Ne valent pas qu'on cueilleur se baisse.
—o—
Baisers soie, parfums énervés,
Si loin de ceux qu'on avait rêvés!
LOUIS MARSOLLEAU.

LE "PHEBUS"

C'est le nom, peu connu, qu'autrefois on donnait au langage pompeux que nous nommons "pathos". L'abbé de Bellegarde, qui publia, au début du dix-huitième siècle, de curieuses "Réflexions sur l'élégance et la politesse du style", note que les jeunes gens et ceux qui n'ont pas encore le goût bien formé se servent souvent d'épithètes pompeuses et brillantes, persuadés que c'est un des plus grands ornements du discours, mais ils ne font pas réflexion que ces termes ampoulés donnent dans le "phebus".

Le "phebus", c'est le brillant inutile, les pseudo-rayons solaires qui n'éclairent pas grand'chose. Le terme est aujourd'hui oublié, mais il mériterait de trouver dans l'usage une place qu'il occupait fort bien.

Quand l'Enfant Naît

QUELLE joie pour le coeur de la mère quand un enfant nait! Quel soulagement après des mois d'anxiété et de tension nerveuse!

La mère est heureuse et s'attend bientôt à être forte et de nouveau en santé.

Mais très souvent la réaction arrive, et quand l'excitation est finie, elle reste faible, et marche péniblement, ne semble pas revenir de la manière qu'elle devrait.

Heureuse la mère, qui peut avoir une bonne garde-malade ou une amie dévouée, pour lui dire combien la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, lui sera d'un grand secours à cette époque critique.

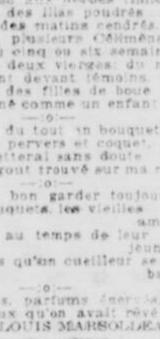
Maintenant plus que jamais, la mère a besoin d'un reconstituant du sang, des tissus, et d'un traitement donnant de la force aux nerfs, et tout cela est donné par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Mme Wm. Woods, Coldwater, Ont., écrit: "Après la naissance de mon enfant, j'étais épuisée, nerveuse, je ne pouvais ni manger, ni dormir, sautant au moindre bruit. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, me reconstitua et me rendit forte et de nouveau en santé."

Mme David Logan, Thorburn, N.E., écrit: "Une de mes amies que j'allai voir après la naissance de son bébé me raconta qu'elle employait la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, durant toute cette période d'attente, et attribuait ce bon résultat et la santé de son enfant à l'emploi de cette nourriture."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto. Voyez à ce que le portrait et la signature de A. W. Chase, M.D., l'auteur du célèbre Livre de Recettes, soient sur la boîte que vous achetez. 8

Préparez-vous pour vos Vacances



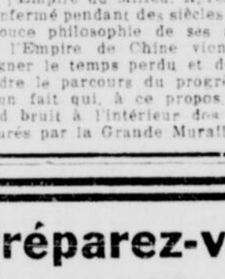
Sortez vos robes de sport et de plage de l'année dernière. Examinez-les soigneusement; laissez-nous aller chercher tous les articles qui ont besoin d'être nettoyés ou teints. En agissant ainsi maintenant vous êtes certaine de les avoir prêts pour usage pendant toute la saison.

Toilet Laundries

Uptown 7640 Limited

"Les meilleurs d'après l'expérience"

Assurance-Vol



Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par *vol* ou *larcin* avec ou *sans* effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.

Demandez à voir cette police.

DEMANDEZ NOS TAUX

LA PREVOYANCE

189 rue St-Jacques, Montréal

Tél: Main 4310-11-12-13

J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Un Bébé Qui Dort bien est toujours Gai et Vigoureux

Le réveil est un avertisseur qui apprend à la mère si l'enfant se porte bien et l'avertit s'il souffre.

S'il dort mal, s'il est irritable et nerveux, s'il se plaint et crie, c'est signe qu'il digère mal, qu'il a des coliques, des fermentations, qu'il est enrhumé ou que sa dentition est pénible.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

facilite la digestion, soulage les fermentations et les coliques, aide le travail de la dentition et assure un sommeil naturel et réparateur.

Employé avec succès par les mères canadiennes depuis au-delà d'un quart de siècle.

En vente partout: 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

SIROP D'ANIS GAUVIN "Pour les Enfants"

COURROIES BALATA

McLAREN'S D.K. BALATA

TOUTES GRANDEURS EN MAGASIN

D. K. McLAREN, Limitée

351 RUE ST-JACQUES. Tél. Main 4904-4905-7248

30—Mar 18—1 n o.

METTEZ EN BOUCHE

chaque fois que vous avez à éviter les dangers du FROID, de l'HUMIDITE, des POUSSIERES et des MICROBES; dès que vous êtes pris d'ETERNUEMENTS, de PICOTEMENTS dans la gorge, d'OPPRESSION; si vous sentez venir le RHUME,

UNE

PASTILLE VALDA

dont les vapeurs balsamiques et antiseptiques fortifieront, cuirasseront, préserveront votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS

Enfants, Adultes, Vieillards

ayez toujours sous la main des

PASTILLES VALDA

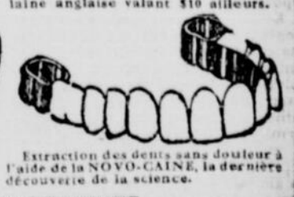
Fac-similé réduit de la Boite →

PRIX: 60 Cts. *dans toutes les Pharmacies.*

PRENEZ SOIN de VOS DENTS

$10.00 Dentier d'une solidité et d'un fini parfaits, valant $25 ailleurs.

$5.00 ET PLUS Couronne en or pur. Pour chaque dent d'un pont en or ou en porcelaine anglaise valant $10 ailleurs.



Extraction des dents sans douleur à l'aide de la NOVO-CAINE, la dernière découverte de la science.

CONSULTATION GRATUITE

DR RAYMOND ROBILLARD

(Des cliniques dentaires de Londres et de Paris)

CHIRURGIEN-DENTISTE

766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est 9298

33-mar-j-s

Faites Nettoyer et Polir ces Planches avec la Cire "SIMPLEX"

Sans Rivale pour les maisons privées, les salles de danse, les magasins, les vitrines de magasins, les jeux de quilles.

Nous nous Spécialisons pour couvrir et recouvrir, travailler et nettoyer les planchers en bois dur.

Estimés donnés avec plaisir.

Demandez à voir un de nos représentants.

La plus grande récompense à Glasgow en 1919, la médaille de bronze Birmingham en 1920.

Simplex Floor Finishing Appliance Co., Limited

Siège Social: 119, rue Bleury. Tél. Plateau 2026

46-S j n o.

Ame de Femme

par Victor Féli.

I

Tout en haut de la montagne à pic qui surplombe le Rhône et commande la vaste plaine dauphinoise, se dresse la masse imposante du château féodal de Nordel. Dans le décor du soleil couchant, la silhouette de la vieille demeure se profilait aujourd'hui comme nimbée de gloire. Puis le crépuscule est venu et la chaude nuit d'été emprisonné maintenant la vallée, le fleuve et les hauteurs.

Soudain, trouant l'obscurité, des leurs jaunes et rouges, pareilles à des lambes aériennes suspendues dans l'espace illuminent le sommet eds vieilles tours. Ce sont d'énormes lanternes allumées au château, car l'on y fête ce soir, les dix-huit ans de Sabine, la fille unique du comte et de la comtesse de Nordel.

Les salles basses sont envahies par les amies de la jeune fille et par leurs familles. Des rires fusent de toutes parts; les robes légères, bleues ou roses, suivent la robe blanche de Sabine, ravie de faire les honneurs du vieux manoir qu'elle aime passionnément.

Grande, fine, admirablement belle d'une fière beauté de brune, Mlle de Nordel semble personnifier la grâce et le charme, mais une grâce un peu rêveuse, un charme à la fois vibrant et délicat. En ce moment ses yeux brillent et son visage s'éclaire d'un sourire épanoui. Avec un entrain joyeux, elle fait part à ses amies des détails de son installation, car il y a trois mois à peine qu'elle a quitté définitivement son couvent, la très aristocratique abbaye de Sainte-Alyse, perdue au milieu des bois.

Avec la petite Gaëtane de Montfort, une blondinette qui s'accroche à son bras, Sabine revit gaiement le temps passé auprès des Mères Bénédictines.

—Dis-moi, Sabine, as-tu commencé d'écrire ton journal? Moi, pas; quelle idée a eue mère Sainte-Claire de nous en imposer la promesse! Ma chère, si je prends la plume, mes pensées s'arrêtent net dans mon cerveau... Il est vrai que toi, ma belle grande amie, — et ce disant, Gaëtane esquissait comiquement une révérence de cœur, — toi, tu n'est point banale comme ton humble servante. J'entends encore la très Révérende Mère Supérieure te l'affirmer solennellement: "Pas banale, mon enfant, pas banale! Vous verrez la vie autrement que vos compagnes, chère petite."

Sabine éclata de rire devant l'aspect gourmé de Gaëtane essayant d'imiter l'accent prophétique de la Supérieure de Sainte-Alyse, et répondit résolument:

—Non, je n'ai pas commencé ce fameux journal, mais j'ai promis à mère Sainte-Claire de l'écrire dès le jour de mes dix-huit ans, c'est donc pour ce soir...

En effet, quelques heures plus tard, la jeune fille seule dans sa chambre, s'asseyait devant un bureau en bois de rose, y prenait un cahier relié en cuir pâle aux armes des Nordel, et, toute souriante, sa tête brune encore parée de roses blanches qui s'effeuillaient sur ses épaules, elle écrivit:

"Nordel, le 18.

"J'ai dix-huit ans aujourd'hui: oh! la belle, l'exquise journée! Qui donc a pu dire que le bonheur complet n'est pas de ce monde? Que manque-t-il au mien? Rien. Pas une ombre, pas le moindre nuage à l'horizon de ma vie; maman, toujours délicieusement bonne et indulgente; père, mon escalve dévoué... comme il s'intitule lui-même, si gaiement; enfin grand-père et grand'mère, mes deux amours en cheveux blancs... toujours extasiés devant le moindre de mes faits et gestes. Oh! mes chers, chers miens!... Et toutes ces affections si douces dans le cadre incomparable de mon Nordel, mon beau vieux château, superbe de force audacieuse à l'extérieur, et rempli d'artistiques richesses. Avec quelle joie j'ai repris possession des êtres et des choses, il y a trois mois, et, depuis, quelle fête non interrompue à propos de mon installation!

"J'ai organisé mon appartement, c'est-à-dire ma chambre, mon atelier et mon petit salon au deuxième étage de la tourelle de l'est si joliment accrochée à l'aile gauche. J'ai découvert des merveilles: de vieilles soies aux tons très doux; bleu légèr à bouquets de roses; crème très pâle à semis de fleurettes blanches; un amour de pendulette que j'ai enlevée chez grand'mère après l'avoir bassement convoitée pendant quarante-huit heures. J'ai pris une bergère dans la chambre de maman, un canapé minuscule, vieillot, dans le grand salon, un chiffonnier qui semble arriver tout droit à Trianon.

"Grand-père m'a donné quantité d'objets rares et curieux empruntés au cabinet de l'oncle Herbert, son frère, le marin, mort il y a longtemps, et rapportés de ces divers voyages à travers le monde. Grand'mère y a ajouté le magnifique coffre à bijoux de Tante Odile, "la belle tante Odile", la femme de l'oncle Herbert, jusqu'à la psyché ancienne du salon mauve!... On me gâte tout à fait! Mais ce qui me donne des joies à nulles autres pareilles, c'est ma bibliothèque. Mes livres, j'en raffole! Je me surprends parfois à les serrer contre moi comme des amis très chers. A chaque instant, père m'apporte un nouveau "trésor" dont je ne peux m'empêcher de commencer aussitôt la lecture; aussi en oublierais-je parfois de sortir. Cependant, quelle joie de courir la montagne sur mon fidèle cheval, mon Bob, tandis que mes deux grands chiens, Dick et Tick, jappent follement autour de nous. Ah! le beau pays! l'exquise demeure, les chers, chers miens! Je suis heureuse, heureuse, heureuse..."

Ici la jeune fille s'arrêta, hésitante, souriant toujours, mais les yeux baignés d'une sorte de confusion joyeuse. Pendant quelques minutes, les doigts mignons jouèrent avec le porte-plume d'ivoire, puis, résolument, le posèrent sur la table.

—Non, murmura-t-elle, en un souffle, non, cela ne s'écrit pas.

"Cela" ne s'écrivait pas, mais "cela" s'entendait, se voyait... C'était la voix gamine de Gaëtane disant à l'oreille de Sabine, au moment du départ:

—Sabine, pas de bêtises, hein? Tu vas me faire le plaisir de défaigner comme il convient les regards enflammés de ce grand dadais de Paul de Miolaine. Tu sais que nous te voulons pour Pierre, j'y sera là dans un mois, notre beau marin, mon grand frèrot, toi seule est digne de lui.

Et, dans la nuit claire, quelque chose se profilait au loin, semblait-il: mer démontée, vaisseau en péril, et, sauvetage, héroïsme, à tourner de jeune enseigne... Mais voici qu'une élégante silhouette de lieutenant de dragons effaçait la vision de bravoure et, quel que fût le dépit de Gaëtane non, vraiment, Paul de Miolaine n'avait rien d'un dadais et ses prunelles brunes exprimaient une si tendre admiration!... Soudain l'ombre majestueuse de la douairière de Peyrebrand-Castelet effaçait les jeunes visages:

—Mon enfant, disait-elle à Sabine en prenant ses deux mains et l'attirant dans un coin de la serre, mon enfant, je voudrais bien rajeunir votre mère le joli bijou que vous êtes pour en faire la joie de mes yeux et le bonheur de mon petit-fils. Guillaume, votre ancien camarade de jeux... mon superbe attaché d'ambassade.

La jeune fille avait balbutié quelques mots inintelligibles, pendant que l'imposante vieille dame regagnait les salons, la longue traîne de sa robe de brocart ondulant avec lenteur derrière elle; mais l'habit brodé du jeune diplomate se mêlait confusément aux uniformes de terre et de mer.

C'était "cela" qui ne s'écrivait point, mais "cela" n'était-ce pas la joie, l'amour, le bonheur d'être belle et jeune, toutes les douceurs de la terre, toutes les promesses de la vie?

Deux coups sonnèrent à la petite pendule qui ornait la cheminée de la chambre. Sabine se leva vivement. Elle referma avec soin le livre-journal, le plaça dans un chiffonnier, puis, toute joyeuse encore de ses jeunes souvenirs, ravie de l'heure présente, elle s'accouda un instant à la fenêtre, respirant avec bonheur l'air pur de la nuit et murmura doucement: "Mon Dieu! Que la vie est belle!"

Tout à coup, la jeune fille tressaillit, tandis qu'une expression de contrariété passait sur ses traits. Après une minute d'hésitation, elle mit un léger vêtement sur ses épaules, prit un petit bougeoir d'onyx à bougie rose et sortit de sa chambre.

Sabine avait eu soudain la vision d'une énorme boîte de roses blanches abandonnées sur une table du vestibule par un domestique pressé, lequel, au cours de la soirée, l'avait reçue des mains d'une jeune fermière qui l'apportait à Mlle de Nordel (connaissant la prédilection de sa maîtresse pour ces fleurs). La jeune fille avait recommandé qu'on les mît aussitôt à baigner dans l'eau fraîche, mais en ce moment elle croyait se rappeler que l'ordre n'avait pas été exécuté et elle ne pouvait supporter la pensée de ses pauvres roses se mourant faute de soins sur le rigide plateau de marbre.

Elle descendit, légère, le large escalier et retrouva ainsi qu'elle l'avait prévu, les roses abandonnées. Avec un pli mécontent, creusé entre ses fines sourcils, Sabine saisit la gerbe et se dirigea vers le cabinet de son père, une immense pièce au rez-de-chaussée où elle savait trouver des vases pour y placer les fleurs. Dès l'entrée, elle se dirigea tout droit vers le fond du cabinet déposé en fumoir et séparé du reste de la pièce par une tapisserie ancienne. Sabine pénétra dans le fumoir en soulevant la lourde portière qu'elle laissa retomber derrière elle, posa sur le parquet les roses et le petit bougeoir dont la faible lumière éclairait fort peu, puis, à genoux près d'une grande potiche qui contenait déjà des lis et des feuillages, elles commençait à y introduire une à une les branches parfumées, quand, soudain, elle s'arrêta, haletante.

On entrait précipitamment dans le cabinet avec un léger bruit de paroles assourdies et de sanglots étouffés...

—Raymond, disait la comtesse de Nordel, d'une voix suppliante, Raymond, je vous en prie, soyez courageux, tout n'est pas perdu!

"—Si... si... tout est perdu! répondait son mari, la voix brisée. Ah! je savais bien qu'elle viendrait, pourtant, cette échéance inexorable des dix-huit ans de ma fille!... Mais j'ai été lâche, lâche volontairement. J'ai voulu m'abuser, m'aveugler moi-même, ne pas penser, ne pas regarder au delà de ces jours actuels, de ce présent, si heureux par vous, Marie, par votre tendresse. Ma pauvre chérie que l'ai entraînée avec moi dans cet abîme! Oui...! un abîme!... répétait le malheureux écroulé dans un fauteuil et cachant son visage dans ses mains crispées.

Tout à coup, il se redressa, agité, les sourcils froncés, et, d'une voix qu'il tâchait de raffermir:

—Marie, pourquoi m'avoir suivi jusqu'ici? Après notre longue conversation de tout à l'heure, j'avais besoin d'un peu de solitude... Je suis heureux de vous attrister de ma faiblesse...

—Tais-toi, murmura soudain une voix de tendresse. Tais-toi, ne blasphème pas. Quand donc me suis-je séparée de toi sur la terre? Dieu seul nous séparera un jour. Jusque-là je veux ma part de la douleur comme de ma joie.

Et le blanc rayonnement d'une nuit de lune, entrant par les hautes fenêtres en ogive, éclairait la forme frêle de Mme de Nordel penchée sur son mari: elle avait pris à deux mains la tête du comte qu'elle serrait affectueusement contre elle, baisant avec une douceur indulgente le front las, les yeux mouillés...

—Ne nous plaignons pas, dit-elle. Que nous manque-t-il? Rien, puisque nous sommes là... tous... réunis dans la joie de nous aimer; les chers grands-parents, notre adorable fille et nous deux...

—C'est ce "plus tard" qui m'épouvante! reprit le comte qui se leva et se mit à marcher, nerveux. Que répondre aux demandes en mariage qui vont affluer maintenant pour Sabine? Que dire dès aujourd'hui à Mme de Peyrebrand-Castelet, à la famille de Montfort, à ce brave enfant, Paul de Miolaine, qui est venu tout droit à moi, dans l'ingénuité de sa jeunesse, me demander la main de ma fille. Et demain ce sera d'autres; après d'autres encore... puis-je avouer que je suis ruiné... que j'ai autant de dettes que de propriétés, que nous ne soutenons plus notre train de vie que par miracle, que tous les objets d'art du château sont catalogués à Paris, et que nous vivons des sommes avancées là-dessus! Non, je n'avouerai jamais cela! la mort plutôt!

Mme de Nordel s'approcha de son mari, et le regardant avec une infinie tendresse, lui dit fermement:

—Raymond, laisse-moi vous supplier, une fois encore, de mettre fin à cette existence intolérable d'inquiétudes cachées. Décidez-vous à réaliser tout ce que nous possédons, tant que nous pouvons encore équilibrer notre avoir et nos dettes. N'allons pas plus loin. Dès demain, consentez à la vente des fermes que notre notaire vous a conseillée si souvent. Quant au château, hélas! je sais bien que c'est là le point douloureux.

M. de Nordel soupira avec lassitude.

—Déjà je ne peux plus t'entretenir! Toute l'aile droite n'est-elle pas lézardée? Tout le rempart sud menace ruines...

—Oui, je sais, reprit la comtesse, et c'est pour toutes ces causes que nous devons cesser de nous leurrer. Raymond, dit-elle résolument, et on sentait dans sa voix le grand effort qu'elle faisait sur elle-même, nous garderons la chapelle avec la crypte des tombeaux et la tour carrée où sont les principales pièces, puis nous vendrons l'autre partie et nous quitterons le pays. Songez, mon ami, à la joie d'en finir avec ces tourments! avec cette duplicité d'existence. Nous irons habiter Paris. La, grâce à nos relations, vous trouverez certainement une situation, modeste peut-être, mais que pourra-t-il nous manquer, si notre cercle n'a point de vides, et ne serai-je plus votre amie, votre chère femme, là-bas comme ici?

M. de Nordel passa son bras autour des épaules minces de sa femme et la rapprocha de lui affectueusement.

—Ah! mon amie, toujours si vaillante, pardonnez-moi. J'ai été bien coupable!

—Je l'ai été aussi... Nous l'avons été ensemble... Nous étions si ravis de notre tendresse réciproque, si charmés d'habiter ce beau pays de lumière, cette merveilleuse demeure de rendre heureux autour de nous... de ne jamais quitter nos deux chers vieillards, de voir grandir dans la joie et le luxe notre délicieuse enfant... Nous n'avons pas voulu compter tout d'abord... plus tard, nous n'avons plus osé le faire... et maintenant...

—Maintenant... c'est trop tard.

—Non, dit Mme de Nordel, avec une énergie surprenante chez cette femme à l'aspect maladif, non, heureusement ce n'est pas trop tard, puisque, avant tout, l'honneur est sauf; mais, n'attendons plus, soyons braves.

—Que va dire Sabine?

—Laissez-moi le soin de lui parler, mon ami, je connais ma fille; elle est fière et brave, elle saura regarder la vie en face. Raymond, nous avons beaucoup souffert tous les deux ce soir durant cette explication sans réticences; du moins, que cette souffrance ne soit pas inutile.

—Mais comment avouer un tel état de choses à Sabine?

—Je vous l'ai dit, c'est moi qui me charge de cela, répéta la comtesse un peu nerveuse. A tout prendre ce sera moins difficile qu'auprès des familles qui nous demandent sa main. Là, ce sera plus pénible...

Le comte bondit:

—Comment? Que voulez-vous dire?... Avouer? A qui? aux Montfort? à Mme de Peyrebrand?..

—Certainement. C'est le plus étroit de nos devoirs en ce moment. Sabine est si belle! Elle peut parfaitement n'être recherchée que pour elle-même et nous ne devons pas négliger l'occasion de faire son bonheur et de la soustraire aux mauvais jours qui peuvent nous attendre. Je crois bien que la duchesse de Peyrebrand renoncera à ce projet, car elle désire un brillant mariage pour son petit-fils et elle croyait notre fille une riche héritière. Mais je ne sais si la famille de Montfort, dans laquelle on aime Sabine sincèrement, ne l'accepterait pas avec joie, même sans fortune, et quant au jeune de Miolaine, vous savez, à n'en pouvoir douter, qu'il sera trop heureux d'épouser cette enfant alors qu'elle serait démunie de tout. Il est orphelin, libre...

Mais M. de Nordel disait amèrement:

—Il faudra donc rougir devant ce gamin.. l'implorer presque.. lui rendre grâce d'accepter notre fille, avec sa beauté, son charme...

La voix lassée de la courageuse mère s'éleva de nouveau:

—Préférez-vous l'entraîner à notre suite dans les hasards les plus douloureux? Que ferons-nous d'elle, je vous le demande? Une institutrice, une dame de compagnie?

—Cela, jamais! Mais ne pourrions-nous la marier l'année prochaine, aussi bien, peut-être beaucoup mieux, qu'avec Paul de Miolaine ou Pierre de Montfort? Nous pouvons, en ce moment, prétexter son âge.

—Non, elle a dix-huit ans, c'est l'âge où se marient les jolies filles riches. Enfin, faut-il aussi penser à elle, à ses désirs, à ses rêves actuellement; ne peut-elle, dans le secret de son âme, penser avec douceur au mariage, un frais et doux mariage d'amour?

—Non, non, dit M. de Nordel, d'une voix confiante. Songez donc, Marie, qu'elle était encore à Sainte-Alyse, il y a trois mois.

La comtesse écrivit faiblement:

—Les pères seront toujours d'éternels ignorants là-dessus. En tout cas, nous devons la prévenir des demandes en mariage que nous avons reçues aujourd'hui à son sujet.

—Vous êtes implacable, Marie...

A ces mots, un tressaillement nerveux agita Mme de Nordel, qui leva vers son mari un regard d'angoisse.

—Pardonne-moi, dit le comte désolé. Je suis lâche, je le sais. C'est toi qui es la force, la droiture, la bonté. Je consens donc...

—Ne t'accuse pas, murmura la pauvre femme en larmes à son tour. Tu as été pour moi l'ami parfait, immuablement tendre, dévoué, fidèle. Vingt ans d'amour si vrai, si noble, les meilleures joies de ma vie, c'est toi qui me les a données.

—Ne pleurez pas, je vous en conjure, supplia son mari. Vous voilà toute fiévreuse... Venez... Ah! que je suis coupable!

—Non, non, Raymond, rassurez-vous, ne vous inquiétez pas, protestait encore la comtesse pendant que son mari l'entraînait doucement au dehors avec une infinie tendresse.

La vaste pièce était retombée dans le silence. Un rayon de lune, filtrant par les vitraux anciens, se jouait sur les précieuses tapisseries, sur les ors passés des cadres, les armures, les hauts fauteuils gothiques, les vitrines aux curieuses boiseries; la délicate fleur éclairant parfois la teinture qui précédait le fumoir et les personnages qui en composaient le sujet prenaient aussitôt un aspect de vie. Une belle dame du temps jadis, altière dans ses raides atours, y caressait un lévrier blanc aux yeux d'or, tandis qu'un chevalier à l'armure bizarre s'élançait vaillamment sur un coursier fabuleux dont les naseaux lançaient des flammes.

Bientôt, tout retombait dans l'ombre et plus rien ne restait de la scène des temps héroïques, puis la clarté froide reparaissait et la faisait revivre; mais nul bruit n'agitait ces visions du passé et des rayons légers continuaient silencieusement à tutiner toutes choses comme autant de petits génies malicieux paraissant se jouer de la vie et de ses rêves.

Un instant ils se posèrent, caressants, semblaient-ils, sur une ombre blanche, jeune, pure, qui apparaissait contre la vieille tapisserie entre la monture cabrée et la châtaigne d'autrefois.

Sabine regardait fixement autour d'elle. Rassurée par le silence absolu qui régnait partout, elle traversa le cabinet, tenant machinalement à la main le petit bougeoir qui depuis longtemps n'avait plus de flamme, comme le cœur de la pauvre enfant n'avait plus de joie. Quelques minutes plus tard, elle avait regagné sa chambre. Ecroulée elle se laissa tomber dans un fauteuil où, les mains jointes, les yeux clos, elle resta longtemps.

Sur le minuscule cadran de vieux saxe, la petite aiguille se mouvait toujours, régulière. Le timbre sonna trois coups, puis une demie, mais la belle tête brune, écroulée entre les coussins de soie pâle, ne quittait point son immobilité. Enfin, Sabine se redressa: de grosses larmes coulaient sur ces traits pâles.

Une minute, elle s'agenouilla contre son étroite couchette. Mais de son cœur trop lourd montaient à peine les mots de la prière résignée. Bientôt, elle se releva, prit le livre si joyeusement refermé quelques instants plus tôt, et la plume courut de nouveau, révélatrice!

"Deux heures après! Oui, deux heures seulement, et tout est fini de ma joie de vivre!

"Oh! mon Dieu, inspirez-moi, venez à mon aide. Que puis-je faire pour les aider, pour les consoler?

"Mon pauvre père, si bon, si fier... et que j'ai entendu sangloter comme un enfant! Et maman? je sais maintenant pourquoi elle est toujours lasse, faible, pâle; pourquoi elle hausse les épaules et refuse les remèdes quand on lui parle de soins à prendre... Que de larmes cachées ont dû argenter ces cheveux blancs qui me désolent dans ces beaux bandeaux bruns!

"Que faire pour les rendre à la joie? Quel regret de n'être qu'une malheureuse petite fille incapable de quoi que ce soit! Que ne suis-je un homme, vaillant, résolu! Il me semble que je prendrais à bras-le-corps toutes ces horribles difficultés qui nous enserrent et que j'arriverais à les vaincre. Encore une fois, que faire?

"Du moins, avec quelle hâte, je vais les rassurer demain à propos de mon mariage. Je prétexterai les joies de ma vie si choyée et mon désir de ne point aliéner ma liberté avant trois ou quatre ans. Et d'ici là... Non, mon cher père, vous ne rougirez pas devant vos amis, nul ne connaîtra votre détresse. Nous resterons très fiers. "Les filles pauvres ne se marient pas."

Sabine s'arrêta. Que venait-elle d'écrire? "Les filles pauvres ne se marient pas." C'était vrai, cela! Mais alors? Et dans ce cœur de dix-huit ans qui, bravement, renonçait aux bonheurs de la terre, montait une lourde rancœur.

C'était bon et doux pourtant, même dans le malheur, d'avoir un amour loyal, éprouvé, fidèle. N'avait-elle point entendu les affectueuses protestations de sa mère assurant à son mari que rien ne lui manquerait dans les pires chagrins, si leur amour restait le même?

Oui, Sabine serait brave, elle voulait bien devenir pauvre tout à coup, renoncer à ses naïfs bonheurs de luxe; elle voulait bien quitter Nordel, le vendre!... A cette pensée, un tressaillement la secoua tout entière: vendre Nordel!... Cependant, avec énergie, la jeune fille acceptait encore ce grand déchirement; mais, sans cesse, la révolte douloureuse de "l'autre" poussée remontait en son cœur; jamais ne lui viendrait donc cette grande joie de la vie: aimer, être aimée à un foyer choisi par elle.

Pourquoi? pourquoi Gaëtane, Lucile, Thérèse seraient-elles heureuses, choyées, tandis qu'elle ne le serait jamais? Sa mère elle-même, sa mère, dont elle avait surpris l'aveu reconnaissant de vingt années de tendresse, sa mère aurait connu des joies auxquelles sa fille devait renoncer à tout jamais?

Pourquoi fallait-il que cela fût? Et rien ne répondait au cœur gros d'angoisse; mais si la compréhension de l'énigme douloureuse restait impossible, la solution ne variait pas dans l'âme vaillante de la jeune fille. Et la petite main tremblante écrivit encore:

"Je ne me marierai point. Tout d'abord pour ne pas causer à mon père l'odieuse humiliation d'avouer sa ruine, et, plus tard, pour ne point les quitter, eux, dont je suis la force et la joie. Je ne peux pas les quitter. Je ne le dois pas et je ne veux pas."

Sabine ferma brusquement le livre et se leva, nerveuse. Ses regards errèrent autour d'elle comme pour appeler à l'aide... Lentement, elle se dirigea vers sa bibliothèque et y prit une petite "Imitation de Jésus-Christ." A genoux, elle l'ouvrit au hasard, y cherchant une réponse à ses angoisses, mais des larmes jaillirent soudain de ses yeux: "Pourquoi cherchez-vous le repos lorsque vous êtes né pour le travail", disaient les pages mystiques. La jeune fille cacha son front dans ses mains, et, les mains jointes, murmura: "O mon Dieu, venez à mon aide."

Puis, voyant poindre l'aube, elle se déshabilla vivement, se coucha. Epuisée de fatigue et d'émotions, elle s'endormit aussitôt.

La supérieure de Sainte-Alyse avait raison: Sabine de Nordel n'avait point une vie banale.

JOURNAL DE SABINE

(Trois ans après).

Paris, le... 18...

Nous l'avons quittée, la chère maison. Nous avons tenu dans nos mains, honteux, désespérés, la somme odieuse contre laquelle nous venions de livrer le domaine historique de notre famille.

Une à une, on avait vendu les fermes, achetant ainsi un an de tranquillité; puis les merveilles anciennes pour quelques mois de répit, mais il arriva cependant le jour atroce où il fallut partir, quitter la montagne, grandiose et libre, pour nous lancer, tremblants, dans cette redoutable mêlée des foules.

Voici la ville maintenant, la ville tumultueuse, le grand Paris indifférent. Il faut chercher une sorte de reliquaire pour y établir quelques vieux meubles, témoins muets des jours heureux de jadis. Comme nous, ils paraissent dépaysés, semblables à des hôtes de passage dans l'appartement étroit et moderne.

Nous sommes enfin installés! C'est navrant; grand-père ne sort plus. Il reste dans son fauteuil, sans parler, les yeux clos. Père et moi nous usons nos heures en des courses sans fin pour des sollicitations quotidiennes, demandant à tous les échos un peu de travail. Et il n'y en a point, paraît-il. Et l'on nous éconduit!

Cependant, nous ne sommes pas exigeants. Nous assurons que nous travaillerons beaucoup et que nous nous contenterons de peu. C'est inutile, il n'y a rien. Pourtant, je découvre enfin quelques leçons à donner. C'est désormais notre unique ressource. Et je fais tous mes efforts pour soutenir et consoler mes pauvres bien-aimés, leur assurer que je ne regrette rien, puisque l'honneur est sauf; que je suis ravie d'utiliser mon instruction, que je suis heureuse auprès d'eux sans autre retour vers le passé. Je me sens leur unique raison d'être... Ils vivent à mon souffle, interrogeant mon regard, près au désespoir s'ils découvrent le mien. Et ma joie est sans bornes lorsque j'obtiens enfin quelques sourires devant ma gaieté! Hélas! ma gaieté!...

L'hiver est venu. Il est bien froid, le sombre rez-de-chaussée que nous habitons? et je pense aux flambées qui pétillaient dans les hautes cheminées armoriées. Voici qu'un jour de beau temps vif et clair, grand'mère sort pour faire d'humbles courses urgentes, car nous n'avons plus les vieux serviteurs qui voulaient bien nous suivre, mais que nous n'avons point osé attacher à notre incertaine destinée. Elle rentre essoufflée, toute fraîche, son doux visage animé. Elle a bien chaud, l'appartement est glacial, mais qu'est cela? Grand'mère est robuste: or, voilà qu'après déjeuner, elle a sommeil, elle s'endort...

Oui, elle dort et pour toujours maintenant! La congestion a fait son œuvre. Et j'ai essuyé des larmes de ceux qui pleuraient près de moi, et j'ai rappelé les enseignements qu'eux-mêmes me donnèrent autrefois. J'ai parlé du Bon Dieu, du ciel, de grand'mère, une sainte qui nous attend et nous bénit... Je parviens à les consoler un peu, mais grand'mère qui voit maintenant, grand'mère sait que je voudrais crier de douleur!

Puis, j'ai attendu, naïvement, une réparation que le sort me devait, croyais-je! J'attendais, anxieuse, de voir surgir quoi? je ne savais, sinon la fin de ces choses odieuses, torturantes, qui n'étaient sans doute qu'un cauchemar... Hélas! rêves, visions, chimères!

Et cache-toi, cache-toi bien sous ton manteau et ton grand voile, ridicule institutrice, qui n'a point assez pleuré, paraît-il, pour ternir ton regard et rider tes paupières, toi qu'on trouve trop belle!... Oui, j'ai vu cela! je vois qu'elles sont jalouses... amèrement, acrimonieusement, les femmes élégantes qui m'entourent: jeunes mères et jeunes filles dont j'instruis les enfants ou les petites sœurs; elles me fuient, redoutant le voisinage de mes pauvres vingt ans. Tristes vingt ans qui ne comptent plus dans ma jeunesse close!

Que ne peuvent-elles comprendre avec quelle joie je les délivrerais de ma présence! Disparaître, m'enfuir, ne plus voir, ne plus entendre, ne plus penser!

DIX ANS APRES

Paris, le... le 18..

Je relis non sans mélancolie, mais avec la douceur indulgente de ceux qui, ayant beaucoup souffert, ont appris à souffrir, je relis les cris de révolte de ma jeunesse. Oui, "je peu de jours après par Mme d'Holys à un grand dîner suivi de réception qu'elle donne toutes les semaines, j'y ai revu longuement son fils.

C'est toujours avec une profonde mélancolie que je me rends à ces réunions mondaines qui, par avance, me sont également fastidieuses. Mais, cette fois, quelques efforts que je fisse pour fermer mon âme, comme d'habitude, aux joies extérieures, je sentais un émoi très jeune mettre du rose à mes joues, et quand ma mère m'a embrassée au moment de monter en voiture en me disant: "—Je t'ai jamais vue si belle..." j'ai pensé, avec une confusion joyeuse, qu'elle avait probablement raison.

L'hôtel d'Holys est une merveilles les jours de réception. La mère et le fils ont un goût sobre et raffiné à la fois, qui préside aux plus menus arrangements. Présentée avec la meilleure bonne grâce dans le cercle choisi et fermé qui compose cette société, vraiment d'élite, j'y ai été accueillie avec une courtoise sympathie. Ce n'est point là le monde ordinaire, aux propos méchants ou niais. Dans les conversations, que d'aperçus originaux et d'idées généreuses! Mais j'écoutais entre tous M. d'Holys. En homme simple et bon, mais aussi en artiste, en poète, en maître enfin, il parlait, et je sentais s'ouvrir en moi mille horizons nouveaux, y paraître des clartés restées jusqu'alors comme noyées en des brumes indécises: le mot, sortant de ses lèvres, allait, me semblait-il, chercher dans les profondeurs de mon être l'idée engourdie pour lui donner la forme exacte, rêvée... Il a, à la fois la profondeur de la pensée et la grâce de l'expression. Chose rare! il est sincère dans ses œuvres, et je les retrouvais à chaque instant dans l'un ou l'autre de ses héros, d'âme très haute, de cœur très bon, de vaillance fière, légèrement dédaigneuse, quelque peu solitaire, très loin de la foule; mais une nuance m'a toujours frappée à la lecture des plus délicats de ses poèmes: "les ignorées", "Celle qu'on rêve", etc., c'est une sorte d'hésitation dans ses figures de femme. A peine esquissées, ombres légères, elles n'ont point ces formes vivantes qui les font surgir du néant devant le lecteur. Je lui disais cela en m'en excusant, lorsqu'après dîner, il est venu dans le hall causer avec moi:

—C'est vrai, m'a-t-il dit, j'attends.

Un long regard énigmatique a accompagné la phrase encore plus énigmatique. Qu'attend-il? La réalisation d'un rêve, la rencontre d'un idéal, ou a-t-il simplement peur de trouver une femme aimée en précisant trop l'une ou l'autre de ses charmantes créations? Je ne savais, et j'essayais de mieux comprendre sa pensée lorsque, Mme d'Holys venant vers nous, son fils lui a cédé sa place en souriant et s'est éloigné. Mme d'Holys le suivait d'un regard ému, puis, tout à coup, dans un élan de cet amour maternel qui la transfigure:

—Mon enfant, comment trouvez-vous mon fils?

—Je ne sais, madame, ce que l'on peut admirer le plus en lui. Vous êtes une bien heureuse mère.

—Oui, a-t-elle repris du même ton bas et contenu, et je ne peux penser sans la plus vive émotion à celle qu'il aimera un jour. Il a trente-deux ans, et je sais qu'il n'a point encore rencontré celle qu'il rêve...

J'ai compris alors la réponse bizarre: j'attends... Ah! comme il doit être difficile à réaliser, son rêve.

Une tristesse nerveuse, involontaire, mais intense, m'a envahie. Encore une fois, j'ai voulu me regarder sans pitié, me rallier, mais une telle souffrance faisait battre mon cœur, bruire mes oreilles, trembler mes mains, que je suis allée me réfugier, sans trop savoir ce que je faisais, derrière un massif de plantes rares, véritable labyrinthe de paravants, de petits meubles, où l'on pouvait se cacher à merveille.

Un vertige douloureux m'avait saisie, et sous un flot d'amertume, je revivais en une seconde le passé navrant et la mélancolie des jours actuels... Soudain, mon nom prononcé derrière l'un des hauts paravents troubla ma rêverie. Je reconnus la voix de la vieille princesse Lattowska, une grande dame d'origine polonaise, dont la grâce, l'esprit et le savoir n'ont d'égale que la bonté. Amie d'enfance de la mère de Mme d'Holys, cette dernière a pour la princesse la plus affectueuse déférence.

—Qu'est-ce donc au juste que Mlle de Nordel, cette délicieuse créature que tu m'a présenté tout à l'heure? interrogeait la vieille dame.

—C'est une charmante fille qui m'a été chaudement recommandé pour faire l'instruction de Lucie, et que je trouve vraiment très supérieure à ses fonctions.

—Tu sais, ma petite, que ton fils va en être éperdument épris.

—Pourquoi donc? répliqua Mme d'Holys en riant.

—Il serait d'abord amoureux de sa beauté, en bon Français qu'il est, mais il y a plus. Ils causaient à deux pas de moi tout à l'heure, et rien ne m'a semblé plus près de Roger que ce délicat esprit de femme. Ils m'ont paru aussi bien assortis au moral qu'au physique. Prends garde!

—Mais chère amie, vous êtes terriblement rapide dans vos prévisions! Songez que Roger a vu Mlle de Nordel, il y a quelques jours, pour la première fois.

—Mon enfant, je crois qu'il y a des affinités auxquelles on n'échappe guère dans la vie... Je me disais cela en les regardant causer, debout l'un près de l'autre. Rien n'était plus parfait que le spectacle qu'ils offraient. Elle, grande, fine, souple, idéalement belle dans sa longue robe de crêpe de Chine blanc, si simple pourtant, ses grands yeux sombres illuminant un délicieux visage, une rose blanche, ma chère, un lis... A côté, ton fils avec sa haute taille élégante, sa distinction, le regard profond de ses yeux clairs, sa bouche spirituelle, enfin tout cet ensemble justement séduisant qu'en bonne mère, dévote de ton fils, tu détaillerais mieux que moi, tout cela, ma petite, voisinait harmonieusement, je te l'affirme. Prends garde, ils se ressemblent trop de toutes façons.

—Mon Dieu, chère amie, a répondu Mme d'Holys, sérieusement cette fois, je ne veux point m'en préoccuper... d'ailleurs je crois qu'elle ne veut pas se marier. Mme de Morlay, ma petite cousine, son amie d'enfance, qui me l'a fait connaître, a été chargée plusieurs fois de demandes en mariage pour elle, elle les a toujours repoussées.

—Je ne sais pourquoi, répliqua la princesse de sa voix tranquille, mais j'ai idée que si Roger la demandait un jour, il n'aurait pas le même sort que ces messieurs.

—Nous n'en sommes pas là, chère amie; voulez-vous me permettre de vous conduire dans le salon de musique pour l'audition de Mme Morry-Baudel?

A continuer lundi, et les les jours suivants.

VIN TONIQUE

SANTO PAULO

L'Excellent Régénérateur de la Santé
L'AMI DES FAIBLES ET DES ANEMIQUES

Préparation scientifique composée de riches produits végétaux mis en solution dans un vin généreux d'après les règles de la pharmacopée.

TONIFIANT — STIMULANT — DIGESTIF

Pour les fonctions cérébrales, le Coeur, les Nerfs et l'Estomac, le VIN SANTO PAULO est recommandé et prescrit par les membres de la profession médicale.

Le certificat scientifique qui suit atteste aussi hautement et indiscutablement de l'excellence de ce tonique. A remarquer que ce vin médical est le seul qui, dû à ses précieuses qualités, a obtenu l'approbation et recommandation de la Faculté de Médecine.

Certificat: — "J'ai fait l'analyse du Santo Paulo, et je l'ai trouvé riche en principes végétaux, propres à exciter l'appétit, à stimuler les fonctions digestives et à régulariser l'intestin, etc. J'y ai trouvé aussi convenablement dosés, les principes tonifiants du quinquina et du Kola. Je puis affirmer d'autre part qu'il ne contient aucune substance dommageable pour la santé. Je n'hésite pas à le recommander hautement."

H. LAPLANTE COURVILLE,
Docteur en pharmacie, Professeur de chimie à l'Université Laval.
Montréal 31 octobre, 1917

En vente chez tous les pharmaciens et aussi à

La Cie de Vins Franco-Canadiens

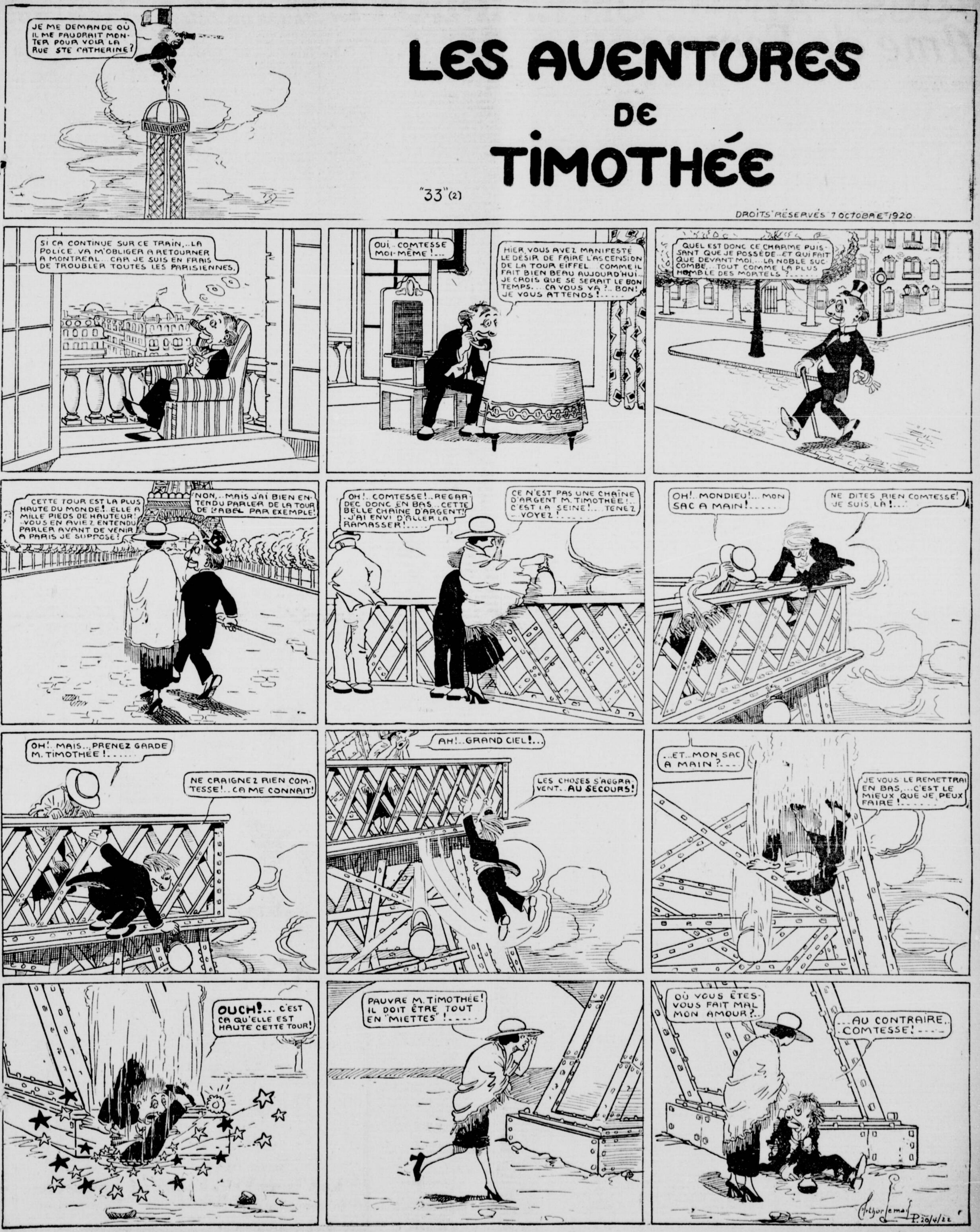
Dépositaires généraux pour le Canada.

517 MONT-ROYAL EST. Tél. St-Louis 1133.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

"33" (2)

DROITS RÉSERVÉS 7 OCTOBRE 1920



VOUS FAUT-IL UN EMPLOYE

Voyez le Bureau de Placement
Venez ou Téléphonez Est 5800

200 Succursales

à Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800.

TARIF

1er MAI 1920

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

23 mots 25c. 2c du mot additionnels, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot.

Mariage, Naissance, Décès, Service anniversaire, Remerciements, Prochain mariage, Messe de Requiem — Titre en noir 22 lettres à la ligne, 25c par insertion. 50c chaque insertion, suivant formules.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Ce tarif est le même pour l'édition hebdomadaire.

Adressez vos communications comme suit:

Petites Annonces de la "Patrie", Montréal.

Bureau de Placement de "La Patrie"

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE ayant $100.00 ou plus, argent garanti sur propriétés bien situées. Chiffres d'affaires garanti de $4500.00. $225.000 à gagner, affaires sérieuses et exceptionnelles. Ecrire immédiatement Casier 721 La Patrie. 80-2

AGENTS DEMANDES

AGENTS VENDEURS DEMANDES TERRITOIRE exclusif pour la Province Ontario, Provinces de l'Ouest et Maritimes seulement. C. P. 82, Station N. Montréal. 79-15

AGENT D'ANNONCES

Solliciteur d'annonces demandé immédiatement pour journal quotidien de Montréal. On désire un homme bien mis, capable de se présenter et de faire valoir les avantages d'une publicité de premier ordre. Avancement rapide pour l'homme qualifié. Salaire et commission. S'adresser au Bureau de Placement de La Patrie. 58-jno

MAISONS D'EDUCATION

ANGLAIS, méthode simple, succès rapide. Prix modérés. Institut LaToche, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 9486. 219-sms

BREVETS-EXAMENS Droit, médecine, art dentaire, pharmacie, optique, service civil, etc. Cours classique. Attention spéciale aux élèves retardés dans leurs classes, commerciales ou classiques. Cours strictement privée, jour, soir. Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. 11-S-N.

EASTERN Business College, 79 Ste-Catherine Est; anglais, commerce, sténographie; Demoiselles, messieurs. Cours strictement individuels. L. E. Godin, B.S., principal. Est 2992. 160-s-n

INSTITUT STENOGRAPHIQUE de France, 775 St-Denis. Est 3944. Mlle Irène Jody, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris, membre officiel des Congrès Internationaux, fondatrice de l'Association philanthropique des sténographes, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Cours complet, tenue de bureau, sténographie, dactylographie. Diplôme, médaille, position. 201-S-1an

INSTITUT STENO-PERRAULT

STENOGRAPHIE par correspondance. Il y a de très mauvaises sténographies N'expérimentez pas. Apprenez en trois mois l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 16 médailles, 17 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest avenue des Pins, Montréal, Plateau 2660. 79-1an

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI — Garçon aimerait à avoir position apprenti plombier. S'ad. 25, 5ème Ave. Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

BARBIER, jeune homme aimerait à avoir position comme barbier ayant expérience aimerait position permanente. S'adresser 143 Ste-Elisabeth ou au bureau de Placement de La Patrie. 73-4

CHAUFFEUR — Homme demandé position comme chauffeur-mécanicien ou pour ouvrage général. S'adresser 212 Poupart, Tél.: Lasalle 1234, ou au bureau de placement de La Patrie. 72-4

CHAUFFEUR. Jeune homme, 25 ans, bien recommandé, voudrait avoir position comme chauffeur-mécanicien. S'ad. à 53A, rue de Villiers, Ville-Emard, ou au Bureau de Placement La PATRIE 81-4E

CHAUFFEUR. Jeune homme, 21 ans, désire position comme chauffeur-mécanicien. Expérience et références. S'ad. à 1239 Partenais, (St-Louis 6365) ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 81-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme 23 ans possédant bonnes références, désire position comme chauffeur-mécanicien ou journalier, S'adresser à 552 Plessis ou au Bureau de Placement de la Patrie. 80-4E

CHAUFFEUR-mécanicien — Homme demande position comme chauffeur mécanicien sur truck ou char privé. S'ad. 677 St-Denis. Tél. Est 5163w ou au Bureau de Placement de la Patrie. 73-4

CHAUFFEUR—Jeune homme aimerait à avoir position comme chauffeur mécanicien. S'ad. 5870 Iberville ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

CHAUFFEUR — Jeune homme désire position comme chauffeur-mécanicien, ayant 5 ans d'expérience. S'adresser 53 St-Viateur. Tél. Lasalle 3764w, ou au Bureau de Placement de la Patrie. 74-4

EMPLOIS DEMANDES

COMMIS — Jeune homme, 26 ans, voudrait avoir position comme commis de magasin ou étiqueteur. Bonnes références. S'adresser à 218 Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la Patrie. 80-4E

CUISINIER—Jeune homme désire position comme cuisinier ou commis dans épicerie. S'ad. 895 Henri Julien ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

DACTYLOGRAPHE. Jeune fille désire avoir position pour ouvrage de bureau sachant la dactylographie. S'ad. 495 Berry, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 75-4

CUISINIER—Homme, 40 ans, possédant références de première classe, voudrait avoir position comme second cuisinier ou boulanger. S'adresser à 27 Torance ou au Bureau de Placement de la Patrie. 77-4E

HOMME désire avoir position pour ouvrage générale ou dans manufacture, gardien de nuit peintre ou menuisier. S'ad. 3116 Lasalle. Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

Homme désire avoir position pour conduire ascenseur, collecteur ou ouvrage générale. S'ad. 289 Laurier Est, ou au bureau de placement de La Patrie. 2-4

HOMME sérieux, 37 ans, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto, homme d'ascenseur ou jardinier. Bonnes références. S'adresser à 498 Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 80-4E

INGENIEUR—Jeune homme désire avoir position comme ingénieur chauffeur. S'ad. 154 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la Patrie. 73-4

JOURNALIER. Jeune homme, 26 ans, sobre et honnête, désire emploi comme journalier. S'ad. à 1699 Ste-Catherine est, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 79-4E

JEUNE homme, 24 ans, bien recommandé, désire position comme chauffeur-mécanicien. S'adresser à 2443 Jeanne D'Arc ou au Bureau de Placement de la Patrie. 77-4

JEUNE HOMME, 29 ans, marié, voudrait avoir position comme journalier. Bon travaillant avec références de première classe. S'ad. à 414 Lepailleur, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 81-4E

JEUNE ménage belge sans enfants cherche dans petite ville, Canada, places domestique-jardinier et servante cuisinière, dans bonne maison. Ecrire avec conditions à Binse, Valenciana Momignies (Belgique), Hainaut. 80-6

MACHINISTE — Jeune homme, 27 ans, voudrait avoir position comme machiniste. Plusieurs années d'expérience et références de première classe. S'adresser à 235A, 41ème Avenue, Villeville ou au Bureau de Placement de La PATRIE. 4E

MESSAGER—Jeune garçon désire avoir position comme messager ou apprenti typographie ou pressier. S'ad. 350 St-Christophe ou au Bureau de Placement de la Patrie. 72-4

MESSAGER—Garçon, 15 ans, bien recommandé, désire emploi comme messager ou apprenti de métier. S'adresser à 109—2ème Avenue, Verdun ou au Bureau de Placement de la Patrie. 77-2F

MESSAGER—Garçon demande position soit messager ou dans épicerie ou magasin de marchandises sèches. S'ad. 747 Fullum ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

PEINTRE — Jeune homme, 26 ans, bien recommandé, désire travail comme peintre. S'adresser à 2671 Sainte-Marguerite, ou au Bureau de Placement de La PATRIE. 4E

PEINTRE—Homme désire avoir position comme peintre ou menuisier. S'ad. 25, 5e Ave. Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

PLOMBIER—Jeune homme désire position de plombier, ayant expérience ou (helper steamfitter) S'ad 26, 5E Ave. Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

STENOGRAPHE — Jeune fille, 20 ans, commençante, voudrait avoir position comme sténographe bilingue. Bonnes recommandations. S'adresser à 371 Berri ou au Bureau de Placement de La PATRIE. 4E

STENOGRAPHE — Jeune fille demande position comme sténographe bilingue ou pour ouvrage générale au bureau. S'ad. 1830 des Erables ou au Bureau de Placement de la Patrie. 78-4

TELEPHONISTE. Jeune fille, 17 ans, bien recommandée, voudrait avoir situation comme téléphoniste ou employée au magasin. S'ad. à 25, 5e avenue, Maisonneuve ou au Bureau de Placement LA PATRIE. 81-4E

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BOUCHER d'expérience demandé, les deux langues. S'adresser 3003 avenue Papineau. 80-2

BOULANGER première classe demandé, s'adresser J. A. Paradis, Rigaud, téléphone Bell No 69 le soir. 80-2

CHARPENTIERS

Charpentiers demandés, s'adresser à 429 chemin Ste-Catherine, Outremont. 80-2

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références, vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 708 Demontigny Est 3444. 261-1an

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie avec de bonnes références, vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 708 Demontigny, Est 3444. 261-1an

COMMIS d'expérience demandé parlant anglais pour magasin de ferronnerie. S'ad. M. Lamarre, 223 Iberville. 77-2

COMMIS d'expérience demandé parlant anglais pour magasin de ferronnerie. S'ad. M. Lamarre, 223 Iberville. 78-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

COLLECTEUR et agents demandés, salaire et commission, 5 à 7 hrs p.m. 1882 otre-Dame ouest, chambre No 10.

COMMIS expérimenté dans les fruits demandé, doit savoir faire les vitrines. S'ad. à 1100 Mont-Royal E. 80-2

COUTURIER demandé, s'ad. 221 Delaroche.

COUVREUR, un bon pour ouvrage neuf et réparations, ouvrage permanent, 243 Chambord. 80-2

FORGERONS pour ouvrage de voitures. S'adresser immédiatement au No 225 William. 80-3

GARÇON de bonne apparence. S'adresser immédiatement 502 Ste-Catherine Est, chambre 117. 81-2

GARÇON demandé pour aider à la fontaine à soda. Princess Sweets, 1 rue Ste-Catherine Est. 81-2

GARÇON demandé pour aider à un colporteur. S'ad. 1814 Masson, Rosemont. 78-2

GARÇON demandé pour faire livraison dans épicerie. Références exigées. S'ad. 469 Demontigny.

HOMME demandé sachant traire les vaches. 748 Chemin St-Michel, coin Papineau.

Mme Langelier, 325, Sherbrooke est, a droit à deux billets d'orchestre pour le théâtre Canadien-français aujourd'hui samedi (ce soir).

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent, position garantie. Informations: Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 245-S20

HOMME avec un peu d'expérience comme vendeur. 1195 Ste-Catherine E. 75-3

HOMME à bois, voiturier demandé. S'ad. 986 St-Jacques.

HOMMES pour travailler sur la ferme. 418 Cartier.

HOMME de machine à bois demandé. 3498 St-Hubert.

$50.00 A $150.00 PAR SEMAINE

ECHANTILLONS GRATUITS. Lettres de vitrine en or pour magasins, bureaux. Grande demande. Se posent très facilement. Acme Letter Co., 2802 Congress, Chicago, Ill.

HOMME demandé pour vendre des bonbons et chocolats. S'ad. 887 Henri Julien, près Mont-Royal.

DES HOMMES demandés pour planeurs et gâcheurs. Villeneuve et Cie, 2599 St-Laurent. 81-2

JEUNE garçon demandé ayant quelques mois d'expérience dans le tailage, bonne chance d'apprendre. S'ad. Fisher et Sourkes, 1620 Clarke. 80-2

JEUNE homme demandé pour travailler dans magasin de ferronnerie. Inutile de se présenter sans références. S'adresser 782 Notre-Dame Ouest. 81-2

JEUNE homme de bonne apparence, avec expérience dans épicerie de détail, pour voyager à commission. S'ad 169 Saint-Vilateur. 81-2

JEUNE homme demandé, capital $500. Belle position. S'ad. le soir de 5 à 8, 1954 Hôtel-de-Ville.

JOURNALIERS demandés pour démolition de maison. 20c de l'heure. 267 Demontigny Est. 80-2

LATTEURS demandés immédiatement. S'ad. 115 Dorchester Est. Est 6443.

LATTEURS, doivent être de première classe demandés. 80c de l'heure. S'ad. ou écrire à A. Wood, 470 Ave. Dougall, Windsor, nt. 81-2

MECANICIENS d'automobiles de première classe, dans toutes marques de chars, bon salaire. Boîte 158 Huntingdon, Qué. 81-2

MENUISIERS demandés. S'adresser à J. St-Pierre, Upt 4706. 76-2

MENUISIERS 4 bons. S'ad. 7759 Chambord, près Beaubien.

MENUISIERS demandés pour la finition. S'ad. 2840 St-Denis.

4 BONS menuisiers demandés pour posage de bois franc, inutile de se présenter si non compétent. S'ad. à L. Bourassa et Fils Ltée, 1612 Notre-Dame Est. 77-2

MESUREUR compétent pour commerce de bois de sciage. L. Villeneuve et Cie, Ltée, 2599 St-Laurent. Cal. 1717 75-2

MESUREUR sur tally demandé ayant connaissance de qualité du bois pour moulin de campagne. S'ad après 6 hrs., 1027 Des Erables. 81-2

ON DEMANDE un bon jeune barbier au No 807 Gilford, près Resther. 77-2

OCCASION

Ce peut être votre chance, si vous cherchez une position permanente, où l'honnêteté, le courage, l'ambition et un travail constant seront reconnus, un travail qui voit j'ai besoin d'un homme compétent, pas d'autres. S'adresser A. Lefaivre, 171 rue St-Jacques, chambre 20. 87-2S

PEINTRE d'automobile demandé immédiatement. S'ad. 286 Gordon ou 265 Gait. 76-2

PEINTRES blanchisseurs, tapissiers demandés. 1232 Henri Julien, St-Louis 8525.

PEINTRES demandés pour manufacture portes et châssis. S'ad. 880 ave de l'Epée, Outremont. 76-2

PLATRIERS latteurs demandés. S'adresser 166 Beaudry. 81-2

10 PLATRIERS demandés. S'ad. 618 Fabre, Tél. St-Louis 5572w. 77-2

PLATRIERS et manoeuvres demandés, ouvrage pour longtemps. S'ad. Mathias Lapierre, 650 Fabre.

PLOMBIER et steamfitter, 1 bon pour ouvrage neuf et réparations, ouvrage permanent, 233 Chambord. 80-2

SOLLICITEUR expérimenté pour ligne nouvelle, sans concurrence. Très en demande. 621a Mentana.

SOLLICITEURS d'expérience pour vendre un article qui intéresse tout le monde et se vend facilement. Boyer. 81-2

ATTENTION VENDEURS

Vendeur demandé pour Montréal et Québec, pour vendre Le Times, un atlas topographique de l'univers. Le seul atlas autorisé depuis la guerre. Bonne commission. Adressez jusqu'au 4 juin chambre 421, Queen's Hôtel, ville, s'adresser de 9 a.m. à 1 p.m. 78-4

VENDEUR photographe, pourcentage élevé, 100 dollars en peu de temps. Charles Arpin, 1162 Mt-Royal Est. 76-2

VENDEUR expérimenté pour une maison de change. Salaire est commission à une personne compétente. Recommandations exigées. S'adresser R. Laugon, 283 rue St-Jacques. 77-2

VENDEURS d'actions demandés. Proposition de premier choix. 706 Ste-Catherine Est, chambre 14. 81-2

VENDEUR pour produit très facile à vendre. S'adresser à 357 Ste-Catherine Ouest, chambre 22. 81-2

VENDEURS—100.00 par semaine.—Vendeurs demandés avec relations d'affaires pour s'occuper d'une ligne facile à vendre. Expérience pas nécessaire. Salaire fixe. S'ad. 262 rue St-Jacques, chambre 905. 77-6

VENDEUR d'expérience dans le bois à construction avant connection avec constructeurs préféré pour voyager. S'ad. 1416 St Denis. 76-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

VENDEURS—Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'arbres rustiques, "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'ad. Cie Pépinière Dominion, Montréal. 75-S-32

VOYAGEUR (de ville) avec auto de préférence pour ligne spéciale de nouveautés. 241 Notre-Dame Ouest.

VOYAGEUR demandé pour imprimerie, Paquin-Lecavalier, Limitée, 537 Cral gEst.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE pour prendre soin d'un bébé et fille de chambre, références exigées. 328 Roslyn, West. 1717. 79-3

BRODEUSES expérimentées, rapides, pour atelier, 407 9e Avenue Rosemont, Lasalle 1184w. 76-2

BRODEUSES et perleuses d'expérience pour travail à domicile. S'ad. 894A St-Vallier. 76-2

25 BRODEUSES, bonnes brodeuses et perleuses au crochet, pour l'atelier et à domicile, expérience nécessaire. 1194 Mt-Royal Est. 78-2

BRODEUSES, perleuses demandées expéreince absolument nécessaire. 46 Berri.

BRODEUSES, perleuses au crochet expérimentées rapides pour atelier. Tél. Las. 1184w.

BRODEUSES, perleuses expérimentées, rapides, crochet, pour atelier, 407 9e avenue, Rosemont, Lasalle 1184w.

BRODEUSES et perleuses au crochet d'expérience seulement pas d'ouvrage à domicile, 983 St-Hubert. 81-2

COIFFEUSE pour le samedi après-midi et soirée. 1625 Blvd St-Laurent.

COUTURIERES à la machine demandées pour blouses de soie de dames. Ouvrage permanent. S'adresser à Universal Waist, 520 St-Laurent 5ème étage. 76-2

COUTURIERE à la machine demandées avec expérience dans les blouses de soie. S'ad. Globe Waists, 520, St-Laurent. 76-2

COUTURIERES à la machine demandées avec expérience dans les chemises. Emploi constant S'ad. Trio Shirt Mfg Co., 200 Delaroche. 75-2

COUTURIERES à la machine demandées avec expérience dans les robes de soie. S'ad Irène Dress Co., 332 Ste-Catherine ouest. 75-2

15 COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour confection de lingerie de dame. S'ad. immédiatement 1742 St-Laurent. 75-2

COUTURIERE d'expérience demandée à la journée dans famille privée, références. 4185 Sherbrooke O. 77-2

COUTURIERES à la machine demandées dans les pantalons. Le meilleur salaire. S'ad. Perfect Pants, 69 rue St-Georges. 77-3

COUTURIERE d'expérience seulement demandée dans les blouses. S'ad. The Waist Craft Co., 1932 St-Laurent, 3ème étage. 78-2

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour confection de robes. S'ad. Mount-Royal Costume Mfg. Co., 731 Est, Mont-Royal. 81-2

COUTURIERES à la machine dans les robes expérimentées demandées, 1956 Boul. St-Laurent. 78-2

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour confection de pantalons d'hommes. Gold Globe Works, 20 Ontario ouest. M. Goodman

PLUSIEURS CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons salaires. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

CUISINIERE

Bonne cuisinière, bien recommandée, demandée immédiatement. Devra passer l'été à la campagne. S'adresser au Bureau de Placement de la Patrie.

CUISINIERE demandée pour hôtel, écrire donnant qualifications, Mme Smith, boîte 175, Iberville, Qué.

CUISINIERE générale demandée sachant l'anglais, pas de lavage, références exigées, pour passer l'été à la campagne. Bon salaire. S'adresser 388 Avenue Wood, Westmount 2961, ou au bureau de Placement de La Patrie. 77-8

CUISINIERE générale, demandée pour famille privée, désirant aller à la campagne, bon salaire, saugresser 414 Ave Wiseman, Outremont. Tél. 886, ou au bureau de Placement de La Patrie. 77-8

CUISINIERE demandée pour petite famille privée de deux personnes et aider au ménage, bon salaire. S'ad. 259 McDougall, Outremont, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 75-8

DESSINATRICE demandée dans les robes en soie et en serge d'assez bonne qualité. Position stable. S'ad. samedi et lundi à Manon Dress Co., 59 ouest, rue Ste-Catherine. 81-2

EXAMINEUSES opératrices demandées avec expérience. National Waists, 1620 Clarke. 81-2

FAISEUSE de poches de pantalons expérimentées demandée S'ad. 354, St-Laurent, dernier étage.

FAISEUSES de pantalons d'hommes, expérimentées, demandées, travail à domicile. S'ad. Levin, 155 St-Laurent 1er étage. 75-2

FAISEUSES d'échantillons et couturières à la machine pour robes en soie et tricotine demandées. Art Dress, 591 Ste-Catherine O. 81-2

FAISEUSES d'échantillons et couturières à la machine dans les robes de soie et de tricotine demandées. Art Dress, 591 Ste-Catherine ouest. 78-2

Mlle Mallette, rue Dorchester est a droit à deux billets d'orchestre pour le théâtre Canadien-français, samedi (ce soir).

FAISEUSE de doublures pour manteaux en fourrure S'ad. 117 St-Laurent, 1er étage.

FAISEUSES d'échantillons de robes en drap demandées. Des ouvrières expérimentées seulement. S'ad. Wexler Costume Co., 50 O Ste-Catherine. 81-3

FAISEUSES de poches et de doublures de pantalons expérimentées demandées, aussi garçon pour aider à presser, doit être expérimenté S'adresser 886 Saint-Laurent, dernier étage. 80-2

FEMME demandée pour trier les guenilles, S'ad. 1430 ouest Notre-Dame. 75-3

FILLES GENERALES

Filles générales demandées pour être placées dans de bonnes familles avec de bons gages. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE 197-N

FILLE demandée commis dans marchandises sèches, expérience, parlant les deux langues, 645 Mt-Royal est.

FILLES demandées pour vendre parfum, bon salaire. Aussi fille sérieuse pour prendre agence ville ou campagne. S'ad. 3 Craig est chambre 20. 76-2

FILLES demandées. Des couturières à la machine, des faiseuses de poches et de remplie dans les habits pour hommes. S'ad. College Brand Clothes Co., square Phillips, édifice Dubrule. 78-2

50 FILLES et femmes pour vendre un article indispensable dans chaque foyer. Bon salaire. S'ad. 291 St-Martin, près St-Jacques. 76-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE. Deux expérimentées comme fauffileuses de poches. S'ad. à 29 Vitré Ouest.

FILLES demandées. Bon salaire. S'ad. New York Parfumerie Enrg., 3 Craig Est, chambre 20.

FILLE d'expérience demandée pour travailler dans les chemises. Emploi permanent. E. A. Wickens & Co., 253 St-Jacques. 78-2

Fille de chambre demandée pour famille privée, aussi pour faire le service des tables, petite famille. S'ad. 17 Alexis Outremont, ou au bureau de placement de La Patrie. 72-8

FILLE d'expérience pour travailler sur machine spéciale. S'ad, 199 Notre-Dame Est. 77-2

FILLE d'expérience pour machine hemstitch. S'ad. Expert Pleating, 281 Bleury. 80-2

FILLE, commis demandée, avec expérience dans la confection. S'ad. J. A. Gagnon, 3383 Wellington. 80-2

FILLE demandée pour détacher les vêtements grossiers. S'ad. à Burnett Limited, 221 Chatham. 77-2

FILLES d'expérience dans vente marchandises sèches, parlant deux langues, références. S'ad. 1114 Mont-Royal Est. 77-2

Mme J O. Hébert, 1550, Jeanne-Mance, a droit à deux billets d'orchestre pour le théâtre Canadien-français, samedi, (ce soir).

FILLE demandée avec expérience pour faire les poches de pantalons. S'ad. 354 St-Laurent, dernier étage. 81-2

FILLE demandée sur moulin électrique pour pantalons de pratiques. S'ad. 48a Robin, près Amherst. 81-2

FILLES demandées pour travailler dans les pantalons, faiseuses de poches, poseuses de doublures, nettoyeuses et examinatrices, 155 rue St-Laurent.

FILLES demandées, bons gages. S'ad. 128 Buller. 81-3

FINISSEUSES expérimentées demandées dans les pantalons. S'ad. 34 ouest, rue Dorchester. M. Shister. 80-2

FINISSEUSES de première classe dans la fourrure demandée, bons gages. S'ad. à 255 St-Paul Ouest. 81-2

FINISSEUSES dans les robes demandées. S'ad. S. Bernstein, 502 Mt-Royal Est. 81-2

FINISSEUSE pour la fourrure demandée, bon salaire, ouvrage à l'année. Shapiro et Hercovici, 781 St-Laurent. 77-2

GARDES-malades demandées par la classe A, hôpital accrédité donnant un cours de trois ans. Uniformes fournis, aussi bonne allocation. Pour renseignements, écrivez I. E. Greenwood, surintendant, Garfield Park Hospital, Chicago, Ill.

JEUNE FILLE demandée pour famille privée pour aider au ménage, pas de cuisine, pas de gros lavage. S'ad. 1549 Bordeaux, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 75.—S

JEUNE FILE demandée de 16 à 17 ans, ouvrage facile 587 Saint-Christophe, appt. 1, après 6 p.m. 77—1

MODISTE de robe, bonne occasion pour une de première classe de s'établir. 3761 Sherbrooke ouest. Phone Melrose 848. 76-2

MODISTE de robes demandées, aussi assistante, 52 rue Victoria. 78-2

MODISTE de robes demandée chez Mme Guay, 864 Ste-Catherine O. 78-2

MODISTES demandées, aussi apprenties. S'ad. 317 St-Timothée. 76-2

ON DEMANDE une jeune fille connaissant bien la comptabilité et la sténographie, capable de faire la traduction du français à l'anglais et de l'anglais au français. Position permanente. S'adresser au Surintendant, Département des impressions, La Patrie. 78-6

ON DEMANDE une première fileuse pour machine à régler, 36 Notre-Dame Est. 81-2

ON DEMANDE une servante générale avec références, disposée à passer l'été à la campagne pouvant parler l'anglais quoique peu, 493 Lansdowne ave., Westmount. 76-2

OPERATRICE d'expérience pour faire les remplis dans les blouses. National Waist, 1620 Clarke. 77-2

OPERATRICES demandées pour faire les poches dans pantalons, expérience nécessaire, ouvrage permanent, bon salaire, 324 otre-Dame O., 4ème plancher. 80-2

OPERATRICE d'expérience dans la fabrication des bloomers. 67 rue Milton. 77-1

OPERATRICES sur machine à fourrure et aussi des finisseuses, 181 Laurier O. J. J. Papillon.

PERLEUSES et ouvrières au crochet expérimentées demandées immédiatement. S'ad. à 2420 Clarke, près Bernard. 78-2

PREPAREUSE de chapeaux, bonne expérience nécessaire S'ad. La Mode Européenne, 831 Ste-Catherine E. 78-2

PRESSEUSES expérimentées demandées pour lingerie de dames. S'ad. à Klein Mfg Co., 18A ave des Pins Ouest. 76-2

REPASSEUSE d'expérience demandée sur robes d'été. S'ad. Elite Mfg. Co., 282 Ste-Catherine O. O. W. 7-2 6186. 77-2

REPASSEUSES d'expérience demandées, S'ad. 840 Des Erables.

SERVANTES

Nous avons besoin immédiatement de 100 servantes sachant faire un peu de cuisine pour Montréal. Adressez-vous immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE 197-N

SERVANTE générale demandée, pas de cuisine, doit savoir anglais, expérience nécessaire et références. S'ad. 653 Avenue Querbes, Outremont. Tél. Rock. 342 ou au bureau de placement de La Patrie. 77—S

SERVANTE demandée pour ouvrage général dans famille privée. S'ad. 906 Mt-Royal est. Tél. St-Louis 3761F ou au Bureau de Placement de la Patrie. 77-8

SERVANTE demandée pour ouvrage général et aider à la cuisine il y a aussi une autre bonne, pour aller à la campagne. S'ad. 2257 Jeanne Mance, Tél. St-Louis 6757W. 72-8

SERVANTE générale demandée pour famille privée, doit être sérieuse. S'adresser 68 Elmwood avenue ou au bureau de placement La Patrie. 71-8

SAUCEUSES de chocolats, seulement pour le soir demandés. S'ad 731 rue Ontario Est. 77-2

Servante pour ouvrage général demandé, pour maison privé pas de cuisine, petite famille. S'ad. 1531 Ave de Châteaubriand, ou au bureau de placement de La Patrie. 72-8

Servante demandée dans famille privée pour aider au ménage, pas de cuisine. S'ad. 2787 St-Laurent, ou au bureau de placement de La Patrie. 72-8

SERVANTE générale demandée pour petite famille, pas de cuisine pour aider au ménage seulement. S'adresser 346 Frontenac ou au bureau de placement La Patrie. 71-8

SERVANTE d'agée, sachant la cuisine, demandée immédiatement pour petite famille dans les Laurentides. Personne d'âge moyen et belge de préférence. Travail léger à d'excellentes conditions. S'ad. entre 2 et 4 heures à 269 St-Denis, ou au bureau de Placement la PATRIE. 76-8

SERVANTES

Nous avons besoin immédiatement de 100 servantes sachant faire un peu de cuisine pour Montréal. Adressez-vous immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE 197-N

SERVANTE générale demandée, pas de cuisine, doit savoir anglais, expérience nécessaire et références. S'ad. 653 Avenue Querbes, Outremont. Tél. Rock. 342 ou au bureau de placement de La Patrie. 77—S

SERVANTE demandée pour ouvrage général dans famille privée. S'ad. 906 Mt-Royal est. Tél. St-Louis 3761F ou au Bureau de Placement de la Patrie. 77-8

SERVANTE demandée pour ouvrage général et aider à la cuisine il y a aussi une autre bonne, pour aller à la campagne. S'ad. 2257 Jeanne Mance, Tél. St-Louis 6757W. 72-8

SERVANTE générale demandée pour famille privée, désirant aller à la campagne, bon salaire, saugresser 414 Ave Wiseman, Outremont. Tél. 886, ou au bureau de Placement de La Patrie. 77-8

SERVANTE demandée pour petite famille privée de deux personnes et aider au ménage, bon salaire. S'ad. 259 McDougall, Outremont, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 75-8

Servante demandée dans famille privée pour aider au ménage, pas de cuisine. S'ad. 2787 St-Laurent, ou au bureau de placement de La Patrie. 72-8

SERVANTE générale demandée pour petite famille, pas de cuisine pour aider au ménage seulement. S'adresser 346 Frontenac ou au bureau de placement La Patrie. 71-8

SERVANTE d'âgée, sachant la cuisine, demandée immédiatement pour petite famille dans les Laurentides. Personne d'âge moyen et belge de préférence. Travail léger à d'excellentes conditions. S'ad. entre 2 et 4 heures à 269 St-Denis, ou au bureau de Placement la PATRIE. 76-8

FEMMES, FILLES DEMANDEES

STENOGRAPHE

Nous demandons une sténographe, anglais et français, avec expérience. S'adresser immédiatement au bureau de placement de la FATRIE. 199-N

STENOGRAPHE et cuisinière demandées avec expérience et références. S'ad. 218 Sherbrooke Ouest.

STENOGRAPHE bilingue écrivant parfaitement les deux langues. J. R. Watkins Co., 379 Craig Ouest. 81-2

VENDEUSE demandée avec expérience dans marchandises sèches, parlant les 2 langues, bon salaire, position permanente. 2900 St-Jacques. West 7742.

VENDEUSE de première classe demandée dans confections pour dames. Salaire élevé et commission à une bonne vendeuse. S'adresser Broadway Store, 81A ouest, rue Ste-Catherine. 81-2

VENDEUSE expérimentée, parlant les deux langues, demandée dans un magasin de nouveauté, 691 Ontario est. 78-2

CHAMBRES A LOUER

A L'ILE PERREAULT, deux chambres à louer avec pension, sur bord du fleuve, beau site en face de Ste-Anne, près des chars. Téléphonez 804 Soumez 2—3. 72-6

ST-TIMOTHE 476, grande chambre à louer avec poêle à gaz, électricité, téléphone. 78-2

AVE DESJARDINS, 3, coin St-André, près Dupuis Frères, joli petit boudoir, téléphone Est 8560J. 80-2

CHAMBRE à louer, pas d'enfants, bien meublée, gaz, électricité, téléphone Est 3008.

UN MONSIEUR demande chambre à prix modéré avec usage du piano. Ecrire V., B. 32, poste A la PATRIE Boîte 782. 81-6

CHAMBRE à louer, 1186 Berri, près Mont-Royal. St-Louis 319.

APPARTEMENT, 3 pièces à sous-louer 1er juillet, bail expirant 1er octobre 1922, appt. 29 Le Salaberry, 108 Sherbrooke est, $60.00 non meublé. Est 9287. 81-3-6-7

MAISON A LOUER

TONIO, 351 Edward Charles, Outremont, 5 pièces, moderne. Roch 2547. Soir Rock 382. 78-2

COIN ONTARIO et Sanguinet, 6 pièces, chauffées. Electriciens, planchers bois dur, concierge $55. Entre 317 Sanguinet. Tél. Westmount 3743w. 77-2

COIN VISITATION et Lalonde, No 547 Visitation. Bon coin de commerce. Magasin, logement et boutique. Téléphone Westmount 3743w. 77-2

AUTOMOBILES A LOUER

EST 4365—Autos et limousine Packard, spécialité: mariages et baptêmes. Montreal Auto Livery Co., 184 Berri. 68-mar-j-s-3mis

PENSION D'ETE.

BONNE pension pour 3 ou 4 personnes dans belle place, près du fleuve St-Laurent, prix modéré. Pour renseignement, téléph. Lasalle 2949w 80-2-3-9-10

A VENDRE

AMERICAN Electric Co., 1037-39 St-Laurent. Ce que tout électricien et marchand de quincaillerie devraient savoir. — Achetez vos marchandises de nous et économisez de l'argent. Plateau 4864. Prompt service. 260-180

A VENDRE un poêle à gaz pour tailleur, bon marché, et en bon ordre. S'adresser 75 de la Roche, Montréal. 56-jno

A VENDRE, ameublement de maison neuf pièces. Loyer $35.00 par mois. Etabli depuis 30 ans comme maison de pension ou chambres à louer. Située rue Notre-Dame ouest. S'ad. à casier No 724, La PATRIE ou à Tél. Main 5184. 53—J.n.o.

A VENDRE — Set de salon en velours rouge et vert, cinq morceaux, ainsi que lit table double en fer, le tout en parfait ordre. S'adresser à 899 Notre-Dame ouest. Tél. Main 5184. 28- j.n.o.

A VENDRE, set de chambre et de salle à diner, des chaises, bon poêle de cuisine, le tout à bon marché. S'ad. 478, Visitation.

BALANCES, réservoirs, presses, moteurs, moulins à viande, glacières, tranchoirs à viande, machines à glace, bouilloires, chaudrons, comptoirs. B. Kieker, 1865 Papineau. 46-s-1an

BEL ASSORTIMENT de rues neufs Wilton, Axminster, Bruxelles, chemins, dans maison privée, 25 p.c. meilleure marché qu'ailleurs, 232 St-André, Appt. 4, près Dupuis Frères.

BLANC de plomb et pur décorateur blanc, 11.00 100 lbs; peinture préparée 2.89 et 2.65 gallon. Wenceslas Thauvette et Cie., 237 St-Paul Est. Main 7321. 78-26

BR

CARTES DE

PROFESSION

AVOCATS

AUDETTE ET GARNEAU
Avocats, Procureurs
717 Edifice Transportation, Montréal.
J. de G. Audette,
F. Léon Garneau. Main 5693.
166-1an

LAVERY & DEMERS, avocats et procureurs, 19 St-Jacques, Montréal. Main 4472. Sailucte Lavery, 2041 Hutchison, Rockland 3178; Maurice Demers, 1180 St-Hubert, St-Louis 679.
40-1an

MARSAN, G. A., avocat, C.R., 30 rue Saint-Jacques. Chambre 36. Tél. Main 1997. Résidence, 717 St-Hubert. Tél. Est 2648. 228-J-S-1an

MEDECINS

TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires, France, Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes (syphilis, reins, vessie, bright, diabète), rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme, traitées par sérums, électricité. Première consultation gratis. 295, Rachel, coin St-Denis. St-Louis 3107.
76-26

ATTENTION ! CLAIRVOYANTE

MADAME CAROLUS, palmiste parisienne, a repris sa profession à Montréal et sera heureuse de revoir ses anciens clients et les nouveaux à 283 Amherst, près Ste-Catherine, 9 a.m. à 10 p.m. Prix, 50c à $1.00.
80-v-s-m-3

MADAME LEBLEU, la plus grande tireuse de carte Belge, arrivée à Montréal depuis quelques jours, succès garanti, 40 ans de pratique. Envoyez-moi 3 lignes d'écriture et un dollar et je vous dirai l'avenir et caractère de celui qui l'aura écrit et les défauts et le moyen de s'en corriger. S'ad. 1575 St-Dominique, près Mont-Royal. 204-1an

PROPRIETE A VENDRE

A VENDRE Maison et grand emplacement près Lac St-Denis. Bonnes conditions à prompt acheteur. S'ad. à Louis Paquette, St-Adolphe, Howard, Co. à Argenteuil, Qué.

3e AVENUE, Vilauville, 45 x 61, 9 logements, revenus $2,880.00; maison neuve, plancher bois franc, réservoir eau chaude, réchaud à gaz installé, améliorations modernes. Pour informations E. Malo, 291A Bourbonnière. 80-2

MAISON d'un étage 25 x 25, pour être démolie ou transportée, cuisine extension, grange et hangar, vendra à sacrifice pour cause d'expropriation, venez faire une offre. S'ad. le soir, après 7 hrs ou demain, dimanche, entre midi et 2 hrs, à 2844 Châteaubriand entre 32e et 31e, Villeray. H. A. Cixot.

MAISON de quatre logements et une manufacture de deux étages. Revenu $1,800 par année. Prix $11,000, située 711 à 719 rue Panet. S'ad. M. Trudeau, 721 Panet. Est 7862, le soir Rock 1863.
81-3

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

HOTEL de campagne, bien situé pour voyageurs, touristes et magnifiques endroits de villégiature, meublé, électricité, accommodations modernes, aussi ferme de 90 acres ensemencés, terrain planche et fertile le tout en parfaite condition. Bons revenus. Vente pour cause de santé. A bon marché pour un prompt acheteur. S'ad. à McMannis House, South Holton, Qué.
81-4

TERRAINS A VENDRE

A VOUS, OUVRIER!

La chance d'être propriétaire d'une magnifique maison avec terrain pour récolter vos légumes, élever des volailles, etc., pas de capital nécessaire. Voyez ou écrivez, C. E. Manseau, 420 St-Laurent.

A VENDRE 2 lots à Coaticook annexe, près Sherbrooke, 25 x 100, bon marché, près de l'église et école. S'ad. par lettre à 415a Davidson, P. Orphanos, Montréal.

VENEZ OU ECRIVEZ

A C. E. Manseau, il vous donnera tous les renseignements voulus d'être chez vous, propriétaire et avoir assez de terrain pour récolter vos légumes, élever des volailles, etc., sans avoir aucun capital à verser. 420 St-Laurent.
81-2

ROSEMONT, Terrain sur la rue Dandurand, près de l'église, vendra à sacrifice, conditions faciles. Mme E. Laliberté 1295 Lesage, Verdun.

QU'AVEZ-VOUS

à nous demander concernant l'offre que nous vous faisons d'être chez-vous? Nous serons toujours contents de vous donner toutes les informations voulues. Pour votre avantage venez ou écrivez. C. E. Manseau, 420 St-Laurent.

TERRES DEMANDEES

PLUSIEURS bonnes terres demandées. Nous avons toujours de bons acheteurs sérieux en main. Petit & Petit, Limitée, vendeurs de terres compétents, 6941a Mont-Royal Est, Montréal.
81-22

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

VILLAGE DE LANORAIE

Comté de Berthier, sur la route Nationale, à 40 milles de Montréal.

Jolie résidence hiver et été en briques 1½ étage, 35 x 35, couverture métallique, grande véranda, cave en ciment, aqueduc, lavabos, w.c., éclairé à l'électricité, téléphone.

Terrain, 5 arpents, arbres fruitiers et d'ornements, vignes, lit d'asperges, etc., etc.

Granges, poulailler, garage, écurie, laiterie, glacière, hangar, cuisine d'été, caveau en pierre pour légumes, couverture métallique, éclairée à l'électricité.

S'adresser à

J. E. ROBILLARD, LA PATRIE
Téléphone Est 5800. Montréal.
40—j n o

FLORIDE

OCCASION—Fermes en Floride.—Nous avons des fermes de 10-20-40-160 acres et plus dans la meilleure partie de la Floride. Sol très productif donnant 3 à 4 récoltes par année avec des revenues variant de $400 à $1200 de chaque lot. Un centre parmi vos compatriotes. Un deux n'est fait $2,000 avec une seule récolte de tomates. Termes de paiement faciles, à la portée de toutes les bourses. Climat idéal toute l'année. Demandez plus amples détails et catalogue gratuit à Manatee Lands Limited, 207 St-Jacques, Montréal. F. F. Bertrand, gérant.

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée au No 129 rue Sainte-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. Tarte, président et directeur-gérant.

L'INDUSTRIE LAITIERE ET LA SANTE

Dans toutes les parties de la province de Québec on rencontre aujourd'hui des éleveurs qui font honneur à la classe agricole et qui chaque jour lui acquièrent de nouveaux succès par leur travail intelligent, constant et guidé par les enseignements aussi méthodiques que modernes que le gouvernement n'a cessé de répandre à travers notre province depuis quelques années.

Aussi a-t-on vu l'industrie laitière se développer dans des proportions extraordinaires et devenir une de nos principales ressources. Le cultivateur, aujourd'hui, a compris que l'effet est toujours en rapport avec la cause, et qu'un travail bien ordonné, bien calculé et assis sur des bases approuvées par l'expérience et la science, ne saurait donner rien autre chose que des résultats riches en succès et féconds en revenus.

A-t-on jamais songé qu'en outre des profits pécuniers que peut rapporter l'industrie laitière, elle est encore l'industrie qui donne l'aliment indispensable à l'enfant, l'aliment qui comprend tout ce qui est nécessaire et le meilleur marché de tous?

La santé d'une famille et, par suite, la prospérité de la nation canadienne-française, dépendent dans une grande mesure de la nourriture que l'on donne aux enfants.

Le lait est ses produits sont indispensables au développement de l'enfant et à la santé de l'adulte. Rien ne peut les remplacer.

Le lait est une nourriture parfaite pour le bébé. Le lait et le laitage sont des aliments essentiels pour l'enfant qui grandit; ce sont également les aliments les plus importants pour l'adulte.

"Aucune famille de cinq personnes, disait le Dr Graham Lusk, ne devrait acheter de la viande avant d'avoir acheté au moins trois pintes de lait."

Non seulement le lait satisfait à tous les besoins, mais il contient aussi les facteurs essentiels de l'alimentation, c'est-à-dire les vitamines, sans lesquelles il ne saurait y avoir de croissance normale, et sans lesquelles les adultes ne peuvent rester en bonne santé.

Ces quelques lignes doivent suffire pour démontrer le rôle important de l'industrie laitière et l'oeuvre, nous dirons nationale, que les éleveurs de troupeaux de vaches accomplissent pour la survivance de leurs compatriotes.

Ce n'est peut-être pas souvent qu'on entend traiter de l'industrie laitière à ce point de vue. Mais il n'en n'est ni moins vrai, ni moins juste de dire et de proclamer que cette industrie est une mine d'or pour notre classe agricole et une mine de santé pour nos générations qui poussent.

Ce développement et cette amélioration de l'industrie laitière dans notre province ont eu leur écho jusqu'à Péribonka, Lac St-Jean, Qué.

M. Joseph Boulianne, cultivateur de cet endroit, fait partie du nombre des éleveurs qui ont contribué, et qui contribuent encore à la prospérité de notre industrie laitière par l'élevage méthodique, raisonné et intelligent de troupeaux de vaches.

M. Boulianne possède sur sa ferme 57 vaches, toutes de race canadienne enregistrée.

Le troupeau de M. Boulianne a remporté plusieurs prix aux différentes expositions de comté: un premier prix pour une génisse de deux ans, un deuxième prix pour une vache à lait, et un troisième prix pour une génisse d'un an.

1. A la ferme de M. Joseph Boulianne. — 2. Une génisse de deux ans qui a obtenu un 1er prix. — 3. M. Joseph Boulianne, éleveur de Péribonka, Lac St-Jean. — 4. Belle vache à lait qui a décroché un 2e prix.

Nous félicitons M. Boulianne de ses succès, et nous sommes heureux de le chasser parmi les bons éleveurs de notre province.

Nos félicitations, nous devons les faire partager à M. Lucien Hauld, Ste-Angèle de Laval, Qué., qui possède lui aussi un superbe troupeau de vaches, race Holstein, et dont les succès le font placer au nombre des éleveurs qui font honneur à la classe agricole et qui aident à notre industrie laitière.

1. Résidence de M. Lucien Hauld, éleveur de Ste-Angèle de Laval.— 2. Magnifique grange de M. Hauld. — 3. Le troupeau de M. Hauld. — 4. Quelques-uns des sujets primés du troupeau de M. Hauld.

A LA FERME DE M. L. NANTEL, A ST-JEROME

OEUFS DE 4½ ONCES

L'autre jour, M. Léopold Nantel qui trouve moyen d'escamoter quelques heures chaque jour à Thémis pour les consacrer à l'aviculture, est venu à nos bureaux nous porter dx oeufs qu'il a levée dans son poulailler au cours des mois de mars et d'avril dernier.

La grosseur de ces oeufs nous a quelque peu surpris, et leur poids n'a pas été non plus sans nous surprendre.

Un des oeufs pesait 4½ onces et un autre 4¼ onces; trois pesaient chacun 4 onces; un, 3¾ onces; un, 3 3-5 onces; deux, 3½ onces, et un, 3 onces.

Il est entendu que ces pontes ont été faites dans des conditions anormales, si l'on considère que le poids maximum d'un oeuf pondu normalement est d'un once. Tout de même le fait vaut la peine d'être signalé.

M. Nantel, président de l'Association avicole des comtés de Terrebonne et Laval, compte parmi les bons aviculteurs de notre province. Et bien qu'avocat, il trouve le temps de promouvoir le mouvement de progrès et d'amélioration de l'élevage chez nos braves cultivateurs.

1.—(A gauche de la vignette) M. Léopold Nantel, avocat, et aviculteur de St-Jérôme, avec son jeune fils. M. Nantel est aussi président de l'Association avicole des comtés de Terrebonne et Laval. — (En haut de la vignette) Quelques-unes des poules race Leghorn du poulailler de M. Nantel. — (Au bas de la vignette) Le jeune fils de M. Nantel qui sourit aux poules qui picotent le grain qu'il leur a jeté.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'Ethel Lilian Duncan, femme mariée de la cité de Montréal, dans la Province de Québec, sollicitera du parlement du Canada, à sa première session, un bill de divorce, d'avec son mari, George Frederick Duncan, de la cité de Toronto, commis, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la Province de Québec, ce 29e jour de mai 1922.

COOK et MAGEE,
Avocats de la requérante.
81-3 L jno

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 857. — Dame Anny Vineberg, épouse commune en biens de Gidale Vineberg, commerçant, de la Cité et District de Montréal, demanderesse vs Le dit Gidale Vineberg, défendeur.

La demanderesse a ce jour institué une action en séparation de biens contre le défendeur.

J. N. DECARIE,
Avocat de la demanderesse.
Montréal, 30 mai 1922.
Juin 3-10-17-24 Juillet 1

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No 2499. Dame Sarah Cohen, épouse commune en biens de David Kauffman, commerçant de la cité et district de Montréal demanderesse vs le dit David Kauffman, défendeur.

La demanderesse a ce jour institué une actions en séparation de biens contre le défendeur.

J. N. DECARIE,
Avocat de la demanderesse.
Montréal, 4 mai 1922.
63—Mai 13-20-27-juin 3-10

L'AMOUR DE L'AVICULTURE

Quelle profanation diront bien quelques-uns, parler d'amour pour les poules; mais immédiatement je m'explique pour qu'on ne disent point que je n'aime que mes poules. Il y a différentes sortes d'amour, et si un jeune de passage à XXX en visitant une basse-cour se sent tout à coup amoureux d'une belle petite fille, cela n'empêche pas ce même jeune homme d'avoir un grand amour pour son occupation, et c'est de cet amour que je veux aujourd'hui vous entretenir; un avocat pour réussir doit aimer la loi, un cultivateur la terre, et l'aviculteur les pouies.

Si vous n'aimez point les poules, n'allez pas croire ceux qui vous diront que les poules paient, car vous ne ferez jamais d'argent en aviculture.

Je rencontrais un jour un aviculteur, et je lui demandais: Faites-vous de l'argent avec vos poules? Il me répondit: Oui! Je repris: Aimez vous bien vos poules, et l'aviculteur de répondre: Si j'aime mes poules, certainement, même si elles ne me payaient point, je les aimerais.

Je faisais la même question à un autre aviculteur qui me répondit: Avec mes poules je ne fais pas d'argent, et comme je lui demandais s'il aimait ses poules, il reprit: j'aimerais l'aviculture si elle payait, car ce n'est pas les poules que j'aime, mais l'argent qu'elles peuvent me donner, je lui dis aurevoir, en disant: Vous ne ferez jamais d'argent avec les poules, car vous n'avez point la clef du succès, c'est-à-dire l'amour de l'aviculture.

Loin de moi, aujourd'hui l'idée de venir rendre tous les gens amoureux des poules, car je perdrais mon temps, je veux simplement montrer comment agit l'aviculteur qui aime ses poules, tout en souhaitant de voir son exemple suivi par les jeunes fermiers comme par les jeunes fermieres qui ont soin de la basse-cour. L'aviculteur se lève matin, car dès le lever du soleil, le coq l'avertit que les poules ont faim. Il va à sa basse-cour, répand du grain un peu partout dans la litière, puis regarde manger les poules; il y en a une qui ne mange pas, il regarde et elle est malade, car ordinairement, une poule qui ne mange pas est malade.

Une autre est encore juchée, encore une de malade, car les poules n'ont point comme les hommes le défaut de paresser. Après avoir jeté un coup d'oeil partout, et leur avoir donné de l'eau ou du lait, l'aviculteur peut être certain que ses pensionnaires sont satisfaites. Pour récompense, à sa visite de dix heures, il trouvera plusieurs oeufs. A ce moment, l'aviculteur regarde si les poules ont tout mangé, et il leur sert encore du grain ou de préférence un pâté. Durant l'hiver, si la température est belle, il ouvre les côtons. Au printemps, au temps de l'incubation, il laisse sortir un peu les poules et l'été il les soigne dehors.

Vers deux heures, il faut encore donner à manger aux poules surtout durant l'hiver, car les poules doivent être continuellement en activité, et le meilleur moyen de les y tenir, est de les soigner peu à la fois mais souvent, et surtout de les forcer à chercher leur nourriture.

Durant l'incubation et l'élevage de poussins, c'est alors que l'aviculteur est tout à son occupation, poules couveuses, incubateurs, tout doit être visité souvent et il doit aimer ses petits poussins, il les met dans une place chaude, les visite, je dirais à toutes les heures, désinfecte son éleveuse à tous les jours, si possible, varie la nourriture, etc., etc., etc.

Comme vous voyez, l'aviculture est une occupation assez captivante, très intéressante, surtout pour les fermières; ma voisine, une jeune fille de 21 ans, prend un soin jaloux de ses poussins, va même jusqu'à leur donner de "l'Huile de Castor", mais tous les aviculteurs n'ont point des soeurs qui aiment les poules, comme cela; elles ont d'autres amours qui ne les paieront pas plus, peut-être.

Puissent ces quelques lignes, écrites dans mon éleveuse avec mes 200 petits Plymouth-Rock, vous faire aimer davantage l'aviculture.

Eugène Cousineau.
St-Laurent.

NOUVELLES MARITIMES

QUATRE NAVIRES PARTIRONT EN MEME TEMPS

Quand le "Canada" de la ligne White Star-Dominion quittera notre port ce matin, trois autres paquebots de la même ligne démarreront à leur tour de New-York. Le premier sera l'"Olympic", à destination de Cherbourg et Southampton, avec une liste bien chargée de passagers dans la première et seconde classes, dont quelques montréalais. Au même moment le "Celtic" quittera New-York pour Queenstown et Liverpool avec également un grand nombre de passagers dans toutes les classes. La ligne White Star déclare que le trafic à Queenstown est particulièrement bon, mais que les départs de Queenstown sont minimes en passagers, en raison de la situation politique qui existe dans ce pays. Le "Zeeland" part aussi de New-York aujourd'hui à destination de Plymouth, Cherbourg et Anvers, et de ce fait la ligne White Star a quatre navires qui démarrent aujourd'hui jaugeant plus 90,000 tonnes, à destination des ports européens.

Les officiers de la compagnie déclarent que le trafic en Europe est en pleine activité, de Montréal et de New-ork, et que le trafic à passagers de troisième classe n'est pas aussi considérable qu'on avait espéré, mais on croit qu'il reprendra avec le retour des conditions normales en Europe.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Minnedosa" du Pacifique Canadien avec 257 passagers de cabines, et 339 de troisième classe, de Liverpool, est arrivé à Québec hier soir et est attendu à Montréal ce soir à sept heures.

L'"Albania", de la ligne Cunard est attendu à Montréal tard ce soir où à bonne heure demain matin, venant de Liverpool avec 82 passagers de cabines.

Le "Regina", de la ligne White Star-Dominion, avec 252 passagers de sabines et 345 de troisième classe de Liverpool, est attendu à Québec à 2 heures a.m., et demain à Montréal à 7 heures p.m.

Le "Scandinavian", du Pacifique Canadien, avec 158 passagers de cabines et 176 de troisième classe, d'Anvers et de Southampton, est attendu à Québec à 6 heures p.m. demain, et à Montréal lundi midi.

Le "Montrose", du Pacifique Canadien a quitté Liverpool hier après-midi pour Montréal.

Le "Melita", du Pacifique Canadien est arrivé à Anvers hier après-midi de Montréal, viâ Southampton.

L'"Andania", de la ligne Cunard, a quitté Southampton jeudi pour Montréal viâ Cherbourg.

L'"Empress of France", du Pacifique Canadien a quitté Cherbourg à 7 heures jeudi, pour Québec.

Le "Montreal", du Pacifique Canadien a quitté Messines jeudi, pour Montréal.

Le "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson est arrivé à Montréal hier matin à 7 heures.

Le "Corsican", du Pacifique Canadien est attendu à Glasgow lundi de Montréal.

Le "Sicilian", du Pacifique Canadien a quitté Kingston pour St-Jean viâ Boston.

NAVIRES DANS LE PORT

Canadian Raider, 2052, M.M.G. C., section 43.

Elswick Tower, 2556, McLean, Kennedy, Ltd., hangar 12.

Canadian Rancher, 2159, M. M. G. C., chez Vickers.

Canadian Harvester, 1428, M. M. G. C., Montreal Drydock.

Jebba, 4278, Elder Dempster & Co., hangar 45.

Kelsomor, 162, Walford Shipping Co., section 46.

Melmore Head, 3327, McLean Kennedy, Ltd., hangar 15.

Scatwell, 2763, Robert Reford Co., hangar 11.

West Kebar, 3516, Robt. Reford Co., hangar 24.

Haliartus, 3255, McLean Kennedy, Ltd., hangar 15.

H.M.S. VValerian, section 20.

Manchester Hero, 3672, Furness Withy & Co., hangar 17.

Metagama, 7655, Canadian Pacific, hangar 8.

Shouter's Island, 3726, Quackenbush & Hancock, hangar 9.

Hardanger, 1526, McLean Kennedy, Ltd., hangar 18.

Canada, 5767, White-Star-Dominion Line, hangar 4.

Wein, 1320, Thos. Harling & Son, section 46.

Mottisfont, 4228, Canadian Pacific, hangar 10.

Verentia, 3152, Robt. Reford Co., hangar 5.

Vedic, 5753, White Star-Dominion Line, hangar 6.

Masilia, 1292, Waltord Shipping Co., section 6.

Topsdalfjord, 2669, Canadian Pacific, hangar 19.

Cabotia, 3122, Robt. Reford Co., hangar 2.

Canadian Runner, 1812, M. M. G. C., hangar 25.

Grainton, 4411, Walford Shipping Co., section 7.

Canadian Beaver, 1451, M. M. G. C., section 6.

Ariano, 3124, Furness Withy & Co., hangar 16.

Cassandra, 2220, Anchor-Donaldson Line, hangar 3.

Kalypso Vergotti, 3176, Thos. Harling & Son, section 5.

Lisgar County, 1805, Canada S. S. Lines, hangar 18.

Deux "destroyers" à Belfast, Irl.

Londres, 3. — Une dépêche au Central News apprend l'arrivée à Belfast de deux "destroyers" anglais.

Nécrologies

Feu M. Louis-P. Leclerc

STE-CECILE DE MILTON, 2 — L'église de Ste-Cécile de Milton avait revêtu ses ornements de deuil. Toute la paroisse était accourue pour assister aux funérailles de leur concitoyen distingué qui fut pour eux leur maire, leur conseiller, leur magistrat, leur marguiller, leur gérant de la banque d'Hochelaga, l'ami de tous. M. Louis P. Leclerc est décédé le 27 du courant à l'âge de 67 ans. La levée du corps fut faite par un enfant de la paroisse, M. l'abbé J. P. Lecours, curé de St-Alphonse de Granby.

Le service fut chanté par l'abbé Bergeron, curé de Ste-Cécile de Milton assisté des abbés Lafleur et Salvail de Granby, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire était M. l'abbé J. Morin, de Granby.

Les funérailles étaient aux soins de M. Eug. Desjardins. Le défunt laisse pour le pleurer son épouse Mme Elodie Leclerc, née Barthalou; ses fils Louis-Albert Leclerc, de Roxton Falls; Emile Leclerc, Ernest Leclerc et sa fille Mme Rose Fuguère, de St-Dominique. Le deuil était conduit par MM. les notaires L. Brunelle et J. P. S. Botaneau.

Les porteurs étaient MM. Ph. Lebrun, J. B. Lebrun, Victor Brunelle, Alb. Dubé, Ant. Brodeur, Joe. Jacques. Le choeur de chant aidé par des chantres des paroisses environnantes, au nombre de 75 voix, exécutait la messe de requiem harmonisée sous la direction de MM. Louis Desmarais, maître-chantre de Milton et J. L'Heureux de St-Dominique, directeur. MM. Brunette, de St-Dominique, J. Montfils, de Granby, J. Renaud, de St-Valérien; Treffié Messie, de St-Valérien, solistes; après le service, M. J. Renaud, de St-Valérien chantait "Dans le ciel au revoir". Mme Cadieux, de St-Pie, tenait l'orgue. Une cinquantaine de voitures et d'automobiles suivaient le cortège funèbre dans lequel on remarquait MM. L. A. Leclerc, de Roxton Falls, Emile Leclerc, Ernest Leclerc, Edmond Leclerc, E. Hackett, maître de poste; J. B. S. Barthalou, de St-Boire; J. Lapalme, Ch. Gauthier, L. Barthalou, A. Botaneau, V. Salois, N. Brodeur, E. Ducharme, Ch. Gauthier, d'Abbotsford, S. Messier, L. Desjatlie, V. Gauthier, d'Abbotsford; A. Samson, N. St-Pierre, N.P., de St-Pie; L. Delorme, N.P., de Roxton Pond; J. Mullen, de Granby; Dr J. Lord, M.D., de Granby; J. Monfils, gérant de la banque Hochelaga de Granby; Az. Côté, maire de la paroisse de Granby; L. Barthalou, d'Abbotsford; H. Malnville, de Roxton alls; J. Dubé, de Granby; B. I. Belgiard, d'Abbotsford; L. Guertin, de Granby; A. Fuguère, de St-Dominique; Jos. P. Kosken, de Granby; G. Lévesque, N.P., de Roxton Falls; A. Brunelle, N.P., de St-Hyacinthe; J. Jacques, de Milton; A. Brodeur de Milton; P. Lebrun de Milton; Ph. Lebrun de Roxton Pond; Jos. Gauthier, de Roxton Pond; O. Fontaine, de Roxton Pond; A. Dubé, J. Lapalme, de St-Dominique; A. Ducharme, de Milton; V. Brunelle, de St-Hilaire; M. Mercier, de St-Pie; L. Rivest, de Granby, etc., etc.

L'inhumation eut lieu dans le lot de famille.

A la famille en deuille nous offrons nos condoléances.

FEU M. A. DIONNE

Feu M. A. Dionne

Le 24 mai 1922 est décédé Adrien Dionne, fils bien-aimé de Onésime Dionne, 295 Bourbonnière, à l'âge de 20 ans. Les funérailles ont eu lieu le 7 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse pour déplorer sa perte, outre son père et sa mère, 4 soeurs, Antoinette (Mme Royal), Jeanne, Adrienne, Juliette; deux frères, Arthur et Rolland; sa grand'mère, Mme Moise Dionne.

Le deuil était conduit par son père, ses deux frères, son oncle, M. J. B. Boyer, ses cousins, Adrien Boyer, Oscar Boyer, Paul-Emile-Rolland Boyer et M. D. Dionne; ses cousines Léo Dionne, Mme Robert, Mme Alfred Petit, Mme veuve Beauséjour, Mme St-Arnault et Mme Gervais.

Le service fut célébré à l'église Saint-Nom Jésus. La levée du corps fut faite par l'abbé Contant, curé de la paroisse. Les élèves du collège Maisonneuve ont assisté aux funérailles.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Feu Mme D.-A. Beaulieu

Mercredi matin, en l'église du Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les obsèques imposantes de madame Marguerite Labelle, épouse de M. D. A. Beaulieu, peintre décorateur.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Philippe Perrier qui chanta aussi le service, assisté de Messieurs les abbés Borel et Préville, comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, son époux, M. D. A. Lafortune; ses fils, Adolphe, Alphonse et Ovila; ses petits-fils, Gaston et Raoul Beaulieu; son frère, Adolphe Labelle; son beau-fils, Alphonse Bérubé; ses gendres, A. Laflamme, Dr L. P. Geoffrion et O. Galarneau, M. le chanoine D. Rinette, de l'Archevêché, Abbé A. Larochelle, Napoléon Dufresne, C. Labelle, A. Tougeon, J. E. Simard, A. Racine, M. Léonard, E. Vanier, S. Dubois, E. Beauchamp, E. T. Simard, J. Girard, A. Gagnon, T. Gingras, Félix St-Vincent, Hector Paiement, R. Prieur, T. Bourque, E. Labelle, E. Vanier, A. Charbonneau, L. A. Déroine, Dr E. Lafortune, P. P. Boileau, E. Depocas, L. Forest, M. Paquette, H. Lang, T. Côté, M. Carrière, L. Wisintainer, J. B. A. Alarie, I. Labelle, S. D. Vallière, T. Prud'homme, P. N. Lavigne, T. O. Dumont, M. Jarry, Aubert-Thémens, A. Prevost, A. D. Dupont, L. Piché, J. Pagé, W. Dubois, L. F. Richer, H. Godin, J. A. Papillon, J. A. Holland, O. Chevalier, A. Bissette, A. Charron, A. Labrecque, J. Ménard, R. Valiquet, J. A. Primeau, L. Lafleur, H. Péladeau, H. Poirier, R. Valiquet, T. Magnan, A. Labonté, Père F. X. Ménard, O. Dagenais, L. Z. Gauthier, A. G. Yon, J. Thémens, M. Clermont, A. Major, de Ste-Rose, R. Valiquet, L. Leboeuf, Dr S. Beaudry, O. T. Poitras, D. Asselin, Albert Thémens, J. E. Roy, J. Daz, F. X. Bouthillier, S. Fitz, D. David.

Feu Mlle Lucienne Milot

YAMACHICHE, 2. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mlle Lucienne Milot, décédée le 24 du mois de mai, à l'âge de 17 ans. On lui fit de très imposantes funérailles à l'église paroissiale lundi le 29 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé P. Adélard Milot des Trois-Rivières, oncle de la défunte, assisté de M. l'abbé Antonio Massicotte, comme diacre et de M. l'abbé Antonio Milot, comme sous-diacre, frère de la défunte.

La levée du corps fut faite par Mgr N. Caron, curé de la paroisse. Le chant de la messe harmonisée de "Yon" fut rendu d'une manière admirable par la chorale bien connue d'Yamachiche, les solos de MM. Bellemare, Lacerte et Carbonnau ainsi qu'un celui de Mlle Cécile Bellemare furent rendus avec beaucoup d'art et d'expression.

Mlle Milot était élève du couvent de la Congrégation Notre-Dame et faisait partie de la société des Enfants de Marie.

Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Adrien Milot, quatre frères dont Donat, médecin de Fall-River, Mass., actuellement en voyage d'études à Paris; Arthur, marchand de Montréal; Georges, étudiant en architecture de Montréal et Antonio, ecclésiastique étudiant au Grand Séminaire de Québec; elle laisse aussi quatre soeurs: Mlles Adrienne, Donia, Valéda et Bella.

Les offrandes de sympathies par tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, etc., leur furent offertes avec prodigalité. Nous nous joignons à tous ces parents et amis pour offrir à la famille Milot nos condoléances les plus sincères.

FEU Mme A. BAULNE

Lachine, 1 juin—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Armand Baulne, (née Alma Saint-Ouge), arrivée ces jours derniers. La jeune épouse qui n'était qu'à la fleur de l'âge, 22 ans, pouvait espérer vivre encore des jours heureux, mais la Providence en a jugé autrement en lui demandant

Mme ARMAND BAULNE, décédée.

le suprême sacrifice de sa vie, car quelques jours auparavant elle donnait le jour à un garçon qui lui survit. La défunte est morte entourée de son mari, son père, sa mère et d'autres membres de la famille, avec une résignation vraiment chrétienne et munie de tous les secours de la religion. Elle était la fille de l'exéchevin Albert Saint-Onge avec qui elle demeurait. La famille a reçu un grand nombre de tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels et beaucoup de témoignages de sympathies.

Une foule considérable a assisté aux funérailles et le service fut des plus impressionnants. La chorale de Lachine, sous la direction de M. Verdict a rendu la messe des morts harmonisée avec beaucoup d'âme. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lachine.

La "Patrie" offre à la famille éprouvée ses sincères condoléances.

Courrier de Saint-Gabriel de Brandon

A deux heures de l'après-midi mardi, le 30 mai 1922, 24 deux heures de l'après-midi s'éteignait doucement Madame veuve Adolphe Paquin, sans maladie aucune, à l'âge de cent-un ans et quelques mois. La défunte devait avoir 102 ans le 27 septembre prochain, elle était née à St-Cuthbert d'une famille Lauzon dont il ne reste plus de descendants.

Le 27 septembre 1920, les citoyens du village de St-Gabriel de Brandon fêtaient son centième anniversaire solennellement, il y eut d'abord grand'messe, la jubilaire y faisait la sainte communion assistée des Dames de Ste-Anne et des notables de St-Gabriel de Brandon.

La défunte, quoique aveugle depuis quelques années a cependant conservé toute sa lucidité d'esprit jusqu'à sa mort,

Toujours bonne chrétienne et charitable elle est décédée assistée de tous les secours de la religion et entourée des zélatrices et des parents et amis de la localité.

Les funérailles auront lieu à St-Gabriel de Brandon le premier de juin. Parents et amis sont invités d'y assister sans autre invitation.

Courrier de Sainte-Hélène de Kamouraska

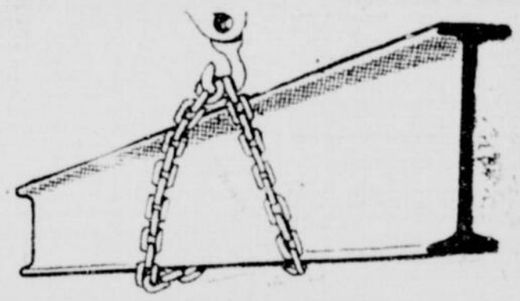
M. Napoléon Bossé, autrefois de cette paroisse est décédé subitement samedi dernier à Salem, Mass., à l'âge de 34 ans. Les restes mortels furent transportés dans sa famille. Ses funérailles eurent lieu jeudi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Donat Ouellet portait la croix, M. Adjutor Bérubé conduisait le corbillard. Le corps était porté par MM. Joseph Ouellet, Alfred Morin, Philippe Guérette, François Beaulieu, Ludger Morin et Léon Caron. M. le curé Marti nchantait le service. Suivaient le cortège M. et Mme Remi Landry, ses frères MM. Georges, Joseph, Joseph-Emile et Cyprien Bossé; ses soeurs Mmes Adjutor Bérubé, Johnny Chouinard, Miles Lydia et Dorilda Bossé. Une foule de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

MURINE
ESSAYEZ LES
Après les Vues
Salutaire — Nettoyeur — Rafraîchissant
Quand vos Yeux ont besoin de soin

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."



UN ANNEAU faible dans LA CHAINE DE votre système DE VENTES

Avez-vous jamais analysé un par un vos "anneaux de commerce?" Savez-vous qu'ils n'ont rien de surhumain, ces hommes qui manipulent vos marchandises de la fabrique au client? Leur sympathie ou leur antipathie rendront vos marchandises bonnes ou mauvaises. S'ils ne peuvent comprendre ce "pourquoi" de votre politique en affaires et vos méthodes modernes leur antipathie ne sert qu'à construire un mur d'opposition entre vos produits et le public.

Un bon imprimeur doit être un anneau dans votre système de ventes. Il imprime vos messages explicatifs destinés à vos clients avant la visite de vos vendeurs. De bons imprimés sont une assurance peu coûteuse contre la perte des ventes causée par l'ignorance du mérite réel de vos marchandises et l'antipathie injustifiée de votre politique en affaires.

De meilleurs imprimés et leur meilleur usage signifient meilleures affaires.

Voilà la raison d'être pour vous de confier vos

ordres d'impressions à l'atelier de

La Patrie

Ne remettez pas à la minute suivante l'appel téléphonique à

Est 5800.

CONSEILS UTILES AUX AUTOMOBILISTES

Poursuivons notre étude sur les pannes et les remèdes qu'il faut leur apporter quand elles se produisent.

Arrivée d'essence insuffisante.—Le moteur mal alimenté ne peut pas donner toute sa force.

Remède.—Il faudrait remonter, en ce cas, aux chroniques du 4 et du 11 février 1922. Nous y disions qu'il fallait dévisser l'ajutage et le déboucher avec une certaine aiguille fine. Si cela dépend du tube d'amenée d'essence qui serait obstrué, il faudrait démonter le tube et le déboucher avec un fil métallique suffisamment gros. Si c'est la toile métallique du carburateur qui est bouchée, il faudrait démonter le raccord portant la toile et nettoyer cette dernière avec une brosse.

Insuffisance du graissage.—Dans ce cas, nous ne pouvons que rappeler à nos lecteurs qu'il ne faut pas oublier que toutes les pièces de la voiture doivent être graissées très souvent. L'expérience est, d'ailleurs, la meilleure conseillère à ce sujet et, avec un peu d'attention, le chauffeur s'habituera vite à faire méthodiquement et en temps voulu ces différentes opérations.

Frein serré par oubli ou par suite de déréglage.—Il en résulte, évidemment, une résistance tout à fait anormale que le moteur ne peut pas parvenir à vaincre, et il ralentit, tout comme si la voiture montait une côte.

Remède.—Il n'y en a qu'un, et c'est de régler les freins.

Trop d'avance à l'allumage.—Un excès d'avance à l'allumage fait "cogner" le moteur (de même qu'il occasionne des retours en arrière lors de la mise en marche). Si l'avance exagérée résulte d'une mauvaise position de la manette d'allumage, ramener celle-ci vers la position de retard, jusqu'à ce que le fonctionnement redevienne normal. L'excès d'avance peut être dû également à un défaut de réglage.

L'ART DE BIEN CONDUIRE UN VEHICULE-MOTEUR

En ce qui regarde la carburation, on sait que plus la vitesse augmente, ou mieux la succion du piston s'accroît, plus l'arrivée d'air et d'essence se disproportionne, plus la dépression augmente, plus l'essence vient en excès, par conséquent, pour permettre au moteur d'aspirer toujours le mélange d'air et d'essence le mieux propre à une explosion vigoureuse, il est indispensable que le conducteur augmente, au moyen de la manette spéciale, la quantité d'air et qu'il l'augmente proportionnellement à la vitesse que prend le moteur (vieux modèles).

En ce qui concerne l'allumage on sait que, plus le piston se déplace vite, plus l'étincelle doit prendre les devants pour que la déflagration totale se produise exactement au moment où le piston recommence sa course descendante. Par conséquent, le conducteur doit, au moyen de la manette spéciale, donner d'autant plus d'avance à l'allumage que le moteur tourne vite.

Nous insistons sur les deux points suivants:

Pour faire tourner un moteur à son maximum, lorsqu'il est à vide, c'est-à-dire qu'il n'a pas de charge, qu'il est débrayé, il faut ouvrir bien en grand l'admission, et pousser au maximum les manettes d'air et d'allumage. Mais la règle n'est pas rigoureuse. Il est des cas où les manettes, non limitées dans leur course sur leur secteur, exagèrent les effets à produire; on verra souvent que, pour obtenir l'emballage extrême du moteur, le jeu total des manettes. Un peu moins d'air ou un peu moins d'avance produit quelquefois meilleur effet.

(à suivre)

POUR ELIMINER LES ACCIDENTS

M. J. A. Duchastel de Montrouge, président de l'Automobile Club of Canada, exprime toute sa satisfaction du fait qu'on a enregistré si peu d'accidents jusqu'à date, cette année, et il choisit l'occasion pour rappeler aux automobilistes l'avantage de se conformer à la loi et d'exercer la plus scrupuleuse attention dans la prévention des accidents. Si chacun voulait être raisonnable et prudent, qu'il soit dans les rues de la ville ou sur les routes de campagne, nous pourrions traverser la saison sans une seule perte de vie ou sans causer de dommages à la propriété d'autrui, nous disait ces jours-ci M. Duchastel. "Je fais donc un chaleureux appel à tous les automobilistes et à la presse en général pour contribuer à éliminer les accidents. La coopération des piétons est aussi chose nécessaire et une combinaison des efforts de tous finira par nous faire réaliser notre ambition qui est "de traverser toute la saison sans accident."

LES ROUTES D'HIVER

Le notaire J. A. Sicotte, de Laprairie, a été nommé président du comité des routes d'hiver de l'Automobile Club of Canada. On ambitionne d'avoir l'an prochain une route ouverte jusqu'aux Etats-Unis pour continuer sans arrêt la saison du tourisme. Le gouvernement de l'état de New-York a déjà passé une loi, permettant la circulation des véhicules moteurs à travers les Adirondacks et aussi loin que Rouses Point, en hiver.

NOUVEAU PRESIDENT

M. A. L. Caron a été choisi président du comité des enseignes de l'Automobile Club of Canada, et on est à préparer une active campagne d'affiches pour le club.

Pacifique Canadien

Service de Montréal-Québec, wagons-lits à compartiments aux trains de nuit.

La Compagnie du Pacifique Canadien donne un service des plus remarquables pour la vieille capitale. Les trains quittent Montréal, gare Viger, à 8.45 a.m., dimanche excepté, 1.30 p.m., le dimanche, 4.00 p.m. dimanche excepté, et 11.10 p.m., tous les jours; et la gare Windsor, à 8.00 a.m., et 10.45 p.m., tous les jours.

Au retour, le service comprend quatre trains les jours de semaine, et deux le dimanche.

Les trains de jour se composent de voitures de première et seconde classes, de wagons-restaurant et salon. Aux trains de nuit, en plus des voitures de première et seconde classes, on y trouve des wagons à compartiments.

Aux hommes d'affaires et aux touristes qui préfèrent voyager la nuit pour économiser du temps et jouir aussi d'une température plus fraîche, les wagons à compartiments leur offrent toutes les commodités et le confort que l'on peut exiger en voyage.

Pour billets et tarifs, s'adresser à M. F. C. Lydon, Nos 141-143 rue St-Jacques, Tél. Main 8125, ou aux gares Windsor, Viger, Westmount, Montréal-Ouest et Mile-End.

POUR FACILITER LE TRAFIC LOCAL

A une assemblée semi-mensuelle, tenue la semaine dernière par le comité des directeurs de l'Automobile Club of Canada, on a envisagé la solution du problème de l'encombrement du trafic aux heures de précipitation. On a suggéré de considérer à l'assemblée annuelle une recommandation qui doit être soumise aux autorités civiques, demandant la passation d'un règlement, prohibant totalement le parquement des véhicules sur la rue Ste-Catherine, entre Guy et Papineau, de 4 à 8 p.m. Cette innovation accélérerait le trafic, éliminerait la congestion, empêcherait les délais causés par les tramways. Les tenanciers de boutiques, magasins y gagneraient aussi, car bien souvent leurs devantures sont occupées par d'autres véhicules moteurs que les leurs. Les rues transversales pourraient servir au parquement. La rue Ste-Catherine, dans l'opinion des directeurs du club, est trop étroite et en aucun temps le parquement, quel qu'il soit, devrait y être toléré, pas plus qu'il devrait l'être sur les autres importantes artères.

COURRIER DE LEVIS

Une belle quête a été faite, à Notre-Dame, hier, au profit du Refuge Dom Bosco de Québec. Cette quête a été faite par M. l'abbé Philippon. Celui-ci, dans des sermons faits à Notre-Dame, hier, a dit ce qu'était l'oeuvre qu'il avait fondée à Québec. Il a dit aussi ce qu'il entendait faire des aumônes qui lui sont faites pour sa communauté. Celle-ci qui est devenue trop petite sera reconstruite.

La quête faite, hier, a rapporté la jolie somme de $250.

—Un ancien lévisien est décédé à Montréal, dans la personne de M. Joseph Lemieux, frère de M. H.-H. Lemieux, marchand de glace, à Lévis. M. Lemieux était l'époux de Dame P. Pouliot. Le défunt était le fils de feu M. Antoine Lemieux. Nous présentons à la famille en deuil l'expression de nos plus vives sympathies.

—Mercredi matin, aura lieu à Lévis, la première communion solennelle des enfants. Cette cérémonie aura lieu à sept heures et trente. Dans l'après-midi, les enfants seront reçus du scapulaire et auront aussi leur diplôme.

—Jeudi matin, les Dames et Demoiselles, à Notre-Dame, feront un pèlerinage à la chapelle du Patronage, à Lévis. Elles partiront de Notre-Dame, à 7 hrs pour la chapelle susmentionnée où il y aura messe et sermon.

—Des quêtes seront faites à Notre-Dame et à Bienville, dimanche prochain, au profit de l'oeuvre des Ruthènes.

—L'ouverture du mois du Sacré-Coeur se fera à Notre-Dame et à Bienville, jeudi prochain. Dans ces deux églises il y aura des exercices spéciaux tous les soirs durant ce mois.

—A Notre-Dame, la rente des bancs est payable d'aujourd'hui au 15 juin.

—La célébration de la Fête-Dieu, à Notre-Dame, donnera lieu à une imposante cérémonie. Hier, au prône, à Notre-Dame, Mgr F.-X. Gosselin, curé, a donné l'itinéraire de la procession. Celle-ci suivra la rue Guenette, l'Avenue Bégin pour s'arrêter au magasin de M. J.-B. Michaud où un reposoir sera érigé. Ensuite, la procession se mettra en marche pour descendre la Côte du Passage, suivre la rue Wolfe et la rue Notre-Dame jusqu'à l'église.

—A l'occasion du premier vendredi du mois, cette semaine, il y aura deux heures d'adoration, à Notre-Dame l'une de 3.30 hrs à 4.30 hrs, vendredi pour les enfants, et l'autre, de 7.30 hrs à 8.30 hrs pour les Dames et Demoiselles.

L'Adoration nocturne, cette semaine, aura lieu de 10 hrs p.m. jeudi, à 5 hrs vendredi.

Vendredi matin 9 h y aura communion générale des Dames et dimanche prochain, communion générale des hommes.

Dimanche prochain, à Bienville, il y aura deux messes, l'une à 6.00 hrs pour les Dames et Demoiselles, et l'autre à 7.15 hrs pour des hommes.

—M. l'abbé D. Pelletier, curé, à Bienville, a officié hier matin, à la première communion solennelle des enfants. Dix-neuf petits garçons et trente-une petites filles se sont approchés de la Table-Sainte.

—Dimanche après-midi on a reçu les enfants du scapulaire. Cette cérémonie ainsi que celle de la distribution des diplômes a eu lieu dans la chapelle du couvent des Religieuses de la Charité de St-Louis de France.

—Les pompiers de Lévis se sont rendus samedi après-midi dans le quartier St-Laurent pour un feu qui s'était déclaré sur le toit de la résidence de M. Joseph Bourget. Le feu avait été allumé par des étincelles provenant d'une cheminée de locomotive. Les dommages sont évalués à une centaine de piastres.

—On nommerait un successeur à M. Samuel Paradis au Banc d'Oeuvre, à Notre-Dame. M. Paradis décédé la semaine dernière, avait été élu à cette charge l'hiver dernier.

—Une assemblée de la Commission Scolaire, à Bienville, a été tenue samedi soir. Tous les commissaires étaient présents. La commission a décidé de faire un emprunt de $45,000 pour la construction d'un collège pour les garçons.

QUAND L'EXTRACTEUR DE HOLLOWAY pour les cors est appliqué sur un cor, il tue les racines et le durillon sort sans blesser la chair. 30

Courrier de St-Hyacinthe

La Très Révérende Mère Générale des RR. SS. de la Présentation de Marie, accompagnée de la Révérende Soeur Ste-Jeanne de Valois, partie de Bourg, France, il y a dix jours, est arrivée hier au couvent de la maison-mère de sa communauté de cette ville, après une heureuse traversée.

La Très Révérende Mère est à son troisième voyage en Canada, faits dans l'intérêt de sa communauté.

La Révérende soeur qui l'accompagne, est une canadienne qui est née dans le comté de Bagot.

Après avoir visité les établissements de cette communauté, les deux distinguées visiteuses repartiront dans deux mois pour la France.

—Les semences dans notre région sont presque toutes terminées.

Il ne reste plus que le sarrasin et certains légumes à confier à la terre. Les prairies sont d'une belle apparence de même que les pâturages.

Les cultivateurs ont un bon espoir que cette année sera abondante sous tous rapports concernant les récoltes de fruits, de foin et de grains.

—Les automobilistes qui ont trop fait de vitesse depuis quelques jours, surtout; ont été surveillés par des agents qui se tenaient dispersés en notre région, et en ont trouvé un nombre suffisant, pour faire payer des amendes, s'élevant au montant de $800.00 prétend-on, chez les gens paraissant bien informés.

—Les élections municipales, pour les échevins et le maire de cette ville, auront lieu au mois de juillet.

La nomination aura lieu le 3 juillet, et la votation, si il y a lieu, le 10 du même mois.

On se perd en conjecture pour savoir qui viendra sur les rangs, candidats, pour la mairie, de même pour les échevins de chaque quartier, où il doit y avoir élection.

—La partie de base-ball qui a eu lieu hier au parc Laframboise, entre les clubs St-Hyacinthe et Burlington Vt., a donné pour résultat le score de 22 à 2, en faveur du club St-Hyacinthe vainqueur.

La foule des spectateurs était la plus considérable qu'on ait vu depuis le commencement de cette saison sportive.

La sortie des élèves du couvent de Lorette, dirigée par les RR. SS. de la présentation de Marie, aura lieu le 21 juin prochain.

LE NECESSAIRE DE L'AUTOMOBILISTE
VOITURES USAGEES. - ACCESSOIRES. - REPARATIONS

ALLARD et BOURQUE. (Victor)
Ex-employé de L. DEJEAN
Atelier de réparation et revisions d'automobiles et de tous moteurs à gazoline, yachts, etc. Installation de démarrage et éclairage électriques. Ouvrage garanti à des prix très réduits.
369, RUE PAPINEAU, entre Sherbrooke et Ontario.
Téléphone Est 3608 58-s-jno

BATTERIES POUR Chevrolets, Ford, Gray Dort, McLaughlin et Overland 4 $25.00
Garanti pour un an
S'adresser à
1031 - 1033 RUE ONTARIO EST 70-s-jno

N. Blain Ltée
CARROSSERIE D'AUTO EN TOUS GENRES
Réparations générales—Spécialités: peinture et bourrure.
SATISFACTION GARANTIE
68, RUE CASGRAIN, Montréal.
TEL. ST-LOUIS 1464
208-s-jno

Résidence: Tél. St-Louis 1654-J Bureau: Tél. Est 3904
A. FAUSTIN, LIMITÉE
Architecture en fer forgé
ESCALIERS, BALCONS, CLOTURES, MARQUISES, GRILLES, ECHELLES DE SAUVETAGE, etc. Aussi ouvrages en BRONZE.
622, RUE BEAUDRY. SATISFACTION GARANTIE MONTREAL
52-s-j.n.o

DODGE BROTHERS
AUTOMOBILES
MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED
Distributeurs
Salles d'exposition 230 Rue Sherbrooke Ouest Tél. PL.3527 PL.4367

SATISFACTION GARANTIE sous tous les rapports
Voilà ce que nous donnons à nos clients en retour du moindre argent versé. Aussi il est donc de votre intérêt de nous confier vos REPARATIONS DE CARROSSERIES, peinture, rembourrage etc., et vos ennuis de carburateurs, radiateurs, ressorts, batteries, transmissions, etc.

ARTHUR ETHIER
Carrossier Expert.
226-228 rue Beaudry Tél. Est 1012

"HERCULE"
J. Art. Lemay
Spécialités: Ressorts d'Automobiles de toutes sortes. Soudures, Forge Générale
Tél. Plateau 4283 50 ONTARIO OUEST Montréal, Qué.
70-s-j.n.o

NATIONAL ORNEMENTAL IRON WORK
ENTREPREND—Escaliers, Balcons, Clôtures, Marquises, Echelles de Sauvetage.
Tél Lasalle 3707w Ouvrage Garanti. 567 rue Delorimier
75-S-jno

RAVARY LIMITE
Avons toujours en mains: ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES, GAZOLINE, HUILES, PNEUS DE TOUTES MARQUES, etc. Voyez nos PNEUS ANTIDERAPANTS 30 x 3 ½ garantis pour 4000 milles $11.95.
2115 EST RUE STE-CATHERINE
TELEPHONE LASALLE 1834

On Peut Essayer d'Imiter l'Auto Cadillac
On peut essayer de prétendre qu'elle n'est pas la seule à donner satisfaction. Mais l'égaler dans ses caractéristiques c'est une autre chose.
CADILLAC CARS LIMITED
7 Avenue du Parc, Montréal.

CHAUFFEURS
Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe
Licence garantie sur toutes sortes d'autos. Ceux qui ne pourront pas payer comptant, auront l'avantage d'apprendre sans débourser d'argent. Le cours sera payable par petits versements chaque semaine après avoir passé l'examen.
Ecole d'Automobile Coulombe
708 Demontigny Est
160-8-Jn. Tel. Est 4344

CHAUFFEURS
Gagnez $75.00 par Semaine
Apprenez la conduite, réparation, électricité, des automobiles, tracteurs, aéroplanes, devenez mécanicien pour garage, chauffeur, instructeur ou sur les fermes, licence garantie en 3 semaines position assurée. Cours spécial 4 mois, la seule place pour être qualifié pour ces positions, la mieux outillée, établie depuis 10 ans. Soyez gradué par expert compétent et par pratique.
GARAGE W. DesROSIERS
279, rue Visitation - Montréal.
En arrière de 700 Ste-Catherine Est
5-s-j.n.o

TEL. ST-LOUIS 3950
FORD
GRACE A NOS MOYENS D'ACTION ET A NOTRE INSTALLATION COMPLETE NOUS POUVONS ASSURER A NOS CLIENTS LE MEILLEUR
LES MEILLEURS PRIX.
LES MEILLEURES CONDITIONS.
LA MEILLEURE SATISFACTION.
SERVICE
RIEN NE MANQUE A NOTRE GARAGE.
TOUT CE QUI—DE PRES OU DE LOIN—TOUCHE A LA FORD VOUS LE TROUVEREZ ICI. NOTRE PASSE EST VOTRE GARANTIE.
CLERMONT MOTOR SALES Reg.
1160 ST-DENIS
AGENTS AUTORISES POUR LA FORD

LES PREST-O-PLATES
Signifient Plus de "Vivacité"
ELLES sont la pièce de résistance des batteries Prest-O-Lite Meilleures que les plaques ordinaires, elles rendent les batteries Prest-O-Lite supérieures aux batteries ordinaires.
Les Prest-O-Plates joignent une porosité particulière à une dureté peu commune, ce qui explique leur rapide livraison de force motrice en temps froid, une grande résistance à la chaleur et leur force constante durant l'été.
La majorité des principaux manufacturiers canadiens font une spécialité des batteries Prest-O-Lite, et cette liste augmente.
Comment va votre batterie? Ses pulsations sont-elles faibles? Venez nous voir et consultez nos spécialistes. Notre mission est de prolonger la durée de toutes les batteries. Nous ne vous disons jamais que vous avez besoin d'une batterie neuve à moins que ce soit le cas. Venez nous consulter et avoir notre conseil d'expert amical.
Dépositaire à Montréal:
G. A. VANDRY, 831 rue Ste-Catherine Ouest
LE PLUS ANCIEN SERVICE POUR LES AUTOMOBILISTES

100% FABRIQUE AU CANADA

Style et Beauté Extraordinaires
Le Nouveau
Gray-Dort Special
Perfectionné
ON peut maintenant se procurer les moteurs et chassis Gray-Dort merveilleusement perfectionnés, avec une carrosserie et un équipement d'une beauté et d'un style extraordinaires.
Le nouveau Gray-Dort Spécial est le plus élégant véhicule sur roues. Il représente le dernier mot dans le dessin de l'automobile.
Il représente une valeur de placement qui ne vous a pas été offerte depuis des années.
Voyez ce magnifique auto. Comparez-le avec des autos à n'importe quel prix. Conduisez-le. Remarquez comme il surpasse votre expérience antérieure dans le rendement de l'auto léger,
QUELQUES SPECIFICATIONS:
Riche fini marron; cinq roues à disque, radiateur nickelé, pare-choc marron et nickel, en avant et en arrière, pneus antidérapants, sur les quatre roues, rembourrage en cuir brun espagnol avec capote pour appareiller, lampe d'arrière du côté gauche du pare-choc, lampe de stationnement sur garde-boue à gauche, lampe pour reculer laquelle s'allume quand les engrenages sont à la renverse, nettoyeur à coupe-vent, etc.
GRAY-DORT MOTORS LIMITED - - CHATHAM, ONT.
Maintenant étalé chez
THE Wm. GRAY-SONS-CAMPBELL, LIMITED
dépositaires à Montréal:
SUCCURSALES DE GROS, 421, rue Selby. Tél. West. 2934
SUCCURSALES DE DETAIL:
4099, rue Ste-Catherine ouest (Immeuble Arena) Tél. West. 8012
482, rue St-Denis (un peu au nord de Sherbrooke). Tél. Est 8717
GRAY-DORT
Le "Champion" des Autos Légers
GD

LA JUSTICE PEUT-ELLE ACCUEILLIR LE TEMOIGNAGE DES ENFANTS ?...

L'opinion que donne un jurisconsulte parisien. — L'enfant contre ses père et mère en cour!

PRUDENCE

"La justice peut-elle accueillir le témoignage des enfants?" Tel est le problème que se pose M. Fernand Werney, conseiller à la cour d'Appel de Paris, dans le "Petit Journal".

"Les témoins, a dit Bentham, sont les oreilles et les yeux de la justice". Cet aphorisme est sans doute trop absolu. La justice a, heureusement, d'autres moyens de s'éclaircir que les dépositions des témoins. Mais il est certain que le témoignage des hommes constitue, et a constitué à toutes les époques, l'une des plus importantes d'entre les preuves judiciaires. Cette preuve, il faut bien le reconnaître, n'est pas toujours très sûre. Car les hommes, même quand ils sont sincères et sains d'esprit, peuvent se tromper. Et c'est pourquoi les diverses législations ont soumis le témoignage à des règles, à des formalités de nature à éviter et les erreurs et les fausses déclarations. Jadis, quelques-unes de ces règles étaient quelque peu bizarres et point du tout "féministes!"

LES FEMMES

Aussi, les femmes étaient privées du droit de porter témoignage en justice "propter infirmitatem sexus", en raison de la faiblesse de leur sexe! Puis on a spécifié que la déposition de trois femmes ne valait que celle de deux hommes!

Plus raisonnablement on s'est demandé si les enfants pouvaient être entendus au cours des informations et devant les tribunaux? — Question grave et complexe. D'une part, en effet, les enfants peuvent facilement commettre des erreurs sur les faits eux-mêmes sur les lieux, sur les dates.

TIMIDITE DE L'ENFANT

En outre, leur timidité, le trouble que certains d'entre eux éprouvent en présence des magistrats, les paralysent et ne leur permet pas de répondre aux questions qui leurs sont posées. En troisième lieu, les enfants sont particulièrement exposés aux influences extérieures qui s'exercent sur eux à dessein ou involontairement.

Ainsi, lorsqu'on parle beaucoup, en famille, d'un événement important, si l'enfant, qui le connaît lui-même d'une façon plus ou moins vague, entend les conversations, elles se gravent profondément "dans son âme tendre" et il croit avoir vu tout ce que les auteurs ont raconté en sa présence.

SINCERITE

D'autre part, cependant, les dépositions des enfants sont souvent plus sincères, plus dignes de foi que celle des autres témoins. Un magistrat étranger de grande valeur, M. Gross, conseiller de justice à Graz, dans un remarquable ouvrage sur les juges d'instruction, traduit par M. Boucart, professeur à la faculté de droit de Nancy et par M. Wintzweiller, professeur au lycée, déclare même que "dans un certain sens, les meilleurs témoins sont les enfants. L'amour, la haine, dit-il., l'ambition et la fausseté, les considérations de fonctions sociales et de fortune leur sont inconnues. L'âme de l'enfant n'est autre chose qu'un miroir qui réflète nettement, clairement ce qui se trouve devant lui."

Il y a dans l'expression de cette opinion autorisée une part d'exagération. Les enfants ne sont pas, certes, "les meilleurs témoins". Mais il est bien vrai que leur témoignage peut être utile à la manifestation de la vérité, qu'il peut être nécessaire, indispensable. Il est des cas où cette assertion est incontestable. Ainsi un enfant est victime d'un attentat aux moeurs. Le crime, naturellement, est perpétré presque toujours en dehors de la présence de tous témoins. Si le fait arrive à la connaissance de la justice, la déposition de l'enfant devra être reçue, et, je n'hésite pas à le dire, provoquée par le juge d'instruction, le président du tribunal ou de la cour d'assises. Tout autre moyen de preuve, surtout dans une affaire aussi délicate, ne serait pas satisfaisant; et, prohiber le témoignage, des enfants en pareille occurrence, ce serait laisser encourager les malfaiteurs, ce que la loi ne peut permettre.

PARENTS BRUTAUX

Autre exemple: les pères et mère brutalisent odieusement, martyrisent leur enfant. L'hypothèse, hélas, ne se réalise que trop souvent! Dans ce cas, également — cela me paraît de toute évidence, — les magistrats devront entendre l'enfant et chercher à obtenir de lui la vérité.

Aussi notre législation a-t-elle admis les enfants à témoigner en justice, en apportant seulement quelques restrictions à ce principe; aux termes de l'article 79 du Code d'instruction criminelle, "les enfants de l'un et l'autre sexe, au-dessous de l'âge de 15 ans, pourront être entendus par forme de déclaration et sans prestation de serment". N'était-il pas superflu, notons-le en passant, de spécifier que la règle s'appliquait aux enfants des deux sexes?

Ainsi, tout d'abord, d'une façon générale, la loi dispose que les enfants au-dessous de 15 ans pourront être entendus, mais seulement à titre de simples renseignements et sans prêter serment.

En outre, la loi prohibe, en principe, le témoignage des enfants du prévenu ou de l'accusé, quel que soit leur âge, "sans néanmoins, ajoutent les articles 156 et 322 du même Code, que leur audition puisse opérer une nullité, lorsque, soit le ministère public, soit la partie civile, soit le prévenu (ou l'accusé) ne se sont pas opposés à ce qu'ils soient entendus". Et on saisit immédiatement les motifs de cette prohibition: d'une part, on ne pourrait avoir qu'une confiance limitée dans le témoignage des enfants (et des autres parents du prévenu visés par la loi); et d'autre part, ne serait-il pas inhumain de les placer dans cette situation pénible, ou bien de dire la vérité en accusant ceux qui leur sont chers, ou bien de faire des déclarations mensongères et de se montrer ainsi parjures et faux témoins? On ne les entendra donc qu'exceptionnellement et si leur audition ne soulève aucune opposition.

PRUDENCE

En résumé, pour les raisons que j'ai indiquées, les magistrats ne devront accueillir les déclarations des enfants qu'avec une extrême prudence. Le juge d'instruction s'attachera tout d'abord à ne pas les intimider, à les mettre en confiance. Il devra être à la fois perspicace et d'une grande patience, s'efforcer de "lire dans leurs âmes" et les entendre sans hâte, à plusieurs reprises, rechercher s'ils sont sincères, s'ils ne récitent pas une leçon apprise, si leurs dépositions ne renferment ni invraisemblances ni contradictions, en contrôler l'exactitude par tous les moyens en son pouvoir, recueillir des renseignements sur leur caractère, sur le point de savoir s'ils ont l'habitude de mentir, etc.

On a dit du témoignage en général qu'il était un merveilleux instrument d'information. En ce qui concerne les enfants, c'est un instrument bien délicat! En s'en servant avec beaucoup de soin et de tact, on pourra obtenir des résultats satisfaisants.

"Trans-Canada Limited"

TRAIN DE LUXE DU CANADA

Le service de train Trans-Canada Limited a été établi par le Pacifique Canadien entre Montréal Toronto et Vancouver.

Ce train splendide, portant exclusivement un équipement de wagons-lit, dernier modèle et faisant le temps le plus rapide entre les terminus d'aucun transcontinental en Amérique quitte Montréal, gare Windsor, à 5.00 p.m. (heure normale) tous les jours, faisant le trajet entre Montréal et Vancouver en 92 heures, ayant atteint Winnipeg en 41, Régina en 51 et Calgary en 65 heures.

Les horaires sont arrangés de manière à passer par tous les endroits importants (Commerciaux ou de touristes) aux heures les plus avantageuses de départs ou d'arrivées et pendant cette partie du parcours à travers les Rocheuses Canadiennes, des wagons-observatoires découverts entre Field et Revelstoke sont un attrait spécial. Il n'est rien chargé de plus par le Pacifique Canadien pour cette caractéristique.

Malgré que ce soit le seul train de luxe circulant au Canada, dans lequel seuls des wagons de voyageurs sont attachés il n'y a aucune charge spéciale pour y voyager.

Avec la reprise du service d'été complet du transcontinental, le Pacifique Canadien part maintenant à 8.00 a.m. tous les jours, trente-six trains transcontinentaux circulent sur ses voies à différents endroits, entre Montréal et Vancouver, au nombre desquels sont compris huit trains "Trans-Canada", de tous ces nombreux trains, le "Trans-Canada" est le train par excellence.

COURRIER DE SOREL

Les élèves du couvent de la Congrégation de Notre-Dame ont fait, ce matin, accompagnées de leurs maîtresses, une pélerinage à l'église Notre-Dame. Une superbe messe a été chantée par les élèves et le célébrant M. le curé Tétreault dans une éloquente allocution, a souhaité la bienvenu aux pélerins et a donné aux élèves des conseils sages et pratiques.

—M. Ls Lacouture, surintendant des chantiers maritimes de Sorel est parti pour Ottawa, où il passera quelques jours.

—Mlle Antoinette Bousquet d'Outremont, était, la semaine dernière, en visite chez ses parents, M. A.-P. Vanasse, accompagnée de Mlle Stella Adam. Les aimables visiteuses sont retournées à Montréal, accompagnées de Mme A.-P. Vanasse, qui a passé quelques jours chez M. J.-O. Bousquet. Ces dames ont été reconduites en auto par M. le Dr et Mme J. J. Guestin.

Ces derniers après une visite à leur fils, au collège de St-Laurent, sont allés visiter des parents à St-Hyacinthe.

—Le 28 mai nos Zouaves ont assisté à la messe à St-Joseph de Sorel, où ils ont reçu de la part de M. le curé Cormier, l'accueil le plus sympathique possible.

—Le 29, grande partie de cartes donnée par les Zouaves dans la salle des bazars, à l'hôpital.

—Le terme régulier de la Cour Supérieure s'ouvrira le 1er juin. Plusieurs causes sont sur le rôle.

—La drague No. 5 du ministère de la Marine, ne pouvant être employée cette année à cause des réparations importantes qu'elle demande, sera remplacée par la drague No. 13. Cette dernière drague recevra son équipage le 1er juin. Son capitaine est M. Ls St-Germain, d'Vamaska, et son 1er ingénieur, M. S. Brault, de Sorel.

—Les Zouaves parlent de célébrer d'une manière solennelle la fête nationale, le 24 juin.

—M. C.-H. Chamberland est revenu de Tampa, en Floride, où il a passé l'hiver. M. Chamberland, durant son séjour aux Etats-Unis, en a visité plusieurs des principales villes. Il devra bientôt partir pour Cacouna, d'où il ne reviendra qu'à l'automne.

—Le grand conventum des anciens élèves du Mont St-Bernard, est maintenant tout à fait organisé. Des invitations ont été transmises, à tous ceux des anciens élèves dont on a pu se procurer l'adresse et à nombre d'amis de cette maison.

Voici les grandes lignes du Conventum, qui s'ouvrira le 20 pour se terminer le 22 juin:

Le 20 juin, soir. — Arrivée, feu d'artifice.

21 juin, 8.30 h.— Rassemblement.

21 juin, 9 heures — Messe pontificale, sermon.

A 11 heures. — Réception des Anciens. Etude.

A 1 heure. — Banquet, sous tente

3 heures. — Assemblée générales des Anciens.

6.15 heures. — Salut du T. S. Sacrement.

6.30 heures. — Souper.

8 heures. — Séance par les Anciens de Montréal. — Musique par les Anciens de Sorel, à l'hôtel de ville.

22 juin, 7 heures. — Messe de Requiem.

7.45 heures. — Déjeûner.

9 heures. — Distribution des prix.

12 heures. — Diner.

1.15 h. p.m. — Départ pour excursion aux Iles.

Les fêtes de ce 25ième anniversaire de l'ouverture du Mont St-Bernard, seront, nous en avons la conviction, des plus solennelles, rehaussées qu'elles seront par des sommités ecclésiastiques et des hommes de marques au nombre desquels se trouvent, espère-t-on, Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice du Canada, et d'éloquents orateurs.

Tous les anciens élèves se feront donc un devoir de répondre avec empressement à l'appel tout sympathique de leur Alma Mater, à laquelle ils seront heureux d'offrir un témoignage tangible, de leur attachement et de leur reconnaissante affection.

—La Finestone Clothing Co., qui employait un nombre assez considérable de jeunes filles, a fermé ses portes quelques jours seulement avant l'incendie du local qu'elle occupait.

Les élèves du couvent de la Congrégation de Notre-Dame ont donné le 22, une audition musicale des mieux réussies. C'est le cercle Chaumiade, qui a fourni les jeunes artistes. Ce qualificatif, à la vérité convient très bien à celles qui ont figuré dans le cours de cette audition, car elles se sont superbement acquittées de leur tâche.

Voici le programme de cette audition: Minuette Glososo, piano. Mlles C. Cadoret, Héloise Vanasse, A. Petitclerc, C. Guevremont, G. Guevremont, G. Salvail, J. Paul, M. Lafrenière; Violons: Mlles R. Beaubien, M. J. Pélissier, G. Larochelle.

Menuet.—Mlles M. Robitaille, R. Laferrière, G. Gagné, S. Léonard.

Romance.— Mlle J. Paradis.

Chant— La Blanche Etoile; (1ère division de Solfège).

Fantaisie: Mlle J. Pélissier; Menuet de la Symphonie, Mlles M. Massé, M. Caron, A. Mathieu. Violon, Andante et Allogretto, Sonate XV, Mlle R. Beaubien. Thème et variations, Soante XI, Mlle J. Drouin. Concerto: Mlle T. Cadoret, Choeur: Notre-Dame des Anges, Esquisse Biographique, Souvenir à Elise, Mlles G. Beaudet, J. Turcotte, I. Champoux, Y. Larochelle, Bogolette, No 2, Mlles Héloise Vanasse, A. Petitclerc, G. Guevremont, G. Salvail, Adagio, op. 13, Mlle E. Béliveau, Bogolette No 1, Mlles V. Guérard, C. Cadoret, C. Guevremont, Haut: "Le chant de la Caill", Duo: Symphonie, V. Ollegro, Mlles T. Cadoret, Y. Paradis, M. J. Drouin, M. J. Pélissier, R. Beaubien, J. Paradis, E. Béliveau, V. Guérard, Polonaise, Mlle Y. Paradis, Violon: Rondino, Mlle J. Pélissier, Sonate pathétique, Mlle T. Cadoret, Choeur: Prière.

Entre temps l'on a donné une très intéressante biographie de Mozart et de Beethoven.

—Le 24 dans la soirée, les élèves du Mont St-Bernard ont donné, au Parc Royal un très joli concert. Leur fanfare a superbement joué et les choeurs; de polis chants patriotiques, ont été rendus avec un très réel succès.

L'HUILE POUR L'ATHLETE — Pour se frictionner, l'athlète trouvera l'Huile Eclectrique du Dr Thomas un excellent article. Elle assouplit les muscles et les nerfs, enlève la douleur de ceux-ci et les renforcit pour les efforts qu'on pourrait leur demander. Elle est au premier rang pour cela et les athlètes qui l'ont employée pendant des années, peuvent témoigner de sa valeur comme huile pour assouplir les muscles. 29

Courrier de Saint-Jean

Les mis de MM. Georges Poirier et Henri Labossière, ont organisé un double enterrement de la vie de garçon de première classe, jeudi soir le 18 courant en les salles du Salon Littéraire et Musical, dont les héros sont membres, à l'occasion de leurs prochains mariages.

Plusieurs sont allés en automobiles chercher chez eux les héros et après une promenade à St Jean et à Iberville ayant passé saluer les fiancées chez elles. Une table fut dressée ou les condamnés après les avoir déchaînés furent placés sous un drap mortuaire et un Libera fut chanté.

Après cela une adresse fut lu par M. J. Z. Gagnon, professeur à l'Académie et des souhaits de bonheur et prospérité et postérité, deux cadeaux, fauteuils en cuir leur furent présentés M. l'aumônier, l'abbé C. E. Desmarais, vicaire, ajouta quelques mots aux souhaits faits par M. Gagnon. Les deux héros répondirent en termes appropriés.

Il y eu chant, musique, déclamation et autres amusements et réveillon.

On s'est amusé jusqu'à une heure avancée et tous garderont un bon souvenir de cet enterrement en double.

—L'hon. juge L. P. Demers est arrivé avec sa famille pour passer la belle saison en villégiature à Iberville, dans un cottage Tresidder.

—J. F. St-Cyr, président de la Commission des Tramways, passe l'été avec sa famille dans sa résidence, vis-à-vis les rapides, chemin Richelieu, en bas.

—M. J. D. Parmelee, de Sherbrooke, inspecteur des bureaux de la douane et d'accise, dans le district, était à St-Jean, vendredi en tournée d'inspection.

—Un magistrat de district pour St-Jean va être nommé sous peu, par le gouvernement ainsi qu'un recorder, pour la cité de St-Jean.

—M. le Magistrat J. A. Dubeau, de Joliette, est venu siéger à St-Jean, lundi pour entendre les quatre causes intentées contre la commission des liqueurs. A. Duteau et Chs Blais, pour prévention à la loi, et le procès fut ajourné au 6 juin prochain à la demande de la poursuite.

Dans une dizaine d'autres causes déjà ajournées, Mtre S. Poulin, c.r. avocat des prévenus a fait entrée au procès-verbal, une objection, prétendant qu'elles avaient été ajournées irrégulièrement. Causes ajournées au 6 juin.

—Les amendements au règlement 166 pour les travaux des pavages des rues ont été votés par le peuple, samedi et lundi à une forte majorité en faveur, au nombre de 242 pour; 3 contre. En valeur de $136,000 pour, $72,250 contre; de sorte que les travaux commenceront dans quelques jours aussitôt que le règlement sera approuvé par le ministère de la voirie, à Québec.

PAS DE TAXES à Payer Sur Nos AUTOS

usagés, reconstruits et

Nos Prix Restent les Mêmes

ainsi que nos conditions de paiements et notre garantie habituelle. Ce qui signifie que ceux qui doivent s'acheter un auto doivent saisir l'occasion et se décider aujourd'hui même. Qui peut compter sur demain?

Voici une liste partielle des chars disponibles aujourd'hui— TELEPHONEZ IMMEDIATEMENT.

Chevrolet 490 Touring	$300 à $450	Studebaker, 6 cylindres	650
Chevrolet B. G. Touring	650 à 800	Willys Knight Roadster	900
Chevrolet B. G. Sedan	1300	McLaughlin D-45	650
Essex Roadster	1250	Nash, 7 passagers	1300
Essex Sedan	1500	Hudson Super Six, Tour	1000
		Hudson Super Six Sedan	2500
		Ford Touring	200

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY COMPANY, LIMITED

1545, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Ouvert tous les soirs Tél. St-Louis 2446-9560

NOTRE DEVISE: SERVICE DE VINGT-QUATRE HEURES

218 co-jno

THE MODERN VULCANIZING CO.

GAZOLINE, PNEUS, CHAMBRES A AIR, BATTERIES, ACCESSOIRES

DEPOT ET SERVICE

Ouvert le soir et le dimanche

415 rue Bleury

Entre Ontario et Sherbrooke.

Plateau 243

CHEVROLET

Demandez les Véritables Pièces de Rechange

CHAQUE partie qui entre dans la fabrication d'un nouvel auto Chevrolet doit subir une expertise sévère sur sa qualité.

Quand dans un garage on vous donne une nouvelle pièce de rechange, pour remplacer celle qui est usée dans votre Chevrolet, assurez-vous qu'on vous donne une véritable pièce de rechange Chevrolet.

Les parties de rechange non authentiques, ne sont pas de la qualité Chevrolet, et peuvent causer de grands dommages si on les emploie.

Quand vous avez besoin de service, allez au garage avec l'enseigne du service.

Il y a plus de 1,000 stations de service Chevrolet de connues au Canada, qui vendent seulement des parties de rechange Chevrolet garanties.

CHEVROLET MOTOR COMPANY of CANADA *Limited*

Subsidiaire de General Motors of Canada *Limited*.

OSHAWA, ONT. WINNIPEG, MAN.

C206

HUDSON

Voyez Son Nouveau Moteur

Une promenade explique tout

Pas d'Augmentation dans les Prix

A l'apogée du succès, l'Hudson adopte un nouveau moteur. Nul auto n'eut de plus fameux moteur que le Super-Six. Plus de 125,000 possesseurs connaissent son rendement. Sa recommandabilité pour un long et dur service n'est plus à faire.

Alors Combien est Important le Nouveau Moteur pour Garantir un Changement en ce Temps-Ci.

Tous les perfectionnements brevetés sont conservés dans le nouveau moteur Super-Six. Sans eux les perfectionnements auraient été impossibles.

Même les possesseurs d'auto Hudson sont émerveillés du changement. Découvrez la différence. Vous devez connaître ce qu'il y a de plus récent en fait de rendement de moteur et vous aimerez le nouvel Hudson pour d'autres détails perfectionnés.

Venez le conduire. Vous serez surpris.

Cabriolet	3975	Phaeton	$2900
Coupé	$4300	Phaeton à 7 passagers	2950
Sedan	4450	Coach	3000

F.A.B. Montréal Tous droits et taxes payés

Legaré Automobile & Supply Co., Ltd.

SIEGE SOCIAL, 180, Rue AMHERST

596 Ouest, rue Ste-Catherine 215 rue Durocher 1545 Blvd. St-Laurent.

PROVINCIAL MOTOR SALES, 2320 Lafontaine, Maisonneuve

En vente à Montréal par

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED

180, rue Amherst—596 rue Ste-Catherine Ouest—215 rue Durocher—1545 Boulevard St-Laurent

PROVINCIAL SALES LTD,, 2320 rue Lafontaine

LA PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE A AUGMENTE EN BAISSANT DE VALEUR

Pourquoi les Industriels empruntent.

Et pourquoi ils trouvent avantageux d'emprunter à échéance fixe, à long terme.

Certain épargnant voient d'un oeil inquiet le nombre grossissant des entreprises commerciales qui font présentement appel au public. Ils s'étonnent de voir autant d'émissions sur le marché, et pour peu ils y verraient un signe mauvais des temps. Dans l'incertitude, ils se contentent de hausser les épaules et d'attendre.

Certes, la prudence est toujours de commande. Depuis quelques années la province a été couverte d'écumeurs sans scrupule, qui ont fait bombance aux dépens d'une population mal éclairée. Des gens souvent sincères se sont fait, sans s'en douter, l'instrument d'escrocs ou de ratés, et ont dépouillé de leurs économies des cultivateurs, des artisans, voire des veuves sans soutien. C'est un chapitre lugubre de notre initiation financière, et à l'excessive confiance d'hier a naturellement succédé la méfiance.

Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que d'excellentes obligations industrielles, portant des garanties certaines, constituant des placements sûrs et dignes de l'attention des esprits sérieux s'offrent aujourd'hui à l'épargnant.

Rappelons-nous un instant avec quelle répugnance la foule accueillit les premiers emprunts intérieurs du gouvernement fédéral. Jusque là, les pouvoirs publics avaient pour ainsi dire exporté leurs dettes, et notre population ignorait généralement que les Etats empruntent. D'où étonnement et froideur générale.

Petit à petit on a contracté l'habitude de prêter ses fonds aux autorités fédérales, provinciales, municipales, scolaires, etc., et l'on a trouvé la chose très commode et très sûre. L'opinion publique a cessé de regimber, les corps publics se sont enhardis, le premier emprunt intérieur du gouvernement fédéral était de 50 millions, le dernier a été de 600 millions de dollars.

Voilà comment, dans un pays neuf et pas accoutumé à se suffire, les courants se dessinent et triomphent.

Il en sera de même des obligations industrielles. Nous en sommes encore aux débuts, et les débuts sont toujours laborieux. Néanmoins, il y a à peine trois ans que les premiers emprunts industriels se sont présentés sur la place, et déjà un grand nombre ont été intégralement souscrits. Il n'y a plus lieu de s'étonner de leur fréquence dans un temps et sur un point donnés. Le marché est créé, il ne fera que s'étendre.

Rien de plus naturel pour l'industrie que de chercher à emprunter directement du public: elle y trouve l'avantage de l'emprunt à long terme que, par la nature même des choses, la banque est empêchée de lui consentir. Elle peut ainsi faire sa finance plus librement, échelonner ses échéances sur une période d'années, entreprendre des campagnes de production ou de vente de longue haleine, sans crainte de voir ses plans bouleversés par un appel subit de la banque qui, elle, agit sous le coup des événements quotidiens: cela vaut bien 1 ou 2% de plus.

Quant à ceux qui croient que le commerce et l'industrie ne devraient compter que sur l'accumulation des bénéfices pour grandir et se développer, ils n'auront pas besoin d'y penser bien longtemps pour s'apercevoir que leur théorie décrète ni plus ni moins la suppression de la banque elle-même.

En effet, comme on s'est plu à le dire, "la banque est un réservoir de capitaux"; elle distribue de mille manières les fonds qui lui sont confiés. La petite épargne surtout resterait improductive si elle n'avait un centre où se réunir et de là prendre son essor vers les canaux distributeurs.

Le monde tout entier serait bien loin de son progrès actuel, en matière économique, s'il n'y avait toujours eu l'escompte et l'emprunt, et la richesse serait bien moins grande si elle n'avait jamais changé de mains.

Où seraient les chemins de fer, les aqueducs, les usines immenses qui animent nos Cités, et souvent les déparent, s'ils n'avaient eu à leur disposition, pour se développer que les profits réalisés sur une première mise de fonds?

Non, c'est l'ensemble, la réunion en quelques mains habiles des économies de la multitude qui a fait naître et prospérer les institutions qui font l'orgueil de l'esprit humain. L'emprunt affecte, au cours des âges, des formes diverses, mais il est toujours le même bienfaiteur agent.

Et lequel d'entre nous hésirerait à emprunter à 6 1-2 ou à 7%, s'il était absolument certain de réaliser, grâce à son emprunt, du 10, du 15 ou du 20%. L'industrie ne fait pas autre chose. Elle ne contracte pas des emprunts pour laisser dormir son argent dans la poussière d'un tiroir ignoré, mais bien pour pousser ses affaires et les faire avancer.

On oublie peut-être trop, dans certains milieux, que production et vente ne se font pas avec des prières. Une grosse campagne de production ou de vente doit être préparée d'avance dans tous ses détails et elle coûte beaucoup d'argent. Même à une fabrique d'importance secondaire, si elle veut rendre par tout le pays, il faudra un fonds de roulement considérable.

Prenons l'exemple d'une usine métallurgique quelconque. Qu'elle soit de fondation récente ou ancienne, si elle veut, à un moment donné, augmenter notablement sa clientèle, elle devra, avant de toucher le prix de sa marchandise, faire des déboursés pour sa matière première, pour le loyer ou l'amortissement de son local, pour le salaire de ses employés, pour l'éclairage et les feux de son usine, pour son outillage, pour sa publicité, pour sa sollicitation, pour ses expéditions, puis attendre encore 30, 60 ou 90 jours.

Qui ne voit toutes les dépenses que le producteur est dans l'obligation d'assumer, avant de pouvoir toucher un sou de sa fabrication, et comment se fait-il qu'il y ait encore des commerçants qui s'étonnent d'en voir d'autres emprunter?

C'est un axiome pourtant fort répandu qu'on ne fait rien avec rien.

Eh bien, voilà pourquoi les compagnies empruntent. Et si elles vont directement au public, c'est qu'elles y trouvent un avantage précieux pour lequel elles consentent à payer.

Galerie des Présidents

CANADIAN NEWSPAPER SERVICE PHOTO

M. HOWARD M. BANKS, président de la Sterling Bond Corporation, Limited. Il est intéressé dans plusieurs autres entreprises, particulièrement dans l'Ogdensburg Coal and Towing Company, Ltd., dont il est contrôleur; Henry McMullen Company, Ltd., dont il est secrétaire, et Banks, Haig and Lindars, comptables à charte de New-York.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes d'hier après-midi

Liste fournie par L. G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse de Montréal.

Ventes de 2 h. à 2.30 h.

Brompton—159 à 50.
Bell Tel—100 à 119.
Can Car pfd—5 à 56 1-4.
Can Cottons—35 à 94.
C. G. Electric—145 à 76.
Can S. S. Lines—25 à 22 1-4.
Cons Smelters—205 à 24.
Cement—165 à 64.
Dom. Canners—10 à 35.
Brazil—60 à 48 1-4, 45 à 48 1-2, 75 à 48 1-4.
Dom. Glass—70 à 66 1-2.
Dom. Textile—25 à 164.
Penmans—100 à 113, 1 à 112.
Mont. Power—30 à 91 3-4, 5 à 90 3-4.
Toronto Ry—65 à 69 1-4.
Can Woollens—20 à 36.
Québec—75 à 27 1-2, 15 à 27 5-8.
Riordon—100 à 10.
Ottawa Pow—10 à 47.
Spanish Pfd—85 à 93 3-4.
Brit E. Steel. Com—10 à 14 1-4, 2nd pfd. 50 à 35, 50 à 35 1-4.

Mors liste—
Argon—200 à 65, 1000 à 66.
N. Br. pfd—10 à 19 1-2.
Dryden—40 à 8.
British Oil—60 à 2 1-4.
Tram Power—10 à 21 1-2.
N. S. Com—126 à 1.05.
South Dom P—45 à 35 1-4, 25 à 35 1-2, 75 à 36.

Ventes de 2.45 h. à 3 h. p.m.

Abitibi—15 à 52.
Asbestos—5 à 56.
Atlantic—6 à 23 3-4.
Bell Tel—38 à 119.
Brazilian—5 à 48 1-2.
B. E. Steel com—5 à 14 1-2.
B. E. Steel pref—6 à 35 1-2.
Can Cement—25 à 68 1-2.
Can Woolen—1 à 26.
C. G Electric—63 à 76.
Cons. Smelters—10 à 24 1-2.
Dom. Bridge—5 à 13 1-2.
DomCanners—10 à 35.
Mackaypfd—40 à 66.
Mackay—100 à 70.
Mont Power—10 à 90 3-4.
Riordon—25 à 10.
Spanish—75 à 85 3-4.
Spanish pfd—25 à 93 3-4.
Steel com—50 à 74 3-4.
Twin City—15 à 52 1-4.

Bourse des Mines

	Offre	Dem.
Apex	2½	3
Atlas	19½	20½
Argonaut	64	66
Bailey	1½	2
Beaver Cons	30¼	32
Castle Trethewey	22	24
Chambers Ferland	9¼	10
Conlagas	1.15	1.20
Crown Reserve	19½	20
Davidson Cons	9½	10½
Dome Mines	29.20	29.50
Gold Reef	2¼	2¾
Hattie	12	13
Hollinger	9.60	9.65
Hunton Kirkland	6¾	7¼
Inspiration	6	6½
Kerr Lake	3.25	3.45
Keora	9¾	10¼
Kirkland Lake	40	41½
Lake Shore	2.26	2.32
La Rose	32	33
McIntyre	18.00	18.15
Moneta	10½	12
Montreal Ontario	40	
McKin Dar Savage	28	30
Newray	90	1.02
Nipissing	6.00	6.50
New Ray	22½	23¼
Ophir	1½	2½
Pete Lake	6½	7
Porc Crown	25½	26½
Porc Nor	23	24
Preston E Dome	7	7½
Schumacher	62½	64½
Teck Hughes	50	52
Temiskaming	28	30
Thompson Krist	4¾	5¼
Wasapika	6¾	6¾
West Dome	3½	10
Wright Hargraves	2.65	2.75
Holdvirex	40	sellers
Lightening River	50	sellers

L'emprunt force en Grèce.

Le déficit du budget grec étant de plus d'un milliard et demi, le gouvernement a inauguré une méthode simple et facile à l'usage des Etats en faillite, et très recommandée à MM. Wirth et Rathenau. Il a décidé un emprunt forcé qui s'effectue ainsi:

On a décidé qu'un matin tous les billets de banque en circulation dans le pays seront coupés en deux — exception faite des petites coupures, naturellement. Le propriétaire d'un billet de mille drachmes se trouvera donc légalement en possession d'un demi-billet, qui ne vaudra plus, naturellement que 500 drachmes. Il ira porter l'autre moitié au percepteur, qui lui donnera en échange un titre de rente 6 1-2 p.c. de 500 drachmes, mais dont l'intérêt ne commencera à courir que dans quelques années. Ainsi la circulation fiduciaire se déconfle de moitié, la dette se consolide en opérant un virement obligatoire de l'inflation réelle dans la déflation apparente, et le contribuable est content... puisque l'ajournement de l'intérêt ne lui fait appréhender aucun impôt nouveau sur ses revenus.

L'industrie laitière a augmenté en volume, mais a diminué en valeur.

Le bureau des statistiques d'Ottawa a complété la compilation des rapports des fabriques de beurre et de fromage de tout le pays pour 1921.

Il en résulte que la production totale des fabriques de beurre a été de 122,776,580 livres, d'une valeur de $48,989,088. En volume c'est une augmentation de 11,084,862 livres, mais en valeur, une diminution de $17,732,111. Le prix moyen du beurre en gros a baissé de 57c 37c la livre en 1921. Il y a eu augmentation de production dans toutes les provinces, mais c'est dans la Colombie Britannique qu'elle a été plus grande. La production de l'Ontario a été de près d'un million de livres de plus que celle du Québec, alors qu'en 1920 la province de Québec avait produit trois millions de livres de beurre de plus que l'Ontario.

La production totale du fromage en 1921 a été de 161,002,626 livres valant $28,15,185. C'est sur l'année précédente une augmentation de 11,860,770 livres en volume mais une diminution de $10,485,687 en valeur. En 1921 le prix moyen du fromage en gros a baissé a baissé de 26 à 17c la livre. Les provinces où il y a eu le plus d'augmentation dans la production sont l'Alberta et le Manitoba. Ontario a eu la plus grande production avec 103,135,613 livres et Québec est loin en arrière avec seulement 53,525,706 livres.

U. S. Steel cote 103 et toutes les valeurs avancent proportionnellement.

Wall Street, New-York, 2. — La réduction des taux de l'argent à 4 1-2 p.c., la force du sterling et la création d'un nouveau record de United States Steel qui a coté 103, avance de 2 1-2 points, ont donné une impulsion nouvelle à la cote. Les valeurs qui avaient été faibles dans la matinée, se sont raffermies et Republic, et Midvale Steels, aussi bien qu'American Sumatra Tobacco ont été plus fortes. Cluett Peabody, American Can, Allis Chalmers, Owens Bottle, Martin Parry, Pierce Arrow Préf., Hendee Manufacturing, Dupont, Lake Erie, et Studebaker ont avancé d'un point jusqu'à deux points et demi. Le reste du marché a montré à peu près la même force.

BOURSE DE NEW-YORK

Cote de la fermeture d'hier

Cours fournis par Dickinson & Walbank, membres de la bourse de Montréal.

3 heures p.m.
Allis-Chalmers—50 1-4.
Amer Bosch—46 3-4.
Amer Loco—115 1-2.
Amer Sugar—80 1-8.
Amer Woolen—93 1-8.
Anaconda—56 1-8.
Atchison—99 3-4.
Atlantic Gulf—41 3-8.
Baldwin Loco—116 5-8.
Bethlehem Steel—74 5-8.
Can Pacific Ry—139.
Chandler Motors—76 1-4.
Columbia Gas—44 1-4.
Corn Produts—103 3-4.
Crucible Steel—75 1-2.
Cuban Cane Sugar—18 3-4.
Davison Chemical—58 5-8.
Gen. Asphalt—66 7-8.
Gen Motors—14 3-4.
G. S Steel—82.
Ind. Alcohol—57.
Int. Nickel—18.
Int. Paper—62 1-2.
Lackawana—22 7-8.
Mex. Petrol—141 1-8.
Midvale—5.
N. Y. Cneral—91.
Nor Pacific—76 1-4.
Pan Armerican—71 3-8.
Reading—75.
Republic Steel—77 7-8.
Royal Dutch—44 5-8.
So Pacific—90 3-8.
Stromberg Cr—55 7-8.
Studebaker—124 7-8.
Tobacco Products—80 1-8.
U. S Rubber—64 5-8.
U. S. Steel—102 1-4.
Utah Copper—58 7-8.
Vanadium159 3-8.

Diminution dans le nombre des succursales de banque.

Les rapports des banques qui viennent d'être publiés indiquent qu'il n'y a eu que deux nouvelles succursales de banque ouvertes au cours du mois d'avril dernier. Par contre les autorités bancaires, pour une raison ou pour une autre, ont dû fermer vingt-six succursales un peu partout au Canada. C'est donc une diminution nette de vingt-quatre succursales de banque au cours du mois d'avril.

D'un autre côté on constate que durant les quatre premiers mois de l'année, vingt-trois nouvelles succursales de banque ont été mises en opération tandis qu'on en a fermé soixante et quatre.

La banque Dominton et la banque Provinciale ont ouvert une succursale chacune au cours du mois, tandis que les banques d'Hochelaga et Union en ont fermé six, la banque Royale en a fermé quatre, la banque Provinciale et la banque du Commerce chacune trois, la banque Standard deux et les banques de Montréal et Impériale chacune une.

Voici la liste des banques qui ont été ouvertes et fermées en avril dernier.

OUVERTES

Dominion.—Toronto, angle Dundas et chemin Runnymede.

Provinciale. — Verdun, Québec, angle Ethel et Church.

FERMEES

Commerce.—Morse, Sask.; High Prairie, Alta.; Cobble Hill, C. B.; (sous-agence).

Hochelaga.—St-Malachie, Qué.; Cadillac, Sask.; Dufrost, Man.; Niverville, Man.; Villeneuve, Alta.; St-Vincent, Alta.

Impériale.—Edmonton, 124ème rue.

Montréal.—Summerland, C. B.

Provinciale. — Ste-Claire, Qué.; Grand Chicot, Qué.; Matapédia, Qué.

Royale.—Portreevre, Sask.; Sturgeon Creek, Man.; Limonar, Cuba; Manguito, Cuba.

Standard. — Paincourt, Ont.; Plumbridge, Sask.

Union.—Drake, Herbert, Hughton, La Porte, Man.; Netherhill, Sask.

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	1921 Bas	Haut	Jusqu'au 20 mai Bas	Haut	Prix Courant	Divi-dende	Ren-dement
Abitibi priv	80	83	90 1-2	83 3-4	90 1-2	7	7.7
Asbestos	82 1-2	86	64	44	56	6	10.7
Asbestos priv	95	65	80 1-2	74	76 1-2	7	9.1
Bell Telephone	112	95 1-4	114 1-4	103	110	8	7.3
Can. Cottons	83	62 1-2	91 1-2	79	94	8	8.5
Can. Cottons priv	80	70	82	78	84	6	7.1
Can. Cement	66 3-4	46 3-4	67 1-2	52 3-4	68 1/2	6	8.7
Can. Cement priv	94	81	94 1-4	88 1-4	94	7	7.5
Can. Converters	74	57	85	60 3-4	82	7	8.5
Can. Gen. Electric	117	84 1-2	101 1-2	80	76	8	10.5
Dom. Bridge	92	61 1-2	76	51	73	4	5.5
Dom. Glass	65	50	68	54	66 1-2	6	9.
Dom. Glass priv	90	77 1-2	95	80	95	7	7.4
Dom. Steel priv	71 1-2	55	75	66	77 1-2	6	7.7
Dom. Textile	142	104	155	133	164	12	7.3
Dom. Textile priv	105	95	110	105 1-2	109	7	6.4
Howard Smith	110	60	74	60	65 1-2	6	9.1
Howard Smith priv	92	64	93	85	92	8	8.7
Lake of the Woods	155	128	165	140	163	12	7.3
Laurentide	95	62	89	73	87	6	6.9
Montreal Cottons	80	73	86	80	x86	6	7
Montreal Cottons priv	104 1-2	93 1-2	106	103 3-4	x104	7	6.7
Montreal Power	89 1-2	77 3-4	92 1-2	85 1-4	90 3-4	5	5.5
Montréal Tramways	151	105	165	142	162	10	6.2
Nat. Breweries	59 3-8	36 1-2	59 3-4	54 1-2	55 1-2	4	7.1
Ogilvie	214	165	235	180	239	12	5.
Penmans	104	92	110	99	114 1-2	8	7.
Price Bros	42 1-4	24 3-4	46 1-2	33	43	2	4.7
Shawinigan	109 1-2	100	107 1-2	102 1-2	106	7	6.6
Spanish River	89 1-2	44	90	53 1-2	85 7-8	7	8.1
Spanish River priv	95	51 7-8	98	67 1-8	93 3-4	7	7.5
Steel of Canada	65	42 1-2	76	52	74 3-4	7	9.3
Steel of Canada priv	93	86	98	91 1-2	98	7	7.1
Wabasso Cotton	52	41	72 1-4	56	74 7-8	4	5.3

Le beurre se maintient et le fromage est un peu plus ferme.

Aux enchères de la Société Coopérative Agricole de Québec, hier, 210 boîtes de beurre ont été achetées à 30 1-4c la livre; 425 boîtes à 29 1-2c et 315 à 28 1-2c.

A la vente de l'United Dairymen Co-opérative, 843 meules de fromage de l'Ontario ont été offertes: 100 boîtes de spécial coloré ont été achetées à 13 1-4c; 310 boîtes de coloré No 1, à 13 3-16c; 250 boîtes de coloré No 2 à 12 1-2-16c; 33 boîtes de blanc No 1, à 13 1-8c; 110 boîtes de blanc No 2 à 12 13-16c.

A la vente du Mercantile Exchange, 150 boîtes de beurre pasteurisé ont été achetées à 30 1-4c la livre; 200 boîtes de beurre fin de crémerie, 29 3-4c; 75 meules de fromage coloré de Québec ont été vendues à 13c et 55 boîtes de fromage de septembre de Brockville, à 14 1-2c la livre.

L'activité continue dans les quincailleries.

Les affaires continuent d'être très bonnes dans le commerce de la quincaillerie et de la ferronnerie. La saison du grand nettoyage du printemps semble durer plus longtemps que d'habitude avec le résultat que les marchands continuent à vendre en grande quantité tous les articles qui servent à l'embellissement des demeures, etc. Les papiers-tentures s'écoulent avec rapidité et les stocks de plusieurs manufacturiers et grossistes sont presque tous écoulés. La saison de la pêche est commencée et les amateurs achètent leurs accessoires, cannes, etc. Il se fait un bon commerce des articles de sport, tels que baseballs, bâtons, masques, mitaines, raquettes de tennis, etc. On remarque aussi une assez bonne demande pour les accessoires de golf dont les prix sont devenus plus abordables par suite des importations de produits écossais et anglais. Plusieurs grossistes maintiennent en tiennent des stocks considérables. En général, les prix de la ferronnerie et de la quincaillerie restent fermes, à part quelques baisses dans la revision des prix des carabines et des fusils qui ont enregistré un déclin de 5%. Les percolateurs "Universel" ont subi une baisse de 15%. Il n'y a pas de changements importants à noter sur le marché de la peinture et du vernis.

Le sterling cote $.47 1-8 à New-York.

New-York, 2. — Le change sur Londres a atteint un nouveau sommet cet après-midi, le sterling cotant $4.47 1-8, alors qu'hier il n'a pas dépassé $4.45 3-4.

Cette hausse est attribuée par les banquiers au moratorium allemand, qui est considéré comme le prélude d'un prêt à la république allemande sous les auspices de l'Angleterre.

Bourse de Paris.

Paris, 2. — Les prix ont été plus fermes aujourd'hui. La rente 3 p.c. a coté 58.25; le sterling, 42.95; l'emprunt à 5 p.c., 77.82; le dollar américain, 10.95 1-2.

Un demi-million en fumée.

Toronto, 2.—Les pertes par le feu au Canada pendant la semaine terminée le 31 mai, d'après la compilation du "Monetary Times", ont été de $559,600.

COURRIER DE GRAVELBOURG, SASK.

M. L. J. Blais a donné sa démission comme secrétaire-trésorier de la municipalité Rurale de Gravelbourg, et a été remplacé par M. Hector Fortin, qui faisait partie du personnel de la Banque de Toronto.

—Mme Georges Hébert passe quelques mois dans l'est, chez sa soeur, Mme Joseph Demers, de St-Jean d'Iberville.

—Le R. P. J.-B. Boyer, O.M.I., ancien procureur du collège de Gravelbourg et maintenant missionnaire-colonisateur passe quelque temps dans les centres canadiens-français de la Saskatchewan.

—Mmes Joseph Provencher et J.-B. Crépeau sont revenues d'un voyage à Moose-Jaw et Régina, Sask.

—Récemment, en la cathédrale de Régina, quatre professeurs au Collège de Gravelbourg, MM. les abbés Leclaire et Lussier, le R. P. Schimnomski, O.M.I., reçurent les ordres mineurs et le sous-diaconat, et M. l'abbé Crépeau fut minoré.

—Mgr Z.-H. Marois, Vicaire-Général du diocèse de Régina, est en voyage dans l'Est au sujet d'affaires concernant le diocèse. Les journaux de Québec persistent à donner comme fort vraisemblable la nomination de Mgr O. E. Mathieu, comme Archevêque d'Ottawa.

Visite aux usines des tramways par nos industriels

Les membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal sont cordialement invités à participer à une visite des usines électriques de la Compagnie des Tramways de Montréal qui sera faite mardi, le 6 juin. On visitera les immenses et modernes usines d'Hochelaga et d'Youville. Le départ se fera à 2 heures précises, le mardi après-midi, à l'angle des rues Côté et Craig.

Ceux qui aimeraient à participer à cette visite sont priés d'en notifier le secrétaire, M. Léon Lorrain, lundi, le 5 avant midi. Après cette heure, on ne tiendra plus compte d'aucune invitation.

On ne l'a pas revu depuis son départ

Dimanche après-midi, Edward Strapp, 1027 avenue Verdun, à Verdun, quittait sa demeure pour aller au théâtre. On ne l'avait pas revu depuis. Son corps a été trouvé hier après-midi dans le canal Lachine, près du pont de la rue Charlevoix.

Son fils a déclaré qu'il était malade depuis quelque temps et devait prochainement faire un long voyage pour sa santé. On croit qu'il est accidentellement tombé dans le canal.

Au Conseil des Arts et Manufactures. Exposition des Travaux ouverte Dimanche.

Depuis jeudi, un grand nombre de personnes ont visité l'exposition des travaux accomplis dans les écoles régies par le Conseil des Arts et Manufactures, qui se tient au troisième étage du Monument national.

Pour donner l'avantage aux personnes qui n'ont pu faire une visite, le Conseil a cru bon de tenir la salle ouverte dimanche après-midi et soir.

Le public est cordialement invité à examiner les travaux exposés.

L'exposition sera fermée le jeudi soir, 8 juin.

AUX ELEVES DE COUTURE ET DE CHAPEAUX

Les élèves de coupe, couture, confection de chapeaux, classés du jour et du soir, sont priées de se rendre à la salle de l'exposition jeudi soir, 8 juin, pour réclamer les travaux exposés. Les professeurs seront à la salle de l'exposition pour les recevoir.

DES RENFORTS AUX TROUPES ANGLAISES

(Presse Canadienne)

Belfast, 3.—Les troupes anglaises du nord de l'Irlande viennent de recevoir des renforts. Ce sont douze officiers et quatre-vingt-dix-sept aviateurs qui les composent. Ils seront bientôt suivis de douze avions. Une batterie de howitzers a aussi été descendue. Le tout sera dirigé vers Enniskillen, sur la frontière sud du comté de Fermanagh. C'est l'endroit où les opérations militaires sont les plus actives. Plusieurs navires de toutes sortes viennent d'autre part de mettre au mouillage dans le port. On voit que les troupes anglaises se préparent à reprendre le saillant de Belleek, capturé par les troupes républicaines il y a déjà quelques jours.

La Cour d'Appel ajourne

La Cour du Banc du Roi a prononcé ajournement, hier, après un des plus longs termes qu'elle ait tenu depuis plusieurs années. Environ trente-deux appels ont été plaidés et jugement a été rendu dans deux causes. A 4 h. 30, quand l'audience fut levée, le président du tribunal annonça que jugement sera rendu, dans plusieurs causes, le mercredi, 28 juin courant.

INAUGURATION D'UN CLUB OUVRIER A SAINT-EUSEBE

ELLE A EU LIEU HIER SOIR ET FUT UN SUCCES.

Hier soir, en la grande salle de l'école Meilleur, a eu lieu l'inauguration officielle du club Ouvrier Indépendant St-Eusèbe, sous la distinguée présidence de l'échevin Riel.

A neuf heures précises, la garde Maisonneuve commandée par le commandant C. Binette, fit son apparition dans la salle et présenta les armes aux dignitaires présents ainsi qu'à tous les membres.

M. J. E. Giguère, président du nouveau club, se leva ensuite.

Il remercia très sincèrement chacun de l'appui moral qu'il apportait dès les débuts par leur présence, et spécialement les échevins Riel, Quintal et Langlois qui avaient répondu si gentillement à l'invitation du club.

En des termes précis il exposa la ligne de conduite que s'étaient proposés de suivre les fondateurs dès la formation de ce club indépendant.

"Fraternité et concorde entre ses membres" est la devise du groupement. Toute politique devra être mise de côté en autant qu'elle ne sera pas basée sur l'intérêt de l'ouvrier, c'est-à-dire que par un travail de ralliement impartial, l'ouvrier puisse obtenir dans de justes mesures la revendication de ses droits par la force de l'union.

Parmi les orateurs qui dirent quelques mots de félicitations, d'encouragement et d'appui, mentionnons les échevins Riel, Quintal, Langlois et l'ex-échevin Lavergne; MM. Gédéon Martel, Jos. Lavallée et Roger Gratton.

L'assemblée était très nombreuse et très sympathique à tous les orateurs. Il y avait au-delà de deux cents personnes.

Après l'assemblée il y eut jolie réunion intime dans le local du club au No 565 rue Frontenac ou de bons rafraîchissements furent servis.

Nos meilleurs voeux de prospérité au nouveau club.

PLUSIEURS CITOYENS DES DOMINIONS SONT HONORES PAR LE ROI

L'HON. M. MACKENZIE KING EST NOMME CONSEILLER PRIVE.

LONDRES, 3. — Sa Majesté a conféré plusieurs titres à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Les heureux dignitaires ont été choisis à la suggestion du Secrétaire d'état aux Colonies, l'Hon. Winston Churchill. Ce sont:

Le premier ministre W. L. MacKenzie King, du Canada, conseiller privé.

Le premier H. N. Barwell, d'Australie méridionale, chevalier commandeur de St-Michel et de St-George.

Le Colonel Hoy, gérant général des chemins de fer d'Afrique Sud, chevalier commandeur de l'Ordre du Bain.

Sa Majesté a promu sept nouveaux compagnons de St-Michel et de St-Georges. L'unique élévation à l'Ordre de l'Empire britannique a été accordée à un représentant des races indigènes de Nouvelle Zélande, le Dr M. Pomaré, G.M.G., ministre de la Nouvelle Zélande en charge des îles de Cook.

Onze autres citoyens des Dominions ont été créés chevaliers.

FEU AUGUSTE LACOSTE

Upton, 3. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Auguste Lacoste, époux de Héloïse Morin, décédé à l'âge de 71 ans. Le défunt était paralysé depuis 5 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, un fils, Ferdinand et six filles: Mme E. Lussier (Georgiana), Mme M. Tardif (Arzélia), Mme H. Brunelle (Alma), Mme Nap. Loiselle (Eva) Mme H. Viens, (Anna), Mme H. Lecompte (Rose-Alba).

Les funérailles eurent lieu mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par l'abbé Dutilly, curé de la paroisse, assisté des abbés J. A. P. Jodoin et J. O. Berthiaume, comme diacre et soudiacre.

Le deuil était conduit par son frère Nap. Lacoste, de Montréal, et son fils Ferdinand. Les porteurs étaient: MM. D. Chicoine, Ed. Beaudoin, M. Lapointe, L. Durand, V. Laliberté, I. Harnois.

Nous remarquions dans le cortège: M. et Mme Pierre Morin, de St-Césaire, beau-frère du défunt; M. et Mme W. Tardif, M. et Mme H. Viens, M. et Mme A. Lacoste, Roméo Tardif, de Montréal; M. et Mme Nap. Loiselle, M. et Mme H. Lecompte, M. et Mme F. Lacoste, M. et Mme E. Lussier, M. H. Brunelle, d'Upton; Mlle Berthe Lussier, Mlle Alice Loiselle, M. Roméo Tardif, M. Paul Loiselle, M. Roland Loiselle, MM. Conrad, Lucien, Aurèle, G. Henri Lussier, Jean Lacoste.

Parmi les amis du défunt, nous avons remarqué: MM. Dr Daignault, Ls. Cartier, d'Acton Vale; Dr Yerjean, d'Upton; Mlle C. Cartier, Mme E. Montmorency, R. Rivet, M. et Mme J. B. Mailhot, F. Mailhot, d'Acton Vale; Mme L. Durand, Mlle Durand, etc., ainsi que les Rvdes Soeurs de la Présentation et leurs élèves.

La chorale d'Upton a très bien rendu la messe de requiem, sous la direction de M. C. Théroux, notaire. Durant l'offertoire, un "Pie Jesu" fut chanté par Mlle Berthe Lussier, organiste, petite-fille du défunt. Mme A. Lacoste, de Montréal, était à l'orgue. Le cantique d'adieu fut très bien rendu par M. Lucien Lussier. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies tant en offrandes de messes, qu'en bouquets spirituels, etc.

AU DETRIMENT DES MANUFACTURIERS CANADIENS

UNE ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION LIBERALE-CONSERVATRICE.

M. H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce, parlait hier soir devant les membres de l'Association libérale conservatrice au Ritz Carlton. M. Stevens a fait porter son discours sur le commerce. Il trouve grave la politique de l'honorable Fielding. Il s'agit dans l'occurrence de la prime de 300 pour 100 sur les marchandises allemandes. Un exemple qu'il a cité fait voir que les marchandises canadiennes ne peuvent lutter avantageusement avec les marchandises allemandes. Un manufacturier de Kingston pouvait mettre des canifes sur le marché à raison de $3.75 tandis que les manufacturiers anglais et américains en demandaient $4.00. Les manufacturiers allemands peuvent par contre vendre un canif semblable pour seulement 69 sous. La concurrence est donc tout à fait impossible dans de telles circonstances.

Il y a eu aussi des discours de prononcés par M. Rodolphe Monty et M. J. B. M. Baxter, deux autres anciens ministres dans le cabinet Meighen.

L'auditoire était nombreux et comprenait un grand nombre de dames.

LA FETE DE DOLLARD A RIVIERE DU LOUP

(Spécial à la PATRIE)

Rivière-du-Loup, 27. — La manifestation religieuse et patriotique qui a eu lieu ici, le 24 mai, en l'honneur de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons a soulevé un enthousiasme qui rappelle celui manifesté dans nos plus belles célébrations patriotiques. On avait confié l'organisation de cette célébration à MM. les vicaires de nos paroisses et la fête elle-même était sous le patronage de MM. les curés.

La fête a débutée par une messe solennelle, célébrée dans l'église St-Patrice. Au dernier carillonnement des cloches on vit arriver à rangs pressés les écoliers de nos différentes maisons d'éducation, avec en tête le corps de cadets de St-François-Xavier, clairons sonnants. La nef de la vaste église fut bientôt remplie de toute cette jeunesse et de la foule d'autres personnes qu'un même souffle de patriotisme animaient. Au pied du sanctuaire avaient pris place Son Honneur le maire, MM. les échevins et les membres de la commission scolaire. Au choeur, on remarquait MM. les abbés Blais, Martin, Hudon, Vézina, Maurais, Lord, Lehoux, Michaud.

A l'autel, M. l'abbé Thomas Pelletier officiait, assisté de MM. les abbés Arthur Ferland et Pierre Dumont.

A l'orgue la chorale du collège de St-Patrice a donné la messe populaire du Fr. Adrien. L'orchestre du Cercle Frontenac s'est fait entendre à l'entrée et à la sortie, ainsi qu'à l'offertoire. Mlle Eugénie Fortin touchait l'orgue.

C'est M. le curé Maurais, de St-Antonin, qui avait accepté la tâche de rappeler le souvenir du héros de la fête. Il fut précédé par M. le curé Roy, de St-Patrice qui souhaita la bienvenue à la foule accourue de tous les points de la ville.

L'abbé Maurais a rappelé en termes émus et avec une chaude éloquence le souvenir du glorieux exploit de Dollard et de ses compagnons, qui fut le salut de la colonie française alors menacée de toutes parts par des ennemis farouches. Il dégaze de cette page de notre histoire une leçon de patriotisme qu'il voudrait être bien comprise et mise en pratique par la jeune génération. Dollard est mort pour sauver sa patrie. L'ambition de tous nos jeunes canadiens devrait être qu'ils puissent se dire, à la fin de leur carrière: j'ai fait quelque chose pour rendre mon pays plus grand et mes concitoyens meilleurs.

Après la messe les cadets ont été saluer M. le curé de St-Patrice et ses hôtes.

Le soir, il y a eu gr

DEUX QUESTIONS URGENTES

Que doivent se poser en ce moment les citadins dont le sort est imparfaitement assuré par les conditions actuelles de l'industrie.

DECISION COURAGEUSE

Tandis que l'ouvrier industriel traverse des crises difficiles, le colon vit dans la sécurité et l'indépendance et augmente constamment son avoir.

Nous sommes en ce moment dans la saison la plus favorable à un mouvement intense de retour à la terre, particulièrement pour les citadins qui ne sont pas satisfaits des conditions que leur offrent l'industrie urbaine.

Pour que ce mouvement s'opère, il faut cependant que ceux-là que leur entraînement, leurs aspirations ou des conditions particulières destinent à la terre s'arrêtent, réfléchissent, et décident de s'engager dans la voie où ils sont appelés.

Dans les grands centres, et tout spécialement à Montréal, l'hiver dernier a été très dur aux classes laborieuses, par suite du marasme de l'industrie et de la crise générale du chômage. Des milliers de familles n'ont connu pendant ce long hiver qu'une existence précaire et misérable. Un nombre considérable ont dépendu pour leur subsistance de la charité publique, leur soutien ne trouvant nulle part de salaire à gagner.

Cette crise est partiellement passée. Avec le retour de la belle saison, l'activité a repris dans les travaux publics municipaux, la navigation, l'industrie du bâtiment et quelques autres domaines. Tous les bras ne sont pas encore occupés, mais beaucoup de bras qui étaient restés inactifs de longs mois accomplissent en ce moment un labeur; beaucoup de familles qui étaient réduites à un presque absolu dénuement ont aujourd'hui la ressource d'un salaire hebdomadaire.

ET L'AVENIR ?

Il reste cependant un certain nombre de désœuvrés. Que se proposent-ils de faire?

Et quelles seront les conditions, pendant le prochain hiver? Y aura-t-il une grande activité dans l'emploi, ou l'emploi sera-t-il encore inadéquat et décourageant? A cette question, l'avenir seul apportera une réponse.

L'avenir de la classe laborieuse, dans les villes, sera, pour quelques années encore, extrêmement incertain.

Ceux qui ont des bras solides et du courage, ceux qui ont quelque connaissances des travaux des champs, pour avoir grandi à la campagne, comme c'est le cas d'une très large proportion de nos populations urbaines, devraient donc en ce moment rentrer en eux-mêmes et examiner leur situation.

DEUX QUESTIONS A RESOUDRE

Quelles perspectives leur offre, pour eux et pour leurs enfants, le travail plus ou moins intermittent et plus ou moins bien rémunéré de l'usine? Quelles perspectives leur fait entrevoir la mise en valeur d'un lot de colonisation, le rude travail de défrichement, dans des conditions où s'opère de nos jours le développement du domaine provincial, sous l'œil attentif et secourable des pouvoirs publics?

A ces deux questions, un grand nombre trouveront aisément la même réponse, claire et catégorique.

Le travail de l'usine, pour une multitude, ne les conduira à rien. Ils vivront assez confortablement, si un vent de prospérité souffle sur notre pays. Ils vivront misérablement, si au contraire le pays passe par des temps difficiles. Au mieux, ils vivront dans la médiocrité, sans amasser rien, sauf de très rares exceptions, pour leurs enfants.

Sur un lot de colonisation, le début exigera un rude labeur et beaucoup de courage. Mais chaque année, le défricheur verra sa situation s'améliorer, et chaque année, il aura, en plus de sa subsistance, amassé quelque chose d'impérissable, un actif réel et réalisable, une terre productive, dont l'étendue s'agrandira constamment. Après un nombre relativement restreint d'années, le défricheur connaîtra l'aisance. Sa tâche sera devenue légère. Il pourra se faire aider dans ses pires travaux. Ses enfants, qui grandiront autour de lui, lui seront de précieux auxiliaires. Toute la famille jouira d'une prospérité que rien ne saura détruire. Certaines années, sa terre produira plus, et il sera généreusement payé de son labeur; d'autres années, la terre sera plus avare, mais les produits se vendront plus cher, et son labeur sera encore libéralement rémunéré.

A l'usine, le travailleur sera chaque jour sous les ordres d'un maître, et son bras sera un outil aux mains d'un autre homme.

Sur la terre, le travailleur sera son propre maître, et il connaîtra l'indépendance.

Ouvriers, qui êtes incertains de votre sort dans les villes, posez-vous à vous-mêmes ces deux questions, et répondez-y courageusement. Et suivant les perspectives que vous feront entrevoir le travail industriel et l'exploitation de la terre, décidez comme des hommes, afin de vous assurer à vous et à vos enfants la meilleure destinée.

Et si vous entendez, comme s'adressant à vous, l'appel de la terre, ne tardez pas à vous adresser au ministère de la Colonisation, à Québec, ou à ses représentants à Montréal, 82 rue St-Antoine, afin d'obtenir les renseignements dont vous avez besoin pour choisir le domaine le mieux approprié à vos futurs efforts.

CONDITIONS DE VENTE DES LOTS DE COLONISATION

Voici à quelles conditions le gouvernement concède les terres aux nouveaux colons:

Le prix de la terre est de 60 cents l'acre. Un lot ordinaire compte 100 acres. Le prix total, $60, est payable en 6 versements égaux, le premier payable comptant, les autres annuellement, avec intérêt de 6 p.c.

CETTE VENTE est faite aux conditions suivantes, savoir:

1o. L'acquéreur devra payer un sixième comptant et la balance du prix de vente en cinq versements égaux annuels avec intérêt à 6 p.c. de la date de la vente;

2o. Il devra défricher, chaque année, trois acres et pas plus de cinq acres pour cent, à moins d'être préalablement autorisé, par le ministre, à défricher davantage;

3o. Il devra, chaque année, cultiver le terrain qu'il aura ainsi défriché;

4o. Il devra, dans les dix-huit mois de la date de la vente, bâtir une maison habitable d'au moins 16 pieds par 20, l'occuper et y résider personnellement et sans interruption de ce moment jusqu'à l'émission des lettres patentes;

5o. A l'expiration de six années, il devra posséder sur le lot une grange d'au moins 20 pieds par 25 et une étable d'au moins 15 pieds par 20; les deux pouvant néanmoins consister en une seule et même bâtisse;

6o. Les lettres patentes ne seront émises que lorsqu'une étendue de terrain, représentant trente pour cent de la superficie du lot, aura été défrichée en un seul bloc et mise en bonne culture en vue de récolte profitable. Cinq acres au moins, de la partie en culture doivent être labourables;

7o. Il ne sera coupé de bois avant l'émission des lettres patentes que pour le défrichement, le chauffage, les bâtisses et les clôtures, et tout bois coupé contrairement à cette condition sera considéré comme ayant été coupé sans permis sur les terres publiques;

8o. Tout le bois qu'il est permis à un colon de couper sur un lot de terre avant l'émission des lettres patentes, et dont il veut faire du bois de commerce, doit être manufacturé au Canada, et toutes les dispositions de l'article 13 des règlements des bois et forêts actuellement en vigueur s'y appliquent;

9o. Cet octroi est aussi sujet aux licences de coupe de bois actuellement en vigueur et l'acquéreur sera obligé de se conformer aux lois et règlements concernant les terres publiques, les bois et forêts, les mines et les pêcheries dans la Province.

10o. Le Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries pourra ajouter au prix ordinaire du lot tout montant convenable pour les améliorations appartenant à la Couronne et existant sur le lot vendu.

A ST-ALOYSIUS

M. L'ABBE SHEA, curé de St-Aloysius, qui est très gravement malade.

CAUSES DE LA CITE DEVANT LE CONSEIL PRIVE

La ville peut-elle taxer un emplacement propriété de la Couronne ?

AUTRES CAUSES

La Cité de Montréal a-t-elle le droit d'imposer taxe sur un emplacement qui est propriété de la Couronne et que celle-ci a donné à bail pour la vente du charbon?

Le Conseil Privé de Sa Majesté sera appelé à établir jurisprudence sur la question.

Pour plaider une cause de cette nature et deux autres de grand intérêt, Mes A. W. Atwater et Guillaume Saint-Pierre, avocats de la municipalité s'embarqueront, le 10 juin prochain, à bord du Scandinavian, pour se rendre en Angleterre et représenter les intérêts de la ville.

En 1914, la Cité de Montréal a poursuivi en justice Andrew Baile, tenant marché de charbon, en recouvrement de taxes dues, au montant de $550.61, pour les années 1912 et 1913. Baile était établi sur un terrain appartenant au gouvernement fédéral, situé au No 300 rue Wellington. La cité intenta en justice contre lui, prétendant que, en vertu de l'article 362a de la charte de Montréal, il devenait sujet à l'impôt.

Le procureur général du Canada intervint dans la cause et souleva les moyens suivants, à savoir: que l'emplacement avait été loué à Baile le 9 janvier 1913, pour 5 ans; qu'il appartenait à la Couronne qui l'avait donné à bail, pour la vente du charbon; que l'article 362a de la charte était ultra vires des pouvoirs de la législature, en tant qu'il frappe d'impôt les occupants d'immeubles appartenant à la Couronne et que l'emplacement occupé par Baile est exempt de taxes, en vertu de l'article 125 de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord.

La ville nia que l'article 125 était d'application en l'occurence et plaida que Baile avait pas été taxé comme propriétaire mais comme occupant et en conséquence elle avait droit de réclamer l'impôt de $850.61.

Le 11 décembre 1917, le recorder Geoffrion maintenait le point de vue de la ville et renvoyait l'intervention du procureur-général, pour la raison que les taxes en question n'étaient point foncières, mais plutôt personnelles, et que la jurisprudence établit le droit de la Législature à imposer lesdites taxes sur une personne occupant un emplacement, propriété de la Couronne.

Néanmoins la Cour d'Appel, le 26 juin 1919, supportait, à l'unanimité, l'appel rendu en Cour du recorder. La Cour Suprême déclara ensuite, en réponse aux instances de la ville, le 1er mars 1920, qu'elle n'avait point juridiction. Et voilà comment la cause est au mérite devant le Conseil Privé, celui-ci ayant accordé à la ville le 22 juillet 1920 l'instance suprême qu'elle lui avait faite.

Les deux autres causes sont celles deWatt et Scott et Alexandre Michaud.

La première a été intentée en dommages-intérêts résultant d'une inondation occasionnée par des pluies torrentielles.

La ville a plaidé force majeure et a perdu en dernière instance.

La seconde a trait à une réclamation de $15,140 que M. Michaud, ancien maire de Maisonneuve a faite contre l'ancienne municipalité dont Montréal a hérité des droits et obligations.

La ville prétend que M. Michaud a fait don du terrain que la ville a fait paver, dans le boulevard Morgan, et qu'une résolution du conseil municipal de Maisonneuve l'atteste expressément.

La prétention de la Cité de Montréal a été maintenue par la Cour Supreme et la Cour d'Appel.

CHASSE A L'HOMME A COUPS DE REVOLVER

Fête qui se termine de façon dramatique rue St-Norbert.

UN FLM VECU

Les détectives Paul Cinq-Mars et Sullivan ont dû tirer plusieurs coups de revolver hier après-midi vers 5 heures pour capturer un nommé Demitro Orenchuck contre lequel ils avaient un mandat pour vol sur la personne. Un quart d'heure plus tôt, un Russe du nom de Pete Timuk se présentait au bureau du grand-connétable se plaignant d'avoir été battu et soulagé d'une somme de $65. Il raconta qu'il avait été invité par Orinchuck et plusieurs autres compatriotes à prendre une consommation dans une maison de la rue Saint-Norbert. Un goûter fut préparé et l'on s'amusa ferme pendant plus d'une heure.

A un certain moment, Tinink sortit son portefeuille pour payer une consommation. Il prétend que Oranchuck lui arracha l'argent des mains. Tinink se mit à rire, croyant que c'était une farce, mais il réalisa bientôt qu'il s'était trompé, car lorsqu'il voulut se faire remettre son argent, on le battit cruellement et on le mit à la porte à coups de pieds au bas du dos.

Les députés grands-connétables Cinq-Mars et Sullivan, munis d'un mandat, se rendirent sur les lieux. En les apercevant, le prévenu fit semblant de se promener, puis tout à coup prit ses jambes à son cou. Il s'ensuivit une course mouvementée pendant vingt minutes et qui se termina par la capture du fuyard.

CONSTRUCTION DE ROUTES A LA CAMPAGNE

Plusieurs délégations auprès du ministre de la voirie, hier après-midi.

POUR VANCOUVER

Une délégation composée de citoyens de Verchères, ayant à leur tête MM. Dupré, maire de la paroisse, le notaire Laporte, secrétaire-trésorier et les membres du conseil a rencontré l'honorable Perron, hier après-midi aux bureaux du gouvernement.

Elle venait rendre visite au Ministre de la Voirie au sujet de l'entretien de la route Saint-Lambert-Lévis et de la route régionale qui relie Verchères à Saint-Marc. Sa demande d'octroi sera étudiée.

Une délégation de Saint-Félix de Valois comprenant entr'autres personnes, le notaire Lavallée, secrétaire-trésorier et MM. Couture et Pelletier, a aussi rencontré le ministre. Elle demande l'aide du gouvernement au sujet du chemin du village de Saint-Félix de Valois.

Une autre délégation de Saint-Hilaire composée de M. Oscar Désautels, maire, de M. Wilfrid Poudrette, pro-maire, et de M. N. S. Christmas, conseiller, a aussi rencontré le ministre. Il s'agit de l'entretien de la route gravelée du Bord de l'Eau et de la route de la gare. Réponse dans quelques jours.

Le Dr E.-M. Désaulniers, M.P.P., a présenté une délégation de Saint-Basile. Elle était dirigée par M. Ménard, maire et M. Lambert, secrétaire-trésorier, et les membres du Conseil. Elle est venue rencontrer le ministre au sujet de l'entretien de la route qui longe le Richelieu à partir de Chambly jusqu'à McMasterville, et de là jusqu'à Beloeil. Elle demande aussi la construction de la montée de 60 arpants qui aboutit à cette route.

L'honorable M. Perron part lundi soir pour Vancouver où il assistera au congrès des bonnes routes.

L'hon. Honoré Mercier était aussi aux bureaux du gouvernement hier.

Le sous-ministre des Affaires Municipales, M. Oscar Morin, était aussi aux bureaux du gouvernement. Il a reçu une délégation de Saint-Jean, dirigée par le docteur Bouthillier, maire. Elle veut redresser certaines difficultés concernant son emprunt de $200,000 pour la construction d'une ville modèle.

Le maire Darling, de Mont-Royal a eu une entrevue avec le sous-ministre concernant un emprunt de $300,000 pour des logements ouvriers. C'est le deuxième emprunt de cette municipalité, le premier étant de $200,000.

Une délégation de Saint-Charles de Richelieu a demandé la séparation de cette municipalité en deux, la seconde devant s'appeler Saint-Charles sur Richelieu.

Les Souverains anglais inaugurent le foyer de la Princesse Marie.

(Presse associée)

Londres, 3. — Le roi et la reine ont été les hôtes d'honneur de la princesse Marie et du vicomte Lascelles à la première réception de gala offerte à Chesterfield House, hier soir. Les agapes ont été suivies d'un bal rehaussé par la présence de 350 invités de marque. Les hommes avaient revêtu l'habit de cour et portaient toutes leurs décorations et les femmes portaient les dernières créations de la mode. On a dansé jusqu'à une heure avancée dans la célèbre salle de bal de Chesterfield dont les lambris dorés ont été remis à neuf. L'appartement était éclairé par de grands électroliers de verre coupé.

La table du banquet avait été décorée à profusion de la fleur favorite de la princesse Marie, le pois de senteur. Un gigantesque candélabre, cadeau de noce du roi George et de la reine Marie y servait de surtout.

NOCES D'OR DE L'ACADEMIE DU PLATEAU

Leur célébration coincidera avec le premier conventum des anciens élèves.

BELLES FETES

La célébration des noces d'or de l'Académie du Plateau donnera lieu à de fort belles fêtes qui se dérouleront ludi et mardi. Ce sera une magnifique occasion pour les anciens de se réunir et tout porte à croire que ceux qui en seront garderont longtemps le souvenir de ce cinquantenaire.

L'Académie du Plateau est la première école primaire supérieure qui a été fondée à Montréal. Dans ses murs des milliers d'élèves ont trouvé asile avant d'aller, dans les collèges classiques ou les écoles spéciales, continuer les études qu'ils avaient commencées à cette école. C'est dire que ses anciens élèves peuvent se recruter dans tous les domaines: professions libérales, commerce ,industrie, etc Tous voudront donc se joindre aux organisateurs des fêtes du cinquantenaire pour faire un succès de cette célébration.

L'Académie du Plateau a été, en effet ,ouverte sur la rue Côté, en 1859. C'était la première école primaire supérieure qui était établie à Montréal. Plus tard, on construisit sur la rue Sainte-Catherine. Cette heureuse initiative est due à la commission scolaire de l'époque dirigée par l'abbé Rousselot, P.S.S. L'Académie fut inaugurée le 19 juin 1872. Lord Lisgar, gouverneur du Canada, présida à cette fête de l'éducation dont quelques-uns se souviennent du faste et de la grandeur.

Mgr Bourget en fit la bénédiction solennelle; et de ce jour l'institution était réellement fondée. Aujourd'hui les noces d'or seront présidées par Sa Grandeur Mgr l'Administrateur de Montréal.

L'institution reçut plus tard la visite de Son Excellence le comte Dufferin gouverneur-général du Canada; de M P. J. O. Chauveau, ministre de l'instruction publique, qui, lui-même, avait favorisé la construction de cette académie. D'autres personnages éminents ont tenu à imiter ces derniers et ont visité l'Académie, encourageant ainsi les administrateurs à maintenir l'idéal des fondateurs.

Aujourd'hui après cinquante ans d'existence, l'école peut se dire qu'elle n'a pas failli à sa mission. Que l'on jette un oeil sur toutes les professions libérales ,dans le commerce ou l'industrie et l'on verra de ses anciens, formés dans ses classes. Si l'on parcourt la liste des anciens de cette institution, on trouvera trois évêques, qui assisteront aux fêtes, des magistrats, des hommes d'affaires, de profession, un ministre, des sénateurs, des députés, etc. Dans toutes les carrières on peut trouver un ancien de l'Académie du Plateau.

Le premier principal, M. U.-E. Archambault fut en quelque sorte l'artisan de la renommée de cette institution. N'est-il pas vrai qu'encore aujourd'hui, plusieurs l'appellent encore l'école Archambault M. Archambault avait été créé par la France officier de l'Académie en reconnaissance de ses services signalés pour la cause de l'éducation au Canada.

Les successeurs de M. Archambault furent MM. F.-X.- P. Demers et A. Leblond de Brumath.

Des Sulpiciens très renommés y furent chapelains. Les anciens n'ont jamais perdu le souvenir du bon abbé Sorin, ni de cet homme de bien dont tout Montréal se souvient, M. l'abbé Bédard.

L'abbé Joseph Jodoin qui leur a succédé jouit de l'estime générale. Aussi les anciens sont-ils anxieux de recevoir ces directeurs et professeurs.

Assisteront à ces fêtes entre autres:

MM. J.-N. Miller, secrétaire du département de l'Instruction Publique; John Ahern, professeur à l'Ecole Normale de Québec. S.-M. Black et autres.

Les fêtes du Plateau seront donc la glorification de l'enseignement primaire supérieur à Montréal. Ce fut la première institution du genre. Mais l'Académie Commerciale du Plateau réclame, et à bon droit, le droit de priorité.

L'Académie a subi bien des transformations depuis sa fondation. On y a ajouté des cours additionnels, plus élevés; on y prépare maintenant les élèves à l'entrée au Polytechnique, aux écoles Techniques, etc. Les commissaires d'écoles portent toujours une attention spéciale à cette académie qui est en somme la pionnière de l'instruction élémentaire supérieure à Montréal; ils ne font en cela que perpétuer l'oeuvre de leurs devanciers.

Qu'on n'oublie pas que les anciens de l'Académie du Plateau, d'accord avec la commission scolaire feront coïncider leur premier conventum avec le cinquantenaire.

Pour recevoir une invitation personnelle et le programme des fêtes, il suffit de donner son nom et adresse au secrétaire du comité exécutif, M. Yves LeRougès, 87 rue Ste-Catherine Ouest.

Les billets pour le banquet du soir l'hôtel Windsor s'obtiennent du lieutenant colonel J. T. Ostell 50 rue Notre-Dame Ouest.

L'habit de gala ne sera pas de rigueur.

LA FETE DU ROI

SA MAJESTE GEORGE V, roi d'Angleterre et empereur des Indes, qui célèbre aujourd'hui le 57ème anniversaire de sa naissance.

LIQUIDATION DE LA COMPAGNIE STRATHCONA

Elle s'opèrera sous l'empire des dispositions de la loi fédérale.

COUR D'APPEL

La Cour du Banc du Roi, à l'unanimité de ses juges a confirmé, hier, un jugement de l'honorable juge Coderre décidant que la liquidation de la compagnie d'assurance Strathcona devait s'opérer sous l'empire des dispositions de la loi fédérale, bien que cette compagnie avait été constituée en corporation par une loi provinciale.

Par ordre en conseil en date du 5 avril 1922, le trésorier provincial annulait le permis de la compagnie pour faire affaires dans la province, et le jour qu'une requête était présentée par L. K. Laflamme, pour liquidation sous la loi fédérale, M. J. E. Caron, inspecteur provincial des assurances, sur instruction du trésorier-provincial, soumettait une motion pour liquidation sous la loi provinciale.

La compagnie contesta la requête de M. Laflamme sur le motif qu'il était le prête-nom du notaire A. A. Mondou, ancien président de la Strathcona.

M. Caron contesta la requête de M. Laflamme sur le motif que la compagnie devait être liquidée sous la loi provinciale.

M. Laflamme contesta sur le motif que la requête de M. Caron était prématurée et que la liquidation de la compagnie devait s'effectuer sous la loi fédérale.

La Cour a été unanime pour décider que la liquidation devait s'opérer sous l'empire des dispositions de la loi fédérale. ....

LE CURE L. SHEA GRAVEMENT MALADE

L'abbé Mortimer L. Shea, curé de la paroisse St-Aloysius, est gravement malade, à l'Hôtel-Dieu, où on lui a administré les derniers sacrements.

Le pasteur Shea a été victime d'un affaissement nerveux à la suite du surmenage qu'il s'est imposer, pour soulager les miséreux de sa paroisse.

Les Orteilles Couverts de Cors---Soulagés de toute Douleur

Ne soyez pas une victime des cors, boitant. Vous pouvez soulager aucune espèce de cors, et même l'enlever sans douleur — laissant votre orteil aussi doux que la soie — tout cela en appliquant l'extracteur de Cors sans douleur de Putnam qui fait son travail pendant que vous dormez. C'est un remède merveilleux — des milliers l'emploient — chaque patient le recommande. Refuser tout succédané à la place de l'extracteur Putnam, vendu dans des bouteilles de 25c chez tous les pharmaciens. 1

TROIS NOUVELLES VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTO

Une personne a été tuée et deux autres blessées à la Baie d'Urfé.

DETAILS

Un homme a été tué instantanément, un autre blessé sérieusement et un troisième souffre de blessures légères, voilà le triste bilan des accidents d'automobile cette nuit.

A une heure ce matin, une automobile revenait de Baie d'Urfé. Rendu à la courbe de la route près de Ste-Anne de Bellevue, la voiture allant à une trop grande vitesse glissa et vint frapper un arbre pour ensuite se renverser en tortue. Les occupants furent lancés dans la route.

Cet accident fut vu par un groupe d'automobilistes qui suivaient. Ils donnèrent les premiers soins aux victimes. Il y avait un médecin parmi eux qui constata immédiatement la mort de l'une des victimes et donna ses soins aux deux autres. Les compagnons se rendirent immédiatement à Ste-Anne de Bellevue téléphoner à Montréal pour demander l'ambulance de l'hôpital Royal Victoria. Ils appelèrent aussi le fourbon de la morgue.

On transporta ensuite les survivants à l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue où ils furent soignés.

Ce n'est que deux heures plus tard que l'ambulance arriva et transporta les blessés au Royal Victoria.

Les détails obtenus des médecins sont à l'effet que ce parti de jeunes gens était en promenade et revenait à Montréal lors de l'accident. Ils allaient à une grande vitesse lors de l'accident et la voiture a glissé sur la route humide.

Une enquête sera faite aujourd'hui par l'investigateur Pusie de la Cour du Coroner. Le défunt est un nommé Slogu de Saint-Lambert, 34 ans et les blessés Wallace McConnell 44 ans, 841 Sainte-Catherine Ouest et Georges Normon, Saint-Lambert, 21 ans.

Courrier de Notre-Dame

Le 18 mai est décédé Dame Marie Tremblay, épouse de feu Gédéon Lavoie, à l'âge de 68 ans et trois mois. Le service eut lieu le 20 au milieu d'un grand nombre de parents et amis. La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne. Les porteurs étaient MM. Zotique St-Pierre, M. Eugène Larouche, M. Télesphore Royer, M. Roger Petit, M. Arsène Frenette portait la croix.

LE JUGE SURVEYER

L'honorable juge Surveyer rendra jugement, le lundi, 5 juin courant, à deux heures de l'après-midi, en la chambre 22, dans les causes suivantes:

Langevin vs Moquin; Can. Electric Co. vs Julien.

Des Douleurs de Gorge lui Causèrent une Grande Inquiétude

Ce n'est pas une expérience ordinaire, que celle de Mme H. S. Wilmot, de Shulee, N.-E. "Nombre de remèdes échouèrent, tandis que de magnifiques résultats furent retirés de l'emploi de "Catarrhozone". Je souffrais terriblement de troubles bronchiaux et de catarrhe. Les jours humides, je crachais beaucoup et souffrais beaucoup de la gorge. J'employai toutes sortes de remèdes, mais ne retirai aucun soulagement durable jusqu'à ce que j'eus employé Catarrhozone. Ce remède renforcit ma gorge, fit cesser ma toux, et me remit en santé". Essayez vous-même Catarrhozone—voyez quelles merveilles il fait pour une gorge malade, les rhumes, le catarrhe, la bronchite. Différent des anciens remèdes parce que vous aspirez Catarrhozone. Ayez l'appareil d'un dollar qui comprend l'inhalateur et dure deux mois. Petite dimension 50c, chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 15

IMPORTANTES NOMINATIONS PROVINCIALES

QUEBEC, 3. — **A sa dernière séance, le cabinet provincial a fait plusieurs nominations ainsi: M. J. B. Dionne a été nommé greffier de la cour de Circuit de Québec; M. Ernest Robitaille, assistant-greffier; le Dr W. Barolet de Tadousac, coroner-conjoint pour le district du Saguenay; M. W. Mercier, professeur à l'école Normale de Rimouski, le notaire Vigneau, greffier de la Couronne de la paix à Trois-Rivières; M. Raoul Ducharme, avocat, député-protonotaire de la cour supérieure à Trois-Rivières; MM. Joseph Gauthier, Eugène Larue, députés régistrateurs pour l'enregistrement pour la division Jacques-Cartier et Hochelaga, H. Poissan, géôlier de la prison de Trois-Rivières, Saint-Henri de Lauzon** Ste-Rose de Laval, Farnham, Megog, Coaticook, Lennoxville et East Angus, ont été décrétés endroits établis pour l'observance de la loi des véhicules-moteur.

Deux nouvelles cours de magistrat ont été établis à la Malbaie pour le district du Saguenay et à St-Jovite, pour le district de Terrebonne.

Récemment à l'église paroissiale, vingt-sept enfants ont fait leur première communion solennelle. La messe a été dite pour eux à six heures et demi après laquelle M. le curé leur a donné de sages conseil et leurs a remis leur diplôme d'instruction religieuse.

L'ENROUEMENT ENLEVE RAPIDEMENT PAR LA NERVILINE

La température changeante cause la congestion et le mal de gorge. Le sang doit être retiré de la partie enflammée et ceci est rapidement fait par l'application de la Nerviline. Ce qu'il y a de bon dans la Nerviline c'est qu'elle pénètre rapidement. Elle n'est pas huileuse et chaque goutte pénètre profondément. Elle attire l'inflammation, soulage la douleur, rend la santé à la poitrine et à la gorge rapidement. Pour soulager les toux, rhumes, enrouements, la Nerviline est le remède approprié. Des milliers le proclament. 35c la bouteille. Vendue partout. 11

ETABLIE EN 1898
Domicile: 818 Craig Est.
Tél. Est 2466.
Philémon Pagé
Plombier
SPECIALITE D'OUVRAGE DE MANUFACTURE
Atelier: 58-60 rue AMHERST
Tél. Est 3236.

METAUX à Coussinets (BABBITT) SOUDURE en BARRES et en FILS.
The Canada Metal Co. LIMITED
3050, rue Hutchison,
TEL. ROCK. 4600. MONTREAL.

CONCLUSION DES COURS DE L'UNION N.-FRANCAISE

Hier soir avait lieu dans les salons de l'Union Nationale Française, la clôture des cours institués depuis deux années déjà, sous les auspices de cette association.

M. Paul Seurot, président de l'U. N. F., présidait la soirée à laquelle le Consul général, ne pouvant se rendre à l'invitation qui lui avait été faite, s'était fait représenter par le vice-consul, M. de Lalande.

M. LeRouzès, titulaire du cours, présenta alors son rapport. Il se dit heureux d'annoncer que durant la dernière année, il a enregistré un total de 1.087 présences à ses cours. C'est un progrès très satisfaisant.

M. LeRouzès a félicité chaleureusement ses élèves pour leur ponctualité et l'intérêt qu'ils ont porté aux diverses conférences qu'il a données.

On procéda ensuite à la distribution des prix aux élèves les plus méritants du cours. Un superbe volume offert par le Consul général fut attribué à Mlle Van Houtte.

Un magnifique concert fut ensuite donné par les élèves et quelques artistes, puis on se sépara, emportant chacun un bien doux souvenir de cette jolie fête.

Chez les débardeurs

Les débardeurs n'ont pas encore décidé de signer leur contrat de travail aux conditions que leur offre la Fédération eds Armateurs. Ils ont tenu une assemblée spéciale dans ce but hier soir à leurs quartiers-généraux, mais la majorité s'en est tenu à leur attitude première.

Comme nous l'avons déjà dit, le principal différend à régler à l'heure actuelle est la durée du contrat. Il n'y a pas eu de déclaration catégorique, mais tout semble indiquer que les débardeurs désirent un contrat de plusieurs années, à l'encontre la Fédération des Armateurs qui veut un contrat renouvelable l'an prochain.

Il y a déjà eu un contrat, un seul, pour plusieurs années entre les deux organisations. Depuis ce temps, il n'y en avait pas eu d'autres. Les débardeurs voudraient vraisemblablement remettre cette pratique en vigueur, ce à quoi s'oppose la Fédération des Armateurs.

La dernière décision des débardeurs doit être communiquée à la Fédération aujourd'hui.

M. H.-W. CONOVER EST REELU PRESIDENT

L'Association protectrice des gérants de théâtres de Montréal a eu son lunch hier midi au Club de la presse. Il a été suivi des élections annuelles. Tous les officiers ont été réélus comme suit: MM. H.-W. Conover, président, Abbie Wright, vice-président; B. M. Garfield, secrétaire-trésorier. Ces trois officiers sont respectueusement: gérants des théâtres Impérial, Princess et Gayety. L'Association aura pour conseil, Me G.-A. Coughlin, de l'étude Brown, Montgomery, et Me Michael.

Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Embellissez Votre Visage

Faites disparaître sans retarder ces vilaines taches de rousseur le masque, les rides, les pustules et ces dégoûtants petits boutons à tête noire. Procurez-vous aujourd'hui une bouteille de "LAIT DES DAMES ROMAINES", surnommé Nourriture de la Peau.

Employez-le suivant la direction ou à la place de poudres de toilette et vous aurez vite fait de guérir, blanchir, velouter votre peau, et rendre votre teint clair et couleur de rose.

En vente partout. 50 cents la grosse bouteille, refusez toute contrefaçon.

Une bouteille d'ESSAI GRATIS envoyé à tous sur réception de 10 cents pour frais de poste et emballage.

Adressez
COOPER & CO., Dépt. E2, Montréal
17-3-j.n.o

Les Poêles à Gaz et les Réchauffeurs d'Eau Régent
FABRIQUES A MONTREAL
Sont construits pour le Service
Nous vous offrons les meilleurs appareils au gaz fabriqués et à des prix et conditions qui permettent à tout consommateur de gaz de se procurer des appareils efficaces.
Ne manquez pas de profiter de notre offre spéciale de
1000 Réchauffeurs d'Eau à Gaz Lion Régent
Seulement $3.00 Comptant avec la commande, balance $2.00 par mois. Prix du comptant $20.00.
En placent un dans votre maison. Voyez une démonstration à nos salles d'étalage ou téléphonez pour un de nos représentants.
CETTE OFFRE EXPIRE LE 15 JUIN.
Achetez Maintenant
Montreal Light, Heat & Power, Consolidated
83 ouest, rue Craig. Main 4040.
605, Angle Ste-Catherine et de la Montagne. Uptown 6060-6061.
480 Est, rue Ste-Catherine. Est 2925.
2575 Est, rue Ste-Catherine, près Lasalle. Lasalle 1850.
1657 Avenue Papineau, près Mont-Royal. St-Louis 9090.
858 rue Saint-Denis, près Duluth. St-Louis 7378.
1945 Avenue du Parc, près Lanrier. Rockland 7359.

L'ACTUALITE SUR NOS SCENES DE THEATRE, DE CINEMA ET DANS NOS CONCERTS

(1) Rudolphe Valentino et Gloria Swanson, deux étoiles de l'écran que nous retrouverons la semaine prochaine au théâtre Capitol, dans le nouveau grand succès de Valentino "Beyond the Rocks". Il ne faut pas oublier que c'est Valentino qui, encore aujourd'hui et depuis quinze jours, est la grande et principale figure des "Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", le film qui a attiré pas moins de 80,000 spectateurs à ce théâtre. On dit que "Beyond the Rocks", dans un genre différent, est tout aussi captivant que l'autre film. (2) Une des principales scènes du commencement de la révolution française, qu'on verra à partir de demain au théâtre Princess, dans "Orphans of the Storm", un film d'une telle fidélité de reconstitution historique qu'il doit attirer les spectateurs par milliers, à Montréal comme dans tous les grands centres où on l'a exhibé. Ce film a coûté une immense fortune. (3) Lillian et Dorothy Gish, les deux gracieuses étoiles, ainsi que Morgan Wallace, dans une des plus gracieuses scènes de "Orphan of the Storm", sur l'écran du Princess, à partir de demain. (4) L'une des scènes les plus captivantes de "L'Infante à la Rose", un film de France, de la compagnie Europa, dont nous racontons ailleurs l'intrigue, et que nous verrons tout prochainement dans l'un de nos principaux théâtres montréalais. (5) La célèbre étoile de cinéma Anita Stewart et Cullan Landis, dans une des principales scènes de "Invisibl Fear", le grand et nouveau film, au programme du théâtre Allen, à partir de demain. (6) Madame Jeanne Maubourg, que nous reverrons avec plaisir, dans des opérettes en un acte, dont la direction du théâtre Canadien-français commence la série à Montréal, dès demain. (7) Mme Olga Bohem, chanteuse légère, qui figure au programme de vaudeville du théâtre Loew's, la semaine prochaine. (8) Une scène du film montréalais "Oh, oh, Jean", de MM. Homier et Castel, qu'on verra au Saint-Denis, les 8, 9, 10 et 11 juin prochain; on voit ici M. Castel et Mme Berthe Renout, premiers rôles du film. (9) Mlle Jean Boydell, comédienne excentrique, qui figure au programme de vaudeville du théâtre Impérial, la semaine prochaine, commençant demain.

TOUT INDIQUE QUE LA PROCHAINE SAISON NOUS MENAGE DES SURPRISES

De l'opérette, de la comédie bouffe, de la haute comédie, de la tragédie classique, de l'opéra, du film bilingue, du film français, du film local et du radio, tel est déjà le menu qu'on nous promet.

ETOILES ET ARTISTES NOUVEAUX

Après une année aussi peu brillante que celle que nous venons de terminer en ce qui concerne le théâtre à Montréal, il serait peut-être téméraire de chercher à faire des pronostics au sujet de la prochaine saison. Cependant, s'il est permis de se baser sur certains indices, il pourrait se faire que nous assistions, dès septembre prochain, à un réveil consolant. Peut-être y aura-t-il plus d'argent à dépenser dans le public? Mais, au fait, est-ce bien le manque d'argent chez ceux qui aiment à s'amuser et à s'instruire qui a fait presque un fiasco de l'année théâtrale écoulée?

N'est-ce pas plutôt le manque d'initiative de certaines directions? L'absence de nouveauté et la qualité inférieure des spectacles, dans plus d'un cas, ont contribué à éloigner les spectateurs des théâtres, des cinémas et des concerts.

Or, nous notons aujourd'hui avec plaisir, certaines initiatives locales, dont la réalisation est certes désirable, et qui pourraient bien, si on les conduit à bonne fin, ramener le public en foule vers nos théâtres. Deux semaines d'opérette au théâtre Canadien ont suffi pour prouver que le public de Montréal aimait ce genre d'amusement, et si l'on considère le fait que le public a assisté à ces représentations en pleine chaleur, et s'est contenté d'une troupe certainement bonne, mais incomplète, il est permis de croire qu'il continuera son encouragement, alors que nous serons dans la vraie saison et que nous aurons une troupe contenant une notable proportion d'éléments nouveaux. Il y a de plus la Société d'opéra de Montréal, qui, nous dit-on, se propose de s'affirmer d'une manière très sérieuse à l'automne.

Quant à la comédie bouffe, genre Palais-Royal et Nouveautés, ce n'est pas pour rien que M. Robichaud s'embarque pour Paris. Il compte nous en servir et du meilleur genre, au National, avec une troupe entièrement nouvelle. On nous parle aussi d'une organisation qui se proposerait de nous donner de la haute comédie d'une manière tout à fait sérieuse, sans compter que M. Charles Schauten, qui était ces jours derniers à Montréal, en route pour Paris, nous disait qu'il s'en allait engager toute une nouvelle troupe française pour New-York, où il a dernièrement obtenu un grand succès, mais qu'il comptait venir faire à Montréal, votre au théâtre Orpheum, une saison de quelques semaines.

Et il ne serait pas impossible que nous eussions aussi une brève saison de grande tragédie classique, avec les étoiles de la Comédie française et du théâtre de l'Odéon, de Paris, si l'un de nos plus populaires impresarios, qui vient à peine de débarquer à Paris, réussit dans ses négociations.

Il n'y a à vrai dire que le grand opéra qui semble décourager profondément les entreprises locales, encore que nous aurons tout probablement la visite de la troupe Scotti, peut-être de la San-Carlo ou autres organisations du genre.

Quant au cinéma, les titres bilingues lui ont donné une nouvelle vogue et il faut saluer avec bienveillance la venue du film de France parmi nous. De plus, la tentative de fabrication de films canadiens par MM. Homier et Castel, n'en restera pas à ce premier pas, et nous croyons savoir qu'une puissante compagnie américaine s'intéresse à cette entreprise naissante. Si bien qu'il ne serait pas impossible de voir un jour ou l'autre, surgir le premier grand studio à Montréal. Ce serait un excellent débouché pour les auteurs et les artistes locaux.

Enfin, il y a le radio qui semble vouloir donner un nouvel essor à tout notre monde des concerts. Quelles suprises nous réserve-t-il pour l'automne? Notons en passant la très heureuse initiative de M. Silvio, le directeur du Canadien, qui vient, le premier à Montréal, d'installer un appareil dispendieux de téléphonie sans fil dans son théâtre et qui nous a déjà fait entendre à la perfection, plusieurs artistes locaux, chantant à des milles et des milles de distance du Canadien.

Ce ne sont là que des indices, peut-être, mais on admettra que si tous ces projets se réalisent tels qu'on les conçoit, il y aura amplement de quoi piquer la curiosité du bon public de Montréal, de quoi l'attirer et le garder au spectacle. En tout cas, ce n'est pas le moment de nous décourager.

"Les Deux Orphelines" et la révolution française, sur l'écran au Princess

Fort nombreux sont ceux de chez nous qui se sont passionnés au récits de la révolution française, mais il en est aussi un grand nombre qui, tout en sachant ce qu'elle fut, ne sont pas parfaitement au fait des détails de cette période de troubles qui remonte à plus d'un siècle, période qui devait avoir certains points de ressemblance avec la crise russe actuelle, avec cette différence que le peuple français d'alors était tout de même humain et plus cultivé que le paysan actuel de l'Oural, du Caucase ou des provinces reculées de l'ancien empire de Tsars. Aussi, le merveilleux film "Orphans of the Storm" de D. W. Griffith, que la direction du théâtre Princess a eu la bonne fortune de se procurer pour l'offrir en primeur au public montréalais à partir de demain et toute la semaine prochaine, est-il en quel sorte le digne pendant des "Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", au point de vue de la reconstitution historique, du souci des moeurs et de l'importance de la figuration, des milliers et des milliers de personnes en scène, de l'authenticité des milieux et des décors, de la discription des moeurs du mouvement de la tragédie ambiante et du patriotisme qui se communique quand même parmi le public. Tout ce qu'on pourrait peut-être reprocher, c'est que les metteurs en scène, dans leur zèle à vouloir faire vrai, aient quelque peu exagéré certaines scènes de sauvagerie, surtout celle de la danse de la Carmagnole. L'intrigue de "Orphans of the Storm" se déroule au milieu d'incidents historiques de la plus rigoureuse authenticité. Mais, à côté des tableaux trop sombres, il y a aussi les tableaux de la plus grand luxe de la cour de Louis XVI avant le coup d'état.

Quelques scènes, produites dans cette vue, sont d'une nature si sauvage et si effrayante, qu'elles semblent avoir été exagérées par la fantaisie du dramaturge. Ainsi on dirait que la représentation de la danse de la Carmagnole a été faite pour l'imagination et que les gens que l'on montre si barbares dans cette danse, ont été crés pour corser l'action.

Les scènes dont on parle plus haut sont peut-être mêlées au fait le plus étrange de la révolution.

M. Griffith a fait photographier la foule au paroxysme de la furie.

L'incident de la prise de la Bastille est une merveilleuse scénique. On ne s'imaginera jamais tout le travail et toute la dépense que représentent de telles scènes de grande ensemble, mais ce qu'on sait bien c'est que D. W. Griffith n'a reculé devant aucun obstacle pour faire de son film une reconstitution unique en son genre. A la vérité, c'est une version plus complète et plus conforme à l'époque, des "Deux Orphelines" que tout le monde a vu jouer au théâtre. Le film a coûté plus d'un million, et a fallu douze mois de pose et de préparation en plus de dix-huit mois d'études à travers les documents historiques. On a du importer de France, vingt-six tonnes de matériel divers. Enfin les rôles des deux orphelines sont jouées par les deux gracieuses étoiles Lillian et Dorothy Gish. La troupe compte aussi nombre d'autres vedettes. M. Abbie Wright, le directeur-gérant du Princess, n'a rien épargné pour présenter cette extraordinaire primeur de l'écran, à ses habitués, dans toute l'atmosphère historique nécessaire. Ce film est captivant, passionnant, instructif, tant pour la population d'origine britannique que celle d'origine française. Ce sera l'un des plus grands succès de la saison de l'écran.

—o—

De l'opérette, des fleurs, du cinéma de luxe et même du radio, au Canadien-français

CE QUE SERONT LES SPECTACLES

Dans tous les centres cosmopolites, nombre de théâtres ne ferment pas leurs portes lorsque l'été est arrivé. Ils modifient leurs spectacles de manière à plaire au plus grand nombre. A Paris, comme à New-York, et comme à Londres, des théâtres en vedette servent à leur clientèle des pièces plus légères, souvent aussi bonnes, d'ailleurs, mais plaisantes quand même, et qui complètent leur spectacle par des films de la dernière nouveauté. Ainsi, sans encourir des frais trop onéreux, les directions de ces théâtres parviennent à rencontrer tous les goûts. Montréal, qui est une ville assez cosmopolite, que les grands centres nomment, y est doit avoir aussi ses spectacles d'été. M. Silvio, le populaire directeur gérant du théâtre Canadien-français, a donc résolu de composer un spectacle d'été de nature à plaire à toute la clientèle montréalaise. Il est très satisfait des deux tentatives qu'il vient de faire pour implanter l'opérette à Montréal, et il a des projets importants pour l'automne. Mais, afin que le public ne perde pas le goût de l'opérette, il a décidé de nous servir, chaque semaine, et pour toute la saison d'été, une opérette en un acte, dont la musique et l'action seront un attrait réel.

Donc, la saison d'été s'ouvrira demain avec un programme de vues entièrement nouveau et une opérette en un acte, "Le retour du Saltimbanque" pour lequel MM. Fred Pelletier et Préville et Mlles E. Préjent et R. Langlais. Cette journée comme celle de dimanche dernier, sera la journée des fleurs. A chaque représentation, de nombreuses corbeilles de fleurs seront offertes aux spectateurs.

Lundi et les jours suivants en matinée et soirée, grand programme de vues et une opérette en un acte "Le Mariage aux lanternes", d'Offenbach interprétée par Mme Jeanne Maubourg qui a joué le rôle de Catherine au théâtre de la Monnaie de Bruxelles; Mme Ray Duguillet, Mlles R. Préjent, R. Langlais et M. H. Pelletier. Lundi, mardi et mercredi, comme grande vue, "Enchantement", pour la première fois dans l'Est.

Tout le monde connaît l'intrigue de cette pièce, la mise en scène est splendide et comprend un développement extraordinaire. Comme suprême attraction, M. Silvio donnera toute la semaine "la plus grande merveille du jour", LE RADIO AU CANADIEN-FRANCAIS. C'est-à-dire que le public pourra assister de son fauteuil dans la salle à un concert donné à plusieurs milles de distance, ainsi qu'à plusieurs expériences de radiotéléphonie. Malgré toutes ces attractions, les prix resteront les mêmes que ceux décidés pour la saison d'été à toutes les représentations.

—o—

Le Chanteclerc présente une revue intitulée "Cache ton coq!"

"Cache ton coq" tel est le titre de la revue qui sera joué au Chanteclerc demain dimanche, et toute la semaine prochaine.

Cette revue est en 7 tableaux de M. J. R. Tremblay, elle ne comporte rien du "déjà vu" sinon un "déjà vu" qu'on revoit toujours avec plaisir. Nous voulons parler de Mme J. R. Tremblay, qui, dans sa spécialité comique est devenue l'âme de toutes les revues. Il ne peut plus y avoir de bonne revue sans elle, et dans celle-ci, elle est, nous dit-on, irrésistible; il faut rire et rire maigré tout.

Un des tableaux sensationnels est "Le Désastre de Sainte-Anne". On y voit très bien machinée, l'écroulement de la fameuse basilique de Ste-Anne de Beaupré, devenue la proie des flammes; et dans une musique mélodieuse très bien appropriée, le fidèle exhale sa plainte.

Au 5e tableau, les artistes joueront avec le public à "La Belle Bergère" et les gagnants recevront un cadeau à chaque représentation.

Des engagements spéciaux viennent grossir encore la troupe du Chanteclerc, des décors nouveaux ont été brossés.

—o—

Fred La Reine et "The Sheik's Wife", au théâtre Loew's

La direction du théâtre Loew annonce "The Sheik's Wife" comme film principal du programme de la semaine prochaine, et Fred La Reine, l'incomparable comédien, comme principale attraction du vaudeville.

"The Sheik's Wife" est l'un des succès sensationnels du cinéma cette année par suite de sa distribution de haut choix et le fait que le film a été entièrement photographié en Arabie. Ce qui lui donne une atmosphère véritablement arabe qu'on ne peut obtenir dans un studio. L'intrigue est celle du mariage d'une jeune blanche avec un sheik. Il s'élève rapidement entre eux deux un conflit né de la crainte, la jalousie, l'amour violent et le contraste trop prononcé entre les coutumes et les goûts de l'accident et du Orient. L'Angleterre, la France et les Etats-Unis ont fourni d'excellents artistes pour ce film, et on dit que la personnification de Marcel Vivert est ce qu'on a vu de mieux encore.

Les numéros de vaudeville de Fred La Reine ont toujours été très amusants, et avec le radio devenu si populaire, il faut voir comment ce comédien s'en sert. Les chansons et les scènes musicales font de la revuette d'Olga Boehm et Harold Maxwell quelque chose de très bien. Lyons est un autre vieux favori qu'on aime à applaudir; les frères Morton sont à l'affiche avec une comédie désopilante; Wilburn et Girlie font un duo versatile fort amusant. "Plure and Simple" est une comédie cinématographique qui va très bien avec le reste du programme. Il y aura aussi la gazette filmée.

—o—

Avec Jean Boydell on aura une comédienne d'art comme on en voit peu à l'Impérial

C'est la célèbre comédienne excentrique Jean Boydell qui est la grande vedette du programme de vaudeville, au théâtre Impérial, la semaine prochaine. C'est une jeune femme d'un charme personnel extraordinaire. Sa jeunesse veut qu'elle ne soit au théâtre que depuis peu, mais son tempérament et sa versatilé l'ont vite placée au rang des artistes les plus accomplies dans son genre. Elle fait de l'art, parce qu'elle a le sens artistique; on naît comme ça, on ne devient plus difficilement. En plus elle est d'une réelle beauté, et cela ne lui nuit pas, au contraire. Elle fascinera, vous verrez. Sur le phonographe-accordéon Edison, Froeini est devenu un maître et il n'a qu'à paraître pour se faire acclamer. James et Etta Mitchell sont deux virtuoses des sports aériens; ils accomplissent les voltiges les plus troublantes et leur exploit sur l'échelle volante brisée est considéré comme un des plus hasardeux. Wm. Edmund et sa troupe, avec Gail While comme étoile, ont dans "Peg O' My Sole", un acte comique au possible. Clya Gillen et Edmond Mulcahy comme chanteurs et pianistes de vaudeville font insurpassables. Dans "The Little Spectacular", Harry Laughlin et Clara West ont une scène véritablement bien amusante. Il y aura en plus le film "Be My Wife", avec Max Linder dans le premier rôle ce qui n'est pas peu dire, et dans "Going Straight", nous retrouverons la Mary Pickford d'il y a douze ans. Ces deux films divertiront grandement les spectateurs.

—o—

Le bénéfice des Pompiers, au théâtre St-Denis

C'est lundi, le 12 juin, au théâtre Saint-Denis que commenceront les grandes représentations théâtrales données sous les auspices de l'Association de Bienfaisance des Pompiers de Montréal. Le bureau de direction de l'association travaille depuis un mois à l'organisation de ce bénéfice, et rien n'a été négligé pour faire de ces représentations un succès dont on se souviendra. La direction artistique a été confiée à MM. Fred Barry et Alex. Desmarteau. Ces messieurs qui n'en sont pas à leurs premières armes, ont préparé un programme qui, nous dit-on, fera sensation auprès des milliers de personnes qui, comme les années passées, se feront un devoir de venir contribuer, tout en passant une très agréable soirée. A l'oeuvre vraiment admirable qu'est l'Association de Bienfaisance des Pompiers de Montréal. Nous en reparlerons.

(Suite à la page 23)

Rudolph Valentino encore au Capitol, mais dans "Beyond the Rocks"

Les chances de voir le grand film "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse" diminuent rapidement car il terminera son stage sans précédent ici ce soir même. Jamais film n'a attiré un plus grand nombre de Montréalais que celui-là, et l'opinion générale est que ce film constitue le plus grand chef-doeuvre jamais projeté sur l'écran. Rudolph Valentino, l'un des meilleurs artistes du cinéma, qui tient un rôle et important dans ce film, sera aussi la principale attraction, la semaine prochaine au Capitol dans "Beyond the Rocks". Il aura comme partenaire la délicieuse Gloria Swanson dont la réputation n'est plus à faire. "Beyond the Rocks" est une adaptation cinématographique du plus grand roman d'Eleanor Glyn qui sait comment peindre les situations délicate de la vie sociale. Il faut voir comment elle traite magistralement la position d'une jeune fille qui marie un homme âgé et qui trouve finalement l'amour. Mais les situations par lesquelles elle est obligée de passer avant d'atteindre son but constituent une succession de scènes superbes. Ce film a obtenu un succès retentissant en Angleterre, en France et en Espagne.

Le programme musical comportera une ouverture tirée de "Blossom time", opéra comique de Romberg. Mme Becker chanteront aussi des extraits d'Hamlet, un solo sur le grand orgue, et le programme général sera complété par une comédie cinématographique de haut intérêt: "Hekas Pokus", création Christie.

—o—

Scènes authentiques de la canonisation de Jeanne d'Arc, au théâtre St-Denis

A partir de demain et pour quatre jours, l'Association des arts catholiques a obtenu le privilège de faire représenter au théâtre Saint-Denis les scènes émouvantes et imposantes de la canonisation de Jeanne d'Arc, par le pape Benoit XV, au Vatican. Cette vue magnifique a été filmée par l'institut Saint-Marc, de Rome. Institut fondé sous les auspices du Vatican, ayant à sa tête le cardinal Belmonte, lui-même. C'est dire que toute la représentation est aussi historique qu'authentique. Elle est unique dans son genre puisqu'on peut voir le pape comme on ne l'a jamais aussi bien vu auparavant. Mais à part les différentes scènes de ce film on a l'occasion de voir en détail toutes les splendeurs de Saint-Pierre de Rome, pèlerinage que tant de Canadiens voudraient faire, mais qu'ils ne peuvent faire. On voit toute la pompe religieuse papale étalée au grand jour, et cela produit l'effet le plus impressionnant. Voici donc un film qui n'a pas seulement le mérite d'être du grand art, de l'art sublime, mais qui est de plus un document historique authentique qu'on n'oubliera jamais une fois qu'on l'aura vu. Voilà encore, une des grandes utilités du cinéma.

Au Public de Montréal...

Vu qu'il nous est impossible de contrôler les nombreuses sources de publicité qui parlent de nos productions, nous prenons ce moyen de vous donner notre opinion personnelle sur notre nouvelle production.

Notre production actuelle est "Orphans of the Storm," tirée de l'ancienne pièce "Les deux orphelines." Nous avons essayé de combiner avec cette histoire une phase de la grande révolution française, avec au moins un titre de l'aspect et des moeurs de cette époque.

A l'exception de quelques scènes dans la dernière partie, nous ne réclamons pas des attractions à grand spectacle. Son plus grand mérite, si elle en a, repose dans les rôles, qui réflètent aussi bien que les acteurs le peuvent, les traits naturels de la grande figure changeante de l'humanité.

Si vous avez eu le bonheur de voir "The Birth of a Nation" et "Way Down East," nous croyons que vous trouverez quelque chose qui vous plaira dans cette production.

Comme je n'ai rien à faire avec la production, je crois que je puis la discuter librement. Mon opinion, affermie par le sentiment exprimé à différentes représentations, est que cette très importante contribution à mon travail revèle un modèle plus élevé de production que ces artistes avaient atteint antérieurement.

Notre personnel a fait tous les efforts possibles pour reproduire l'atmosphère du temps dans lequel l'action est préparée. L'apparence et les moeurs de ces caractères historiques ont été dépeints fidèlement quant aux caractéristiques physiques et mentales.

Et pour ce jour tourmenté, nous croyons que les traits politiques de notre drame ne seront pas sans importance.

Je puis vous assurer que cette production représente notre plus grand placement en temps, labeur et argent. Nous n'avons rien épargné.

A vous, public de Montréal, qui a toujours été si appréciateur, j'apporte comme primeur canadienne une dernière production — quant au reste vous en serez juge.

Sincèrement à vous,
(Signé) D. W. GRIFFITH.

THEATRE PRINCESS
MONTREAL

Commençant (DEMAIN) Dimanche en Matinée à 2.15 PRECISES

Matinées tous les jours à 2.15 précises
Tous les soirs à 8.15

Billets maintenant en vente d'avance. Commandes postales reçues. Soirées: 25c, 35c, 55c, 80c, $1.10. Matinées: 25c, 35c, 55c.

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS
Direction Sylvio — SEMAINE DU 5 JUIN 1922

Le Mariage aux Lanternes

OPERETTE—Début de Mme JEANNE MAUBOURG
SEMAINE DU RADIO, expérience de Radiotéléphonie
Prix populaires: Matinées et soirées 25c, taxe comprise.
DIMANCHE—PROGRAMME SPECIAL
Des fleurs seront données aux dames
MATINEE SPECIALE LUNDI avec de très riches cadeaux.

HIS MAJESTY'S

Ouverture Lundi, le 5 Juin et le reste de la semaine

Matinée Spéciale Samedi le 10 Juin

"The Maid of Wistaria"

Une histoire légendaire, musicale du vieux Japon.

JOLIES FILLES, MUSIQUE ENTRAINANTE, BEAUX COSTUMES, DANSE, LA PLUS DESOPILANTE COMEDIE, EFFETS ELETRIQUES, Spécialités.

BUREAU des BILLETS Maintenant OUVERT

Un mélange composé de mélodie, de joie et de chanson

Sous les Auspices de la Succursale de Montréal du

COMITE de SECOURS des ENFANTS

Prix $1.00 $1.50 $2.00 $2.50

Piano Knabe employé---Gracieusement fourni par Willis Co., Inc.

Ceux à qui nous devons notre coup de chapeau

(1) M. Alert Labelle, jeune ténor canadien, de la chorale Brassard, parce qu'il a généreusement prêté son concours, au concert organisé par la "Patrie", ces jours derniers, à la salle Saint-Sulpice. (2) M. A. J. Brassard, le directeur de la chorale qui porte son nom, parce qu'à lui revient une grande part du succès du concert de la "Patrie", à la salle Saint-Sulpice. (3) M. Amédée Tremblay, le brillant compositeur canadien actuellement organiste à Salt-Lake City, parce qu'il a harmonisé de façon si originale plusieurs de nos chants canadiens, chants que la chorale Brassard nous fit entendre avec une rare perfection, au concert de la "Patrie". (4) Mlle Gabrielle Rolland, soprano d'une belle qualité de voix, parce que, au concert de la "Patrie", elle remporta un éclatant succès dans son duo de "Marie-Magdeleine", de Massenet. (5) Mlle Augustine Boyer, chanteuse de genre de Paris, parce qu'elle chante fort bien la chanson des siècles passés, en costume, selon qu'elle vient de le démontrer au cours d'un concert à Cartierville, et que nous désirerions l'entendre à Montréal un de ces jours. Mlle Boyer dit aussi fort bien la chanson de chez-nous.

DANS LE MONDE DES CONCERTS

M. Rosario Bourdon débute comme grand chef d'orchestre, au Carnegie Hall, New-York

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'un jeune Montréalais de très grand talent, M. Rosario Bourdon, violoncelliste soliste des orchestres de Pittsburg et Philadelphie, fera ses débuts comme chef d'orchestre, le 6 juin prochain, à la salle Carnegie, de New-York. Il dirigera un grand concert de la symphonie de Philadelphie, composé de plusieurs oeuvres de maître, dont l'ouverture de "Adélaïde", de Beethoven. Parmi les solistes de ce concert se trouve la célèbre Schumann-Heink. Les qualités de M. Bourdon comme violoncelliste soliste et même comme directeur, étaient déjà connues au loin, mais c'est la première fois, croyons-nous, qu'un Canadien se classe au rang des grands chefs-d'orchestre, à part M. Wilfrid Pelletier, qui est assistant chef-d'orchestre lyrique au Metropolitan, de New-York. Ceux de la dernière génération se souviennent du temps Rosario Bourdon, alors qu'il était l'élève de prédilection de M. J.-B Dubois, et tous lui prédisaient d'éclatants succès. Il y a plusieurs années que M. Bourdon nous a quittés, et n'est pas revenu, mais sa belle promotion en art nous réjouit sincèrement. M. Rosario Bourdon est le frère de M. Louis-H. Bourdon, le populaire impresario de Montréal.

La chorale du National et son prochain concert à la Palestre

Voici le programme du concert de la chorale du National, au concert du 8 juin à la Palestre de la rue Cherrier:

Choeur, O Canada, C. Lavallée.

Fallela, Ouverture, Grunwald—trio Desrochers, J. J. Desrochers, prof. B. A. Desrochers, M.D., F. Desrochers, avocat.

Choeur, Cantate à Jeanne d'Arc, La Tombelle.

Piano, Prélude No 1, Chopin; Valse de concert, Friml—Mlle Tuot.

Chant, Duo de l'Ane, (Véronique), Messager—Mlle Adrienne Courville, M. Hercule Lavoie.

Choeur, Voici le temps d'la moisson, Lapillois.

Chant, Le roi des Aulnes, Schubert, —M Armand Gauthier.

Mirella, Ouverture, Schaeffer—trio Desrochers.

Chant, Patrie, Paladilhe—M. Hercule Lavoie.

Choeur, Scènes Hongroises, Brahms.

Chant, Leçon de Chant, Mozart—Mlles B. Chapleau, T. Genest, M. F. Desrochers.

Chant, Duo des Pêcheurs de Perles, Bizet—MM. Paul Valade, Hercule Lavoie.

Choeur, Scènes champêtres, Mizes.

RECITAL D'ELEVVES DU PROF. J. B. DUBOIS

Le récital d'élèves annuel du Prof. J. B Dubois aura lieu mercredi le 14 juin à la salle du "Ladies Ordinary" (hôtel Windsor). On y entendra des oeuvres superbes pour violoncelles dont un ensemble de huit, et aussi un Requiem pour trois violoncelles de Popper qui sera interprété pour la première fois au Canada. Aussi des compositions de Corelli, de Lange, Van Goens, Nardini, Romberg, Max Bruch, Saint-Saëns, Goltermian, Boccherini, J. de Swert et Fitzenhagen. Inutile de dire que cette séance artistique sera comme par le passé une belle démonstration pour tous les amateurs de violoncelle. M. Georges M. Brewer sera au piano d'accompagnement.

Cartierville applaudit avant Montréal une interprète de la vieille chanson française

Ceux qui ont assisté jeudi soir à un concert de Mlle Augustine Boyer à Cartierville, ont été tout surpris de constater que Mlle Boyer était une interprète exquise de la vieille chanson française en costume. La voix, la diction, le costume, et la mimique, tout était vivant et éloquent, et il serait vraiment désirable que Mlle Boyer donnât sous peu une audition à Montréal. Mlle Boyer est une véritable artiste française dans son genre et son seul désavantage fut de n'avoir pas été plus connue d'avance des nôtres. Les applaudissements ne lui ont pas fait défaut et ils étaient mérités. Elle a chanté en français et en anglais, et elle a chanté des chansons de France et du Canada avec un égal succès. On l'a principalement applaudie dans un Rondel remontant à 1258. "Plus ne suis ce que j'ai été" de Clément Marot (1532), la "Romanesca", air de danse du 16e siècle, la vieille ballade de la "Chanson du roi Renaud". "En passant par la Lorraine", puis plusieurs chansons populaires du XVIIIe siècle dont elle portait gracieusement le costume, une chanson bretonne et une chanson patriotique de 1796 bien connue au Canada, "Fanfan la Tulippe", et tout un groupe de chansons anglaises populaires et irlandaises. Dans les chansons de chez nous, dont quelques-unes ressemblent grandement aux chants de France, elle excelle également.

L'audition des élèves de M. Eugène Chartier, à la salle Lafontaine

Voici le programme de l'audition des élèves de M. Eug. Chartier, violoniste, à la salle Lafontaine, le mercredi 7 juin prochain. Mme Chartier accompagnera.

Mélodie Orientale, Vidas, ensemble classe senior—Mlles Abel F. Benny Dionne, Filion, Gendron, Godin, Gratton, Guilbault, Moineau, Paré, Penning Prévost, Rochette, Roussil, Savoie et Tellier, MM. Allaire, Asselin Avon, Bellemare, Bourbonnais, Brigebois, Chénard, Contant, Deschatelets, Donais, Ducharme, Guérin, Guertin, Labelle, Lessard, Lévesque, Martel, Pion Robert et J. Trottier.

Petite Chanson, Zilcher — Albert Chartier.

Allegretto du Concertino, Fortnoff—Mlle J. Chartier.

Mouvement Perpétuel, Severn—Mlle P. Deschênes.

Duo Sérénade, Bohm—Mlles P. Deschênes et J. Chartier.

Valse Joyeuse, Allen—Mlle G. Filion.

Polish Dance, Severn—Mlle M. Dionne.

Duo: 2e Petite Symphonie Concertante, Dancla—R. Martel et P. Labelle.

Hey! Hay!—Danse Hongroise, Drdla —Mlle T. Rochette.

Allegro Brillant, Ten Have—Mlle A. Savoie.

Scène de Ballet, Bériot—A. Avon.

Duo Petite Symphonie, Moret—Mlles F. Gratton et G. Moineau.

Adagio pathétique, Godard; Mouvement perpétuel, Lévy—ensemble classe senior.

Tempo di Minuetto, Volpé—Mlle J. Gendron.

Duo: 1e Symphonie Concertante, Dancla—Mlle M. Benny et Eug. Chartier.

Rondo, Boccherini-Willecke — Mlle E. Rougeille.

Romance et Boléro, Dancla—Ch. Prisebois.

Duo: Gondoliers, Moszkowski—R. Guertin et F. Guérin.

Amour Coquet, Vilim; A Flower of Italy, Agostino—Mlle V. Penning.

Le Caprice de Conceri, Musin—Ch. Donais.

Heire Kati, Hubay—Mlle C. Paré.

Duo: Navarra, Danse Espagnole, Sarrate—L. Robert et Eug. Chartier.

Et Largo, Handel; Intermezzo, Cavalleria Rusticana, Mascagni—Ensemble général.

"La musique et le chant", encore ce pléonasme; ce qu'il faut dire

Il y a un proverbe qui dit que ce sont d'ordinaire les cordonniers qui sont les plus mal chaussés, et il semblerait que ce proverbe soit plus souvent vrai qu'on ne le croit. Ainsi nous nous souvenons d'avoir à trois ou quatre reprises, dans ces pages, combattu l'expression courante et presque indéracinable chez nous "LA MUSIQUE ET LE CHANT", parce que le chant n'étant qu'une variété de la musique il est absolument inutile et même ridicule de vouloir faire croire que la "musique" c'est une chose et le "chant" une autre chose. Qu'on s'habitue donc une fois pour toutes à dire "MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE et l'on tient tant que cela à entrer dans les détails d'une audition ou d'un concert. Il se peut que quelques-uns de nos propres rédacteurs n'aient pas lu nos remarques précédentes, car dans les réclames, et le compte-rendu du concert de la "Patrie", on a parlé à plus d'une reprise de "la musique et du chant". Encore une fois évitons ce pléonasme inélégant, et sachons faire comprendre au lecteur que le "chant", c'est de la musique tout autant que la musique qu'on fait avec un instrument. Dans le "chant", l'instrument c'est la voix humaine, et l'on aura beau faire qu'on ne fabriquera jamais un autre instrument aussi souple et aussi parfait. Donc c'est MUSIQUE INSTRUMENTALE ET VOCALE" qu'il faut dire.

Qu'on ne l'oublie plus à l'avenir, de grâce.

—o—

Après comme avant "Samson" la chorale Saint-saens est enthousiste et confiante

Jeudi soir, il y eut au Queen's Hotel une très intéressante réunion de la chorale Saint-Saens au complet. On causa avec plaisir du succès de "Samson et Dalila", et l'on en chanta même certaines parties, histoire de se récréer musicalement. M. Fred. Pelletier dirigeait, et M. Raoul Paquet avait bien voulu agir comme accompagnateur. M. Emiliano Renaud, qui se trouvait présent, voulut également s'exécuter au piano, et il joua des Etudes de Chopin. Mlle Lavigne chanta l'un de ses plus beaux succès et il y eut aussi d'autres numéros d'un concert improvisé, tout à fait intéressant. On dansa même un peu, puis on alla au buffet où M. Ernest Lortie, le dévoué président de la chorale, avait vu à ce qu'il s'y trouva des rafraîchissements. Parmi les invités d'honneur nous avons remarqué M. Salvator Issaurel. On causa de choses et autres, et l'on formula des projets; tous les membres sont d'avis que la chorale Saint-Saens doit continuer la série de ses auditions l'an prochain. Cette petite fête, due à l'initiative de MM. Lortie, D'Anjou et le directeur Fred Pelletier, fut des plus agréables et laissa dans l'esprit de tous un souvenir charmant.

—o—

Soirée Récréative à la salle Ste-Brigide

Le 14 juin courant aura lieu à la salle Ste-Brigide une soirée sous les auspices de la section Papineau de la société St-Jean-Baptiste. On y interprétera une pièce moderne en trois actes de Théodore Botrel: "Le Diamant Noir", ou "La voix du mort", comédie policière qui comporte des scènes dramatiques et comiques, le tout écrit dans un style délicat comme seul sait le faire le célèbre barde breton.

Voici les noms des membres du cercle Papineau dont le talent supérieur de faire éloge, qui ont été chargés de l'interprétation:

MM. Conrad Gauthier (l'Etranger), C. A. Vallerand (Robert), G. L. Fortin (Jean), Eugène Daigneault (François), Thomas Chamberland (Dufrair), Ubald Beaudry (John) et le petit Fernand Gauthier (Yves). M. Hector Charland, avocat, dont les succès sur la scène ne se comptent plus, a été chargé du rôle important de Jacques, qu'il saura rendre avec son habileté habituelle. Nul doute qu'avec un tel programme, il y aura foule à cette soirée, que présidera M. le curé de la paroisse.

—o—

Mme BLANCHE ARCHAMBAULT EN VOYAGE

Cette populaire artiste canadienne part pour une tournée de concerts aux Etats-Unis. Elle se fera entendre à Springfield, Holyoke, Worcester, Attleboro, Providence, Arctic, Portland, Me et à Boston au Copley Square Plaza Hall. Comme accompagnateur elle aura M. Arthur Gerry, de Boston et Georges Webster, flûtiste. Elle sera absente un mois.

(Suite à la page 24)

NOS CINEMAS

Le plus récent film d'Anita Stewart, au théâtre Allen

"The Invisible Fear" qui commence demain après-midi, au théâtre Allen, est le plus récent d'Anita Stewart. Dans son rôle elle illustre la puissance de la crainte, puissance capable de ruiner le bonheur d'un couple de jeunes mariés. Pour avoir caché la vérité à son mari, avant son mariage, la jeune femme passe sa vie dans la crainte que tôt ou tard découverte, elle accomplit des actes qui semblent louches pour couvrir le passé, et les soupçons du mari sont éveillés. Heureusement que cette phase dramatique intense n'est que de courte durée et que le bonheur reprend ses droits. On dit que ce film est de toute beauté. Il y aura aussi une comédie "Watch Your Step", la gazette du Allen, un intéressant programme d'orchestre, sous la direction de M. David S. Levin, et Signor Aresoni a été réengagé pour une autre semaine.

—o—

"L'infante à la Rose" l'un des plus grands succès du film de France

Dans ce film que la Cie. Europa nous montrera prochainement la jolie Fanette qui a épousé, malgré les sages conseils de sa soeur Olive, un jeune diplomate dont elle s'est follement éprise.

D'humeur sombre, Colombo se montre bien vite jaloux et brutal; il sépare les deux soeurs, condamne sa jeune femme à vivre loin de Paris, dans une retraite absolue. Douce et tendre Fanette supporte ce joug cruel sans se plaindre. Mais un jour la douleur éclate, et ne pouvant plus vivre auprès d'un mari qu'elle a cessé d'aimer, Mme de Colombo appelle à son secours le seul être dont l'affection ne lui manquera pas, sa soeur Olive. Généreuse et bonne, elle souffre de savoir Fanette malheureuse et, n'écoutant que son coeur, elle vole à son secours. Avec une rare énergie, en l'absence du mari, elle enlèvera sa soeur et la conduira en Espagne auprès d'une vieille tante et d'un vieil oncle. Tandis que Colombo, fou de colère et de jalousie, fait chercher partout l'épouse qui s'est enfuie, Olive et Fanette vivent la vie délicieuse de l'Andalousie. Au bal des Croix de Mai, qui est la fête la plus originale du printemps, les deux Parisiennes rencontrent le Marquis d'Arbona, grand seigneur andalou, qu'un récent chagrin parc d'une légende romanesque. Les deux soeurs sont vivement frappées par celui qui ressemble à Don Juan, et le Marquis lui-même se montre sensible à la grâce de la jeune femme qui respire une rose, et qu'il nomme, ignorant son nom, "l'Infante à la Rose", tandis qu'il donne à la belle et fière Olive de Romanin le nom de "Sultane Olive".

Une amitié se noue entre les deux soeurs et le Marquis. Don Luis leur révèle les beautés de Séville, avec lui elles suivent la merveilleuse procession de la Fête-Dieu, pénètrent dans l'Alcazar la nuit et y rencontrent les fantômes des Sultanes et des Infantes qui y vécurent au temps des Maures, et au temps de Charles-Quin.

Le divorce en Espagne étant interdit, "l'Infante à la Rose" s'expose à n'être plus reçue dans la Société, si elle persiste dans son projet. Mais elle se décide subitement lorsqu'elle croit sentir que Don Luis lui témoigne un intérêt si vif, qu'il ressemble presque à de l'amour.

Mlle de Romanin se rencontre dans une rue de Séville; Colombo ne l'a point reconnue. Elle comprend le danger imédiat qui menace Fanette. Il faut la cacher! A qui demander asile et protection? A la tante? non, elle déteste Fanette au pardon. Mais au Marquis d'Arbona. C'est un Hidalgo. Les deux jeunes femmes sonnent à la porte de son palais. La duègne, en l'absence de son maître, accueille avec dignité la réfugiée qui restera au palais aussi longtemps qu'elle sera en danger.

Colombo s'est introduit dans la maison de Don Juan; il croit y surprendre sa femme et n'y trouve qu'Olive. Une explication violente éclate entre eux. La Sultane reproche à son beau-frère sa brutalité envers Fanette et lui crie sa haine, lui affirme que sa femme a cessé de l'aimer et qu'il ne la reverra jamais. Fou de rage, Colombo en vient aux menaces. Epouvantée par ses menaces affreuses de Colombo, Olive saisit le récepteur du téléphone, et crie: "Au secours". Le Marquis revenu chez lui entend l'appel. Colombo a surpris le geste, et se voyant dupé par une femme, sa rage ne connaît plus de bornes; après une lutte affreuse, il saisit une arme et frappe. Epouvanté de son crime, Colombo s'enfuit vers le port. Un navire lève l'ancre, il monte à bord et disparaît.

Au milieu de cette nuit tragique, Don Luis accourt à la maison de Don Juan. Un affreux spectacle s'offre à ses yeux. Olive gît inanimée. Est-elle morte? Il lui prodigue les soins les plus tendres et cherche à la ranimer. La Sultane vient de se révéler à lui si généreuse et si magnifique, que le Marquis sent s'exalter son amitié. Seul un miracle peut la sauver. Ce miracle, l'Infante et la Tia Maria qui arrivent, l'implorent et le ciel accorde à leurs prières Olive ne meurt pas.

Après de longs jours de souffrance, elle revient à la vie. Les médecins conseillent à Grenade, pour la fraîcheur délicieuse des grottes, elle passe ses journées dans un merveilleux jardin près des jets d'eau et des fontaines. La pensée du Marquis ne la quitte plus, elle adore son sauveur. Mais qui l'aime-t-il? Olive ne peut se faire d'illusions, car elle l'a vu baiser avec ferveur la rose que l'Infante lui lança en partant.

Une sombre passion consume la jeune fille. Elle a horreur des soins que lui donne Fanette, elle fuit la présence de sa rivale, l'éloigne ou la rudoie sans motif. L'Infante qui ne comprend pas quel drame bouleverse le coeur de la Sultane, lui parle sans cesse du Marquis, et lui annonce son arrivée prochaine à Grenade. Exaspérée par la jalousie, Olive livre son secret dans un accès de fureur. "Je t'aime, Olive, et c'est toi qu'il préfère. Mlle Infante à qui Fanette de la savoir désormais. Entre elles tout est fini. Les deux soeurs vont-elles se haïr? Le Marquis est arrivé à Grenade. L'Infante radieuse, ne pensant qu'à son amour et à sa joie, court le retrouver à l'Alhambra où elle lui a donné rendez-vous. C'est dans ces lieux enchantés qu'elle espère entendre l'aveu du Marquis. Elle le provoque par cette question qui enferme toute sa destinée. "Un gentilhomme espagnol épouserait-il une femme digne de respect dont le mariage aurait été annulé par l'Eglise". Le Marquis répondit: "Jamais".

S'il est venu à Grenade ce n'est pas pour l'Infante, mais pour la Sultane. Il ne peut plus la passer d'elle. C'est vers celle qu'il aime et qu'il a sauvée que vole son coeur mystérieux. Olive reçoit l'aveu inespéré dans les beaux jardins de l'Alhambra par une nuit merveilleuse. Mais tandis qu'ils échangent leurs premiers baisers, une ombre les suit. On entend les cris. Un cri retentit dans la nuit, puis des sanglots. La Sultane trépasse, mais l'Amour est le maître. L'Amour referme ses bras sur elle tandis que l'ombre s'enfuit dans la nuit. S'égare et tombe dans le ravin où l'aurore, au matin, couvrira des dernières roses le corps inanimé de l'Infante.

—o—

A propos de grandes premières de "Oh, oh, Jean" de MM. Homier et Castel au théâtre St-Denis

C'est donc les 8, 9, 10 et 12 juin prochains que nous verrons au théâtre Saint-Denis le premier film canadien entièrement écrit, composé et tourné à Montréal. Alors que tant de gens s'imaginent que l'industrie du cinéma ne saurait prospérer dans une ville où il n'y a pas une légion de studios comme Los Angeles, cette tentative des deux auteurs MM. J. Arthur Homier et Maurice Castel, est digne de l'encouragement unanime de notre population. En effet, voici deux hommes de talent et d'énergie, qui, sans avoir formé de compagnie, sans avoir sollicité de fonds et de souscriptions du public, ont réussi à "monter" un film en trois parties, un film qui fera ouvrir les yeux à de puissantes compagnies sur nos possibilités locales. Nous estimons qu'un tel effort mérite tout l'encouragement possible de la population du reste, le programme de ces représentations uniques en leur genre est suffisamment attrayant, selon qu'on peut le constater. D'abord grâce à une autorisation toute spéciale de M. Denis, le directeur propriétaire du théâtre Arcadia, M. Maurice Castel et Mlle Bertha Renaut paraîtront en chair et en os au Saint-Denis, dans un sketch très amusant, intitulé "Une consultation difficile". Et, en outre du film "Oh, oh Jean", dont nous avons raconté l'intrigue samedi dernier, M. Alex Desmarteaux, le populaire ténor canadien se fera entendre dans son répertoire. De plus Mlle Bella Ouellette et MM. Duquesne et Derbil joueront "Deux âmes", une pièce en un acte de M. J. Arthur Homier. "Oh, oh Jean", est un film avec titres bilingues, et il est joué par M. Castel, l'un des auteurs, et Mlle Berthe Renaut, assistée de Mmes Juliette Mauveau, Dorgère, Lebrun, Alma et MM. Jean Nel, Girardin, Sargal, Korfan, Turner, Beaupré et Bourguignon. Les principales scènes ont été posées au parc Lafontaine, sur le Mont-Royal et à Outremont, chez M. Arthur Tourville. Voilà donc bien un film qui devrait nous intéresser à plus d'un titre, ne serait-ce que par son milieu, son "atmosphère", comme on dit, qui nous est tout à fait familier.

—o—

L'industrie du film au Canada et l'opinion d'un expert en la matière

Parlant des immenses possibilités de l'industrie du film au Canada, avec le représentant de la PATRIE, M. A.-A. Crombie, président du Bellan Film Syndicate, disait: "Je ne vois vraiment pas de raisons qui empêcheraient le Canada d'avoir toute sa part d'une industrie dont les progrès sont vertigineusement rapides, mais que jusqu'ici on dirait avoir été uniquement monopolisée par les Etats-Unis. Et, nous avons formé notre compagnie parce que nous avons su voir l'énorme champ d'action que le Canada offrait pour la production des film cinématographiques. Nous avons établi notre compagnie, non sur des bases incertaines, mais sur des bases solides et permanentes. Ainsi, la compagnie Pathé, de New-York, est sous contrat avec nous, non seulement pour garantir les frais de production de nos films, mais aussi pour s'occuper de la distribution et de toute l'exploitation des films que nous comptons fabriquer. Le coût exact de la production des films au Canada n'est pas une petite affaire; cependant, nous sommes certainement en position d'établir une sérieuse concurrence avec nos voisins les Américains".

M. Crombie a ajouté que la fondation d'un fonds de garantie (Trust Fund) était un atout des plus importants dans l'industrie du film au Canada, et que cela signifiait la plus entière protection pour tous les placements.

Commençant DIMANCHE

Les plus grands favorits de l'écran dans cette magnifique production.

GLORIA SWANSON — RODOLPH VALENTINO

DANS

"Beyond the Rocks"

Un drame romantique d'un jeune amant passionné, au milieu des nuits gaies de Paris, des pics des alpes et un monde brillant.

M. et Mme Becker Présentent DES EXTRAITS d'HAMLET

SOUS-TITRES EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS.

Capitol Entertainment

LOEW'S

COMMENCANT DIMANCHE

La grande production européenne

"THE SHEIK'S WIFE"

Une magnifique romance à grand spectacle des sables du désert, du grand amour passionné d'une jeune anglaise pour un prince arabe, de l'attrait et de la fascination de l'Orient.

—aussi—

LE MAGICIEN ELECTRIQUE

Fred La Reine

et sa troupe dans un cyclone de plaisir.

Songs and Danses

une revue musicale mettant en vedette OLGA BOEHN, HAROLD MAXWELL & CIE.

Jimmy Lyons

Le soldat homme d'état israélite

MortonBrothers

Un nouveau numéro

Wilbur & Girlie

Originalités descriptives

Pnre and Simple

Une comédie Chrlatte

3000 sièges en matinée à 15c

SOIREES 25c et 40c

Sauf les samedis, dimanches et les jours de fêtes.

THEATRE ST-DENIS

4 Jours seulement, commençant demain (Dimanche).

la Catholic Art Society

a le privilège spécial de présenter le film unique au monde

"La Canonisation de Jeanne d'Arc"

L'étonnante petite paysanne de Domrémy qui, au quinzième siècle, délivra la France de l'envahisseur anglais.

VENEZ VOIR:

Les scènes actuelles au Vatican et la Basilique de St-Pierre quand le pape Benoit XV canonisa Jeanne d'Arc.

Les fameux gardes suisses, la Garde Noble et les Gendarmes du Vatican.

L'intérieur du Vatican, ses merveilleux corridors, ses appartements et ses cours.

Ne manquez pas ce magnifique spectacle. Représentation continue 1-11 p.m. Soirées 30c. Matinées (sauf le dimanche) adultes 25c; enfants 15c.

POUR LA LANGUE FRANÇAISE A WINDSOR

LE CERCLE MELANÇON, si bien connu dans notre métropole, prêtera son concours gracieux à l'initiative éminemment nationale de nos compatriotes de Windsor, Ontario. La comédie si originale: les "Dupont", sera jouée à la salle du cercle paroissial, 62 Est, boulevard Saint-Joseph, le jeudi 8 juin prochain. Les situations les plus inconcevables, les plus inattendues qui vont se compliquant jusqu'à la fin de la pièce maintiennent l'intérêt et provoquent le rire depuis la première scène jusqu'à la dernière. La soirée est placée sous le patronage de M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus et sous les auspices du cercle La Haye de l'A. C. J. C. Les organisations en faveur de l'école libre française de Windsor, se multiplient. Puissent les résultats permettre à nos compatriotes de voir bientôt la réalisation de leur rêve. Billets, 13 ouest, rue Notre-Dame; Edmond Archambault, 312 est, rue Sainte-Catherine; Presbytère du Saint-Enfant-Jésus, 1939, rue Saint-Dominique; Pharmacie Lamonette, 1806, rue Saint-Laurent.

DANS LE MONDE DES THÉATRES

Une éblouissante légende musicale du vieux Japon, au théâtre Majesty

A partir de lundi et pour toute la semaine, avec matinée spéciale samedi, il y aura un fort beau spectacle au Majesty. C'est "The Maid of Wistaria", une histoire légendaire du vieux Japon, admirablement mise en musique. Il y a des décors d'une splendeur inouie, de la musique entraînante, des costumes d'une grande richesse, des jolies filles chantant, dansant et évoluant dans des scènes où les effets d'électricité abondent, et le tout est excessivement comique et amusant. Ces représentations sont organisée sous les auspices du comité de secours des enfants. Tout indique que ces représentations seront fort courues.

Descente sensationnelle en parachute aujourd'hui et demain, au parc Dominion

La popularité du Parc Dominion continue à s'accentuer, grâce, sans doute, aussi bien à la beauté des environs qu'au caractère varié des amusements.

Les années dernières, la direction avait toujours habitué, de donner des bonnes attractions gratuites; elle continue cette bonne coutume encore et c'est aujourd'hui et demain après-midi que nous aurons le premier de ces spectacles gratuits. Il comprendra un acte très sensationnel et très émouvant. Dare Devil Farley l'accomplira en descendant en parachute, d'un aéroplane allant à toute vitesse à 2,000 pieds d'altitude. Cet exploit sensationnel n'a jamais été accompli ici, puisque seules deux personnes ont pu le faire. M. Farley descendra sur le terrain du parc samedi et dimanche après-midi à quatre heures. Il n'y a pas de doute qu'une foule nombreuse assistera à cet exploit émouvant.

Les fort belles plongeuses qui s'étaient beaucoup de gens cette semaine, donneront d'autres nouveaux numéros la semaine prochaine.

George Walker le champion canadien, qui rencontre tous ceux qui veulent se mesurer avec lui et qui est une très bonne attraction, sera encore là la semaine prochaine et on dit qu'il rencontrera les meilleurs hommes de Montréal.

La femme coupée en deux et cousue ensuite continue d'attirer la foule, elle restera comme bonen attraction pour le reste de la saison.

Un très grand concours artistique, l'hiver prochain, à Montréal

L'état autrichien vient d'émettre une série de timbres postaux sur lesquels sont gravés les portraits des plus célèbres compositeurs de musique nationaux d'après des vieilles gravures parisiennes. Nous dit le "Canada Musical" du 1 juin courant: Une nouvelle qui intéressera tout notre monde artistique, c'est qu'il y aura un grand concours à Montréal, l'hiver prochain, pour les sociétés chorales, mixtes et à voix égales, pour quatuors lyriques, pour solos de chant et de piano, avec des prix dont le total s'élèvera à $1500. La manière-compositeur Percy Grainger, dont la mère s'est vaillamment produite sur la scène à New-York, hérite d'une somme de un million de dollars. Les organistes canadiens tiendront leur convention annuelle à Montréal les 4 et 5 septembre prochain. La fille de Walter Damrosch, directeur de la New-York Symphony Society, a résolu d'embrasser la carrière dramatique.

Les chanteurs de Montréal en excursion

L'Association des Chanteurs fera son premier voyage annuel le 11 juin à bord du vapeur "Duchess of York". Ce voyage est offert aux membres pour les récompenser du bon travail accompli durant la dernière saison musicale. Les amis de l'Association qui voudraient se joindre aux membres seront les bienvenus.

Une seule perruque qui a coûté plus que la production de deux films

Les producteurs de films historiques, lorsqu'ils veulent être sincères dans leurs reconstitutions doivent forcément s'attendre à dépenser des fortunes. Nous avons une illustration surprenante de cette vérité avec le grand film des "Deux orphelines" (Orphan of the Storm) de D. W. Griffith, qu'on verra au théâtre Princess, à partir de demain. Ce film a coûté plus cher à Griffith qu'aucun des autres grands films de cinéma, toutes proportions gardées. Il a fallu un an de travail pour créer ce film qui a nécessité l'emploi de 50,000 personnes, encore que ces personnes aient été employées tour à tour et les mêmes plusieurs fois. Une perruque a coûté à Griffith plus que la production de deux films il y a seize ans. Les plus grands frais proviennent des recherches qui ont dû être faites en France sur place. Le professeur Louis Allard, de l'université Harvard, et le marquis de Polignac, de Paris, ont dirigé les enquêtes.

Des quantités innombrables d'objets et de livres ont été expédiés à New-York pour servir à la mise en scène des grands événements de la Révolution française. Une scène qui dure à peine une minute sur l'écran, a coûté à Griffith pour l'y reproduire $70,000, et c'est la Cour de Louis XVI. Des artistes ont aussi visité le palais de Versailles et ont copié ligne pour ligne les fameuses peintures de Charles LeBrun.

Un journal répand le goût de la musique dans le peuple

Le "Toronto Star" vient de nous donner un exemple de ce que les efforts individuels peuvent faire pour répandre le goût de la musique dans le peuple. Ce journal a, depuis le commencement de l'année, organisé et donné un nombre considérable de concerts dans les divers quartiers de la ville. Ces concerts ne sont pas offerts à une classe en particulier et sont donnés dans les quartiers pauvres comme dans les quartiers riches. Ils charment les oreilles de l'aristocrate et celles de l'artisan, et ne sont sujets qu'à une seule condition: tout ce qui s'y rapporte doit être gratuit. L'unique but est de faire aimer et connaître la bonne musique, en la plaçant gratuitement à la portée de tous, un moyen de programme choisi.

L'idée originale était de donner de tels concerts dans un seul centre ou quartier de la ville, mais l'insistance du public a été telle qu'il est devenu nécessaire de créer sept centres de concerts. Un groupe d'hommes d'affaires a pris charge de l'un de ces centres, le cercle Kiwanis a pris charge d'un autre et plusieurs syndics d'églises ont saisi cette superbe occasion de promouvoir le goût de la bonne musique parmi leurs paroissiens.

Naturellement l'organisation occasionne quelques déboursés, mais ces déboursés sont tous couverts par le "Toronto Star". M. Auguste Bridle, le critique musical de ce journal, prépare les programmes et organise et dirige les concerts. De fait c'est M. Bridle qui a conçu l'idée de cette oeuvre, il la fit accepter par son journal qui consentit à avancer les fonds, puis il obtint l'appui de plusieurs organisations qui convainquit de la valeur de son plan. Nombre de musiciens dépensent largement leur temps et leur talent pour assurer le succès de cette entreprise.

De superbes programme de musique vocale ou instrumentale et de musique d'orchestre ont été offerts chaque semaine dans chaque centre. Plus de trente mille personnes assisteront aux treizes concerts. Dans tous les centres où ces concerts ont été et sont encore donnés, le peuple s'initie à la bonne musique, apprends à l'apprécier. A chaque concert l'auditoire unique est appelé à suffrir aux artistes pour le chant de certains des morceaux au programme. C'est ce que fait le club Kiwanis de Montréal.

Jusqu'à présent ces concerts n'ont pas demandé de fortes dépenses. Les artistes chantent ou jouent pour l'amour de l'art; les salles sont fournies gratuitement; deux maisons de musique de Toronto prêtent les pianos voulus de même que les vignettes des programmes. Le "Toronto Star" fait toutes les impressions et paie les taxis pour conduire les artistes aux concerts. "Le Star" a fait de cette entreprise son oeuvre propre et a mis tout son personnel au service de l'organisation. Ce journal croit qu'il remplit ainsi une mission envers le public, contribuant à son bonheur et à son développement intellectuel.

Les poules aiment la musique et pondent plus quand on leur en sert

Mlles Winnifred Harvey et Hazel Martin, deux élèves diplomées de l'université de Toronto, font un succès de leur entreprise d'élevage de volailles, à Unionville, à quelques milles de Toronto, où elles sont propriétaires des poulaillers Martin-Harvey.

Dernièrement l'une d'elles rapportait un fait fort interessant pour les amateurs de musique.

"Savez-vous que les poules aiment la musique" dit-elle Mlle Harvey en parlant de ses volailles. Il y a quelques semaines un furet s'introduisit dans le poulailler et causa une telle frayeur aux poules que la production des oeufs tomba de cent cinquante à soixante-quinze par jour, et qu'il semblait impossible de la ramener au niveau normal. Une jeune fille qui habite avec nous, ayant à faire un travail de quelques heures dans le poulailler, se prit à chanter éperdûment tout le temps qu'elle passa près des volailles. Nous remarquâmes, ce jour-là, une augmentation notable dans le nombre d'oeufs. Surprises, nous répétâmes l'expérience avec un succès étonnant. Nous avons depuis appris qu'un certain éleveur de volailles avaient obtenu une augmentation de trois pour cent dans la production d'oeufs par ses poules à la suite de l'installation d'un phonographe dans ses poulaillers."

—Reste à savoir si les volailles préfèrent la musique classique à la musique moderne, ou la simple musique de danse. C'est une étude à faire.

Le bon roi Louis XI, le pou et la puce, un sujet d'opérette.

Louis XI et les... petites bêtes.

Un pou était tombé sur le sol de Louis XI, curieux homme fort sale. Un de ses gardes s'approcha, et l'ôta doucement.

Le roi, intrigué, interrogea le soldat qui n'osait s'expliquer mais finit par convenir qu'il s'agissait d'un pou.

—C'est une marque que je suis homme, dit le roi, et il fit donner quarante écus à ce serviteur fidèle.

L'histoire fut connue et un officier en mal d'avancement, recommença un geste analogue, mais sans qu'il y eut, au vrai, la moindre petite bête:

—Qu'est-ce que c'est? dit le roi.

—Une puce, sire.

—Misérable, me prends-tu pour un chien?

Et Louis XI ordonna qu'on lui distribuat, non pas quarante écus, mais quarante coups de bâton.

Voici un joli sujet d'opérette ou de revue. Qui qu'en veut?

Sept ans de malheur, ou les superstitions de Mme Pavlowa

Pendant que dansait dernièrement Anna Pavlowa, dans une ville américaine, la danseuse étoile tourna sur elle-même avec tant de vigueur que la glace du miroir qu'elle tenait à la main, celle devait danser un ballet de "Faust") entraînée par la force centrifuge, vola dans l'orchestre.

Un musicien, frappé violemment à la tête, tomba évanoui....

—Pourvu, mon Dieu! que la glace ne soit pas brisée! s'écria Mme Pavlowa!

Comme quoi il y a encore des juges à Berlin

Voyez et jugez. On donne actuellement dans une théâtre à Berlin une comédie de l'auteur autrichien Schnitzler qui porte le nom de "Le Bal au Cercle."

Certains auditeurs ayant dénoncé la pièce comme immorale, la directrice, Mme Eysoldt, artiste fort connue, et ses camarades, ont comparu devant le tribunal.

Mme Eysoldt a trouvé le meilleur moyen de réduire à néant l'accusation.

—Venez nous voir, a-t-elle dit aux juges.

Et les juges ont accepté.

Le rendez-vous est pris pour un de ces prochains jours.

Madame Eysoldt a confiance. Il y a des juges à Berlin.

Courrier de Roxton-Falls

Ce matin ont eu lieu les funérailles de l'épouse de M. Elzéar Beauchemin (née I. Richard) décédée à l'âge de 40 ans, et ce au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Saint-Amour officiait avec M. le curé Bonin d'Acton Vale, et M. Cordeau, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse a fait de la messe des morts.

Saluons MM. le Dr C. Fauteux, I. Racher, N.P., L. Lafrenière, Jos. Goulet, I. Mainville, et T. Lévesque, N.P.

La regrettée défunte laisse pour déplorer sa mort, son époux et quatre enfants en bas âge.

Les semailles sont très avancées dans nos cantons. Les prairies ont très belle apparence.

—M. Jules Lavallée, sa femme et enfants de Scotstown, Mme Desilh, née Antoinette Fauteux étaient en visite le jour de la Fête de la Reine et de l'Ascension. M. l'abbé Auguste Lévesque du séminaire, dans sa famille.

Nos jeunes gens sont à former un club de baseball qui sera très fort et en état de lutter avec les clubs voisins.

COURRIER DE JOLIETTE

Joliette, 3. — Tous les crochets, toutes les enseignes, chaînes et autres attaches qui encombraient les arbres et les poteaux, seront enlevés au plus tôt, d'après une décision de notre conseil.

Ces menus objets seront remplacés par des pancartes, défendant d'afficher. Ces résolutions ont été prises sur l'avis de M. Giroux, surintendant de l'électricité. M. Giroux prétend avec raison que ces diverses attaches gênaient le travail de ceux qui sont chargés du bon fonctionnement de la lumière et du téléphone.

—On nous annonce le retour, après un voyage des plus agréables, dans la Vieille Capitale, de M. le colonel de La Naudière.

—Jeudi dernier, soir de l'Ascension, avait lieu au parc Renaud, le premier concert en plein air de la saison. Ce concert était donné par les membres de l'Union Musicale.

Après un accord avec le percepteur du revenu provincial, notre compagnie de zouaves a vu avec plaisir s'éloigner le rauchemar d'un proces assez dispendieux. Ils étaient accusés d'avoir eu une table de billard payante, sans avoir payé la licence obligatoire.

—L'ancien dépôt de journaux occupé par Mme Sanche, vient de recevoir des modifications; on l'a converti en bureau, qui sera affecté au surintendant du système électrique.

—La partie de balle-au-camp, commencée à l'hippodrome dimanche dernier, sous les meilleurs auspices, s'est terminée par une défaite pour les nôtres. Notre club local enregistre sa première défaite aux mains du Saint-Edouard, avec un résultat de 12 à 6. Nos joueurs ne sont nullement découragés, et comptent prendre leur revanche.

—Nous aurons à la cathédrale, les 2, 3 et 4 juin prochains, un triduum ayant pour but d'attirer l'attention des fidèles sur les missions étrangères, et de demander pour cette institution, des secours et des prières. Le dernier sermon en sera donné dimanche le 4 juin, par S. G. Mgr Guillaume Forbes.

—Nos échevins ont acheté de très jolies plantes, qui feront l'ornement du parc Joliette, situé en arrière de l'hôtel de ville, où de belles pelouses entouraient déjà une fontaine d'eau sulfureuse.

—Nous aurons à Joliette un nouveau médecin hygiéniste, dans la personne de M. le docteur Masson, récemment nommé à ce poste, par le gouvernement provincial. M. le docteur Masson a déjà commencé ses fonctions qui consistent dans la surveillance de l'observation des lois sanitaires en notre cité, et dans l'enseignement de l'hygiène pratique. Avec l'arrivée du docteur Masson, nous comptons dix médecins dans notre ville.

—Les élèves de l'académie Saint-Viateur feront les frais du chant à la cathédrale, pendant le mois du Sacré-Coeur.

—Le Rév. Père Georges-Etienne Trudeau, des Oblats de Marie Immaculée, est actuellement en voyage.

Courrier du Lac Saguay

Mlle Anna Bertrand a passé un mois en promenade ici.

—M. et Madame Ferdinand Demers et Madame F. X. Touchette sont en visite ici, les hôtes de notre curé, M. l'abbé A. Fauteux.

—Dimanche dernier nous avons eu un euchre-concert au profit des oeuvres paroissiales lequel a été un succès.

—M. et Mme J. Wilson, de Montréal, étaient à l'hôtel Saguay la semaine dernière.

—MM. Arthur Painchaud et Edouard Richard commenceront bientôt à construire des maisons d'été sur le rivage du Lac.

—Ces jours derniers M. O. A. Tremblay était ici en voyage de pêche, l'hôte de M. L. J. Sylvestre.

—MM. Montreuil, Kieffer et Lortie étaient de passage ici la semaine dernière.

l'Exposition des Travaux

des élèves de

l'Ecole St-Michel

Sous la direction de Melle Valin

72, rue Boucher

aura lieu les

2, 3 et 4 Juin

prochain de 2.30 à 5 hres de l'après-midi.

Il y aura concert par les élèves durant l'exposition.

Les amis de l'école sont cordialement invités à visiter l'exposition, tous y seront les bienvenus. 80-2

HARRY GORDON

Vice-Président de la Y.M.C.A., Président du Comité de Réception, dont les efforts contribuèrent aux succès de leur soirée théâtrale au Théâtre His Majesty's, le 8 Mai, date à laquelle la Ligue il amatique de Y.M.C.A. représenta "Expérience".

L'ASSISTANCE MUNICIPALE COUTE ENVIRON TROIS QUARTS DE MILLION

C'est le plus fort budget divisionnaire du service municipal de santé.

FONCTIONNEMENT

Un extrait du dernier rapport annuel du service municipal de santé vient d'être remis aux trente-cinq membres du conseil. Cet extrait porte sur le budget et les dépenses de ce service. On y constate que le total des crédits votés en 1921 au service de santé a été de $1,334,399.13 se répartissant comme suit: hygiène, $289,639.29; assistance municipale, $784,101.94; aide aux sans-travail, $65,235.75; pensions et annuités, $106,114.50; récréations publiques, $89,307.65.

L'hygiène proprement dite comprend: La division des maladies contagieuses, celle de l'hygiène de l'enfance qui se compose de plusieurs sous-sections: l'inspection médicale des écoles, les consultations de nourrissons, les consultations maternelles, les garderies de nourrissons, la surveillance des maisons de pension pour enfants; la division de la salubrité qui comprend la plomberie et l'inspection sanitaire, la division de l'inspection des aliments, la division du contrôle médical, la division des laboratoires et la division de la statistique.

L'assistance municipale comprend: 1o. Le placement aux frais de la Cité des indigents suivants: (a) aliénés; (b) enfants sans tutelle, (c) tuberculeux; (d) incurables. 2o. L'hospitalisation en conformité avec la loi de l'assistance publique de Québec, dans les institutions suivantes: (a) hôpitaux généraux; (b) hôpitaux pour tuberculeux; (c) hôpitaux d'enfants; (d) hospices pour vieillards, pour incurables, pour épileptiques; (e) orphelinats; (f) creches; (g) maternités 3o. Le Refuge Meurling (refuge de nuit). 4o. Le contrôle quant à la résidence des jeunes délinquants et le paiement des comptes présentés par le gouvernement provincial pour entretien d'aliénés, de jeunes délinquants, etc. 5o. Tout autre cas d'indigence: enterrement des pauvres et des inconnus et en général toute demande de secours. 6o. Le contrôle des pensions et annuités payables par la Cité. 7o. Le rapatriement ou la déportation des étrangers. 8o. Les subventions accordées par la Cité à diverses associations et institutions de charité ou d'enseignement.

Les récréations publiques comprennent les bains publics et les terrains de jeux.

Les dépenses dans chacune de ces sections furent les suivantes: hygiène, $282,727.65; assistance municipale, $699,286.59; aide aux sans-travail, $65,236.68; pensions et annuités, $100,029.12; récréations publiques, $91,805.27, soit un total de $1,239,084.21.

Il est important de remarquer que dans la division de l'assistance municipale les dépenses obligatoires pour contrats, obligations statutaires ou autres forment une somme très considérable s'élevant à un total de $677,849.93, et dont voici le détail:

Obligations légales: entretien des aliénés, $175,552.09; entretien des écoles d'industrie, $3,965.06; entretien des jeunes délinquants, $45,052.00.

Contrats — Cour juvénile, $6,500.00; enfants sans tutelle, $67,175.17; hôpital des Incurables, tuberculeux, $15,512.50, incurables, $10,855.75; soeurs Grises, $8,212.50; Montreal Protestant House of Industry & Refuge, $1,633.60, allocations, subventions aux institutions de charité, $59,750.00; hospitalisation de 127 malades durant l'épidémie d'influenza en 1920, $2,420.00; Université McGill (heure officielle), $150.00; contrats des hôpitaux, $254,513.26; enterrement des personnes pauvres et inconnues, $1,610.00; bureau des examinateurs des plombiers, $113.36; honoraires des examinateurs des plombiers, $400.00; vaccin, $1,600.00.

Refuge Meurling (donation conditionnelle Meurling): nourriture, $4,433.98; entretien, $2,103.29; combustible, $5,327.53; lingerie, $3,451.41; entretien de la bâtisse, $282.00; transport des malades à l'hôpital de la variole, $221.25; entretien de l'hôpital de la variole, $1,960.73; déménager le matériel d'hôpital du Refuge Meurling, $51.45, soit un total de $677,849.93.

La section du service de santé qui s'occupe de l'hygiène proprement dite n'a eu à sa disposition, avec un budget de $288,639.29, ou une somme de $0.39.2 par tête de population; c'est exactement le même budget que celui de 1914, puisque de dernier était de $0.39.1 par tête de population.

En considérant l'augmentation du taux des salaires et le coût plus élevé des dépenses d'administration, et l'annexion de plusieurs municipalités: Maisonneuve, Cartierville, Sault-au-Récollet, qui avaient une population d'environ 45,000 âmes, puis le transfert dans le service de santé de l'inspection de la plomberie qui précédemment faisait partie du département de l'inspection des bâtisses, on doit nécessairement conclure que les crédits votés par la Cité pour l'hygiène représentent en 1921 une somme inférieure à ce qu'ils étaient en 1914. Par conséquent la nouvelle organisation du bureau d'hygiène coûte moins cher à la Cité que celle qui existait antérieurement, quoiqu'elle soit cependant plus perfectionnée et beaucoup plus efficace qu'auparavant, comme il est facile de s'en convaincre en consultant les rapports annuels precédents.

La balance du crédit voté au budget pour l'hygiène s'élève à $6,917.74. Cette somme représente surtout des balances de salaires qui sont restées inutilisées par le fait du départ de certains employés qui n'ont été remplacés qu'après un délai assez long.

Courrier de la Vallée de la Matapédia

Vallée de la Matapédia, 3. — Mardi dernier avait lieu l'inhumation de Mme Prime Harvey, âgée de 91 ans. Cette nonagenaire s'était fracturé une jambe il y a plus de six semaines. Sa forte constitution a soutenu le choc et même a étonné tout le monde. Un magnifique service fut chanté et une assistance nombreuse a rendu un dernier hommage à cette vieille concitoyenne.

—Il y a peu de temps mourait à St-Zénon du Lac Humqui un jeune homme du nom de J. Lefrançois. C'est la sixième grande personne qui succombe ainsi à la pneumonie dans cette paroisse.

—Le flottage des billots se fait à merveille cette année. Quelques milles en bas de Ste-Florence, MM. Bellavance de Rimouski ont vu tous leurs billots, un million et demi de pied de bois, arriver heureusement. C'est la première fois qu'une "drive" a si bien réussi dans le ruisseau Fraser. MM. Eug. Beaudoin, Fra. Bois et Smith, de Restigouche, étaient les entrepreneurs. Aussi les profits ont été des meilleurs.

—M. D. N. Dubé, d'Amqui, voit avec satisfaction les billots descendre le lac Humqui et monsieur David Magny de St-Léon est également satisfait des opérations.

Les semences sont bien avancées et le beau temps favorise les travaux. Espérons qu'une pluie bienfaisante fera germer, sous peu, tout ce grain confié à la terre.

—Dimanche dernier une initiation de Chevaliers de Colomb avait lieu à Campbellton. Plusieurs jeunes d'Amqui ont subi les épreuves avec courage. La vallée compte maintenant un bon nombre de ces Chevaliers. Leur influence fera-t-elle avancer plus rapidement le progrès social de cette contrée?

—Dans un mois commencera une retraite de huit jours pour la population d'Amqui. Elle sera prêchée par les RR. Pères Oblats de Marie Immaculée.

Courrier de Grand'Mère

Grand'Mère, 3. — Les laitiers de notre ville ont commencé ces jours derniers à faire la distribution de lait à leurs clients, deux fois le jour au lieu d'une fois, le matin et le soir, et ce durant toute la saison d'été.

—Nous avons eu samedi et dimanche derniers la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

A cette occasion les maisons de notre ville ont toutes été pavoisées. Sa Grandeur a administré le sacrement de confirmation à 605 enfants.

M. et Mme Dr Arthur Ferron ont eu l'honneur d'être les parrain et marraine pour la circonstance. En partant d'ici Sa Grandeur se rendait à St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

—Les élèves de l'école des Frères de l'Instruction Chrétienne, de cette ville, au nombre de 90 ont fait leur première communion vendredi dernier.

—Mme Dr L. A. Dupont, et Mme Albert Julien sont à St-Gabriel de Brandon, où elles assisteront à un conventum d'anciennes élèves, au couvent des soeurs de Ste-Anne.

—MM. L. A. Dupont, M.D., et M. l'abbé Mongrain, assisteront, nous annonce-t-on, au conventum de la classe de finissants de 1904, du séminaire des Trois-Rivières, lequel aura lieu le 6 juin prochain, à St-Michel des Vieilles Forges. M. l'abbé Mongrain, vicaire de cette paroisse est le président de ce conventum. On nous annonce que M. le Dr P. N. Ferron sera présent à la fête.

NAVIGATION

CANADIAN PACIFIC

DEPARTS DE MONTREAL ET QUEBEC

Juin 7—Minnedosa Southampton
Anvers
Juin 7—Scotian Glasgow
Juin 10—Scandinavian Southampton
Anvers
Juin 13—Empress of France* Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juin 16—Montrose Liverpool
Juin 17—Tunisian Glasgow
Juin 21—Melita Southampton, Anvers
Juin 22—Montréal Naples, Gênes
Juin 27—Empress of Britain* Liverpool
Juin 28—Victorian Liverpool
Juin 24—Corsican Glasgow
Juin 27—Empress of Scotland* Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juin 30—Montcalm Liverpool
Juil. 1—Metagama Glasgow
Juil. 3—Scotian Southampton
Glasgow
Juil. 5—Minnedosa Southampton
Anvers
Juil. 5—Empress of India* Liverpool
Juil. 11—Empress of France* Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juil. 14—Montrose Liverpool
Juil. 15—Tunisian Glasgow
Juil. 18—Empress of Britain* Liverpool
Juil. 19—Melita Southampton, Anvers
Juil. 21—Victorian Liverpool
Juil. 22—Corsican Glasgow
Juil. 25—Empress of Scotland* Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juil. 28—Montcalm Liverpool
Juil. 29—Metagama Glasgow
*De Québec seulement.

CUBA ET LA JAMAIQUE DE ST-JEAN VIA BOSTON

Juin 17—Sicilian, Havane, Kingston
Juil. 15—Sicilian Havane, Kingston
Départ du fret, immeuble Board of Trade. Tél. Main 7700

S'adresser aux agents locaux ou à J. L. PARKER, agent général service des passagers, 141 St-Jacques, Montréal. Tél. M. 7700. J.a.o

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Changement dans le Service des Trains et Nouvel Horaire

En Vigueur

Dimanche, le 4 Juin 1922

entre

Montréal et Labelle
Montréal, St-Eustache et St-Lin
Montréal, Joliette et St-Gabriel
Montréal et Berthier
Montréal et Foster.

Pour renseignements, s'adresser aux agents de billets.

St. Denis

J. ARTHUR HOMIER
présente
LA PREMIERE VUE ANIMEE COMIQUE posée à Montréal de
MAURICE CASTEL
"OH. OH. JEAN!"
en 3 rouleaux. Titres français et anglais (Une heure de fou-rire)
Attractions additionnelles
"DEUX AMES"
Pièce en 1 acte de J. Arthur Homier
CONSTANCE BINNEY dans "THE CASE OF BECKEY" en 5 parties
JEU. VEN. SAM. DIM.
8 - 9 - 10 - 11 JUIN

THEATRE
CHANTECLERC
SEMAINE COMMENÇANT LE DIMANCHE 4 JUIN
CACHE TON COQ!
Revue avec Mme J. R. TREMBLAY.

The Allen
COMMENÇANT DIMANCHE

Un rêve de femme dont la crainte n'a pas diminué l'amour.
Double Programme Extraordinaire
CULLEN LANDIS
DANS
Watch your step
une autre comédie-sensation
Attraction supplémentaire spéciale
Signor ENRICO ARESONI

DOMINION PARK
Une véritable féerie d'amusements
CET APRES-MIDI ET DEMAIN APRES-MIDI
ATTRACTION --GRATUITE--
EXTRAORDINAIRE
LE HARDI
FARLEY
Fera une double descente d'un aéroplane en parachute
2,000 pieds dans les airs
L'acte le plus sensationnel et le plus périlleux jamais exécuté.

DANSES SAMEDI 9 p.m. à 12.30 a.m.
Lundi, Mardi 8 p.m.
Dames 50c. Messieurs 75c
(comprenant taxe, vestiaire et danse)
SALLE STANLEY, 92, rue Stanley.
81-3-10-17-24

Avis Important
LE GRAND PAVILLON DE DANSE et le RESTAURANT
SONT MAINTENANT OUVERTS
à
L'Hôtel Castellani
CARTIERVILLE
Excellente musique pour la danse
Pas de frais pour le couvert
DINER A LA CARTE
PRIX MODIQUES
8 milles de Montréal.—Belles routes. Tél. Rockland 2832
Licence de bière et de vin

HOTEL PLACE VIGER
DINER --- SAUTERIE
Tous les samedis soirs
ORCHESTRE SPECIAL DE JAZZ
Un dollar et cinquante sous.
Pour réserver sa table, Main 5720

IMPERIAL
A PARTIR DE DIMANCHE, A 2.00, 5.30 et 9.30 P.M.
6 Actes de Vaudeville de Keith à Prix Populaires 6
William Esmond & Co.
avec Gail White dans "PEG O'MY SOLE"
FROSINI
Eminent artiste de l'accordéon avec Phonographe Edison
Harry Laughlin
Clara West
"THE LITTLE SPECULATOR"
Charles Edmond
GILLEN et MULCAHY
La paire d'artistes briques et de piano.
JEAN BOYDELL
Comédienne excentrique
MAX BINDER
Le comédien gentilhomme dans son plus récent numéro de comédie "BY MY WIFE"
James et Etta Mitchell
Du plaisir dans l'air
MARY PICKFORD
Telle qu'elle apparut dans le rôle de "Little Mars" il y a douze ans dans
"GOING STRAIGHT"
avec KING BAGGOT
Un véritable spectacle de vues du bon vieux temps, rien que pour le plaisir. Un véritable régal. Une véritable nouveauté.

Parc KING EDWARD
LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES — PROMENADE IDEALE
Amusements divers Salle de danse Orchestre "Classic"
Les bateaux "Imperial" et "Bouchervilles" partent du quai de l'Avenue PIE IX, Maisonneuve, comme suit:
SAMEDI, 3 JUIN: 9.00, 10.15 a.m.; 1.00, 2.00, 3.00 et 5.00 p.m.
DIMANCHE, 4 JUIN, à toutes les heures de 9.00 a.m. à 7.00 p.m.
Adultes 50c. 80-2 Enfants 25c.

LES GRANDS LACS
sont toujours frais

Vous ne vous apercevez pas de la chaleur, lorsque vous naviguez sur les lacs Huron et Supérieur, à bord d'un des luxueux navires du
Pacifique Canadien
Vous passez en route, Port-McNicoll, les îles verdoyantes de la baie Georgienne, le Saut-Ste-Marie, le cap Tonnerre, Port-Arthur et Fort-William.
Cabines confortables et spacieuses, cuisine exquise et services excellents.
Faites la traversée des Grand Lacs cet été, que ce soit durant vos vacances ou au cours de votre voyage aux Rocheuses ou à la côte du Pacifique.
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents des billets;
Bureaux des Billets: 141-145 rue St-Jacques. Tél. Main 8125, aussi aux gares Windsor, Viger, Westmount et Mile-End.

Excursion aux Chutes Niagara
4 jours sans changer de bateau, avec arrêt à Alexandria Bay organisée par L'ASSOCIATION CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE
Par le magnifique Bateau "Cape Eternity"
Départ du Canal à la rue des Seigneurs, vendredi 30 juin à 8.30 heures le matin. Arrivée à Queenston (Chutes Niagara) dimanche 2 juillet, 10 heures a.m. Départ de Queenston, dimanche 2 juillet, 5 heures p.m. Arrivée à Prescott, lundi, 3 juillet, 10 heures a.m. Arrivée à Montréal mardi, 4 juillet, 7 heures p.m.
Les passagers qui désireront sauter les rapides changeront de bateau à Prescott.
Prix du passage, repas et cabine compris, $10.10. Enfants 5 à 12 ans, $5.20. Repas pour cabine extérieure. Ceci comprend toutes les dépenses du voyage excepté le repas du dimanche midi et les tramways pour se rendre aux Chutes.
Billets en vente chez Larivière Incorporée, 911 St-Laurent, Montréal, Guérin & Bélanger, 662 St-Denis, R. Martineau, 544 St-Denis, Pharmacie Leduc, 434 St-Denis, J. B. Caron, 500 Roy Est, E. Archambault, 312 Ste-Catherine Est
Mai 6, 27, Juin 3, 17

Pèlerinage au Cap de la Madeleine
organisé par la paroisse
ST-LOUIS DE FRANCE avec le concours de L'ASSOCIATION CHORALE sur le "TROIS-RIVIERES"
DIMANCHE LE 11 JUIN
Départ du quai Victoria à 7.30 hrs, a.m., heure avancée. Retour 11.30 p.m. Pas de repas servis à bord; mais il y aura buffet pour rafraîchissements, café, fruits, crème à la glace.
Prix du billet de passage, adultes $3.05, enfants $1.55 taxe comprise. Le nombre des billets est limité.
Billets en vente à la Sacristie St-Louis de France et chez Larivière Incorporée, 911 St-Laurent, Montréal, E. Archambault, 312 Ste-Catherine Est, Guérin & Bélanger, 662 St-Denis, R. Martineau, 544 St-Denis, Pharmacie Leduc, 434 St-Denis, J. B. Caron, 500 Roy Est
Mai 27-30-31-J 1-2-5-6-7-8-9-10

UNE NOUVELLE MAISON EN BRIQUE
LA PLUS BELLE SUR LA COTE DU MAINE
Le dernier perfectionnement en fait d'hôtels pour l'été.
Argent canadien accepté au pair
Vue de l'Océan ou de la rivière de chaque chambre.
Ouvert du 24 juin jusqu'au 15 septembre
NEW MARSHALL HOUSE
YORK HARBOR, MAINE
York Country Club
Champ de 18 trous
Bain et canotage splendides
700 pieds de larges vérandahs en ciment.
Edifice à l'épreuve du feu et muni partout d'arroseurs Grinnell.
Bonnes routes—grand garage.
Sur la route de l'Etat qui conduit entre Boston et Portland.
THE EMERSON, YORK HARBOR, MAINE.
Ouvert du 15 juin au 1er octobre. Sous la même direction.
Mai-juin

L'INTERIEUR ELEGANT (PAR DOROTHY ETHEL WALSH)

La collectionneuse apporte beaucoup d'intérêt à la façon de grouper ses bibelots

Certains peuvent prêcher la commodité des appartements peu décorés, l'influence de leurs sermons sera toujours très légère car tout le monde aime les jolis bibelots.

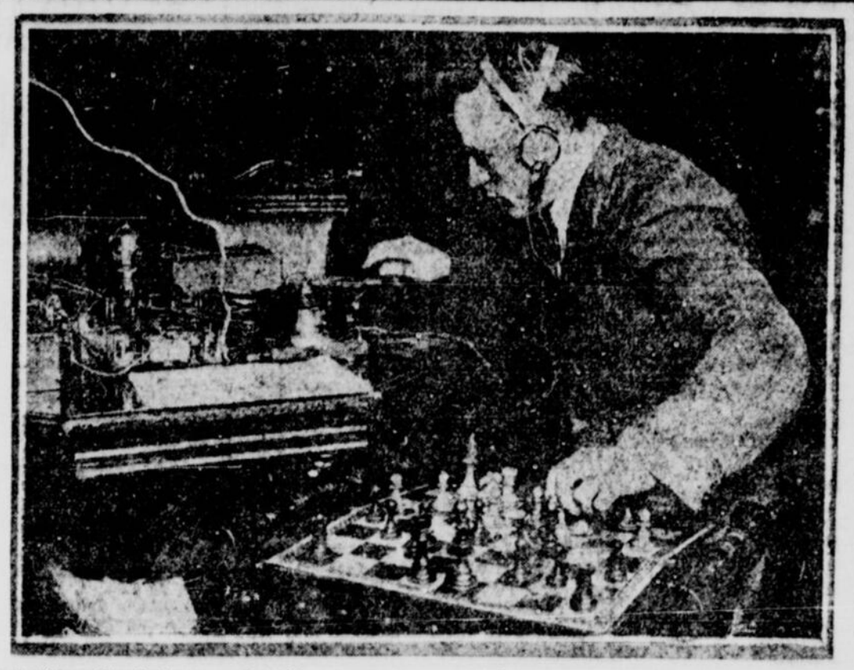
Une maîtresse de maison que je connais a la manie d'accumuler les meubles et ne sait plus comment les placer; une autre n'a jamais assez d'un certain genre de potiches et arrive à en posséder une véritable collection dont elle ne sait plus quoi faire.

Elle a dit à ses amies, il y a un an ou deux, "Oh moi, je n'apprécie que les bibelots en porcelaine", et celles-ci, pour lui faire plaisir, se sont empressées, à chaque occasion qui se présentait, de lui en offrir comme cadeau, de sorte qu'à présent, le étonnent, son salon ressemble à une véritable exposition de porcelaine... Que faire? Elle ne peut brusquement s'en séparer et annoncer qu'elles n'aiment plus ses oiseaux. Ses amies, froissées sans doute, la qualifieraient d'inconstante. Le mieux est donc de les conserver et d'en tirer parti. Si on les place tous dans un meuble spécialement réservé à cet intention, ils ont l'air de dire "regardez donc comme nous sommes jolis et nombreux, admirez nous"... et c'est vaniteux, un peu, ne trouvez-vous pas? Le meilleur moyen est de les grouper et de les placer sans ostentation, par ci, par là.

Une des gravures vous montre comment une dame, qui possédait beaucoup d'oiseaux en porcelaine et les avait d'abord rangé bien en ordre sur des planchettes, s'est aperçue du peu d'esthétique de son arrangement, et en a groupé quelques-uns comme s'ils formaient une famille, dans le milieu de sa cheminée. les splendides couleurs de leur plumage jettent une note très gaie que l'on aperçoit immédiatement en entrant.

La poterie est en faveur auprès de beaucoup de collectionneuses, en la plaçant sur des étagères, dans le milieu de vos panneaux, vous obtiendrez une salle à dîner décorée avec goût. Si vous voulez utiliser votre "vitrine" il ne faut pas l'encombrer, quelques objets de valeur y prendront place et vous disposerez artistiquement les autres un peu partout, sur vos meubles, de cette façon votre salon sera très personnel et agréable à regarder.

LE RADIO EN ANGLETERRE



La radiotélégraphie devient un véritable engouement en Angleterre tout comme aux Etats-Unis. On voit ici un jeune amateur, Frank Walsh, jouant aux échecs,— de Brighton, Angl. — avec son frère qui est à Paris. Comme quoi, le radio fait disparaître les distances.

LE RADIO EXPLIQUÉ

UN RECEPTEUR A SIMPLE CIRCUIT.

(Par Ralph Brown.)

Dans l'appareil de réception à radiotéléphonique que voici on remarquera la simplicité du montage. La boîte peut se coucher sur le dos ou alors, on peut la placer dans la verticale. Cela ne dérange rien à la manipulation des clefs. On remarque un générateur dont l'inductence est variable, cela pour ne pas charger ou diminuer l'action des courtes ondes; cela, de plus, n'est pas insuffisant pour les grandes vagues. Un autre point à considérer, c'est que l'ensemble du récepteur est à l'abri de l'influence du corps humain. En effet, on remarque que les manipulateurs ne produisent aucune déformation des courants lorsqu'on retire la main. Le courant se trouve immunisé par suite des disques métaliques pour les manipulateurs, et d'un arrangement spécial dans la distribution des fils. Bien qu'il ne s'agisse que d'un seul circuit, on obtient une sélection très juste des ondes. On comprend cependant que l'accord ne peut être aussi juste que lorsque on cherche à l'obtenir par une inductence autrement dit par primaire et secondaire. Toutefois on arrive à un bon accord grâce à la simplicité du système de manipulateur. On voit sur le panneau une douille pour placer les détecteurs électrolytiques. Il est évident que lorsqu'on l'a constamment sous les yeux, le détecteur est facile à régler. L'ensemble de la boîte est fait d'un corps isolant et diminue toute perte diélectrique.

PROGRAMME DES GRANDES STATIONS

Station WVP. (Governor's Island,) New-York, long d'onde, 360 mètres, étendue 1450 milles. Demain, mercredi, à 8.50, instruction sur le radio; à 9 h. p.m. musique de danse.

Station WGG. (Medford Hillside, Mass.) long d'onde, 360, étendue 500 milles. Tous les jours: 2 h. 55 musique; 3 h. événements courants: 7.30 h. baseball; 7 h. 45 nouvelles policières, à l'exception du mardi et du jeudi; 8 h. 15, programme musical.

Station KDKA (Pittsburg Pa.), long d'onde, 360, étendue, 1.000 milles. Tous les jours, 10 h. 10 h. 15 a.m., 12 h. 30, 1 h. p.m., 2 h., 2 h. 30; 4 h., 4 h 20, musique; 7 h. 20 p.m., historiettes; 7 h. 45 nouvelles; 8 h. 30, 9 h. 30, musique, nouvelles.

Station WGY (Schenectady, N.-Y.), long d'onde, 360 étendue, 1,000 milles. Tous les jours, à l'exception de samedi et dimanche, 7 hrs. marché, mardi, jeudi et vendredi, 7 h. 15 p.m., à 9 h. p. m., concert et conférence.

Station KYW (Chicago, Ill.), long. d'onde, 360, étendue 800 milles 2 h. 15, nouvelles, marchés; 3 h. baseball; 4 h. 15 et 6 h. 30 nouvelles; 7 h. 30 baseball, historiettes; 8 à 9 h. concert; 9 h. nouvelles.

Station WYZ (Newark, NJ), long d'onde, 360, étendue 2.000 milles, 11 h. a.m., 12 h. p. m., 5 h. m., température; 2 h. 05, nouvelles maritimes; 12 p.m., à 6 h. p.m., nouvelles agricoles; 9 h. 52, signaux horaires; mardi, 7 h. p.m., heure de récréation des enfants; mardi, jeudi, samedi et dimanche, 8 h. 20 à 10 h. p.m., concert.

DIMANCHE

La plupart des postes américains donnent des concerts sacrés, des instructions religieuses etc., le dimanche, après-midi et soir.

Courrier de Acton Vale

La belle température que nous avons depuis quelque temps, a permis de faire les semences partout, elles sont bien avancées dans nos campagnes environnantes et les jardins sont finis aussi.

—Les produits nous arrivent déjà, la rhubarbe, les oignons et même les radis.

"TIZ" POUR LES PIEDS TENDRES, DOULOUREUX, FATIGUES

Dès que vous baignez vos pieds dans TIZ vous sentez la douleur s'en aller et faire place au confort. Quel bienfait par vos pieds enflés et brûlants. TIZ enlève tout de suite les exsudations empoisonnées qui font enfler vos pieds et amènent la sensibilité et l'inflammation.

TIZ et rien que TIZ enlève la douleur et la sensibilité des cors, callosités et oignons. Procurez-vous une boîte de TIZ dans toute pharmacie ou magasin à rayons. Il ne coûte que quelques cents. Et vos pieds ne vous feront jamais plus souffrir. Garantie d'un an de confort.

UN BEAU DISCOURS DE GEORGE V

Sur la tombe des héros qui reposent en terre française.

Le roi George V et la reine Marie ont fait un pieux pèlerinage aux champs de bataille de l'Artois et de la Somme. Ils se sont d'abord arrêtés à Notre-Dame de Lorette, à Vimy, à Souchez, à Lens, etc. Ils étaient accompagnés du maréchal Haig, du maréchal Foch, du général Weygand, etc.

A Notre-Dame de Lorette, après avoir passé en revue une compagnie d'honneur et salué le drapeau, le roi a traversé lentement l'allée centrale du cimetière où reposent vingt mille soldats. Rendu au monticule surmonté du drapeau tricolore, George V a déposé une couronne de roses rouge sombre portant cette simple inscription: "From King George V" et se tournant vers Foch il prononce en français, d'une voix très claire mais qui tremble un peu:

—Monsieur le maréchal, au nom de l'empire britannique et comme un hommage éternel, je dépose ces fleurs sur les tombeaux des héroïques soldats français.

Puis, ayant posé la couronne, il se redresse, porte la main droite à la visière de sa casquette et reste immobile et silencieux, figé dans un recueillement qui dure près d'une minute et qui a une solennité émouvante.

—Sire, dit Foch, si vous permettez, je vais vous montrer maintenant le panorama.

On s'avance alors à l'extrémité du plateau et le maréchal fait un bref exposé des lieux et de la lutte, son doigt tour à tour pointé vers les falaises et vers la plaine où fourmillent les toitures rouges déjà reconstruites des petites maisons de Lens.

Le roi écoute et pose des questions. Il prolongerait volontiers la visite et la conversation, mais l'heure du départ a sonné.

—Je suis heureux, très heureux, fait George V, que vous soyez venu et que je vous aie revu.

A ce moment, Haig se trouvait à côté de Foch et les deux soldats se serraient cordialement la main.

Le roi vit le geste. Il mit à son tour sa main sur les deux bras unis et joints, et avec un accent de prière dans la voix, il dit:

—Toujours nous amis, n'est-ce pas?

—Toujours, sire, répondit Foch, pour la même cause et pour les mêmes raisons.

Et à voix basse, penchés l'un vers l'autre, comme dans une accolade, les deux maréchaux échangèrent quelques mots d'affection.

Le roi, cette fois, souriait.

Quelques instants plus tard, les deux cortèges étaient repartis chacun de leur côté.

Sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette, les vingt mille morts français dormaient à nouveau leur éternel sommeil, entourés des trente mille morts britanniques épandus dans les vallons et dans la plaine.

Et les drapeaux des deux nations, emmêlés et confondus, continuaient de flotter dans la même direction, emportés par le même souffle.

A Terlincthun, dernier stade de son pieux pèlerinage, le roi George V, a prononcé des paroles émouvantes qui ont retenti dans l'âme de tous les Français.

Parlant des millions de soldats appelés par l'Empire qui ont trouvé une tombe dans la terre de France, le roi d'Angleterre a dit: "Ils sont sous la garde de grands soldats français, les plus grands de tous les soldats et, à leurs côtés, ils sont entrés dans l'immortalité. En défendant la terre de France, ils ont défendu leur propre pays."

Et, se refusant à penser et à admettre que ces braves auraient pu sacrifier inutilement leur vie, le roi George V ajouta: "Après les désolations de la guerre, autant que nous pouvons avoir foi dans la justice de Dieu, de telles choses ne se reproduiront plus."

Voici le texte de l'admirable allocution du roi d'Angleterre:

"J'arrive au terme d'un émouvant pèlerinage entrepris pour rendre hommage à ces légions qui ont donné leur vie pour la liberté.

"A la fin de ce pèlerinage, je voudrais, et en cela la Reine s'unit à moi, adresser un hommage à tous ceux qui ont perdu des êtres chers dans la grande guerre. Quel cadre pourrait y être mieux approprié que ces lieux où nous sommes qui évoquent d'une façon si frappante la communauté de sentiments de toutes les nations, de toutes les races qui composent notre empire! N'est-ce pas ici, en effet, que des fils de toutes les parties de cet empire reposent, dans leur dernière demeure, au seuil même, on peut dire, de cette île, de cette mère-patrie qu'ils ont défendue pour que la liberté jusqu'aux extrémités du monde demeurât sauve.

"Pour la liberté, toute une génération d'hommes s'est sacrifiée sans hésiter et presque sans qu'il ait été besoin de l'y appeler. Ces tombes, témoins permanents de leur courage, devant lesquelles nous nous inclinons aujourd'hui, on les trouve sur toutes les surfaces du globe — il en est aussi sous les eaux — et nous pouvons dire en vérité que la terre entière est ceinte de sépultures de nos morts. Au-delà des nobles nécropoles de France, elles s'étendent en une chaîne ininterrompue, passant sur la montagne sainte des Oliviers elle-même jusqu'aux rives lointaines de l'Océan Indien et de l'Océan Pacifique; de Zeebrugge à Coronel de Dunkerque jusqu'aux régions mystérieuses de l'Afrique orientale. Mais, dans ce beau pays de France, qui subit le déchaînement le plus furieux de la longue lutte, nos frères se comptent, hélas! par centaines de mille. Ils sont sous la sauvegarde d'un ami éprouvé et généreux, d'un camarade d'armes vaillant et chevaleresque qui, dans un sentiment de sympathie spontanée, a réservé pour toujours le sol dans lequel ils dorment afin que nous et nos descendants puissions en tous temps garder et entretenir avec révérence leur lieu de repos

"Ici, à Terlincthun, le plus grand soldat du monde, dont le monument projette ses lugubres presque sur leurs tombes, veille et garde et c'est justice, car aucun des descendants de ses incomparables soldats ils ont défendu son pays en défendant le leur.

"Jamais dans l'histoire aucun peuple n'a au même degré honoré ses morts en élevant des monuments à la mémoire de chacun d'eux, et, au cours de mon pèlerinage, je me suis demandé bien des fois si, dans les années à venir, il pourra y avoir de plus éloquents défenseurs de la paix sur terre que ce incomparables témoins muets de la désolation qui accompagne la guerre, et je sens que nous aurons foi dans les desseins de Dieu, nous ne pourrons pas ne pas croire que ces monuments visibles contribueront un jour à l'union de tous les peuples, qu'ils seront le plus puissant appel à la raison, de même qu'ils ont déjà assuré les relations de notre Empire et de nos alliés sur les fondations profondes d'un héroïme commun et d'une commune agonie.

"Au-dessous de cette croix du sacrifice, en face de cette pierre monumentale, symbole du souvenir, entourée de ces tombes simples et sévères, nous nous souvenons et nous demandons à nos enfants de se souvenir que, de même que nos morts ont été égaux en sacrifice, de même ils sont égaux en honneur, car du plus grand au plus humble ils ont prouvé que sacrifice et honneur ne sont pas de vains mots, mais des vérités qui sont la vie même du monde.

Beaucoup de cimetières que j'ai visités dans les parties les plus éloignées et encore désolées de ce pays si durement frappé et où il n'a pas encore été possible de remplacer les croix de bois par des pierres tombales, ont été transformés en beaux jardins, entretenus avec amour par des camarades de guerre. Je me réjouis d'avoir été assez heureux pour les voir au printemps, alors que la floraison nouvelle nous donne la preuve que la vie ne s'arrête pas, mais se poursuit en dépit des épreuves et des ruines, et je prie avec ferveur pour que tant comme nations que comme individus nous ordonnions notre vie en harmonies avec cet idéal pour lequel nos frères sont morts et puissions plus tard rencontrer leur âme vaillante, humbles, mais du moins sans honte."

Le général de Castelnau, en uniforme, s'avance à son tour vers la croix du sacrifice et répond à Sa Majesté.

Après avoir dit avec quel respect la France gardera le dépôt sacré qui est confié à sa dévotion, il termine en disant:

"Aux générations qui, embrassant l'horizon d'un cœur rempli de désir et que l'épreuve n'a point encore humilié, montent dans la vie pleines de confiance dans le jour qui se lève, nos morts clament avec toute l'éloquence de leur sublime immolation: Heureux les pacifiques; le royaume des cieux est à eux! Soyez donc des pacifiques comme nous l'avons été. Soyez des pacifiques résolus, mais fermement décidés à défendre, s'il le faut, avec la terre qui vous appartient, l'honneur et l'indépendance de la race, déterminés à accomplir comme nous, jusqu'au bout, jusqu'à la mort, le Devoir, le Devoir imposé par Dieu et par la Patrie.

"Honneur donc et gloire à jamais aux héros de la Grande-Bretagne et de la France vivants dans l'Immortalité bienheureuse."

Après son discours, le général dépose une couronne de fleurs au pied de la croix du souvenir.

A son tour, la Reine dépose une couronne superbe sur la pierre monumentale, tandis qu'au lointain retentit une sonnerie militaire et se renouvelle l'impressionnante cérémonie aux morts.

En parlant comme il vient de le faire, le roi d'Angleterre a certainement voulu donner à entendre au peuple de France que le peuple anglais demeurait fidèlement attaché à une amitié scellée par tant de communs et sanglants sacrifices et que, derrière les ministres qui parlent et s'agitent en vue de faire réussir leurs combinaisons parlementaires ou électorales, et au-dessus d'eux, il y a les nations conscientes de leurs intérêts communs.

LES MERES AVISEES qui connaissent les qualités du Vermifuge de la Mère Graves en ont toujours à la portée de la main, parce qu'il a prouvé sa valeur. 29

Courrier de Nicolet

Nicolet, 3. — Le 14 mai dernier à l'occasion du départ de M. Jos. Dallaire, gérant de la Banque Nationale, les Chevaliers de Colomb et plusieurs notables de la ville sont allés le fêter à la salle du Marché.

On lui présenta une adresse et on lui offrit une bourse, des discours ont été prononcés par MM. Arthur Trahan, député; Wilfrid Camirand, avocat, Arthur Martin, gérant de la manufacture de lunettes, J. O. Courchesne, notaire, Jos. Dufresne, gérant de la banque Nationale de Deschaillons, Henri R. Dufresne, notaire, Robert Dandurand, gérant de la banque d'Hochelaga, Harry Smith, médecin.

Vu l'estime dont jouit M. Dallaire depuis 20 ans qu'il a vécu ici, son départ cause une certaine amertume pour chacun. Il occupa plusieurs postes de confiance, entre autres celui de président des conférences de St-Vincent de Paul.

M. Dallaire qui est promu à la banque Nationale de la Rivière du Loup est remplacé par M. Fortier.

—Nicolet est en faveur de la prohibition.

—Jeudi, jour de l'Ascension, a eu lieu le pèlerinage au Cap de la Madeleine, annoncé depuis quelque temps. Une foule considérable de pèlerins de toutes les paroisses du diocèse se sont donné rendez-vous au sanctuaire de la Madone. Ce pèlerinage était sous le haut patronage de Mgr Brunault.

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.

Rideaux, Draperies

CRETONNE importée 31 pcs. Couleurs et dessins assortis ..... 28c A $1.78

SCRIM et MARQUISETTE, 36 pouces. Bords unis ou de fantaisie 25c

MADRAS de couleur, 50 pouces. Assortiment complet des couleurs populaires. Dessins Renaissance et Louis XV $2.35

CRETONNE reversible, 50 pcs. Créations nouvelles. Bel assortiment de dessins et couleurs $1.25

SET "BUNGALOW", 45 pouces. Dessins assortis, ivoire et blanc $1.25

POPELINE anglaise, 50 pouces, pour draperies. Couleurs assorties $1.45

CRETONNE ombrée, 50 pouces. Nouveaux dessins du printemps $2.25

125 paires de RIDEAUX en MARQUISETTE, 2½ vgs de longueur $3.25

Prélarts, Linoleums

PRELART A 57c

Véritable prélart sur toile. Deux verges de largeur. Assortiment complet de dessins et couleurs. La verge carrée 37c

PRELART A 47c

6000 verges de prélarts sur toile. Belle qualité, dessins fleuris ou à carreaux, 2 verges de largeur. La verge carrée 47c

PRELART A 57c ET 67c

Valeurs exceptionnelles. Qualité durable. Bel assortiment de dessins et couleurs, 2 verges de largeur. Prix, la verge carrée ..... 57c ET 67c

LIEGE A 77c

500 verges seulement. Belle qualité de linoléum liège, 2 verges de largeur. La verge carrée 77c

LINOLEUM ANGLAIS "STAINES"

Le meilleur prélart incrusté fabriqué au monde. Dessins fleuris et à carreaux. Couleurs et dessins inaltérables. 2 verges de largeur. La verge carrée $1.85

Nos Carpettes Anglaises font un Cadeau Idéal pour la Mariée de Juin

Carpettes Wilton Royales

100 Carpettes anglaises en Royal Wilton. Grandeur 6.9 x 9. Dessins orientaux sur fonds bleu, or, vieux rose et noir $50.00

Carpettes Wilton Anglais

Une valeur tout à fait exceptionnelle, grandeur 9 x 9. Dessins modernes et persans. Combinaison Cendre, noir, champagne, vieux rose $50.00

Carpettes Axminster Anglais

Sans coutures et de magnifique qualité, laines longues et soyeuses. Dessins modernes, grandeur 9 x 10.6 ..... $50.00

Carpettes Brusselles "Superb"

Dans un assortiment complet de dessins et couleurs, grandeur 9 x 13.6 ..... $50.00

Carpettes Wilton Velours

Texture solide et durable. Dessins orientaux dans un magnifique assortiment de couleurs. Grandeurs:

9 x 9 à $39.50
9 x 10.6 à $44.50
9 x 12 à $49.50

Carpettes Wilton "Orient"

Assortiment des plus variés de dessins et couleurs. Copies exactes des plus beaux dessins orientaux. Les plus belles carpettes que vous puissiez acheter.

2.3 x 4.6 à ..... $ 10.00
2.3 x 5 à ..... $ 12.00
3 x 6 à ..... $ 17.20
9 x 9 à ..... $ 64.00
9 x 10.6 à ..... $ 75.00
9 x 12 à ..... $ 84.00
11.3 x 12 à $109.00
11.3 x 13.6 à $130.00

Carpettes Axminster Anglo Sarouk

Laines longues et soyeuses. Dessins persans et orientaux.

2.3 x 4.6 à 3.95
3 x 6 à 7.95
4.6 x 7.6 à $16.95
6.9 x 9 à $26.50
6.9 x 10 à $33.50
9 x 9 à $37.50
9 x 10.6 à $42.50
9 x 12 à $47.50

Carpettes Wilton Imperial

De la plus belle qualité. Assortiment complet de dessins et grandeurs.

4.6 x 7.6 à 38.60
6.9 x 7.6 à 57.80
6.9 x 9 à 67.40
9.9 x 10.6 à 91.80
9 x 9 à 93.00
9 x 10.6 à $104.20
9 x 12 à $119.40
9 x 13.6 à $149.80

PAPIERS PEINTS

Par ses proportions. Par la clarté. Par son assortiment. Par ses prix Rien ne peut égaler notre Département de Papiers Peints.

PAPIERS PEINTS SPECIAUX

Pour Chambre à Coucher. Choix de ravures satinées ou fleuries. Dessins Cretonne avec bordure. Valant 25c pour 17½c

20 % D'ESCOMPTE

Sur notre assortiment complet de Papiers Peints pour Salle à Manger, Chambre à Coucher, Vivoir, Salon, Cuisine, Boudoir, Passage, etc. Les plus beaux Papiers feuillagés—unis ou à motifs—fond toile ou Papiers Avoine.

N. S. Valiquette

LIMITEE

471--477 STE CATHERINE EST

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Le Royaume des Femmes

MON SECRET

Envoi de "Japonais"

Si je vous le disais que vous êtes jolie,
Que lorsque vous riez, je me sens tout joyeux,
Et qu'à vous regarder, vous si belle, on oublie
Qu'il y a un autre ciel que celui de vos yeux!

Si je vous le disais que sur vos lèvres roses
Une abeille viendrait, avec amour, puiser
Ce doux miel qu'elle va lutiner sur les roses
Qu'un rayon fait éclore, et rougir un baiser?

Si je vous le disais que depuis la soirée,
Où je vous vis alors pour la première fois,
Votre image toujours gracieuse et dorée
Passe comme un éclair dans mes rêves, parfois!

Si je vous le disais!... mais je n'en veux rien dire,
Mon secret, voyez-vous! je le garde pour moi,
Car si je le disais, l'on en pourrait médire,
Et vous-même peut-être, en auriez quelqu'émoi.

GONZALVE DESAULNIERS.

ENTRE NOUS

THAIS—Si vous ne remontez pas jusqu'à la source même, comment pourrez-vous saisir la planche de salut, et si vous restez en bas comment pourrez-vous jouir des beautés cachées d'EN HAUT... L'espérance est le meilleure baume pour ces blessures cuisantes, et croyez-moi elle ne vous trompera pas si vous l'appuyez sur la foi. Oui, j'en ai vu, et qui n'a rien enlevé à la douceur du foyer. Il n'y a pas d'orage si violent soit-il, qui ne disperse ses noirs nuages et ne laisse percer l'azur. Oui je crois, Thaïs... et je désire pour vous cette ferme et consolante foi. Vous avez lu samedi dernier ma réponse à votre première lettre? Revenez mon amie... Je vous écouterai toujours avec intérêt.

LA DAME AUX CAMELIAS—Franchement, mon amie, CELA ne m'embêtera jamais, n'ayant jamais voulu hospitaliser ces vilains; vous comprenez qu'ils ne tenteront pas l'aventure maintenant. Ce qu'ils doivent faire vos jours sombres, et une fleur a tant besoin de soleil! Venez au Royaume alors... vous verrez qu'ils fuiront vite. Notre amie est délicieuse comme le nom qu'elle porte, et je comprends qu'elle vous ait charmée. Que le printemps fasse votre ciel bleu et vos jours joyeux mon amie.

MIGNONNE — Enfin! c'est vous. Qu'il y a longtemps que je vous attends! et j'avais raison de m'inquiéter puisque vous m'avez écrit si triste... pourquoi vous jamais pensé ma petite amie, que nos plus grand bonheurs souvent sont faits d'un mélange de joies et de douleurs? Voyez-vous il faut tant de miettes pour composer le tout, qu'il est presque impossible de les ramasser sans se piquer aux épines. Je pense à vous très souvent... ma pensée vous fait de fréquents messages, et j'attends car j'ai confiance. Aurevoir, ma petite fille, mon amitié vous dit de douces et bonnes choses.

FRANCESCA—Les joies naissent à leur heure, comme s'allument les étoiles au firmament quand vient le soir... et dites, petite Francesca, m'ont-elles par la même douceur? Le printemps subit l'attirance de la jeunesse, et sa générosité est charmante. Pour votre question: ni avant ni après—quoiqu'on se permette la crase de nos jours avec un désespérant sans-gêne, et vous ne le regretterez jamais. Depuis le malheureux plagiat, nous sommes très réservés pour la publication des articles. Je ne puis promettre. Votre "bonne et fidèle amitié" m'est douce, ma petite amie mon meilleur sourire vous en remercie.

MAC ET SOL BEMOL — Voudront bien m'envoyer leurs noms et adresses. Aussitôt reçue, je filerai leurs communiqués.

ETOILE FILANTE—Que vous murmure le printemps pendant que vous filez, petite? Mes vœux bonjour.

CLAIRE-FONTAINE—Voudra bien me faire parvenir son adresse pour communication.

CHRYSANTHEME—Notre imagination nous crée des montagnes, et pourtant, l'élan à donner pour se dégager des brouillards qui paralysent, n'est pas aussi difficile qu'il nous paraît. Mais le cœur a besoin d'infini, et plus ces sentiments s'affinent, plus ses sensations sont vives. Rien n'est beau comme ce rêve d'idéal qui emplit l'âme. J'âme, offrant sa beauté mouvante pour apaiser la douleur qui brûle. Mais oui, petite amie, nous avons tous à votre disposition le fil d'argent qui cuisça la fleurette; nous n'avons qu'à vivre d'espérance pour monter comme elle. En effet, cette observation est amusante... elle m'intéresse, et en certains cas elle peut être très utile. Mon souvenir et mon amitié.

MARGE-AU-LIN—J'ai lu les morceaux que vous m'avez envoyés. Les idées de "Prière" sont belles, celles de "Sur la rivière" sont jolie, celles de "Au chair de Lune"... sont moindres, et ne méritent vraiment pas un autre travail. Reprenez courageusement, remettez sur le métier, et vos efforts seront récompensés. Vous n'êtes qu'au printemps et il faut la chaleur de l'été pour mûrir la moisson. Il me fera toujours plaisir de vous rencontrer au Royaume, et je suis contente d'avoir choisi celui qui vous est le plus agréable. Bonne chance Marge-au-Lin.

MAURICETTE—Oui, c'est bien ainsi et j'espère que vous n'oublierez jamais cette bonne résolution, car non seulement vous serez ainsi toujours heureuse, mais vous donnerez autour du bonheur à ceux qui vous entourent. Que votre petite Mauricette... il y aura d'autres récits à écrire, c'est pourquoi il faut gouverner avec adresse et sûreté. J'attends votre retour en pensant à la douceur de votre causerie et je vous souris.

NEMO—Lorsqu'il s'agit de progrès moral, il ne faut pas dire: cela viendra... mais bien: cela vient, afin de pouvoir dire bientôt avec une juste satisfaction: cela est venu. Autrement les mauvaises habitudes s'enracinent sans retour, et même rendue là vous ne pourrez réagir. Le premier mouvement sera le plus fort, et la colère l'emportera sur le cœur. Lorsque vous aurez compris, il sera trop tard. Maintenant je dis encore ce qui vous a fait une douce d'étonnement, parce que je sais que votre petite sœur vaillante et qu'elle sera victorieuse. J'aime beaucoup ce mot: art... et je suis très d'avoir votre talent... mais ne m'écrivez point, je me contente de l'admirer. Il faudrait beaucoup de temps et de réflexion pour répondre à toutes vos demandes, qu'en faites-vous? J'aime bien vos lettres, ma petite amie, n'ayez jamais crainte de m'ennuyer et revenez souvent.

St-Arbre—C'est si bon de vous lire, petite amie, et cela fait les jours si doux! J'espère que de temps à autre votre plume jolie vous pensée au Royaume et me pourrez ainsi le plaisir de vous lire. Je ne vous oublie pas, petite Topaze.

LULU DE MADELEINE— C'est une symphonie rose qui enchantera les Echangistes comme elle vient de me retenir. Je vous remercie et vous donne le retour de votre pensée.

ARLEQUINE—Mais oui, il faut toujours être de bonne humeur! A quoi bon ennuyer les autres avec des maux vrais ou imaginaires, dont ils écoutent le récit sans véritable intérêt, souvent avec lassitude? Pourquoi céder aux mouvements de promptitude et d'emportement, qui ne révèlent qu'une piètre force morale et une politesse de surface? Je plains les personnes qui sont esclaves de la mauvaise humeur, mais plus encore celles qui doivent les supporter. Je lis toujours vos lettres avec intérêt, petite Arlequine, et vous envoie toutes les douceurs du Royaume.

JUNE—Il ne s'agit pas d'une simple attente, il faut y travailler sérieusement, car le bonheur n'est pas les grandes joies de rêves ou de romans dont s'illusionne trop souvent la jeunesse. Il n'est en réalité que la réunion des petits détails qui composent le devoir de chaque jour... et ce sont eux qui forment sa précieuse mosaïque. L'étoile luira, petite June, si vous faites votre vie d'espérance et de paix. Oui, j'accepte... et je vous souhaite les meilleures joies.

SCEPTIQUE—Ces minutes exquises ne se RACONTENT pas AINSI, et d'ailleurs qu'y aurait-on compris en effet Mais, qu'importe, elles ensoleillent si délicieusement les jours! Oui, je sais votre pensée fidèle, et je la salue en passant à votre coin Vous avez reçu la communication? Avec mon souvenir amitié.

ETINCELLE—Ah! que rôle joue le cœur, n'est-ce pas, mon amie? Oui, espérons que le bonheur n'oubliera personne, et que pour tous il continuera dans la vie celui qui règne paisiblement au Royaume Je souhaite surtout que Dieu confie pour vous à la vie, des joies profondes et très douces, ô vous qui savez les goûter pleinement Votre rêve est d'une délicatesse charmante, Etincelle, j'en garde le souvenir qui me repose déjà. Merci. Dites donc, j'aimerais bien savoir votre "histoire" moi aussi; cela se peut-il? Aurevoir, mon amie... les chants d'oiseaux me parlent de vous.

SUZEL—Ce que j'ai hâte d'apprendre la bonne nouvelle... Et votre santé, petite Suzel... vous ne m'en parlez pas, mieux alors? Bonjour, mes amitiés.

MECCO—Ma pensée affectueuse en retour de votre joli billet.

PETITE LIBELLULE—Mais oui "cela" va continuer, et je suis certaine de ne pas espérer en vain. Je suis heureuse que vous ayiez reçu le tout en temps voulu. Les détails que vous me donnez me font plaisir, ma petite amie; ces gâteries de vos bons parents sont de véritables toniques. Je fais votre message. J'attends toujours des nouvelles de notre amie. Je désire pour vous la douce joie de votre guérison. Mon bon souvenir.

COEUR FRANC—Je vous donne mon meilleur sourire de bienvenue, et je vous vois que vous soyiez chez-vous au Royaume de jadis. J'espère que mêlée à la joie du retour, vous trouverez au Royaume la réalité de votre rêve, et qu'elle vous sera très douce. Je vous "écouterai" toujours avec intérêt, et j'aime trop la franchise pour ne pas vous aimer, petite fille franche.

NELLY—J'avouerai que le choix est étrange... mais toutes les fleurs sont belles et leur envoi gracieux, puis tout dépend aussi des circonstances, des incidents qui ont précédé ce geste. Que de choses significatives à qui sait, passent inaperçues pour les autres. Que la nature en beauté vous charme de plus en plus, que son soleil vous réjouisse, petite Nelly que je n'oublie pas.

FLEUR DES BOIS—Que dois-je répondre à une correspondante qui demande votre adresse, petite Fleur?

GILAINE—J'espère pouvoir me rendre à votre demande et vous faire ce plaisir bientôt. Mon amitié vous murmure de douces choses, amie Gilaine.

FLEUR D'AMOUR—La consolation est venue, tant mieux! car une fleur triste, quelle triste chose! et c'est si bon lorsqu'il fait beau et dans les cœurs et dans la nature. Vos communiqués ne paraîtront pas avant la fin de juin, ma petite Fleur. Tout le communiqué sont terriblement en retard! Souvenez-vous que je vous attends toujours, et revenez bientôt.

ROXANE—C'est l'heure des chants et des parfums, celle qui donne la première joie du jour, et je vous remercie Roxane, d'être venue y joindre votre sourire. Vous seriez bien aimable de recopier. A bientôt.

LIS DES VALLONS—Votre idée est excellente. Il y a là l'action d'un véritable apostolat et un moyen très sûr de projeter de la bonne lumière. Cependant je ne vous cacherai pas que le métier est rude et qu'il s'empare impitoyablement de votre liberté. Mais le champ est vaste, et pour qui veut semer de bon grain en bonne terre, il y a de jolie consolation. Lys des Vallons, soyez un défenseur sans outrance et sans aigreur, car, parce qu'elle est droite et loyale, la Justice triomphe tôt ou tard. Veuillez donc me rappeler votre demande concernant le pseudo, je ne puis me souvenir. Je tiral et verrai ce que je puis faire.

PETITE LIS. — Je fille le communiqué et j'attends la lettre promise. Je prends note de votre nouvelle adresse. Bon souvenir.

PAYSANNE. — C'est mon amitié qui répond OUI!... n'est-ce pas encore meilleur que la politesse... même exquise?

Pour comprendre un peu mieux "gens et choses", il faut d'abord se convaincre qu'il y a toujours du nouveau sous le soleil de la nature humaine comme sous celui du Bon Dieu, et ghauste que ces événements sont les maîtres puissants des actions et des opinions. Que l'indulgence ferait la vie aimable, si on le voulait, et comme vous le dites bien, petite Paysanne. En effet, il ne s'agit que de rien compliquer. J'ai beaucoup aimé votre déclaration toute de franchise et d'amitié... elle rend bien ma pensée! N'oubliez pas que l'une complète l'autre et que la première silhouette s'attache à la dernière. Je vous laisse mon amitié.

FEE RIEUSE. — Vous avez trouvé le bon chemin et vous avez rempli toutes les formalités. Nous avons donc maintenant un joli coin rose habité par une Fée Rieuse. Ce que tout le monde du Royaume va se réjouir en l'apprenant... et comme il a raison! Vous verrez nimerons bien pour récompenser le temps perdu... par timidité! Oui il faut que je sache. Sourire très doux.

ESMERALDA. — Je ne m'y connais pas du tout, et je le regrette d'autant plus que je tiendrais tant à vous faire plaisir. Lorsque votre coin est silencieux je pense à vous, car vous êtes ma petite amie, et en passant j'y laisse toujours ma pensée pour qu'elle salue votre retour. La belle saison fait penser aux vacances; c'est une de ses meilleures joies. Je souhaite que votre repos vous remette en santé, petite Esmeralda, et que ses jours n'aient que des heures joyeuses. J'aime l'hommage doux de votre souvenir au sage conseil reçu de la femme distinguée dont le nom est inoubliable, et il mérite bien d'être suivi. Mille bonnes choses de mon amitié qui vous attend toujours.

RACHEL. — Les exigences sont des barrières terribles devant lesquelles on appelle le devoir pour remonter le courage. Je vous remercie, amie Rachel, d'être revenue, et de l'avoir dit si gentiment. En retour ma pensée reste près de vous. Je publierai.

CILLE. — Encore et autant... oui petite Cille, et vous resterez pour moi la petite amie qu'on n'oublie jamais, car le Royaume incruste dans ma vie des souvenirs immortels. J'ai reçu votre lettre trop tard pour annoncer votre mariage aux amis du Royaume, mais je ne doute pas qu'en lisant la nouvelle A l'Entre-nous, tous formeront des vœux de bonheur à votre intention. Mon amitié comme toujours.

EDELWEISS. — Oh! Edelweiss, pourquoi, l'éternel pourquoi dont la vérité est la seule réponse? Ne t'ennuie pas. A quoi bon les choses n'en deviendraient que plus embrouillées, et le cœur plus lourd. Puisque les beaux jours passent rapidement jouissons-en bien pour qu'ils demeurent en doux souvenirs, et les jours tristes aurons eux aussi leur soleil! Merci pour la poésie, au revoir ma petite amie, mon affectueux bonjour, petite amie.

ROSE BLANCHE. — Que de terrains propices auxquels il ne manque que la rosée! et celle de l'amitié n'est pas la moindre pour le cœur, n'est-ce pas mon amie? D'ailleurs pour certains natures l'épanchement est nécessaire, elle leur est aussi salutaire, et il faut si peu parfois pour alléger "le fardeau de notre pauvre humanité souffrante". A condition toutefois qu'il s'y trouve la sincérité et la discrétion. Aussser de la gaieté est tout un problème vous savez, petite Rose... j'étudie et rarement! Mon souvenir, le bon souvenir.

PATRICIA. — Au souvenir des jolies choses qu'une amitié m'a dites de vous, je vous souris affectueusement, petite Patricia.

MON SECRET. — Oui tout de suite et de tout mon cœur. Votre "ajouté que Noubli n'a pas de place au Royaume cela vous rassure complètement, dites ma petite amie? Le printemps est l'Espérance, c'est pour cela que ses voix sont si harmonieuses. Qu'elles chantent tout spécialement pour vous à gamme du bonheur. Continuez ainsi, vous ne serez jamais trop prudente. J'aurai l'attention spéciale, et en plus je demanderai du soleil. Voulez-vous recopier vos communiqués? (les deux derniers) et écrire très distinctement. Je vous envoie des douceurs d'amitié. Oui j'ai adressé.

PETITE LUCIE. — Vous êtes trop jeune pour faire partie des Echangistes, maintenant... mais vous trouverez une agréable distraction à la page du Coin de Polichinelle. Vous pourrez adresser vos envois A Tante Ivy. Coin de Polichinelle, "La Patrie" 120 rue Sainte-Catherine est. Montréal. Bonjour, petite Lucie.

CENDRILLON. — Et maintenant c'est meilleur, n'est-ce pas? Voyez comme parfois la vie fleurit les jours et les souvenirs de sincère amitié. La devise paraît aujourd'hui même. Je double votre envoi, ma petite amie, notre paix peut en porter de très lourds, et je garde précieusement le vôtre. Mon meilleur souvenir.

SABOT ROBERTON. — Je vous remercie des jolies poésies reçues, vous les avez choisies avec beaucoup de goût. J'aime le bruit du sabot sur le sol du Royaume; soyez assurée qu'il ne m'ennuie jamais. Aurevoir ma petite amie. Jouissez bien du joli printemps.

Marjolaine

AUX ECHANGISTES

Chaque Echangiste est prié de n'envoyer qu'un seul communiqué de 30 lignes d'ici au 1er juillet. Les feuillets des communiqués ne devront pas dépasser le format 10 x 6.

—o—

TRES IMPORTANT

Les Echangistes voudront bien me donner leur adresse le plus tôt possible, et pour ceux qui le désirent, y joindre l'autorisation de la donner à ceux qui en font la demande. A l'avenir, je n'adresserai les communications qu'aux Echangistes qui auront rempli cette formalité. Les correspondantes qui m'envoient des lettres à adresser, voudront bien désormais affranchir leur envoi. Je ne demanderai plus d'enveloppe affranchie, ce qui sauvera du temps et de l'espace.

AU JARDIN DES PSEUDOS

Qu'il est doux et pénétrant le parfum de vos jolis "Pseudos."

Vous ornez si bien la page du Royaume gracieux Pseudos que ce soir, avide de bonheur, je me suis attardée aux allées fleuries; je vous ai contemplés et vous ai discrètement souris.

Sous un pâle rayon du "Clair de lune" aux reflets argentés, une douce "Brise", accompagnait le joyeux chant des oiseaux. Plus loin j'entendis le doux murmure d'une "Claire Fontaine" faisant miroiter dans ses ondes cristallines les jolies fleurs aux multiples couleurs.

Au jardin de rêves, mon âme rêvait quand, soudain, j'aperçus la jolie "Frimousse" d'un petit "Papillon Bleu" ciel, aux ailes parsemées d'étoiles qui semblaient s'être détachées du firmament. Sa beauté étincelante, fit, à l'instant même, naître ma convoitise. C'en était fait, j'allais le saisir — mais hélas! le vol d'une "Hirondelle", le mit en éveil, et le petit volage parcourut en tous sens le Royaume, et s'en fut se griser au nectar des belles fleurs et se blottir dans un fier "Chrysanthème". J'eus le coeur bien gros, je l'avoue, mais un regard de l'"Ami Sage", me consola.

Souvenirs d'une heure jolie et douce passée au jardin des Pseudos, ce soir je vous contemple et vous souris.

ROSE-BLANCHE

"La nature nous a donné deux oreilles et une seule bouche, afin que nous écoutions beaucoup et que nous parlions peu." — STERNE.

CEINTURE AU CROCHET EN SOIE PERLEE

La ceinture se compose de demi-cercles exécutés séparément que l'on réunit ensuite. Les demi-cercles s'exécutent en mailles serrées. Commencer par 5 mailles, 1 m. en l'air pour tourner, 2 m. serrées, piquer 2 fois dans la 3e m. en l'air. 2 m. serrées. 2e rang sans augmenter. 3e rang. 1 m. pour retourner, piquer 2 fois dans la 1re m. et 2 fois dans la 8e. Continuer ainsi jusqu'à 10 rangs en faisant 1 rang sans augmentation, 1 rang avec augmentations, etc. Placer toujours les augmentations les unes au-dessus des autres. Les demi-cercles sont ensuite assemblés par un point de surjet pas trop serré. Pour le devant, un demi-cercle doit dépasser en haut d'un côté, et en bas, de l'autre côté, ils se ferment chacun à leur extrémité par une agrafe. Disposer ensuite des perles de jais comme l'indique la figure et fixer au milieu du devant un gland de soie ou de jais.

RAMONEURS

J'ai vu le grand homme sec à la peau teinte de suie.

Ce matin j'ai vu de par nos rues cet homme à la peau teinte de suie avec, enroulé dans son bras, la longue corde lisse à laquelle pendait le sempiternel fagot de roseaux qu'il fait courir le long des encoignures de nos cheminées de brique, qui dressent leur carrée symétrique sur nos toits plats de maisons citadines.

Les souvenirs se sont pressés dans ma tête et j'ai revu les petits Savoyards, avec leurs joies, leurs misères, leurs gaietés; qui faisaient à Paris jadis le ramonage.

J'ai revu en mon esprit les petits de l'Andalousie fleurie parcourant, pieds nus, les rues de Séville, la belle, ou de Madrid l'orgueilleuse. J'ai revu ces petits Andalous suivant un maître qui les payait, oh! si peu...

J'ai pensé au quasi-bambin de Whitechapel vagabondant dans les rues de Londres en quête de cheminées à curer C'est qu'il y en a tellement de cheminées en Angleterre.

Et les gamins de Bruxelles qui tiennent flambant le feu wallon ou flamand. Et les autres.

Ceux qui, ramoneurs d'occasion, curaient nos cheminées canadiennes.

J'ai revu la scène typique des deux hommes qui, l'un sur le toit et l'autre dans la maison, faisaient glisser le fagot de roseaux le long des parois de la cheminée.

J'ai pensée à celui d'aujourd'hui qui a remplacé son compagnon de jadis par un vulgaire poids, faisant ainsi l'ouvrage seul mais moins bien. Tous ces souvenirs se sont massés dans ma tête lorsque j'ai vu le grand homme sec à la peau teinte de suie, avec la corde lisse, le fagot de branches, le poids, la courte échelle qui lui aide à grimper sur les toits.

J. G. PANSOEUR.

LA MODE

ROBE DE CREPE marocain gris clair. — Les côtés de la jupe sont coquillés doublés de satin bleu marine. Le corsage est orné d'une fine broderie acier découpant le haut en forme d'empiècement. Ceinture d'acier sur fond bleu.

CLAIR DE LUNE A LA CAMPAGNE

Amicalement à "Bébé Gourmand"

Une à une les merveilleuses lueurs du couchant se fondent en une teinte de rêve; le crépuscule enveloppe de ses voiles mystérieux, les bois touffus, les ravins reverdis tandis que la nuit déploie son manteau diaphane, tout parsemé de fine poussière d'or. Du côté opposé, de lourds nuages barrent l'horizon; ce sont d'énormes cumulus, aux flancs rebondis, aux crêtes saillantes, aux formes fantaisistes qui montent dans le ciel constellé d'étoiles.

Soudain entre les interstices des nuées, une lueur apparaît; elle éclaire ces montagnes imaginaires, elle frange d'un écume frissonnante ces ondes nuageuses qui roulent dans l'espace, elle irradie de reflets d'opale les nombreux nuages qui s'étalent, semblables aux ailes déployées de grands cygnes blancs. Mais voilà que la masse se désagrège, tous ces îlots s'éparpillent, pendant que radieuse, apparaît la "dame blanche", la belle "Phoebée"! Le peuple silencieux des étoiles semble attendre les ordres de sa souveraine; indifférente elle gravite avec lenteur, et poursuit le chemin tracé par Dieu!

De sa douce lumière elle inonde les êtres et les choses; ses rayons bleus s'accrochent aux giroulettes, descendent le long des toits s'allongent les fenêtres, et indiscrets cherchent à travers les fenêtres... l'âme de la maison! Puis ces mêmes rayons s'arrêtent sur les grands arbres, les couvrant d'une armure d'argent, ils gambadent sur l'herbe, se glissent le long des côtes escarpées, se faufilent dans les haies de cèdres, s'y cachent, pour ressortir plus loin, en flèches d'argent, puis enfin mettent partout des scintillements diamentés!

En face de cette mystérieuse beauté, l'être s'immobilise en une muette contemplation où se mêlent le respect et la reconnaissance envers Celui qui dans sa bonté, accorde et donne à tous, un aussi merveilleux spectacle! L'âme émue s'élance vers Dieu, cherchant à percevoir ce que doivent être les magnificences éternelles...

Et cette splendeur qui charme et [console,
Par l'homme n'est pas regardée [en vain.
Le meilleur de lui dans l'azur [s'envole
Sur les ailes d'or d'un rêve Divin!

(Albert Lozeau).

TULIPE NOIRE.

BUREAU D'ECHANGE

AVIS

Les Echangistes voudront bien se rappeler que tous les communiqués doivent être écrits sur papier de format ordinaire, et ne doivent pas excéder trente lignes. On doit aussi écrire très lisiblement et laisser un peu d'espace entre les lignes. Les Communiqués qui ne seront pas conformes à cet avis, seront rejetés.

—o—

PETITE AMIE remercie "XXX" pour le volume reçu, avec une heureuse surprise, et pour les souhaits de fête. Elle désire connaître le nom de la personne aussi gracieusement charmante et généreuse, afin de remercier mieux.

ETOILE FILANTE — Aux échangistes qui désireraient avoir des pensées et poésies "Etoile filante" pourrait leur en envoyer à la seule condition qu'ils en fassent la demande personnellement Marjolaine a mon adresse.

ROBERTE aux échangistes — Amical bonjour, soeurettes et frérot: une nouvelle petite soeur, toute confiante, vient se réchauffer à la flamme de votre amitié, puisse-t-elle l'accueillir gentiment la pauvrette ne demande pour le moment qu'un doux sourire et un petit mot de bienvenue—

A CORBEILLE — Vous plaît-il de me sourire, petite amie, dites, je raffole de cela, serai-je vôtre? Votre pseudo me plaît... puis-je cueillir une des fleurs de la jolie corbeille..." votre pensée me suit partout et toujours—

A IMMORTELLE Violette — Fleur aimante, m'aimerez-vous un peu?... Venez embaumer ma chambrette de vos doux parfums.

FRANCE à Robert de C— Merci et encore une fois merci! votre mot de bienvenue m'est agréable. Vous avez mon bon souvenir.

A PAQUERETTE — Votre "patrie" est aussi la mienne. Je suis née au Canada... que j'aime immensément! Non, je ne vous aimerai pas... un peu... mais beaucoup; mon coeur ne connaît pas les demi-mesures! Ça vous va dites?

A NINON — Quelle douceur dans votre bienvenue. Le bonheur de vous lire a été bien grand... Ninon gentille.

A ZOZI. — Mais oui, je veux rester dans votre si beau Canada. Gros bonjour!

A CLAIR DE LUNE. — A l'époque que vous mentionnez j'étais à Londres. Quelques jours seulement avant mon départ d'Europe, au Commissariat général du Canada, à Paris, j'ai lu votre communiqué. Ce message, aussi poétique qu'un "clair de lune" de mon pays, m'a bien fait rêver, et un peu de nostalgie s'est glissé dans mon coeur. Tout de suite alors, j'aurais voulu répondre; ma lettre n'aurait pas été rendue avant moi. J'ai donc attendu mon retour pour envoyer mon "télégramme" à mes amis du Royaume qui m'ont si aimablement répondu. Merci!— A très bientôt nest-ce pas? Mes amitiés.

A CHRYSANTHEME. — Si dans la "Ville Lumière" je n'ai pas pensé à vous comme étant Parisienne (j'ignorais alors votre nationalité), je me suis souvenue de vous, comme bien charmante échangiste. Notamment à l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, en pèlerinage je suis allé prier pour tous ceux qui me sont chers et auxquels je suis redevable de bontés et de gentillesses. Mes "fidèles" du Royaume (vous êtes du nombre) n'ont pas été oubliés, vous pensez bien! Quel beau voeu pays Chrysanthème et qu'il m'a fait mal à l'âme de le quitter! Amical bonjour.

A GEMME. — Vous serait-il agréable de chanter les nouvelles mélodies françaises de Paris, j'en ai apportées qu'il me ferait plaisir de vous offrir. Soyez toujours heureuse.

A MASQUE NOIR — Cille, Oscar Dange, La Morena, Ami Sage, Mimosa, Papillon Bleu, Tulipe Noire, Myrte, Fa Dièze, Berthe de Cythère, Espanola, La Dame aux Camélias, de vous tous, je me souviens, et je suis heureuse de vous retrouver.

INTERIEUR SENTIMENTAL à Réséda. — Il me semble ne vous avoir jamais connue ma petite montréalaise, vous faite erreur sans doute, un gai bonjour tout de même.

ZOZI à Nelly. — Bienvenue! Mé... moqueuse. Non, je ne crois pas l'être. Taquinerie? Peut-être un gros brin... Nelly craint-elle Zozi? Pas moi.

A "NINON" — Quelle indiscrète, vous devez me croire!! Vous paraîtriez ma grande curiosité, Ninon? Jamais plus... je vous promets... Je vous tends la main. Amies toujours?...

A "JOUJOU" — Tout... oublié! Nous n'y penserons plus... à ce nuage... n'est-ce pas? Après tout il était transparent... et le ciel... paraît plus bleu maintenant... ne trouvez-vous pas? Je sers votre menotte... à la briser.

A "THELMA". — J'ai vu... quelque part... votre charmante écriture! J'ai lu!! (plaisantons, je vous dis). Félicitations, "étant lui-même" (surprise!)

"PETITE AME". — Votre première rencontre? Pas-le rêvé... seulement. Petite Ame, ou bien est-ce un "fait réel"? Venez me le dire, amie jolie... voulez-vous? Je n'y puis croire...

A "JEANNOTTE". — Le filet est comme la bulle de savon... sur lequel le plus pâle rayon de lumière jette les lueurs incandescentes... mais qu'au moindre souffle... au moindre éclat sans bruit... et disparaît... sans laisser le moindre vestige.

A "FRAGILITE". Bernarde Petite Joyeuse, Fabienne, Gemme". — Félicitations. Gâtez nous plus souvent!

TULIPE NOIRE à Etoile Filante:— Tu es donc lasse de scintiller dans l'azur sombre, puisque belle étoile, tu cherches toujours à fuir vers d'autres mondes!

A BELLE au Bois Dormant. — La belle a sourl..., mais quand donc ouvrira-t-elle ses yeux de rêve... pour "regarder" sa fleur et lui raconter tous les beaux songes de son sommeil?

A CLAIRE-FONTAINE: — Puisque vous l'avez regardée, puis admirée... ne peut-elle espérer que vous... l'aimerez??? Vous n'aurez pas toujours vingt ans... et l'amitié d'une Tulipe même "noire" restera toujours vibrante aimée et jeune!

A SERGE REAL: — On s'ennuie donc même chez... les Russes??? Quelle déception!... Un peu mystérieuse se peut-être... mais tout de même amicalement disposée à vous faire sourire!

A PEARL BETTY: — Je vous enchâsse dans l'or très pur et je vous porte... à mon petit doigt!

A FRANCESCA. — Et les amours avec le Roi de France! se poursuivent toujours?... Mais dites "l'envolage" vous charme moins?... Une Mais l'autre ne dit rien; il était facile de reconnaître au battement des paupières, au serrement des lèvres, qu'elle était profondément blessée par cette désillusion et que la joie qu'elle avait retirée de cette correspondance était entièrement submergée par la douleur de son rêve mort...

ROMANCE.

PASSE-TEMPS

A "Chrysanthème".

Un jour, un vieux monsieur, cloué à son fauteuil par un rhumatisme tenace, tout en feuilletant une revue, eut une idée baroque... (c'est le cas de le dire). Ayant choisi dans la correspondance, le nom de deux jeunes filles: Cosette et Chiffonnette, il se mit à leur écrire. Dans leur naïveté, chacune laissa percer un peu de son rêve... Toutes les aspirations tendaient vers l'idéal, vers l'amour, l'attente secrète du Prince Charmant. Tout d'abord, le vieux monsieur n'avait eu que l'idée de tuer le temps, mais bientôt, entraîné par le courant de jeunesse qui débordait des lettres neuves, il se prit à incarner le Prince, et les jolis mots d'amour vinrent presque spontanément sous sa plume.

Et ça dura ainsi tout un automne et tout un hiver... A l'été le vieux monsieur était mieux, il sortait et respirait avec allégresse l'air nouveau de la saison renaissante... Il oublia de répondre à ses deux correspondantes. Deux lettres suivirent, l'une impérative, l'autre timide, demandant une explication Alors, seulement il réalisa jusqu'où avait été sa folie et il envisagea l'obligation d'une réelle explication. Il répondit qu'il se préparait pour un long voyage, leur demanda un peu de patience, qu'il leur réservait une longue lettre explicative et satisfaisante. Pendant ce temps, le vieux monsieur se rendit dans la petite ville où demeuraient ses deux petites amies. Il commença à s'enquérir ici et là, découvrit les noms et les connut de vue; il les trouva charmantes, une avait un petit air espiègle et résolu, l'autres était une fine fleur penchée, timide et tendre. Puis, finalement, il se fit introduire. Il devint bientôt le vieil ami complaisant et sérieux qui gâte et conseille tout à la fois. Un jour qu'il les avait réunies, il leur avoua franchement sa supercherie. L'une d'elle en rit beaucoup, et le remercia pour l'illusion d'amour qu'il lui avait donnée... Pendant de longs mois, elle avait eu le bonheur très doux de se croire aimée, et la jolie délicieuse d'aimer beaucoup. Après tout, conclut-elle, l'amour, c'est de l'imagination!...

LES DEVISES

Aux fées, mystérieuses amies.

Quand nous étions petites, il n'y avait pas pour nous de plaisir plus grand que d'écouter une histoire surtout si dans celle-ci on y parlait de fées, ces petites merveilles qui surgissaient au bon moment pour soulager une misère ou donner une joie. Nous avons grandi et nous savons hélas, que ces chères fées n'existent que dans les contes. Pourtant, elles ne sont pas tout à fait disparues, elles ont encore un royaume au cher coin de Marjolaine. Travaillantes et actives non contentes de faire surgir de leurs dix doigts, des petits chef d'œuvres de travail féminin, elles peuplent leur esprit de savoir, et leur coeur de douces, belles et bonnes choses.

Et ces demoiselles rêvent d'une devise: Que dire de "Agir joyeuses"?

C'est court, c'est simple au premier abord et pourtant c'est difficile à mettre en pratique.

Quand le travail est facile, l'effort inutile, quand la chose à faire est douce et aimée, on sourit tout le long du chemin, mais quand la route est longue, difficile à parcourir le sourire s'en va, et l'on agit, si l'on agit, avec peine.

Petites fées, qui ne voulez pas laisser de méchants dons, de mauvais désirs, de souhaits de malheur, près de vous pourquoi ne pas mettre et écrire très haut, "Agir joyeuse". C'est une suggestion de

ETINCELLE.

—o—

Une devise! Cela m'a paru un peu difficile, mais après réflexion, il me semble que c'est tout simple. Je propose donc un écusson portant feuille d'érable sur champ d'azur et comme devise: "Soyons unies, soyons fidèles" Il faut que l'amitié chose précieuse par excellence, règne toujours chez les Fées de Ville-Marie; que jamais la discorde n'ait ses entrées dans notre cercle. L'union fait la force, soyons unies, soyons fidèles à nos réunions, à nos obligations, à notre race, à notre langue. Soyons fidèles aussi à notre Royaume et surtout à notre dévouée Marjolaine.

Chères soeurettes, soyons unies, soyons fidèles; souhaitons longue vie et succès au cercle des Fées de Ville-Marie.

CENDRILLON.

—o—

Voici l'humble pensée pour la devise des si charmantes Fées du Royaume: "Si tu veux, suis; si tu peux, luis, mais jamais ne nuis."

MADELEINE DES PINS.

—o—

Aimable Gemme,

Voici ce qu'Epiègle propose comme devise au cercle "Les Fées de Ville-Marie".

"Melius esse quam videdi", d'où l'on traduit: "Mieux vaut être que paraître". Pour être plus concis: "Etre plutôt que paraître".

L'aimez-vous? Vous m'en donnerez des nouvelles, n'est-ce pas?...

Affectueux bonjour.

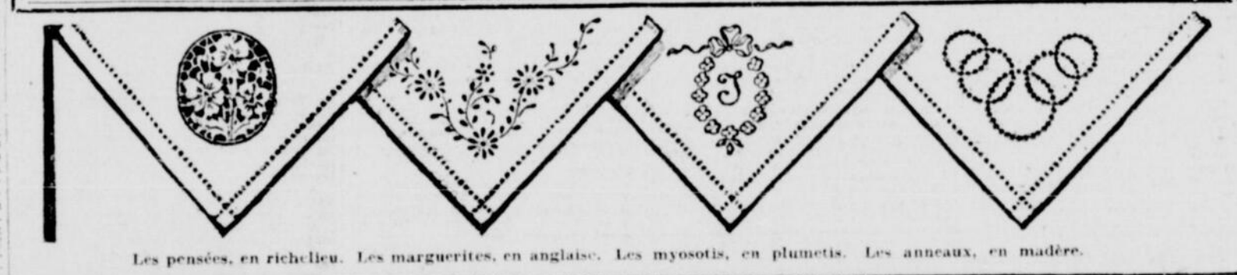
d'ESPIEGLE.

—o—

"Bien faire et laisser dire".

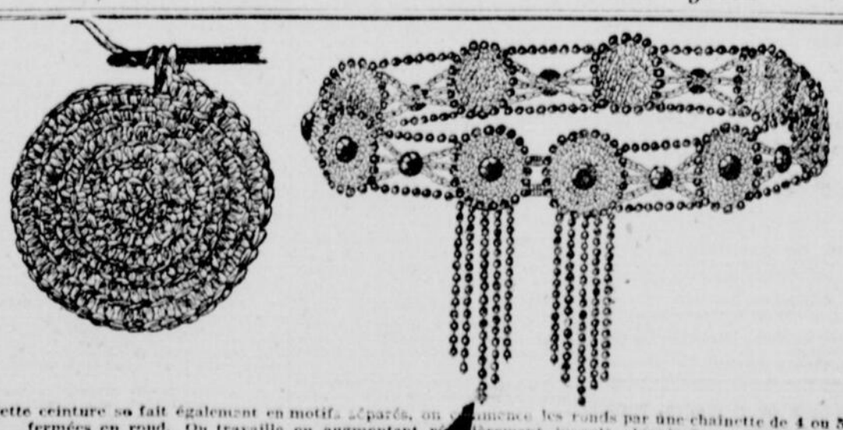
ESMERALDA.

MOUCHOIRS VARIES POUR JEUNES FILLES



Les pensées, en richelieu. Les marguerites, en anglaise. Les myosotis, en plumetis. Les anneaux, en madère.

CEINTURE DE SOIE ET DE JAIS



Cette ceinture se fait également en motifs séparés, on commence les ronds par une chainette de 4 ou 5 m. fermées en rond. On travaille en augmentant régulièrement jusqu'à obtenir 5 centimètres de diamètre. Continuer par une chainette de 16 mailles, faire une maille serrée sur le rond, deux points plus loin, refaire une chainette de 8 mailles et piquer une maille serrée dans la 8e m. de 16 prem. tifs exécutés sont assemblés et garnis de cabochons de jais. Le devant de la ceinture est fait de deux plaques rapprochées tenues par deux agrafes et terminées par une frange de soie ou de jais.

CADEAUX de NOCES
475, ST-DENIS
Amand Des Rivers
PRES SHERBROOKE

reuse vous-même, pour en parler ainsi? Félicitations!

A Papillon Bleu:—Comme vous, je voudrais que mon Prince Charmant fut

LES VIVANTS ET LES MORTS !

Le paphlet n'est pas toujours l'arme d'un écrivain loyal tout au moins d'un écrivain qui a le courage de ses convictions. Se dissimuler derrière un pseudonyme et jeter à pleins "vases" l'injure sur la tête des passants, entasser mots par-dessus mots, phrases par-dessus phrases: voilà certes une oeuvre digne de certains petits esprits. Ou bien c'est un vain désir de glorioler joint à l'ambition d'être connu, qui pousse tel ou tel écrivailleur à déverser sa bile à tout moment, ou bien c'est le dépit, la rage devant l'impuissance où l'on est d'arriver, cette jalousie en face du succès des autres qui faisait dire au Durand de Musset:

"Pour un esprit mort-né, convaincu d'impuissance,
Qu'il est doux d'être un sot et d'en tirer vengeance!

Nous avons chez nous de ces [illegible] lieux. Ils écrivent dans les [illegible] et lorsque les journaux les [illegible] ont dûment remerciés, ne sachant les journaux où pondre leurs articles, ils [illegible] publient sous forme de pamphlet. C'est là, en quelques mots toute l'histoire de Valdombre, alias....

Si, dans "des Vivants et les autres", il n'y avait pas autre chose que l'expression d'une rancoeur indigne d'un écrivain véritable il faudrait laisser Valdombre, parmi les morts. Mais il y a autre chose: il y a une preuve flagrante de manque de sincérité chez l'auteur, et au lieu d'écrire cinq pages sur "les franchises de M. Turc", Valdombre aurait mieux fait d'écrire cinq lignes sur les siennes. Ici, je ne prétends pas défendre M. Turc-Barbeau. D'abord, il peut se défendre seul, et puis je ne le défendrais pas, n'étant point de ceux qui travaillent un marteau à la main. M. Turc attrape des coups: il les mérite fort souvent et il sait trop bien manier l'injure pour ne pas la recevoir parfois. Mais M. Barbeau a du talent. M. Barbeau sait écrire. M. Barbeau a d'excellentes idées quand il ne s'emballe pas: autant de qualités dont notre ami Valdombre semble n'avoir jamais vu la couleur, sauf peut-être le talent; mais "esprit bien fait vaut mieux qu'esprit bien plein", et le talent n'est pas chose rare. Ce qui manque, c'est le jugement. Valdombre n'en a pas. Car s'il en avait, il n'écrirait pas aujourd'hui, sans transition aucune, en faveur de ce qu'il a ridiculisé toujours: le régionalisme.

Valdombre, apôtre du régionalisme! Valdombre, ce "Vivant", défenseur de l'abbé Groulx et de Blanche Lamontagne qu'il a bafoués! Valdombre, grand prêtre du culte de la terre canadienne! Ma foi, il faut remonter au fabuliste et relire l'histoire du "Loup devenu Berger", pour trouver pareil exemple de métamorphose. Certes, l'on ne pourrait reprocher à Valdombre un retour pénitent et sincère, et la brebis retrouvée est cause d'une grande joie. Mais, tel, je crois, n'est pas le cas ici. Valdombre n'a point caché **son jeu** suffisamment.

Il y a trois mois à peine, lors de certaine réunion prosaique, Valdombre venait lire à de patients auditeurs des écrits où il fouettait le régionalisme, l'heure des vaches et Blanche Lamontagne! Oui, Valdombre! Ce petit maître de la littérature d'il y a 150 ans! Quelle est donc la cause d'une si subite volte-face?

Si l'on scrute un peu la conscience de Valdombre, voici ce que l'on trouve: dans le domaine de la littérature exotique, la première place est prise, et prise par un Turc. Impossible de l'en déloger. De plus, le cercle d'admirateurs, la chapelle où trône Turc pèse aux épaules de Valdombre que les lauriers des autres empêchent de dormir. Nul ne parle de Valdombre; il a eu "la gloire d'écrire plusieurs articles qui ont été refusés par la presse contemporaine"; c'est un incompris, c'est un Vivant qu'on voudrait voir mourir! Mais avant de descendre, "après tant d'illustres Punis, au tombeau du Silence", Valdombre veut se venger. Et le voici qui passe d'un camp à l'autre, brûle ce qu'il a adoré et utilise ce qu'il a brûlé. Le champion de la littérature exotique, c'est Turc! Lui, Valdombre, il sera le champion de la littérature régionaliste. Il publie un fascicule dont la "presse contemporaine" ne parle pas, et dans ce fascicule-pamphlet, il donne à son ami Barbeau le coup-de-pied de l'âne en même temps qu'il arbore la cocarde régionaliste! Vraiment Valdombre, vous avez du toupet! Votre volte-face imprévue porte au rire tout autant que votre profession de foi régionaliste, tout autant que votre style pompier! Eh quoi? vous, Valdombre, vous qui insultez tous ceux qui ne pensent pas comme vous, venez nous parler de critique modérée? Allons, vous m'obligerez à croire que vous êtes un farceur de premier ordre. Vous louangez aujourd'hui les livres qui enseignent la sagesse et le bonheur, après en avoir tant ri! Vous êtes tout paternel pour Nérée Beauchemin qui "écrivait des vers de huit syllabes", (et c'est pour cela que vous nous citez de lui de très beaux vers qui sont aussi de gras alexandrins"). Que faisiez-vous à Blanche Lamontagne et à d'autres poètes plus récents? Valdombre, ce n'est pas ainsi que l'on fait oeuvre utile. Et je crains fort que vous ne descendiez au "tombeau du Silence", avant longtemps. Mais ne craignez rien: vous y descendrez Vivant, vous-même, dans votre peau: Dans la peau mourra le crapaud.

JEAN DES LYS.

BUREAU D'ECHANGE

(Suite de la page 26)

DANIEL LE CANADIEN A YEUX NOIRS. — Vos grands yeux noirs auront-ils un regard pour un humble Canadien?

A C. Monidée.—Est-ce que je vous connaîtrais? Ne demeurez-vous pas à O.?

A Papillon Bleu—J'admire vos ailes de velours.

A Jacqueline l'Artiste. — Je m'aperçois que je suis en pays de connaissance. Je me rappelle vous avoir connue. Me reconnaissez-vous? Quelle heureuse coïncidence.

A Cécile de la Colombière. — Bonjour. Je pense à vous.

A Jeanne de Clermont. — Auriez-vous quelques pensées pour moi?

GILAINE à Serge-Réal.—Que vous êtes malin; vouloir faire la chasse aux papillons!

A Rondibaha.—Vous êtes un sauvage... raffiné.

A Ninette.—Réussirons-nous à dissiper votre tristesse?

A Suzel.—Un baiser, ma jolie.

A Marionnette.—Avez-vous reçu les poésies promises?

A Canada.—Sortez-vous "Bezo" par hasard.

A Myrto.—Qu'elle est gentille l'amie Myrto.

A Jeannine. — Vous possédez la vraie recette du bonheur.

A Excelsior.—Les jeunes filles peuvent lire Delly sans crainte.

A Yoritomo.—Un grand silencieux ne peut manquer d'être un grand penseur. Vous ne pouvez donc manquer d'être apprécié à votre juste valeur.

A Clair de Lune.—Combien j'aime les rayons que vous glissez vers moi. Encore?.. Je suis si friande des bonnes choses.

A Chrysanthème.—Je l'ai conservée, après les envois que je vous ai adressés. Avez-vous reçu "Vase Brisé"?

A Inès de Veyle, Coquelicot, Frimousse, Paulette, Primevera, Nelly, O Fée, Sollo.—Bienvenue!

PAN à Sardoine.—Cordiale bienvenue. Pan espère vous entendre souvent, souvent.

A Tristan.—Vous êtes un grand sage et un clairvoyant, vous? On me dit même que vous connaissez le coeur féminin? Je vous félicite chaleureusement. Quelle puissance enviable! Pour moi, c'est un problème des plus entremêlés, et où je n'ai jamais vu clair.

A Jacqueline l'Artiste.—Vous devez être une grande amoureuse, n'est-ce pas? Dites-moi franchement, ai-je justement deviné? Vous parlez si bien de l'espérance, voyez-vous... Il est quelquefois assez facile de dire entre les lignes. Sans vous connaître, j'ai rêvé à vous déjà. Est-ce curieux?

A Oscar Dange.—J'accepte le bonjour amical. En retour, le mien vous est acquis. Savais pas que vous aviez eu tant de chagrin. C'est vraiment pénible, je le sais, ayant passé par cette épreuve moi-même. Sympathie. Je fais partie des nouveaux arrivés, et je vous remercie de la bienvenue. Venez souvent vous entretenir avec nous. C'est si intéressant ici. Au revoir.

A Gai Lutin. — Comment cela? Acheteur du bonheur avec de la gaîté? Mais là, ma mie, vous ne pouvez avoir de gaîté sans du bonheur. Il faudrait faire vos achats à crédit, alors. Peut-on vraiment être gai sans posséder le bonheur?

CLAIRETTE à Chrysanthème. — J'ai reçu, et je penserai souvent à vous. Elle m'est très favorable, chère fleurette, et comment vous remercierai-je pour votre délicate attention! Pourrai-je faire quelque chose pour vous? Toute mon amitié!

A Suzel.—Vous aussi, chère soeurette, je vous remercie pour votre bonté en vous rendant à mes désirs. Très jolie!... A vous, un sourire très doux.

A Aimée.—Come vous avez changé vite. Je suis contente pour vous, chère aimée, c'est triste être pessimiste.

LUCETTA à Coeur Fidèle.—Orpheline, je le suis moi aussi, donc soyons amies, et partageons joies et peines.

A Sabot Breton.—Je vous tends la main.

A Germaine.—Grand est le merci que je vous adresse d'avoir pensé à moi; en retour un affectueux baiser, ma douce amie.

A Myrto.—J'aime vous voir sourire, n'est-ce pas dire que je vous veux heureuse.

A Neliy.—Une révérence à vous soeurette de... B.D.L.

A Daniel le Canadien.—Votre rêve est une réalité. C'est flèches et heureuses que nous serrons les rangs pour vous faire place, cher canadien; donc bienvenue et puisse le Royaume vous garder longtemps... longtemps... toujours. Qu'en dites-vous?

A Erato.—Félicitations de la bonne idée de voler... et aussi de celle de vous unir à grande amie Myrto; elle est si gentille que toutes deux bien vite j'en suis certaine, vous ferez les conquêtes désirées. Que votre "chez-vous" se peuple de nombreux frérots et soeurettes, et tous bien aimables, voilà mon voeu.

PEARL BETTY à Romance.—Ah! vous les avez aimés? Mais malgré leur beauté, ils étaient si peu dignes de sa "romance à elle"!

A Elle, Perle luit, mais elle n'est point "lui". Quelle est donc la "chose" qui vous fait douter?

A Myosotis.—Je n'ai rien pensé de tel, et vous m'avez faite heureuse; veuillez me prodiguer encore vos sourires!...

A Mouche à feu.—Voulez-vous de votre flamme éclairer les rêves d'une Perle amoureuse d'une Fleur mystérieuse et trop lointaine?...

A Tulipe Noire.—Votre "eau de Jouvence" était merveilleuse... je m'en suis grisée... oh! ne laissez point tarir votre source de fleur car c'est là qu'on puise l'élément du bonheur!

A Comtesse Madeleine.—Vous êtes flatteuse, comtesse... merci et au revoir!

A Frileuse.— Oui, c'est possible, amie frileuse! mais ne le sommes-nous pas depuis longtemps? Mes amitiés.

A Jeannotte — Qu'est-ce que le flirt? Mais, Jeannotte, une "attention" sans intention, tout simplement.

A Manon.—Que vais-je vous dire, à vous? Que je vous aime? C'est tellement vrai!

A Love—Love me?

A Brise du soir.—Je vous invite, petite brise de mon pays; penserez vous à votre soeurette d'Irlande? Votre nom de famille est-il bien "Irlandais"?...

ROMANCE à Mouche à Feu.—Quand vous êtes là, il fait juste assez clair pour rêver... de vous.

A Fabienne—Que c'est amusant d'écrire pour Rire!...

A Chrysanthème.—Chrysanthème, "noire petite française".

A Fragilité.—Un bout de Fil!... Enfilez-moi quelque chose... Mais, je préfère les diamants aux cailloux!

A Primevera.—Pour vous un bout de chanson... Primevera en est le titre, sur l'air d'une romance.

A Yoritomo.—Yoritomo, quel étrange mot!

A Nelly. — Taquine... Voulez-vous que je "lui" dise!"

A Clair de Lune.—Merci pour elle.

A Vieille Fille.—Si vous étiez seule, un certain soir, je l'étais aussi; alors, "soyons" ensemble!

A Claire Fontaine.—Donne-moi de ton eau! J'ai chanté et l'écho de la Fontaine a répété ma chanson.

A Moi ou l'Autre.—Si vous voulez, vous serez l'autre... et je serai moi!"

A Serge Réal.—Ne dites pas "A quoi bon", puisque je le désire!... Vous... Qui vous a dit? Qui a commis l'indiscrétion? Le passant est fidèle, oui, pour un moment... mais il passera... Aimez-vous batiner en... passant?

A Thelma.—Moi aussi, connais Lorimer et Hermann!

A Petite Neige.—Fondrez-vous, au printemps?

CERISE à Ami sage—Je vous remercie d'avoir eu la bonté et surtout la patience de répondre à la prière d'une petite cerise comme moi, car, vous savez, je suis bien jeune et plus petite que grande, et bien audacieuse pour avoir osé lever les yeux vers vous. Vous m'apprendrez à être sage, dites? Cerise est prête à vous obéir, elle voudrait bien acquérir un peu de sagesse, afin de se rendre digne de son grand ami.

A bientôt grand frérot.

A Joujou—Bonjour, petite amie. Vous me demandez si j'ai lu Le temps des Cerises? Non, je ne l'ai pas lu, mais j'aimerais à le lire, pouvez-vous me dire qui en est l'auteur? En remerciement, un bon baiser.

A Golland—Entrez charmant Golland, et puissiez-vous vous plaire au Royaume, et y demeurer longtemps. J'espère vous lire souvent.

A Marthe Des Serres—Je ne vous connais pas et je vous aime déjà. Soyez la bienvenue parmi nous et surtout n'oubliez pas qu'il y a une petite cerise qui pensera toujours à vous.

A Frimas, Paule, Marchande de Venise, Agathienne, cordiale bienvenue.

A Lull de Madeleine—Bonjour gentille soeurette, un mot de vous me ferait bien plaisir.

LA DAME AUX CAMELIAS. A C. Monidée.—Que votre voyage a été long. En êtes-vous enchantée?

A Lull de Madeleine—Afin que vous n'éprouviez pas un trop dur ennui ce samedi-ci, je vous adresse un amical bonjour!

A Mon Secret—La première je vous tends la main et vous souhaite mille bonheurs!

A la grande amie.—Je suis votre "grande amie" puisque vous m'offrez si gentiment votre amitié.

A Jeannine.—Assurément, il s'en trouve des femmes égoïstes et elles le sont tant qu'elles le sont pour toujours. Seulement, selon moi, l'homme est égoïste à sa manière, la femme à la sienne. Un coeur de femme, même petit, est encore plus grand, plus généreux, plus clément que ne l'est celui d'un homme. Naturellement en cette matière il faut avoir l'expérience pour en donner les preuves. Moi, je suis victime d'êtres égoïstes! Je déteste de tout mon coeur, que ce mal vous soit épargné!

A France.—De nouveau, vous êtes la bienvenue!

A Topaye et Patricia. — J'ai fait suite à vos chères lettres!

A Emile.—Votre nom me rappelle des souvenirs moitié tristes, moitié gais.

Amitiés à tous. Bonne chance à tous!

GRISETTE à tous les Echangistes.—Auriez-vous une petite place pour une toute petite gêne? J'aimerais tant avoir des soeurettes et des frérots, moi qui n'en n'ai jamais eus. Je vous aimerai bien, allez.

A France.—Vous connaissez bien Paris? Pourriez-vous me dire où se trouve le Boulevard Magenta? Merci.

A Masque Noir.—Pourrais-je savoir votre âge?

A Robert de C.—Qui donc êtes-vous? Depuis longtemps vous m'intriguez. Votre joli pseudo me rappelle tant de souvenirs!

A La Dame aux Camélias.—Aurez-vous un brin d'amitié pour une nouvelle soeurette?

A Ami Sage.—J'aimerais beaucoup vous connaître.

MURET à Miss Isola— Sous votre pseudo j'ai reconnu la délicieuse petite Sozie Mais dites, pourquoi ce nom? celui de Sozie vous était si cher, n'a-t-il pas toujours la même douceur. Vous souvenez-vous Le coeur a des raisons que la raison ne peut comprendre. Pas fâchée si je vous ai devinée? Je vous intrigue...A et pourtant.

A Esméralda—Votre fine plume m'intéresse; permettez à un nouvel ami de vous saluer en passant.

A Ami Sage—Votre sagesse me plaît, elle est chose si rare de nos jours.

A Pierre Lis—De vieux amis, étrange coïncidence...

LULL à Joujou—Toujours mienne? Joujou, moi aussi je vous attends.... toujours! Venez souvent.

A Philippe—Vous revenez et... je reviens. Alors, entrons ensemble, vous voulez? Ce sera ainsi moins gênant. Vous gronder?... Non, je gronde trop fort, Joujou en sait quelque chose!!! Bonjour amical.

A Lucc—Vous ne m'aviez pas complètement oubliée? Quel malentendu! Amitiés.

A Paulette—Voulez-vous d'un brin de mon amitié à moi?—Je crois que nous sympathiserons car... mais on écoute et je voudrais que vous seule entendiez. A bientôt!

A Chrysanthème—Le Lancier? Oui, surtout quand... Féerique, mais que dites-vous du Paul Jones?—Amitiés et sourires.

A Pierre Lis—Vous connaissez "mon ami Pierrot"? Gentil, n'est-ce pas?

A Réjane—Il faut suivre mon exemple et secouer votre paresse, soeurette, sinon il nous faudra se fâcher.

A Espiègle—Toujours gaie et joyeuse? Pourquoi ne pas m'en donner un peu de cette gaieté, gentille amie? Je vous attends bientôt.

A Gemme—Lull, silencieuse? Oh! pas toujours... et vous le savez bien! De "Bonne Humeur"?

PAULE DE NOIRVILLE à Sabot Breton—Je suis sans doute très éloignée de vous je ne crois pas la rencontre possible, je suis bien peinée, j'aurais aimé connaître la jolie petite Bretonne. Souvenir affectueux.

A Immortelle Violette—Merci pour l'affectueuse sympathie que vous me témoignez. Violette, ma jolie, j'ai en effet un immense chagrin, pas celui que vous croyez cependant, mais combien plus affligeant.

A P'tit Lou—Bonjour Loulou! J'ai entendu dire de jolies choses de vous! affectueuses pensées.

A Paul Hysson—Je suis venue vous saluer déjà, mais vous n'avez pas voulu reconnaître la soeurette; oubliouse, va!

A fée Sollo—Bienvenue! J'espère que vous vous plairez au milieu de nous!

A Boule de Neige—A vous aussi affectueuse bienvenue.

MYRTO-REJANE à Papillon Bleu—Peut-être serions-nous mieux de ne pas aimer, car l'amour demande l'oubli de soi, l'abnégation et le sacrifice. Mais je crois, qu'il n'y a que les égoïstes qui n'aiment pas. Et vous n'en êtes pas une, gentil Papillon Bleu.

Je crois reconnaître Frou-Frou; oh! la vilaine si c'est elle?

Félicitations pour Réflexions, petite chanceuse d'écrire si joliment!

Aux Echangistes—Mes amitiés sincères.

MOUSSE PARFUMEE à Germaine—Merci pour la grande place offerte si généreusement. Vos yeux sont gris, les miens aussi. Pourquoi, dit-on, que les yeux gris sont les moins aimés? En savez-vous le pourquoi, gentille Germaine?

CILLE à Petite-Ame—Douces pensées.

A Zozi—Encore des pensées.

A Lull et aux deux soeurettes—Mon gai bonjour, et mon constant souvenir.

A Oscar Dange—Loyale poignée de mains.

A Robert de C—Mon dernier bonsoir.

A Ghislaine—Pourquoi ne revenez-vous pas?

A Flo—Dites-moi que ça va mieux.

A Corbeille—Mon amitié.

A Le Masque Noir—Ecrivez encore, c'est si joli ce que vous dites.

A Japonais—Seriez-vous en voyage, par hasard? Alors, bien du plaisir!

A Chrysantnème—Et votre ciel de France, en avez-vous encore la nostalgie? Je pense à vous très souvent.

A Hermann—Etes-vous installé?

A Loulou, P'tite Lou, Joujou—mon souvenir à toutes trois.

A touteset à tous—Souvenir lointain, mais sincère.

RENE DOBEL à Mia Isola—Enfin, je crois avoir pénétré votre incognito, car je suis certain que vous êtes la charmante amie que j'estime beaucoup.

A Jeanne Mance—J'aimerais vous connaître.

A Pearl Betty—Vous avez choisi un si joli pseudo...

A Sensitive—Je vous enverrai prochainement des pensées.

A Etoile Filante—J'espère que vous vous arrêterez pour saluer un nouvel ami au Royaume.

A Paule Dange—Un bonjour en attendant de vos nouvelles.

Aux Echangistes—Amical bonjour.

LEACH à Spes—Pourrait-on espérer l'amitié de vous?

A Cille—Je suis toujours anxieuse de vos nouvelles. Suis-je bienvenue?

A Myrto—Si je vous disais bonjour, me répondriez-vous? Je vous le dis toujours avec plaisir.

A Avenant—Nouveau? nouvelle: serons-nous amis?

A Ami Sage—Est-ce difficile d'être toujours sage? Dites-moi?

A Joujou—S'amuse-t-on avec Joujou? Je voudrais être votre amie.

A Jeannotte—J'avais une amie Jeannotte que j'aimais bien. Elle n'est plus. Voulez-vous être elle?

A Daniel le Caandien—Moi aussi j'ai rêvé d'avoir place au Royaume des Amies, la vôtre est-elle grande, moi, une toute petite me suffirait.

OFFEE SOLLO à Sensitive—J'ai pris une part de la bienvenue que vous offrez si gentiment. Je suis aussi très sensible... soyons amies, voulez-vous? Mon meilleur souvenir!...

A Mecco—Que c'est gentil à vous de me rencontrer à l'Echange! Aussi comme votre amitié m'est chère! Je me fais attendre, dites-vous?... Mais je suis un peu timide... savez-vous, et cela m'a retenue. Je vous fais mes amitiés.

A Zéphir—Voulez-vous apporter sur votre "aile" un peu de bonheur... de mon côté?

A Mauricette—Je prends la main que vous tendez et vous remercie de la bienvenue. Serait-ce trop de vous demander de venir causer avec moi... quelque fois? Aurevoir.

A Muguet des Bois—Un bonjour en passant! L'accepterez-vous?

Aux Echangistes—Une poignée de mains!

CENDRILLON à Sabot Breton—Je ne crois pas être votre Cendrillon. Si cela était, j'en éprouverais un grand plaisir. Bonjour.

A Chrysanthème—J'aime beaucoup le valse-lancier. Avec les Fées, c'est féerique, surtout quand on danse avec son "coin".

A Réjane—Vous ne m'en voulez pas, dites, mais j'aime bien à taquiner.

A Avenant, Moineau franc, Daniel le Canadien—Les portes du Royaume s'ouvrent bien grandes pour vous recevoir.

A tous et à toutes—Mon souvenir.

CHRYSANTHEME à Sensitive, Thé-Ben—Mon souvenir éternel.

A Philippe—Ma voix se fait doucement grondeuse pour votre oubli et je vous engage à revenir fréquemment.

A Fleur de mai, Mimosa—Un sourire à mes fleurettes aimées.

A Avenant—Permettiez-vous à une Fée de vous accueillir joyeusement?

A Moineau franc—Gracieuse bienvenue.

A Mauricette, Mia Isola—Avez-vous enfin trouvé le poteau indicateur? De grâce, ne courez plus après les chars comme l'autre lundi!

A Thelma—Un gai bonjour à mon "cavalier", mélangerons-nous encore les figures du valse-lancier?

A Daniel le Canadien—Votre rêve est devenu réalité, voyez, j'arrive avec un essaim de gentilles et rieuses soeurettes telles que: Gemme, Réjane, Lull, Thé-Ben, Sensitive, P'tite Lou, Zozi, Papillon Bleu, Mariella de S. Espiègle Marichette, Joseite, Primerose, Joujou, Esméralda, Thelma et combien d'autres, j'espère, petites amies, que vous ratifierez mes paroles?

A Pierre Lis—Etes-vous toujours mélancolique Monsieur Pierre? peut-être maintenant avez-vous trouvé l'oiseau bleu du bonheur! Viendrez-vous m'en parler?

P'TITE LOU à Romance—J'accepterais de tout coeur l'invitation que vous me faites de la chasse au "loup" à la Rivière du Loup si je ne l'avais déjà devancée! Et si vous saviez, Romance, comme j'ai été chanceuse et comme maintenant j'aime la Rivière du Loup! Je vous remercie quand même de l'invitation et dites, ne voudriez-vous pas chanter pour moi: "La barcarolle des contes d'Hoffman", c'est la "Romance" préférée des... loups.

A Pax—Vous êtes de chez nous et je vous sourie.

A Chrysanthème—Ici comme là-bas nées-vous pas toujours ma fleur d'amour, alors comment pourrais-je vous oublier?

A Canada—O mon pays si beau, je suis bien, bien contente que tu aimes un "brin" la vraie petite canadienne que je suis.

A Zozi—La jolie pensée sur l'amitié est-elle bien vraie? Affectueux bonjour.

A Esmeralda—Avec le printemps, ma petite amie, savez-vous ce que je désire pour vous?

A Cecile de C—Quand vais-je vous rencontrer... pour vrai?

A Serge-Réal—D'attention est bonne et je vous en remercie. Il faut si peu pour me faire plaisir, moi! A vous de deviner... allez-vous y renoncer?

FLO à Ami Sage—Je reviens. J'ai besoin d'ami sage et de sagesse. Suis-je importune? Il a fait beau temps "tout le jour", le soleil était une dérision à mes pensées si noires, si douloureuses, les vôtres voudraient-elles sourire aux miennes pour en changer la couleur. Si je suis indiscrète,—c'est que vous m'avez invitée amicalement au retour.

A Pearl Betty—Votre baiser sur "vos yeux" m'a fait souvenir, "tout le soir", et je vous dois des minutes exquises. Compliments. Mélancolie était joliment écrit.

A Immortelle Violette—Merci, en échange, je me suis arrêtée au vôtre, qui m'a prise délicieusement.

A Papillon bleu—Le pseudo était joli. Tous les jours, je vous les souhaite ainsi, un "vilain bleu" m'étreint sa teinte est sombre, douloureuse et il y manque le soleil du vôtre, il a lui "tout le jour", mais pas pour moi. Félicitations.

A Irène—Savoir souffrir, c'est embellir la souffrance. Je vous admire. J'ai des chagrins d'enfant qui ne sait pas vieillir; que de leçons la vie nous donne! Mon souvenir.

A Japonais—J'ai aimé votre pensée douce.

A Petite joyeuse—M'invitez-vous à votre prochaine randonée? J'aime m'élever—au risque de la chûte—Joli votre écrit. A bientôt.

A Cille—Affectueusement, et une large part d'amitié.

ETOILE FILANTE à Philippe—Enfin c'est vous! c'est dire que je n'ai jamais trop tôt. Vos initiales ne sont-elles pas Ph. P. Gai bonjour.

A Cupidon—Merci de votre quatrain, en retour, je vous sourie gentil Cupidon.

A Lull de Madeleine—N'aurais-je pas bientôt le plaisir de vous lire?

A Frileuse—Bonjour gentille Frileuse.

A Joujou, Sensitive, Pâquerette, Zéphir—Ne reviendrez-vous pas bientôt causer avec moi?

A Oscar Dange, Petite Guêpe, Miffa et Lys—Je ne vous oublie pas. Mes amitiés.

A J. G. Panseour—On m'a parlé de vous dernièrement. Devinez-vous?

A Myrto—Vous m'avez fait plaisir, petite Myrto. Donc je pourrai puiser à pleines mains. Merci beaucoup.

A Yeux noirs et Mecco—Merci à vous aussi. Elles étaient jolies vos pensées.

Aux Echangistes—Cette pensée "Le bonheur, c'est la pluie fine et douce qui pénètre l'âme mais qui en jaillit après en sources de larmes.—Maurice de Guérin.

PROU-PROU à Papillon Bleu—Ne pas aimer! On se le jure à soi-même. Notre coeur, on le garde précieusement jalousement. Puis un beau jour on s'apperçoit qu'il ne nous appartient plus, Et là commence le trouble. On forge sa peine bien souvent, mais peu importe on souffre quand même.—Mais malgré tout il est bon d'aimer! Croyez moi n'ayez pas peur d'aimer car... mais c'est assez...

Mais oui je connais Mystérieuse. Elle ne sait pas qui je suis ou du moins je le crois. La connaissez-vous?

NELLY à Pearl Betty—La première! Et si aimablement vous venez à moi petite Perle. Aussi bien vite je me glisse à la place de choix que vous faites mienne, et à toutes deux je dis ma profonde gratitude. Un peu surprise mais très flattée pour la délicate attention à Gemme et Nelly. Un gros merci soeurette Irlandaise, n'est-ce pas? Suis heureuse que mon pseudo vous plaise. Me direz-vous la légende? A bientôt Pearl Mine.

A Gemme—Amie, voulez-vous? Puisque dans sa "Mélancolie" une "Perle" précieuse nous réunit!

A Herman—Rien ne pèse tant qu'un secret!!! Savez-vous maintenant? Amical bonjour.

REJANE à Lolita—Bonjour ma grande je pense souvent à nos "causeries nocturnes"... A bientôt le grand plaisir de vous revoir?

A Zozi—Si je pense à vous?... En doutez-vous Zozi? J'y pense très souvent, ci, je vous attends. Amitiés.

A Papillon Bleu—Que voulez-vous, le temps a passé tellement vite dans votre joli pays... Quand vos ailes d'azur vous porteront-elles jusqu'à nous?

A Joujou—Vous en vouloir?... Pas le moins du monde. Le petit Joujou était taquin mais si gentil! Bonjour amical.

A Magda—Comme vous vous faites attendre... Voici le printemps, Magda, aimons-nous donc comme en automne"...

A P'tite Lou—J'aurais voulu partir avec vous. Vous ne m'en voulez plus, dites?

A Corbeille et Michaëla—Bon souvenir.

A Japonaise—"Dommage que"... Quoi?

A Gracieuse—Bienvenue Gracieuse amie! Nous vous attendions depuis longtemps, nous vous gardons maintenant.

A Mauricette—Vous feriez certainement un petit danseur très recherché. Bonjour.

A Lull—Il vous fallait donc un "Joujou" pour vous décider à revenir? Enfant gâté!!

A Etoile Filante—Je vous ai connue il y a bien longtemps. Vous souvenez-vous de moi?

A La grande amie—Pourquoi n'être pas revenue? Vous m'avez plu beaucoup...

A Le Masque Noir—Dites... ne soulèverez-vous jamais votre masque?

A Yoritomo—Bienvenue à vous. J'aime votre pseudo.

A Chrysanthème—Plus que jamais j'aime le "lancier". Vous ne semblez pas l'aimer beaucoup. Pourquoi?

A Fabienne—Les échos de votre Grand Bonheur sont parvenus jusqu'à moi... J'en suis heureuse pour vous. Vous le méritez bien. Mes félicitations pour vos jolis écrits.

A Rachel—Bonjour mon amie.

CANADA à Gilaine—Et je vous intrigurais bien plus si je vous parlais de votre jolie petite ville de V... Mes meilleures amitiés, et... sans rancune.

A Daniel le Canadien—Bravo! pour le canadien, entrez et n'oubliez pas votre pays.

A La Dame aux Camélias—Merci de votre bienvenue, mon plus doux souvenir.

A Lull—Ainsi qu'une belle étoile filante, vous vous êtes éclipsée, reviendrez-vous éclairer Canada d'un sourire?

A Romance—Serait-ce une romance d'amour que vous allez me chanter?

A Réjane — Vos beaux yeux bruns, pétillants de malice, se tourneront-ils vers moi?

A De l'Ombra — Que fait dans ce moment la gentille soeurette de St-J...?

A Fa Dièze — Me ferez-vous une Gazette rimée, pour me plaire?

JOUJOU à Intérieur Sentimental—Surpris, et qui est Joujou? Ecoutez-bien cela... Vous souvient-il d'un soir... du "fameux soir"... du "Faites-moi rêver"... des "Cream Puff"... et de "l'Eau de Floride"? Plus de mystère maintenant? Alors Kal bonjour à tous deux, de la petite soeur!

A Fa Dièze — Jamais un petit mot pour Joujou... si "on" ne m'avait pas tant parlé de vous, je crois que je vous en voudrais — Ce qu' "on" a dit? Que vous étiez... mais me voilà sur un terrain défendu... et si j'allais être indiscrète! Faites plaisir à Joujou... voulez-vous?... en lui adressant juste une petite rime.

A Pax — Bonjour Pax... et comme vous êtes flatteur, ou flatteuse; qui êtes-vous donc?... Un brin d'amitié pour vous? Il y en a peut-être plus qu'un... est-ce que je sais moi-même... vous êtes si mystérieux!

A Espiègle — J'attends toujours les mille choses... que la jolie Espiègle a pour moi... venez vite... Amical bonjour.

A Lull—Bonjour, ma Lull, si "vous" saviez comme j'ai hâte de vous lire à l'Echange... vous reviendrez souvent me dire tout ce qu'on dit à Joujou! Ici c'est Joujou, n'oubliez pas.

LUCILLE BONHEUR à Pearl Betty — Si vous connaissez "Max..." vous connaîtriez donc Lucille?... Perle, ma jolie, vous m'intriguez!

A Bambine — Je m'estime chanceuse d'être arrivée en temps pour vous fêter. Cependant, les "Fées" ne m'ont rien dit, c'est mon coeur qui a tout deviné. Amitiés.

A Margot-Margotton — Pourquoi penser "Joyeuse" vous oublie...? Au contraire, ma chère, sa pensée est sans cesse près de vous. A vous mon meilleur souvenir.

A Esmeralda — Mes félicitations, ma "grande" pour le succès remporté. Je pense souvent à vous...

A Fabienne — C'est vrai, avoir l'"Espérance" c'est déjà posséder le "Bonheur". Aussi, si vous aimez, Lucille ne quittera plus son amie Fabienne. (!)

A L'Ombra — Sincère merci pour vos bons souhaits. Je pense à vous dans l'"ombre".

A Serge Réal — D'habitude, quand un vieux garçon n'est pas "aimable" je vous assure qu'"il" ne s'en vante pas!... Ce n'est pas ce que vous faites.

A Ami Sage — Lorsque j'ai lu les quelques mots à mon adresse, je n'étais pas joyeuse; j'étais tellement souffrante! Je suppose qu'"On" ne voulait pas encore de moi "là-Haut", car je vais mieux... Dois-je m'en réjouir, mon Sage ami?

MECCO à Pax — Je partage également votre opinion au sujet du vote féminin. Je vous remercie d'avoir répondu à ma demande. Ma question a intéressé bien peu d'Echangistes. Amical bonjour.

A Cille — On m'a beaucoup parlé de vous, gentille petite Américaine. Je connais parfaitement votre place pour y être passée il y a un an et demi et y avoir quelques parents à Hol. Je serais heureuse que vous pensiez quelquefois à moi au Bureau. Voulez-vous?

A Jeanne Mance — Je crois reconnaître une amie B. G. ne serait-ce vous? Alors ma meilleure pensée.

A Offe Sollo — Eh! bien, chère amie, aimez-vous le Royaume?

A mes correspondantes-Echangistes — Ma meilleure pensée.

PETITE VIOLETTE à Clair de Lune — Bien vite je trace ces quelques lignes pour vous pardonner de votre si long retard et vous remercier de la bonté que vous avez eue de m'écrire. J'attendais seulement un petit mot dans le bureau d'Echange. Votre réponse m'attriste un peu, voyez-vous, j'aime tant la musique, mais puisqu'il le faut j'attendrai encore. A l'impossible nul n'est tenu. Je serais heureuse de vous lire souvent. J'attends donc un petit mot dans le Bureau d'Echange.

FEE PRINTEMPS à June — Votre sourire m'enchante et j'y réponds par un bon baiser.

A Prince Charmant — Petite Fée aime tout ce qui est charmant.

A Herman — Mon grand désir serait de causer avec vous... mais de quoi? Disons d'amitié, voulez-vous?

A Sphinx — Félicitations sincères ma chérie, votre sujet m'a frappée puisque moi aussi je songe à l'impossible, amitié.

A Daniel le Canadien — Votre rêve devient réalité puisque petite Fée vous ouvre la porte et cela avec son meilleur sourire.

A Avenant — Je suis heureuse de votre arrivée, vous m'aiderez à accomplir mon rôle bienfaisant? Acceptez-vous? ce serait si gentil!

A Ami Sage — Je ne vois pas toujours bien sage et cependant je veux mériter un peu de votre amitié, m'en donneriez-vous un gros peu?

A Moineau Franc — De sa douce brise le printemps réchauffera le petit moineau transi.

A Canada — Salut Canada, mon pays, mes amours.

A Rondibaha — Un sauvage, bref, et pourtant je ne crains pas de vous souhaiter une joyeuse bienvenue.

Aux nouveaux frérots et soeurettes — Mille souvenirs affectueux.

MINET à Gilaine — Un merci pour votre gentil mot de bienvenue.

A Elle — Ma toison ne ressemble guère à celle des autres minets, puisqu'elle est d'un châtain pâle et mes yeux ni jolis, ni laids, gris comme un nuage. Le connaissez-vous ce Minet si étrange?

A Jeannotte — L'on pense donc à Minet quelquefois puisque l'on s'aperçoit de son absence?

A Le Masque Noir — Vous giffler... mais qui donc a pu vous donner une si mauvaise opinion de moi?... Serait-ce un tour de notre Espiègle soeurette?

Au Echangistes nouveaux — Mon plus aimable sourire de bienvenue.

Aux Anciens — Affectueuse pensée.

CLAIR DE LUNE à Hélène de Balme — Ma meilleure pensée.

A Br

LE DEPUTE DE BROME CRITIQUE LE BUDGET ET VEUT LE LIBRE-ECHANGE

Il votera cependant pour le budget. — Un pas dans la bonne voie.

LA PROTECTION

OTTAWA, 3. — Le parlement a assisté hier à la vieille discussion classique sur les mérites relatifs de la protection et du libre échange. M. Edmund Bristol, député de Toronto, a réclamé sur les mérites de la protection et a naturellement conclu que le budget Fielding ne donnait pas assez de protection aux industries canadiennes

M. A R. McMaster, député de Brome, a donné la réplique à M. Bristol. M. McMaster est le champion du libre échange et il en a chanté les gloires, concluant que le gouvernemnet avait tort de ne pas donner le libre échange absolu mais qu'il avait fait cependant un pas dans la bonne voie par la réduction de certains droits de douane. M. W. C. Good a pris part au débat et a accusé le régime protecteur d'être la cause de corruption dans la politique. L'honorable T. A. Low a demandé plus d'immigration afin d'augmenter le revenu et M. W. Black a demandé une taxe d'accise.

POUR LA PROTECTION

L'hon. Edmond Bristol (conservateur, Toronto-Centre) a repris le débat sur le budget cet après-midi. Il dit que les changements tarifaires sont à l'avantage des concurrents commerciaux du Canada en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Allemagne. Depuis la guerre ces pays ont cherché à garder leur marché pour leurs industries. Dans ces circonstances, le ministre des finances aurait dû prendre en considération les besoins du Canada. Il aurait dû faire quelque chose pour protéger et avancer l'industrie canadienne, pour attirer de nouvelles industries. La faible protection que nous avons ne devrait pas être abandonnée au profits des concurrents étrangers.

Il faut protéger le Canada contre la main-d'oeuvre à bon marché de l'Allemagne, qui reçoit 60 cents par jour. C'est dire que l'Allemagne peut produire au dixième du coût de fabrication au Canada.

La Grande-Bretagne s'est prémunie contre ce danger. Les marchandises allemandes sont taxées du tiers de la valeur des marchandises en Angleterre.

Il conseille au ministre des Finances d'évaluer les marchandises au même prix que les marchandises canadiennes. Les Etats-Unis et la France protègent leurs industries contre la concurrence allemande.

Il faut protéger les industries de fer et de charbon de la Nouvelle-Ecosse et les aciéries d'Ontario.

M. Bristol avoue que les cultivateurs ont passé par une année difficile. Le remède, cependant, n'est pas d'abolir le tarif mais de le reviser. Quant aux instruments agricoles, les fabriques Massey Harris ne fonctionnaient qu'au sixième de leur capacité, et les cultivateurs de l'ouest achetaient pour $11,000,000 de machines aux Etats-Unis. S'ils avaient acheté ces machines au Canada ils auraient aidé non aux industries américaines mais aux ouvriers canadiens qui étaient sans ouvrage.

M. A. R. McMASTER

Lorsque M. A. R. McMaster (libéral, Brome), se leva, les applaudissements se firent entendre du côté des progressistes et les libéraux ont fait entendre quelques acclamations.

M. McMaster se demande la raison pour laquelle les mines de la Nouvelle-Ecosse ne peuvent subir la concurrence des Etats-Unis. "Est-ce l'eau dans les mines ou l'eau dans le capital ?" Si ce capital était resté aux mains des hommes animés de principes élevés qui le contrôlaient autrefois je me demande si ce capital serait dans l'état où il est aujourd'hui.

M. Bristol dit qu'il n'y a pas d'eau dans le capital.

"Je crois que la compagnie a été mal arrosée, rétorque M. McMaster. Si dollar pour dollar avait été souscrit en capital, la situation serait différente aujourd'hui.

Il faut rendre crédit au ministre des finances pour avoir fait disparaître les divers amendements du dernier gouvernement à la monnaie, au dumping, etc. Sir Henry Drayton a dit que le budget accordait la préférence à la Grande-Bretagne et le libre échange à l'Allemagne. Sir Henry Drayton était inférieur à lui-même lorsqu'il a fait cette déclaration.

LA CONCURRENCE ALLEMANDE

Il n'y a pas lieu de craindre la concurrrence allemande. Le travail mal rémunéré n'est pas aussi efficace que le travail bien rémunéré. L'hon. J. B. M. Baxter a exprimé l'opinion que le Tout-Puissant n'avait pas traité l'Allemagne assez durement. Quiconque parle ou écrit dans cet esprit sème le vent et aide à cette semence à germer rapidement.

Tant que l'Europe ne se sera pas restaurée, le Canada ne pourra se rétablir du coup de la guerre. Si les nations d'Europe, s'unissent pour ostraciser l'Allemagne, l'Allemagne et la Russie se jetteront dans les bras d'une de l'autre. Le commerce entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne reprend. Si la population des îles britanniques qui a tant souffert de la guerre est prête à trafiquer avec l'Allemagne, pourquoi le Canada ne le ferait-il pas? Le commerce des Etats-Unis avec l'Allemagne l'an dernier s'est élevé à $452,000,000.

Le tarif de la Belgique, ajoute M. McMaster, est extrêmement bas. En 1920 il était en moyenne de 1.69 pour cent. Le tarif de la Suisse était en moyenne de 2 1-4 pour cent cette même année. Quant à la Hollande elle est en avant de toutes les nations de l'Europe pour le libre échange. Son tarif en 1920 était en moyenne de 1.3 pour cent et ce chiffre était bien supérieur à celui des années précédentes.

M. L. J. Ladner, (conservateur, Vancouver Sud), intervins pour dire qu'il fait en Belgique l'an dernier et qu'il a appris que ce pays importait de grandes quantités de matière première en franchise.

"Exactement, réplique M. McMaster. Les nations libres-échangistes peuvent importer des matières premières des autres pays, l'exporter sous sa forme ouvrée et en retirer le bénéfice."

M. Ladner défie M. McMaster de lui prouver que les produits ouvrés sont admis en franchise en Belgique.

M. McMaster répond qu'il n'a pas de statistiques pour montrer quels sont exactement les droits sur les produits ouvrés en Belgique. Le taux du tarif qu'il a cité est le taux moyen. Il peut dire cependant qu'en 1907, 87.36 pour cent des importations de la Belgique entraient en franchise.

Grâce au libre-échange, la Grande Bretagne est devenue le manufacturier, l'armateur, le banquier et l'assureur d'une grande partie du monde, dit-il. D'un autre côté la protection a si bien protégé la marine marchande américaine qu'elle existe à peine.

LA TAXE DE VENTE

M. McMaster analyse l'effet de la taxe de vente et la manière dont la majoration sera appliquée au consommateur. Il aurait préféré que c'eût été une taxe d'accise et qu'elle ne s'appliquât pas aux marchandises importées. La taxe de vente encourage l'intermédiaire et ajoute aux douanes sur les marchandises qui entrent au pays. Si le tarif devient trop élevé il décourage l'entrée des marchandises et réduit les revenus. Il croit qu'il aurait mieux valu imposer une taxe d'accise. De cette façon le pays aurait retiré plus de revenus et le consommateur y aurait eu son avantage.

La réduction du tarif est moins considérable qu'il n'attendait. M. McMaster doute s'il est opportun d'attendre les Américains pour réduire le tarif. (Applaudissements des progressistes). M. Fielding, cependant, peut avoir des informations qui le justifient. Peel a déclaré en 1841 que la meilleure manière d'avoir raison d'un tarif hostile était d'encourager l'importation en franchise.

M. McMaster dit qu'il votera pour le budget parce qu'il croit que le parti libéral ne mentira pas à son histoire. Il croit que le parti libéral n'a pas reçu tout le crédit auquel il avait droit de la part de ses amis de l'Ouest pour ce qu'il a fait en 1911. (Applaudissements des libéraux).

Le parti libéral a été défait en 1878 parce qu'il a défendu le peuple contre les intérêts protégés. Il a fait la même chose en 1911 (applaudissements des libéraux). Il déclare que tout dans le programme libéral de 1893 est justifié par l'histoire du tarif au Canada. Il en appelle à ce programme pour justifier son action d'aujourd'hui.

Il en appelle à l'acceptation par M. Fielding du programme de 1897. Il en appelle à la déclaration de sir Wilfrid Laurier durant ses dernières années en faveur du libre échange. Il en appelle au programme libéral de 1919. Après que ce programme eut été adopté, le ministre des finances laissa mettre son nom en nomination pour la direction du parti. M. McMaster est convaincu que M. Fielding n'aurait pas laissé présenter son nom s'il n'avait été d'accord avec le programme adopté.

Il croit que l'on peut constater en certains sens que le manufacturier abuse de sa position en mouillant son capital et en capitalisant le tarif contre le consommateur. Il cite les deux exemples donnés par M. Isaac Pedlow, ancien député. M. Pedlow a déclaré qu'il vendait certains faux-cols à 18 cents l'unité et trois pour 50 cents. Ses concurrents vendaient les mêmes faux-cols à 25 cents l'unité. Le manufacturier refusa de continuer à lui fournir des faux-cols s'il vendait à ce prix. M. Pedlow vendait certains bas de soie $1.75 la paire; les bas lui coûtaient $1.37 1-4: les concurrents de M. Pedlow vendaient ces mêmes bas à $2 la paire. L'agent l'informa qu'il ne pourrait avoir de ces bas s'il ne les vendait pas $2 la paire.

"Est-ce que mon honorable ami ne sait pas, fit M. Meighen, que le premier ministre a solennellement promis de faire disparaître les pratiques comme celles-ci?"

"Je suis très content de l'apprendre, répondit M. McMaster, il aura tout l'appui que je puis lui donner."

M. W. C. GOOD

M. W. C. Good, progressiste (Brant), espérait davantage du budget actuel, mais il ne peut dire qu'il s'attendait à plus, vu le passé et la composition actuelle du soi-disant parti libéral. Il remarque en passant que le député de Brantford (M. Raymond) a dit clairement qu'il n'acceptait pas le programme libéral de 1919 sur le tarif.

Si c'est une bonne chose d'avoir un tarif entre le New-York et l'Ontario, dit M. Good en reprenant le débat après le souper, ce serait une bonne chose que d'en avoir un entre Ontario et Québec, ou entre Ottawa et Montréal. On a dit que la nation était l'unité protectrice, mais les frontières politiques sont artificielles et ne tiennent pas compte des ressources naturelles.

Il admet qu'il pourrait être dans l'intérêt public de protéger certaines industries à l'heure actuelle mais qu'une indemnité valait mieux qu'un tarif. Il cite le cas de la navigation aérienne. Pour lui aider vaut mieux mettre un handicap sur tous les autres moyens de transport ou lui accorder une indemnité.

Collision d'un camion avec un auto hier soir

A 6 heures et quart hier soir, Madame W. H. Sommerville, 1925 rue Mance, a été légèrement blessée dans un accident d'automobile, coin Hutchison et Sherbrooke, alors qu'un camion conduit par Félix Lariviere, 45 rue Turcot, vint en collision avec l'automobile de M. Sommerville.

Ses blessures sont légères. Elle a été pansée à l'hôpital Dupont. Lariviere a été arrêté sous l'accusation d'avoir conduit sans licence.

L'auto de M. Sommerville a la roue gauche d'arrière brisée.

LE SERVICE DE PATROUILLE DE LA POLICE

Statistiques intéressantes pour le mois de mai; 10,485 rapports reçus.

LES ALARMES

Nous publions ci-dessous le rapport du service de patrouille de la police de Montréal pour le mois de mai dernier. Comme on le verra par les statistiques qui suivent, nos agents ont été très occupés.

Appel des officiers	1620
Rapports reçus des constables	10485
Alarmes auxquelles les voitures ont répondu	1205
Arrestations faites, voitures de patrouille requises	830
Présence aux incendies	82
Prisonniers conduits à la prison	539
Prisonniers conduits au poste central	981
Prisonniers conduits à un autre poste	56
Prisonniers conduits à la cour de Police	151
Aliénés conduits à la Longue-Pointe	2
Aliénés conduits à Verdun	2
Malades conduits à l'hôpital	38
Malades conduits au poste de police	11
Malades conduits à domicile	3
Personnes amenées pour protection	2
Personnes amenées au refuge	9
Marchandises transportées au bureau des détectives	3
Marchandises transportées au poste	16
Marchandises transportées à la Cour	4
Sorties diverses	120
Alarmes sans cause	60

Ce rapport a été préparé par MM. les opérateurs Arthur Bélliveau, Paul Campeau et Désiré Houlzet.

CET INCENDIE CHEZ L'ACTEUR SCHELLER RUE ST-HUBERT

LA COMBUSTION SPONTANEE OU DES ALLUMETTES ENFLAMMEES PAR MEGARDE EN SERAIENT LA CAUSE.

Le feu survenu vendredi avant-midi, au logis de l'acteur Gustave Scheller, retour d'Europe depuis quelques jours, a eu son écho devant la commission des incendies, hier. M Scheller habite le troisième étage de la propriété Emma Boucher, 1139 rue Saint-Hubert. L'enquête a été impuissante à déterminer la cause de l'incendie qui éclata à 8 heures 5.

Napoleon Ménard, qui travaillait avec deux autres peintres, occupés à faire le ménage, dit que le feu a pris dans le salon. Avant l'incendie, il a été le seul à pénétrer dans cet endroit où il était allé revêtir un gilet blanc quelques instants avant. Il ne fumait pas à ce moment-là. D'après lui le feu serait attribué à la combustion spontanée de linges imbibés de liquide inflammable dont se servaient les peintres. Peut-être aussi, dit-il, ai-je enflammé, en les écrasant du pied par inadvertance, des allumettes qui seraient tombées dune poche du gilet

C'est M. Eugène Gagné, neveu de M. Scheller, qui a découvert les flammes. Il venait pour s'informer de l'heure quand il vit de la fumée à l'autre extrémité du plain-pied. Mme Scheller aussi était au lit. Le bruit des pas précipités de M. Gagné qui courait donner l'alarme, l'a éveillée brusquement. Elle n'a pas eu connaissance de l'incendie autrement. Les dommages s'élèvent à quelques centaines de dollars. L'enquête est ajournée. Deux autres enquêtes autour d'incendies survenus chez M. Silas H. Carpenter, 87, avenue Maplewood, le 26 mai et chez M. A. Guilbault, 766 Dorion, le 31 mai, n'ont pas été plus fructueuses. La combustion spontanée aurait provoqué le premier qui causa $2,000 de dégats. On ne s'explique pas du tout le second qui ravagea un hangar.

Théorie de noyades dans les Provinces Maritimes

(Presse Associée)

ST-JEAN, N. B. 3. — Trente-quatre personnes se sont noyées depuis le début du printemps dans les eaux des trois provinces Maritimes, ce qui ne s'est vu depuis de longues années. De ce nombre, douze ont perdu la vie dans les eaux du Nouveau Brunswick, neuf en Nouvelle-Ecosse trois sur l'Ile du Prince-Edouard. Tous ces accidents se sont déroulés dans l'espace de deux mois et demie, et six ont ont été enregistrés durant la jeune journée du 1er Juin.

DUPUIS FRERES LIMITEE

Notre Grande Vente Annuelle de Soies

COMMENCE LUNDI, LE 5 JUIN

23475 verges de soies. Valeurs régulières 2.50 à 4.95. En vente toutes au même prix **1.89**

Chaque verge de soie unie ou de fantaisie que nous mettons en vente est une nouvelle importation de la saison choisie dans notre stock régulier.

Chaque verge de soie porte la garantie de "Dupuis" ce qui assure la supériorité de sa qualité et la modicité de son prix.

N.B.—VOYEZ LES VITRINES

Tricolette Unie ou de Fantaisie
36 pouces de largeur; nuances: jade, bleu paon, mauve, gris argent, taupe, henné, corail, vieux rose, orange brûlée, beige, acier, brun phoque, bleu marin, ivoire et noir. Valeur rég. 2.95 pour..... **1.89**

900 verges de Satins Lavables
36 pouces de largeur; une qualité très pesante; nuances ivoire ou chair. Val. rég. de 2.50 pour.... **1.89**

1,000 verges de Soie de Fantaisie
36 et 40 pcs. de largeur, variété de dessins et de couleurs. Valeur régulière de 4.95 pour..... **1.89**

1,250 verges de Jersey de Soie
36 pcs. de largeur; nuances rose, chair, mais, bleu pâle et ivoire, valeur régulière de 2.50 pour..... **1.89**

2,500 verges de Crêpe de Chine
40 pouces de largeur; choix complet de nuances. Valeur régulière de 2.95 pour..... **1.89**
—Au rez-de-chaussée.

1,200 verges de Crêpe de Fantaisie
36 pouces de largeur; choix de 2 magnifiques dessins sur fond jade, brun phoque, héliotrope, henné, gris argent, sable, Copenhague, bleu marin ivoire et noir. Valeur régulière de 3.95 pour..... **1.89**

2,000 verges de Satin Sport
36 pouces de largeur; dessins en pareil sur fond uni; nuances: gris argent, rose, Copenhague, jade, bleu paon, brun tête de nègre, henné, bleu marin, ivoire et noir. Valeur rég. 3.50 pour..... **1.89**

Très Spécial
Crêpe Canton, Surface Satin
Un tissu pure soie de toute beauté; qualité durable appropriée pour jupes, robes ou costumes, nuances : rose, turquoise, gris argent, ardoise, orange brûlée, brun tête de nègre, jade, American Beauty, sable, bleu marin, ivoire et noir. Largeur 36 pcs. Val. rég. 5.95 la vg; prix caractéristique. **2.49**

2,500 verges de Satin Baronet
40 pouces de largeur; nuances; gris perle, castor, henné, sable, Copenhague, bleu paon, bleu marin ivoire et noir. Rég. 3.95 pour.. **1.89**

2,000 verges de Foulard Imprimee
36 pouces et 40 pouces de largeur, dessins à pois Polka, genre conventionnel et autres de fantaisie, choix de nuances. Valeurs régulières 3.50 et 4.50 pour..... **1.89**

3,500 verges de Satin Duchesse Suisse
36 pouces de largeur; choix complet de nuances ordinaires et nouvelles. Val. rég. 2.95 pour..... **1.89**

1,800 verges de Taffetas Chiffon
36 pouces de largeur; produit suisse, nuances: marine, bleu marin, Copenhague, brun phoque et noir. Valeur régulière de 3.00 pour..... **1.89**

3 Magnifiques Valeurs en Soies Noires

400 verges de **Peau de Soie Noire** 36 pouces. Valeur régulière 2.95 pour.... **1.89**

300 verges de **Satin Duchesse Noir** 36 pouces. Valeur régulière 2.95 pour.... **1.89**

200 verges de **Taffetas Chiffon Noir** 36 pouces. Valeur régulière 2.95 pour.... **1.89**

Très Spécial
SALOPETTES bleues à rayures blanches, confection solide, une excellente valeur lundi à..... **.98**

PANTALONS de travail, tweed solide à rayures gris foncé, 5 poches, lundi..... **2.69**

PANTALONS en duck blanc ou kaki, confection soignée, 5 poches, bord relevé ou uni... **1.95**
—Au rez-de-chaussée.

Continuation de notre Vente de Souliers pour Hommes
SOULIERS BLANCS de ville. Pointures: 5½ à 10, pour hommes, la paire..... **1.98**
—Au rez-de-chaussée.

Continuation de notre Vente d'Escarpins en Canevas Blanc pour Dames

ESCARPINS, SOULIERS LACES et SOULIERS à un oeillet, en canevas blanc de première qualité, semelle cousue et tournée à la main, tous à talon haut Louis couvert. Toutes les pointures 2½ à 7 dans le lot mais pas dans chaque série. Chaque paire vaut plusieurs fois le prix que nous en demandons. Valeurs jusqu'à 3.00 pour..... **.79**

ESCARPINS à courroies en canevas blanc "Sea Island" de première qualité, modèle à une ou à deux courroies; aussi souliers lacés unis ou à piqûres de fantaisie. Formes des plus nouvelles, talon couvert militaire ou bas. Ajustement et fini parfaits La paire..... **2.98**
—Au premier.

Grande Vente de
Costumes, Manteaux, Robes et Blouses pour Dames

Costumes valant 30.00 pour 11.98
Jolis costumes nouveaux en serge et tricotine bleu marin et noires, différents modèles.

Costumes valant jusqu'à 49.50 pour 24.98
Costumes en tricotine tout laine, bleu marin, noir et sable, belles garnitures

Costumes valant jusqu'à 65.00 pour 39.98
Costumes de qualité supérieure, modèles américains des plus nouveaux, jolies garnitures, doublure de satin; nuances: bleu marin, sable, taupe et noir

MANTEAUX
Jolis manteaux en velours et tweed; grand collet, manches larges; nuances: sable, taupe, bleu marin. Valeur de 25.00 pour..... **11.98**

ROBES
Nous vous invitons cordialement à venir voir nos nouvelles robes d'été. Nouveaux tissus: guingan, percale, voile, organdi, ratine, etc. Toutes les nuances les plus en vogue.
Prix spécialement réduits lundi à **2.98, 4.98, 9.98 et 11.98**

BLOUSES, rég. 3.00 et 3.50 pour 1.98
Belles blouses blanches lingerie, devant joliment brodé, garnitures de véritable dentelle et de points d'ourlet; buste 36 à 44.
—Au premier

Costumes Lavables pour Garçons
de 3 à 8 ans; nouveaux modèles Middy, Oliver Twist et Buster, en guingan rayé de fantaisie, en duck blanc et bleu ou en duck fini toile, beige ou gris, uni ou rayé. Valeurs de 2.50 et 3.50 pour..... **1.95**
Valeur de 3.50 et 4.00 pour..... **2.50**
—Au rez-de-chaussée.

UN NOUVEAU SERVICE
Réparations de Raquettes de Tennis
Ce nouveau service sous la direction de M. A. D. Goulet est maintenant prêt à servir notre clientèle, avec diligence et courtoisie.
—Au deuxième.

Fournitures de Maison
RIDEAUX blancs en dentelle Nottingham, dimensions: 45 pouces x 2½ verges, la paire..... **1.69**

COINS DE RIDEAUX en point suisse brodé appropriés pour portes et fenêtres. Prix chacun..... **1.49**

CRETONNE de 36 pouces de largeur; choix de dessins et de nuances, la verge..... **.49**

CRETONNE à jolis dessins appropriés pour rideaux, couvertures de meubles, etc., la verge..... **.39**

CARPETTES WILTON de belle qualité, texture serrée, petits dessins; nuances bleu ou rose. Dimensions:

2¼ x 3½.	Prix..	47.00
3 x 3.	Prix..	53.50
3 x 3½.	Prix..	59.50
3 x 3.	Prix..	68.00

25 CARPETTES WILTON, sans couture; petits dessins verts sur fond beige; dimensions: 7.6 x 9. Valeur de 32.00 pour..... **26.00**

PRELART de qualité parfaite, 2 verges de largeur, la verge carrée..... **.39**
—Au troisième.

Electricité
GRILLE-PAIN plaqués nickel pleinement garantis pour un an; peut rôtir deux tranches de pain à la fois, pas de cordon. Un cadeau des plus appréciables. Prix pour cette vente..... **2.95**

CORDES appropriées pour fers électriques, grille-pain ou percolateurs; ces cordes sont munies d'une fiche universelle s'adaptant à n'importe quelle marque. Chacune..... **.79**

AMPOULES NITROGENE de première qualité, 75 watts. Chacune..... **.55**
2 pour..... **1.00**
Au deuxième

2ième Jour de notre Vente de Liquidation au Rayon des
Chapeaux pour Dames

CHAPEAUX GARNIS
Encore 150 chapeaux garnis à une fraction de leur valeur, tous sont faits à la main; variété de modèles en paille de fantaisie, choix de couleurs; jolies garnitures. Rég. 6.98 à 10.00 pour..... **3.98**

CHAPEAUX TAILLEUR
250 chapeaux à un prix de solde. Pailles de fantaisie et Milan; bon choix de modèles et de couleurs, garniture de fleurs et de ruban. Rég. 3.98 à 5.00 pour..... **1.98**

CANOTIERS
Jolis canotiers en liséré et milan de couleurs unies ou combinées, bord double roulé, garniture de ruban. Rég. 3.98 pour..... **2.98**
—Au premier

Chaussettes et Bas
CHAUSSETTES (demi-bas) en fil de Lille de belle qualité, pour fillettes et garçons; nuances: bleu marin, bleu Alice, rouge, beige, brun, revers de couleurs variées; pointures: 4½ à 9½. Qualité de 1.00 la paire pour..... **.39**

CHAUSSETTES (demi-bas et ¾) en fil de soie, pour fillettes et garçons; choix de nuances, revers assorti. Pointures: 4½ à 9½. La paire.. **.49**

BAS (seconds) en soie artificielle, pour dames; haut et pied renforcés. Pointures: 8½ à 10, en noir et blanc. La paire..... **.29**
—Au rez-de-chaussée

EXTRA SPECIAL
Argenterie
150 pièces d'argenterie plaquées argent de la meilleure qualité, choix de corbeilles à gâteaux, plats à fruits, parres à biscuit, bonbonnières, corbeilles à pain, bols à noix, assiettes à tartes, services à fromage, assiettes à sandwiches, services à sirop, planches à pain, services de sucrier et de pot à crème, salières et poivrières, etc., etc. Valeurs jusqu'à 6.95, lundi..... **3.95**

CABINETS en acajou contenant 26 pièces de coutellerie plaqué argent, Wm. Rogers, dessins de fantaisie. Régulier 16.95 pour..... **9.95**

50 CIBBARETS de 17 x 11 pouces; cadre en chêne et poignées de métal. Régulier 2.95 pour..... **1.98**
—Au premier.

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

DUPUIS FRERES LIMITEE — DUPUIS FRERES LIMITEE